Le Mont-Dore et les eaux minérales d'Auvergne : Royat--La Bourboule--Saint-Nectaire--Chatelguyon--Saint Alyre / par P. Joanne.

Contributors

Joanne, Paul, 1847-1922.

Publication/Creation

Paris : Hachette, 1882 (Paris : G. Chamerot.)

Persistent URL

https://wellcomecollection.org/works/wmfv65yr

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

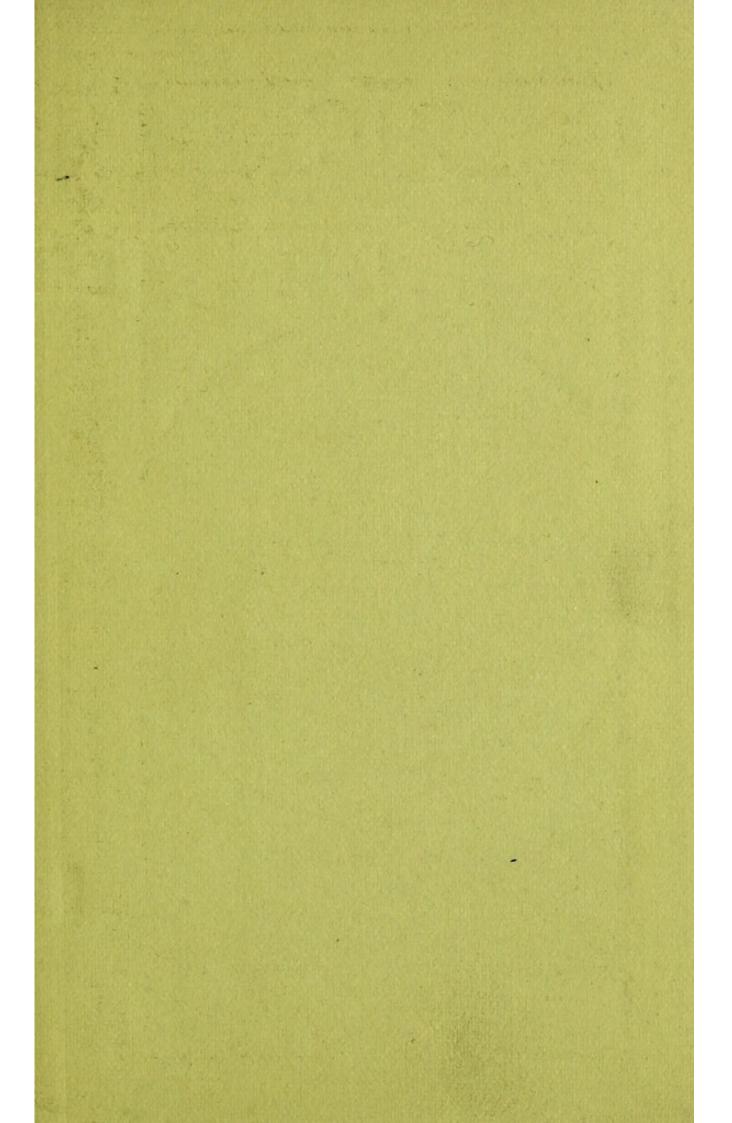
You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.

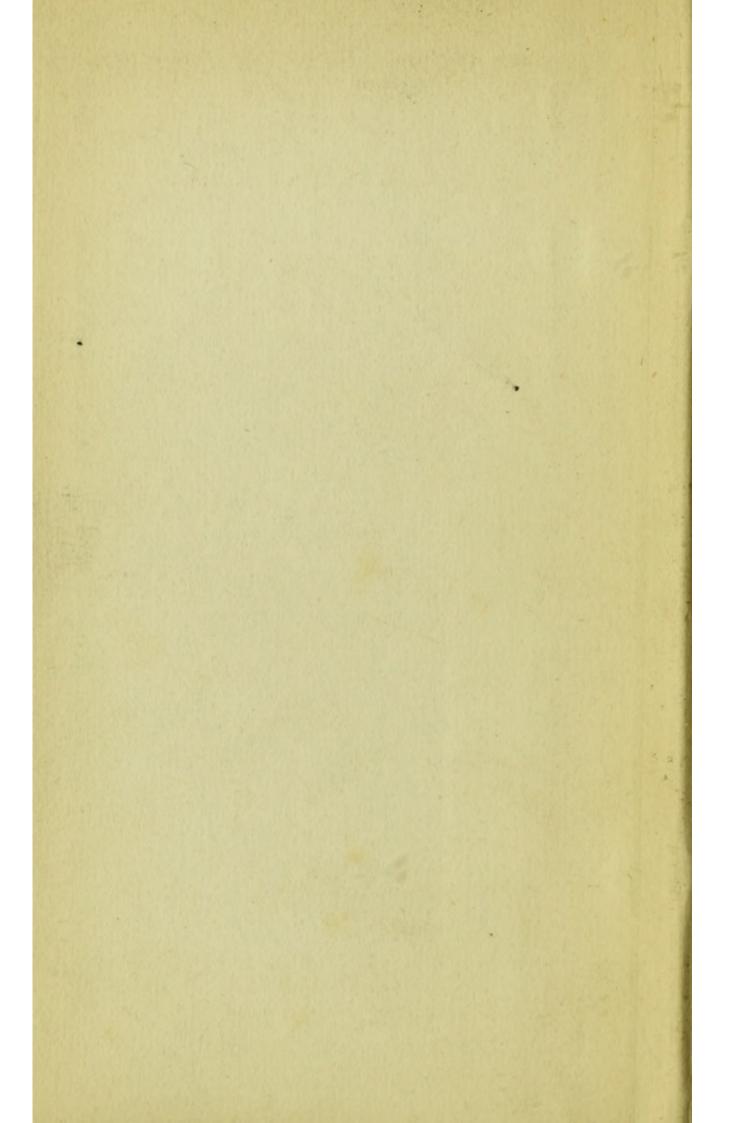


Wellcome Collection 183 Euston Road London NW1 2BE UK T +44 (0)20 7611 8722 E library@wellcomecollection.org https://wellcomecollection.org

LES EAUX MINÉRALES D'AUVERGNE







MONT-DORE-LES-BAINS

LA BOURBOULE

CHATEL - GUYON

LE MONT-CORNADORE

ROYAT

CLERMONT-FERRAND

LE PUY-EN-VELAY

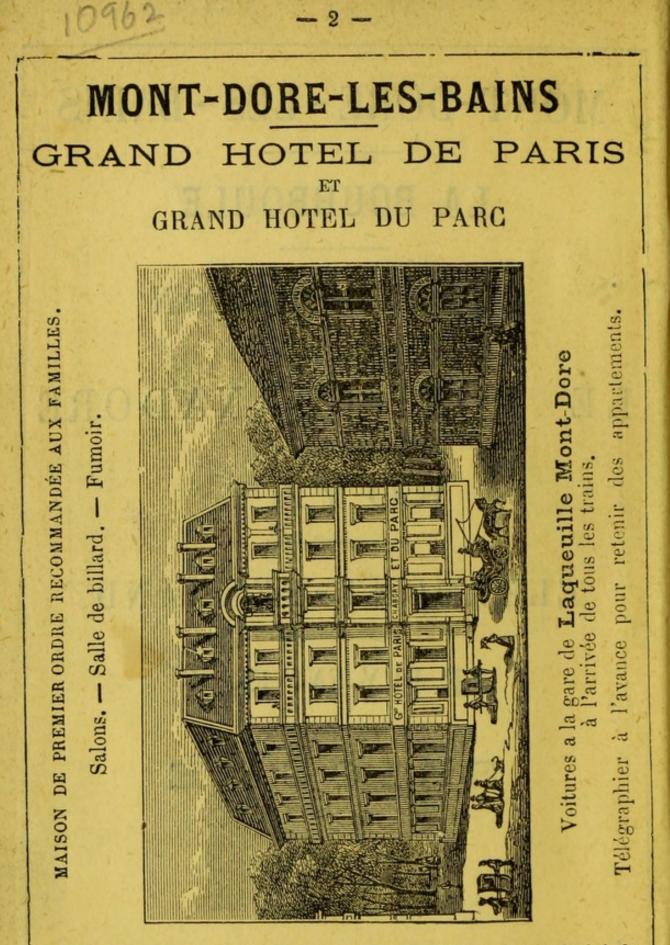
BRIOUDE

VICHY

ÉTABLISSEMENTS DIVERS

Publicité des GUIDES-JOANNE Exercice 1882-1883

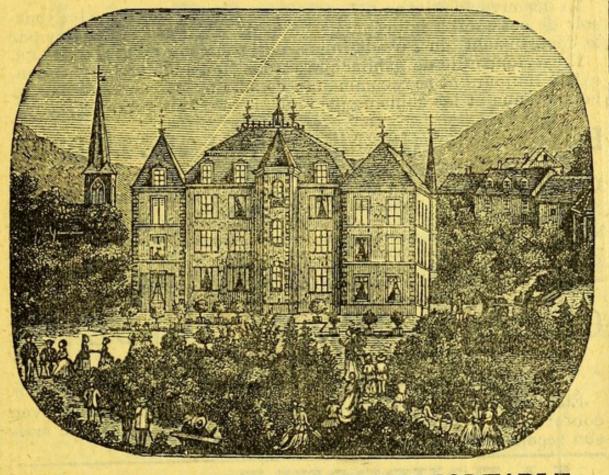
TYPE 16



Vis-à-vis le grand établissement des Bains et à proximité de l'établissement des vapeurs, en face le Casino.

Léon CHABORY, Propriétaire.

MONT-DORE-LES-BAINS GRAND-HOTEL



LE PLUS BEAU, LE PLUS CONFORTABLE DE LA STATION

Le seul entouré de jardins et construit en château. A proximité du Parc et de l'Etablissement thermal. Dans les meillenres conditions de commodité et d'hygiène. Fondé par feu M. TACHÉ À, Régisseur des Eaux. — Ecrire ou télégraphier d'avance à Madame TACHÉ-SERIZAY, propriétaire. — Appartements réservés aux plus loyales conditions. Tous renseignements contre envoi de timbres-poste.

English Spoken. - Man spricht Deutsch.

On s'est plaint de ne pas rencontrer dans nos montagnes cette propreté délicate et ce large bien-être indispensable aux gens du monde. Le Grand Hôtel du Mont-Dore offre, sans augmentation de prix, tout le luxe de bon aloi réclamé par la clientèle d'ék te dont il s'honore. La maison n'assurant ni prime ni pourboire, se prémunir contre les erreurs volontaires et les fausses indications:

MONT-DORE-LES-BAINS HOTEL BOYER - BERTRAND

Le plus près de l'Établissement thermal

La découverte faite en 1873 des Sources thermales dans les soussols de cet hôtel a fait répandre le bruit qu'ayant été achetée par le département du Puy-de-Dôme, cette maison n'EXISTAIT PLUS.

Il est donc utile de publier que cet hôtel, d'ancienne réputation, existe toujours et se recommande comme précédemment par sa bonne tenue et les soins donnés à MM. les Étrangers.

HOTEL DES THERMES ET VILLA DE LA DORE Mme PAYOT, Propriétaire.

L'Hôtel des Thermes est recommandé aux familles par son confortable et sa

La Villa de la Dore est installée pour les familles qui fuient le bruit des hôtels et veulent un confortable élégant. — Grands et petits appartements complets. — V e splendide en plein midi, dominant toute la vallée du Mont-Dore. — Jardins en terrasse. — Appartements retenus d'avance sans augmentation de prix. — Écrire ou télégraphier à M^{me} PAYOT, à Mont-Dore-les-Bains.

GRAND HOTEL DE BORDEAUX

CHARLES CHABORY, PROPRIÉTAIRE. Bien situé, RUE MENADIER, En face le Parc.

Etablissement nouvellement installé et meublé à neuf avec confortable, - Table d'hôte et service particulier. - Bonne maison recommandable sous tous les rapports.

LA BOURBOULE (PUY-DE-DÔME)

GRAND HOTEL DES AMBASSADEURS FERREYROLLES-RIBEROLLES, PROPRIETAIRE

Maison de premier ordre, bien située.- Chambres confortables, meublées avec élégance, - Chevaux et voitures au service de l'hôtel.

TEL AND-H

FERREYROLLES-MABRU, PROPRIÉTAIRE

Établissement de premier ordre. — Construction vaste et élégante, meublée avec confortable. — Salons de famille.

OTEL CONTINENTAL FERREYROLLES Jeune, PROPRIÉTAIRE

Admirablement situé à l'entrée du Parc, avec vue splendide sur les montagnes des environs. - Appartements confortables et Salons particuliers pour familles.

L'EAU ARSÉNICALE NATURELLE

DE

LA BOURBOULE

(PUY-DE-DOME)

CONTIENT 28 MILLIGRAMMES D'ARSÉNIATE DE SOUDE PAR LITRE

C'est l'eau minérale la plus reconstituante qui existe.

Prise à doses progressives, elle transforme complètement les enfants délicats, les adolescents débiles et toutes les personnes affaiblies.

C'est le médicament le plus puissant contre le lymphatisme et la scrofule.

Anémies, scrofules, lymphatisme, maladies de la peau, des voies respiratoires, fièvres intermittentes, diabète, etc.

OUVERTURE DE LA SAISON

DU 25 MAI AU 1er OCTOBRE

Casino - Concerts - Spectacles

Magnifique parc, splendides promenades

Service journalier d'Omnibus entre la station de Laqueuille et la Bourboule

ON TROUVE

L'EAU DE LA BOURBOULE

Chez tous les pharmaciens et marchands d'eaux minérales

Grands et beaux Établissements thermaux et Hôtels pourvus de tous les perfectionnements modernes.

LA BOURBOULE-LES-BAINS

GRAND HOTEL DES SOURCES LABBE-DESFONDS, propriétaire.

Cet hôtel, placé dans une jolie position, tout à la fois pittoresque et agréable (en face de la Poste et du Télégraphe), se recommande aux Baigneurs et aux Touristes par son confortable.— Chambres et appartements pour familles. Table d'hôte et service particulier.

GRAND HOTEL DE PARIS

Établissement de premier ordre et parfaitement situé, à proximité du Casino et des Établissements de Bains.— Appartements pour familles. — Salons. — Table d'hôte. — English spoken.

HOTEL ET VILLA BELLEVUE

Maison recommandée aux familles; bien située sur la promenade la plus fréquentée, en face de la Poste et du Télégraphe, près de l'Établissement Choussy. — Table d'hôte. — Service particulier.

GRAND HOTEL DE FRANCE

M^{me} V^e REDON, propriétaire.

Situation et vue splendides; nouveaux agrandissements.— Confortable et soins.— Table d'hôte.

Annexe spéciale pour familles.

LA BOURBOULE-LES-BAINS (Suite)

HOTEL DU PARC M^{m°} FAURE-FOURNIER, propriétaire.

Établissement de premier ordre, à l'entrée du Parc et du Casino. — Chambres et appartements confortables pour familles. — Table d'hôte. — Salons.

GRAND HOTEL DES BAINS

Tenu par les enfants MABRU, propriétaires.

Hôtel situé près des Établissements, renommé par sa clientéle d'élite, son confortable, ses prix modérés, son excellente cuisine.

Maison fondée par Mabru père, ex-propriétaire de l'Établissement thermal.

ROYAT-LES-BAINS (Puy-de-Dôme)

GRAND-HOTEL SERVANT, propriétaire

Cet établissement de premier ordre, parfaitement situé et jouissant d'une vue magnifique sur toute la LIMAGNE, ne laisse rien à désirer sous le rapport du confortable, de l'élégance et des soins qu'y trouvent les étrangers, — Grands et petits appartements de familles. — Salons. — Fumoir. — Billard. — Restaurant. English spoken.

HOTEL VICTORIA

Maison de famille, construite dans une position superbe avec vue splendide à proximité de l'établissement thermal, des Casinos et des Promenades. — Appartements confortablement meublés. — Table d'hôte et service particulier. — Confortable et soins.

G. JOURDAN, Propriétaire.

EAUX MINÉRALES NATURELLES

- 8 -

(PUY-DE-DOME)

Grand Établissement thermal

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Saison du 15 Mai au 15 Octobre

Bains à eau thermale courante. — Grande piscine de natation. Douches. — Aspirations. — Pulvérisations. — Hydrothérapie. — Gymnase. — Douches et bains d'acide carbonique.

Casino, Parc, Concerts et Spectacles Mêmes jeux qu'à Vichy

BELLES EXCURSIONS AUX MONTS DÔME ET MONTS DORE PROMENADES. - ASCENSION DU PUY-DE-DÔME

NOMBREUSES VILLAS, HOTELS DE Ier ORDRE

OMNIBUS

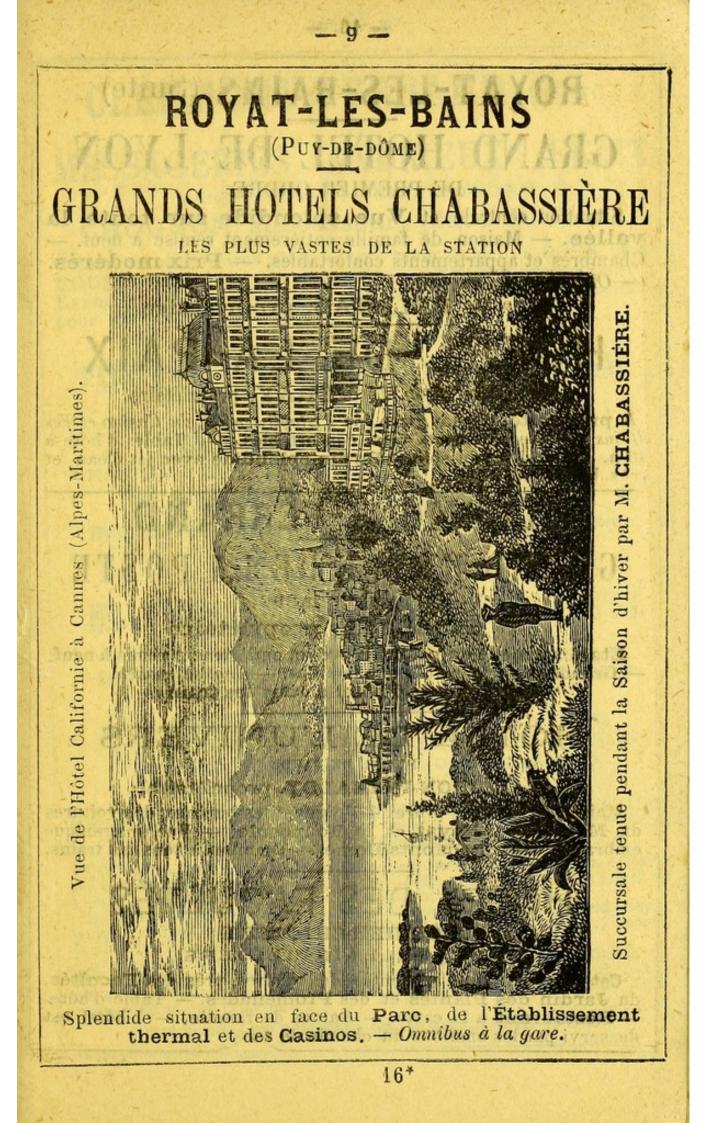
Voitures pour Clermont-Ferrand et le Chemin de Fer

TRAJET EN 15 MINUTES

L'Eau gazeuse de Royat est une eau alcaline mixte ferrugineuse, très agréable à boire. — C'est la boisson ordinaire des goutteux, des rhumatisants et de tous les arthritiques. — Digestions difficiles. — Maladies de vessie. — Gravelle. — Eczéma. — Goutte. — Rhumatismes. — Névrose. — Anémie, etc., etc.

En vente chez tous les marchands d'eaux minérales.

Elles sont aussi expédiées directement.



ROYAT-LES-BAINS (Suite) . **GRAND HOTEL DE LYON DE PREMIER ORDRE**

Situation centrale et Vue splendide sur toute la vallée. - Maison de famille entièrement remise à neuf. -Chambres et appartements confortables. - Prix modérés. - Omnibus à la gare.

Mme Ve DELAVAL, propriétaire

HOTEL DE LA PAIX

Tenu par Mme Ve VÉRAY, propriétaire

A proximité de la gare, de l'Établissement, du Casino et des Bains. - Appartements très confortables. - Table d'hôte à 10 h. 112 et 6 h. du soir.-Jardin splendide avec jet d'eau et très belle vue.

CLERMONT-FERRAND

GRAND HOTEL DE LA POSTE

PLACE DE JAUDE

C. TISSEYRE, propriétaire

Etablissement de premier ordre, entièrement remis à neuf. - Grands appartements pour familles. - English spoken. Omnibus de l'hôtel à tous les trains

HOTEL DE L'UNIVERS

PLACE DE JAUDE

SARCIRON-RAINALDY, propriétaire

Maison de premier ordre, - Joignant les bureaux des voitures du Mont-Dore, Royat et la Bourboule. - Vue magnifique embrassant tous les Monts-Dome. - Omnibus à tous les trains.

HOTEL DES FACULTES MOSNIER-CHAPELLE

RUE BALLAINVILLIERS

Cet hôtel est situé au centre des affaires, près des Facultés, du Jardin des Plantes et des Promenades. - Table d'hôte. - Restaurant à la carte. - Salons de famille. - L'hôtel est desservi par les omnibus du chemin de ter.,

CLERMONT-FERRAND (SUITE)

MESSAGERIES ANDRIEUX FÉLIX

CORRESPONDANT DU CHEMIN DE FER

CHOGNON, successeur, place de Jaude

Services et voitures particulières pour le MONT-DORE et la BOURBOULE, relayant en route. - Voitures particulières : LANDAUS, CALÈCHES, BERLINES, OMNIBUS DE FAMILLE. - Omnibus pour ROYAT partant à heures fixes.

PATE D'ABRICOTS, FRUITS CONFITS D'AUVERGNE MARMELADES ET CONFITURES

GAILLARD ET DIONIS

RUE DE L'ÉCU, 7, PRÈS DE LA PLACE DE JAUDE Médailles aux Expositions

Brevet d'invention. - Pralines Salneuve de Randan

GRANDE

ET ANCIENNE FONTAINE PÉTRIFIANTE DE SAINT-ALYRE

Connue depuis plusieurs siècles, la plus curieuse, la plus importante de l'Auvergne.

4 médailles aux Expositions. - 1" Prix, MONTEL-CLÉMENTEL

RUE DES CHATS, 44, CLERMONT-FERRAND

LES SEULES GROTTES HISTORIQUES FRUITS ET ANIMAUX NATURELS PÉTRIFIÉS

Une Vache, son Veau et un Cheval.-La Bourrée d'Auvergne, exécutée

par des personnages de grandeur naturelle, aux accords d'un joueur de Vielle. — Saint Antoine et son compagnon, etc. Dans les Magasins, ouverts à toute heure, se trouve un grand assor-timent d'objets pétriliés : Médailles anliques et modernes. Colfrets, Coupes, Jardinières richement montées, etc.

NOTA. – Demander la Grande et ancienne fontaine pétrifiante de Saint-Alyre, la seule dont parle l'Histoire. – Grottes. Pont natu-rel de Saint-Alyre, dit autrefois Pont du Diable, l'unique curiosité de ce genre, visités par Charles IX.

Cette année, on pétrifiera un GRAND TAPIR INDIEN

ÉTABLISSEMENT THERMAL

- 12 -

MONT-CORNADORE

A SAINT-NECTAIRE-LE-HAUT (Puy-de-Dôme)

Départ de Paris, gare de Lyon. — Express : 1^{re} classe, 8 heures du soir. — Omnibus : 1^{re}, 2^e, 3^e classes, 4 h. 40 du soir.

Arrivée à la station de Coudes : 7 heures du matin. De Coudes au mont Cornadore : Départ à 7 heures du matin.

Eaux chlorurées sodiques fortes. — Iodurées. — Mercurielles. — Bicarbonatées. — Arsenicales. — Ferrugineuses. — Lithinées. — Très Gazeuses. — 8 grammes de minéralisations par litre d'eau, température de 8 degrés à 43 degrés.

Guérison certaine des maladies des femmes, jeunes filles et enfants. — De l'Anémie. — La Goutte. — La Scrofule. — La Chlorose. — La Sciatique. — Les Tumeurs blanches. — La Dyspepsie. — Le Diabète. — La Syphilis. — Les maladies de la peau, des yeux et du foie.

Au pied de la nouvelle route du mont Dore, A 100 mètres de la magnifique église romane, A 6 kilomètres du château de Murols,

GRAND HOTEL DU MONT-CORNADORE RENDEZ-VOUS DES TOURISTES ET MALADES QUI MONTENT OU DESCENDENT DU MONT DORE ET DE LA BOURBOULE, POUR ISSOIRE OU POUP COUDES

UN OMNIBUS PART DE L'HOTEL DU MONT-CORNADORE pour la station de Coudes

A 3 HEURES DU SOIR En correspondance avec les trains sur Clermont et Paris.

Place : 3 francs

ENVOI FRANCO DE LA NOTICE

ÉTABLISSEMENT THERMAL DB CHATCL CUYON (PUY-DE-DOME) KISSINGEN FRANÇAIS

13 -

Situé à 5 kilomètres de Riom

A 20 kilom. de Clermont-Ferrand et de Royat, à 9 h. de Paris

Ligne de Paris-Lyon-Méditerranée. Gare de Riom

CASINO - CONCERTS - SPECTACLES - PARC Saison thermale du 15 mai au 15 octobre

Reconnues par tous nos principaux médecins supérieures aux eaux allemande de Kissingen et alsacienne de Niederbronn,

les eaux de la SOURCE GUBLER de Chatel-Guyon rétablissent sûrement les fonctions intestinales. — Le traitement de Châtel-Guyon est indiqué contre la constipation, la dyspepsie, les congestions cérébraies, les calculs biliaires, les coliques hépatiques, la Jaunisse, les engorgements du foie, l'obésité, etc.

S'ADRESSER POUR L'EXPÉDITION DES EAUX

Au Régisseur de l'Établissement thermal, à Châtel-Guyon (Puy-de-Dôme)

Caisse de 50 bouteilles, 35 fr.—Caisse de 30 bouteilles, 22 fr. FRANCO EN GARE DE RIOM

BOURBON-LANCY (Saône-et-Loire) WIESBADEN FRANÇAIS

- 14 -

(D'APRÈS LE DOCTEUR ROTUREAU)

EAUX THERMALES (56° cent.) Chlorurées Sodiques, réputées souveraines contre les paralysies, les rhumatismes, les névroses, les affections articulaires, les suites de fractures et de luxations, les scrofules, la syphilis, les maladies de la peau, les affections de l'utérus et la stérilité.

La concession des Sources et de l'Etablissement thermal appartient à la SOCIÉTÉ ANONYME DES THERMES DE BOURBON-LANCY, constituée au capital de UN MILLION DE FRANCS, à Mâcon, le 23 septembre 1879. — Transformation complète et achèvement de l'Etablissement thermal. — Bains, Douches, Massage, Etuves, Bains de vapeur locaux et en caisse; Piscine de natation de 200 mètres, Salle de pulvérisation, Appareils entièrement nouveaux.

Un docteur de la Faculté de médecine de Paris réside à l'établissement.

La saison est ouverte du 15 mai au 1es octobre,

LE GRAND-HOTEL

MAISON DE Ior ORDRE

Ap partenant à la Société concessionnaire et dirigé par M. MÉRY GEORGES, propriétaire d'Hôtels, situés à VICHY et à CANNES

Située dans le vaste parc de l'Etablissement thermal, entièrement restaurée et meublée avec le dernier confort moderne, en 1879.— Eclairage au gaz Riche. — Cercle du Casino, Salons de conversation, de billard, de jeux, de bal, de lecture (25 journaux). — Orchestre au Casino. — Salon de Dames, avec piano. — Jeux variés pour les enfants, leçons de gymnastique, d'escrime, de natation. — Tir à la carabine Flobert.— Vastes écuries et remises.— Service de voitures à volonté. — Prix modérés. — Logement et pension, compris le service, depuis 9 fr. par jour.

Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire), à 2 h. de Moulins (Allier), est desservi par la gare de Gilly-sur-Loire-Bourbon-Lancy (ligne de Moulins à Mâcon par Paray-le-Monial). — Omnibus de l'hôtel à tous les trains. — Trajet en 50 minutes; prix 1 fr. 50. — S'adresser pour tous renseignements à l'Administrateur délégué de la Société anonyme des Thermes de Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire).

VICHY

- 15 --

EAU MINÉRALE NATURELLE de vichy

SOURCE SAINT-YORRE

La plus fraîche et, par suite la plus gazeuse et la moins altérable par le transport. — Elle est souveraine contre les maladies du foie, de l'estomac et des reins, le diabète, la gravelle et la goutte.

SOURCE PRUNELLE

Très efficace dans les mêmes cas et quand il y a des complications du côté de la **peau** ou des **voies** r**espi**ratoires.

PRIX : 20 fr. la Caisse de 50 litres en gare de Vichy.

S'adresser à M. LARBAUB SAINT-YORRE, à Vichy.

DÉPOT dans toutes les pharmacies et chez les marchands d'eaux minérales.

Exiger le nom de la source sur l'étiquette de la capsule.

POUR VICHY, LE MONT-DORE ET

- 16 -

LES AUTRES STATIONS THERMALES

DU

CENTRE DE LA FRANCE

LES VOYAGEURS TROUVERONT

LAI maladies (

COLLECTION DES GUIDES JOANNE

CHEZ LES LIBRAIRES

Et dans les Bibliothèques des chemins de fer.

LE PUY (HAUTE-LOIRE). GRAND HOTEL DE L'EUROPE Tenu par PRULIÈRE Place de l'Hôtel-de-Ville, 14 et 16 Confortable et prix modérés. — Omnibus à tous les trains. VOITURES POUR EXCURSIONS.



établissement thermal — propriété de l'état VICHY

- 18 -

Administration de la Compagnie concessionnaire Paris, 22, boulevard Montmartre

LES PERSONNES QUI BOIVENT

L'Eau minérale de Vichy

Ignorent souvent qu'il n'est pas indifférent àe boire de telle ou telle source, car une source indiquée spécialement dans telle maladie peut être contraire ou nuisible dans telle autre. Voici quelles sont les principales applications en médecine des **SOURCES DE L'ÉTAT a Vichy : Grande-Grille :** maladies du foie et de l'appareil biliaire ; — **Hopital :** maladies de l'estomac; — **Hauterive :** affections de l'estomac et de l'appareil urinaire; — **Célestins :** gravelle, maladies de la vessie, etc.

La caisse de 50 bouteilles (emballage franco) coûte :

A PARIS, 35 fr. - A VICHY, 30 fr.

VICHY CHEZ SOI

Les personnes que la distance, leur santé ou la dépense empêchent de se rendre à l'établissement thermal, trouvent, au moyen de l'emploi simultané de l'Eau minérale en boisson et des Bains préparés avec les sels extraits des Eaux minérales de VICHY, aux sources mêmes, un traitement presque semblable à celui de Vichy. — Ces sels n'altèrent pas l'étamage des baignoires.

Ces bains s'expédient en rouleaux de 250 grammes, au prix de 1 fr. 25. Chaque rouleau pour un bain.

PASTILLES DIGESTIVES DE VICHY

Fabriquées avec les sels extraits des sources, ces pastilles jouissent tous les jours d'une réputation plus grande. Cette réputation est justifiée par leur efficacité. Elles forment un bonbon d'un goût agréable, et d'un effet certain contre les aigreurs et les digestions pénibles.

Boîtes de 500 gr. : 5 fr.; Boîtes de 1 et 2 fr.

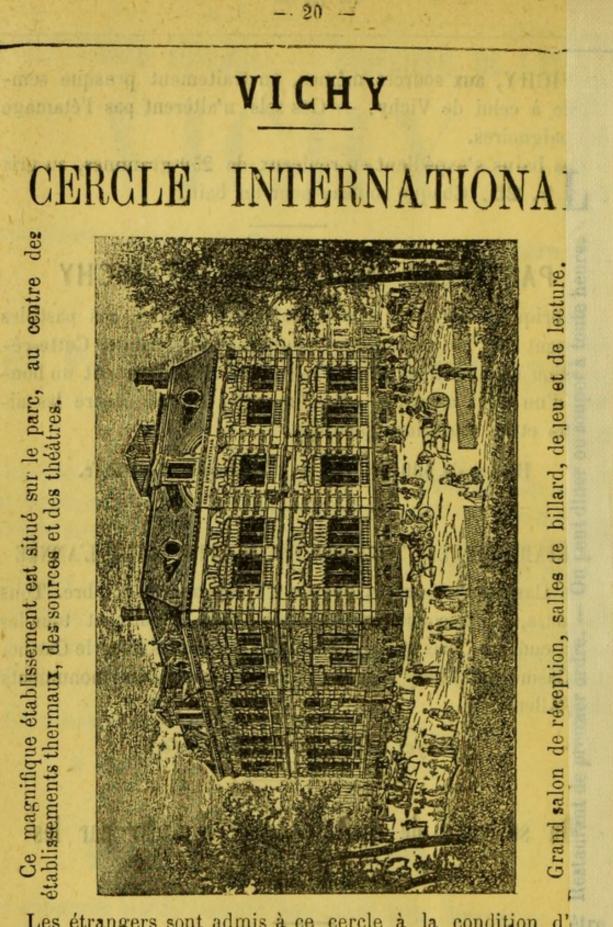
L'ÉTABLISSEMENT THERMAL EST OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Le Casino n'est ouvert que du 15 mai au 1^{er} octobre. Tous les jours, il y a concert matin et soir dans le parc, et tous les soirs, concerts, bals et représentations théâtrales dans le Casino. Le Casino de Vichy rivalise avec les plus beaux monuments de l'Allemagne.

Trajet direct en chemin de fer.

On se rend de tous les pays à Vichy par les chemins de fer.

(Voir l'Indicateur des Chemins de fer, p. 41, et le Livret-Chaix, p. 244.)



Les étrangers sont admis à ce cercle à la condition d' munis d'une carte indiquant qu'ils font partie d'un au cercle français ou étranger ou bien encore s'ils sont présen par deux membres du Cercle de Vichy.

J. JURIETTI, gérant.

LE MONT-DORE

mans triad and

ЕТ

LES EAUX MINÉRALES D'AUVERGNE

THAMAID BEDIUS

A LA MÊME LIBRAIRIE :

GUIDES FORMAT IN-16

GUIDES DIAMANT

France, par AD. JOANNE, 2 cartes 6 fr.

Paris. - Typ. G. Chamerot, 19, rue des Saints-Pères. - 12367

COLLECTION DES GUIDES JOANNE

GUIDES DIAMANT -

LE MONT-DORE

ET

LES EAUX MINÉRALES D'AUVERGNE

ROYAT — LA BOURBOULE SAINT-NECTAIRE — CHATELGUYON — SAINT-ALYRE

PAR

P. JOANNE

2 Cartes. - 1 Plan. - 38 Gravures.

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1882

Droits de propriété et de traduction réservés.

Toutes les mentions et recommandations contenues dans le texte des Guides-Joanne sont entièrement gratuites.

PS FAUX MINGRALKS D'AUVERGIVE

M17464 WELLCOME INSTITUTE LIBRARY Coll. welMOmec Call No. WB 760

23136435

TABLE MÉTHODIQUE

De Paris à Clermont-Ferrand par le Bourbonnais, l.

II

Clermont-Ferrand.

Situation, aspect général, 17. — Direction, 19. — Histoire, 20. — Places, 21. — Édifices religieux, 24. — Édifices civils. 32. — Montferrand, 38.

III

Environs de Clermont-Ferrand.

Chamalières, Saint-Mart, Royat, puy de Gravenoire, Fontanat, 40. — Le puy de Dôme, le puy de Pariou, grottes du Clierzou, 55. — Pontgibaud et ses environs, 64. — Volvic, Tournoël, Enval, Mozac, 74. — Mont-Rognon, Gergovie, 80. — Thiers, 85.

IV

De Clermont au Mont-Dore.

1° De Clermont au Mont-Dore par Ceyrat, Randanne et le lac de Guéry, 92. — 2° Par Saint-Mart et Pardon, 98. — 3° Par Rochefort, 99. — 4° Par Randanne, Nébouzat, Olby et Rochefort, 99. — 5° Par Issoire et Saint-Nectaire, 100. — 6° Par le Cendre, Saint-Amant-Tallende, 106. — 7° Par la Queuille et la Bourboule : A, par le chemin de fer, 108; B, par la route de voitures, 110. - De Nîmes au Mont-Dore par Issoire, 114.

Le Mont-Dore et ses environs.

Mont-Dore-les-Bains, 120. — Environs du Mont-Dore, 130. — 1º Vallée du Mont-Dore, Salon et pic du Capucin, vallée de Lacour, Gorge d'Enfer, 131. — 2º Grande cascade, les Égravats, cascade du Serpent, cascade de la Dore, pic de Sancy, 136. — 3º Salon de Mirabeau, cascades de la Vernière et du Plat-à-Barbe, Grande Scierie, 142. — 4º Cascades de Queureilh et du Rossignolet, cascades du Saut-du-Loup et du Barbier, lac de Guéry, etc., 146. — 5º Murols, lac Chambon, le Saut-de-la-Pucelle, cascade des Granges, Saint-Nectaire, vallée de Chaudefour, 148. — 6º Vassivières, lacs Pavin, Chauvet, Montsineyre, Bourdouze, cascade d'Anglard, 155. — 7º Besse, grottes de Jonas, 159.

VI

La Bourboule.

La Bourboule et ses eaux thermales, 164. — 1º La Roche-Vendeix, la Tour, Saint-Sauve, Murat-le-Quaire, 170. — Le puy Gros, la Banne d'Ordenche, 173.

VII

Saint-Nectaire

De Clermont à Saint-Nectaire par Issoire, 174. — De Clermont à Saint-Nectaire par Coudes, 177. — Saint-Nectaire, 177. — Établissement du Mont-Cornadore, 181. — Établissements de Saint-Nectaire-le-Bas, 184.

LISTE DES GRAVURES .

1.	Église de Sainte-Croix, à Gannat	7
2.	Église Notre-Dame, à Aigueperse	11
	Sainte Chapelle, à Riom	13
4.	Fontaine de Jacques d'Amboise, à Clermont-Ferrand.	23
5.	Notre-Dame du Port, à Clermond-Ferrand	25
	Intérieur de Notre-Dame-du-Port	27
	Cathédrale de Clermont-Ferrand	29
8.	Montferrand	39
9.	Église de Chamalières	43
	Établissement de Saint-Mart, à Royat	45
11.	Église de Royat	49
12.	Rue de Royat	51
13.	Grotte de Royat	53
14.	Ruines du temple de Mercure	61
	Chaîne des Dôme, vue prise de la base du puy Chopine.	65
16.	Château de Tournoël	77
17.	Ravin d'Enval	79
	Gergovie	83
19.	Pont Saint-Jean, à Thiers	91
20.	Église d'Issoire	105
21.	Église d'Orcival	111
22.	Rochefort	113
23.	Église Saint-Julien, à Brioude	117
24.	Le Mont-Dore	121
25.	Établissement thermal du Mont-Dore	125
26.	Les Burons	135
	Cascade du Serpent	139
28.	Le pic du Sancy	141
29.	La région des lacs, au sud du Mont-Dore	143
30.	La Grande Scierie	145
	Cascade de Queureilh	147
	Château de Murols	151
	Lac Chambon	153
	Lac Pavin	157

LISTE DES GRAVURES.

35.	Tour du Beffroi,	à	B	es	se						-			161
36.	La Bourboule			•										165
37.	Champeix													175
38.	Saint-Nectaire .							1.		۰.			-	179

CARTES ET PLANS

1.	Carte de l'Auvergne	1
2.	Carte des environs du Mont-Dore	20
3.	Plan de Clermont-Ferrand	17

AVIS DES ÉDITEURS

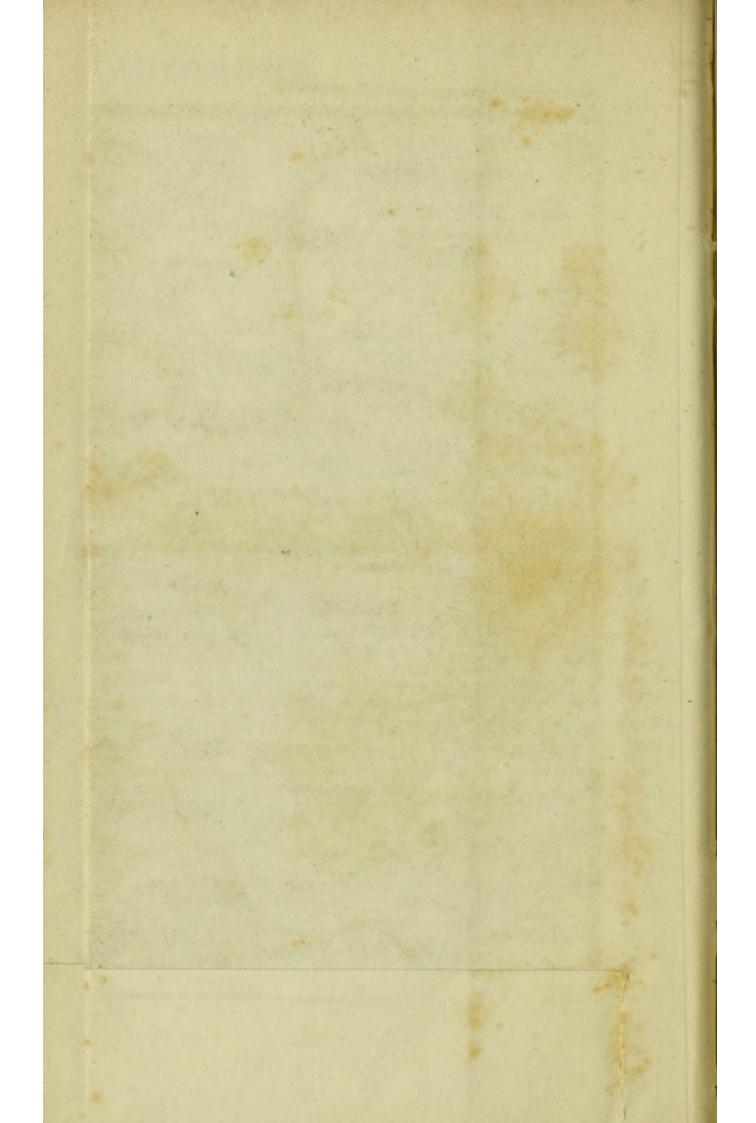
Le guide-diamant « Le Mont-Dore et les Eaux minérales d'Auvergne » est une édition entièrement refondue du Guide aux Eaux minérales du Mont-Dore, de Saint-Alyre, de Royat, de La Bourboule, de Saint-Nectaire et à Clermont-Ferrand, par M. Louis PIESSE. Toutes les descriptions de cet ouvrage qui ne demandaient aucune modification ont été, avec le consentement de l'auteur, conservées textuellement.

AUVERGNE

HACHETTE et C' Paris



Grave La Topographie par Gerin La lettre par George Kilometres. 60 1884



CLERMONT-FERRAND

LE MONT-DORE

CHATELGUYON — SAINT-ALYRE ROYAT — LA BOURBOULE — SAINT-NECTAIRE

DE PARIS A CLERMONT-FERRAND¹

T

PAR LE BOURBONNAIS.

420 kil. — Plusieurs trains par jour, dont deux trains express. — Trains express en 9 h. 7 min. et 9 h. 30 min., y compris un arrêt de 7 min. ou de 22 min. à Saint-Germain-des-Fossés. Trains omnibus en 13 h. 10 min., 14 h. 35 min. et 15 h. 20 min., y compris un arrêt de 24 min., 22 min. et 45 min. à Saint-Germain-des-Fossés. — 1^{re} cl., 51 fr. 75 c.; 2^e cl., 38 fr. 70 c.; 3^e cl., 28 fr. 40 c.

6 kil. Charenton-le-Pont. — Pont de 5 arches sur la Marne. — 7 kil. Maisons-Alfort. — On croise le chemin de fer de grande ceinture. — 15 kil. Villeneuve-Saint-Georges. — Pont sur l'Yères. A dr., embranchement de Montargis par Corbeil. — 18 kil.

(1) Voir, pour la description détaillée de cette route entre Paris et Saint-Germain-des-Fossés, le vol. de l'Itinéraire général de la France intitulé: Auvergne, Morvan, Velay, Cévennes. par Ad. JOANNE.

2 DE PARIS A CLERMONT-FERRAND.

Montgeron. — Viaduc sur l'Yères, long de 119 mèt. — 22 kil. Brunoy. — Viaduc sur l'Yères, long de 376 mèt. Plateau de la Brie. — 26 kil. Combs-la-Ville. — 31 kil. Lieusaint, à l'extrémité de la forêt de Sénart (2,353 hect.). — 38 kil. Cesson. — Pont en fonte de 3 arches sur la Seine.

45 kil. Melun, 11,241 hab., ch.-l. du départ. de Seine-et-Marne (église de Saint-Aspais, du xv^e s.; Notre-Dame-en-l'Ile, du x1^e s.; maison de détention), sur la Seine, qui la divise en trois parties.

Forêt de Fontainebleau. - 51 kil. Bois-le-Roi.

59 kil. Fontainebleau (buffet), 11,653 hab., ch.-l. d'arrond. situé à 3 kil. de la rive g. de la Seine (célèbre *château*, magnifiques jardins et parc de 84 hect.; école d'application du Génie et de l'Artillerie; *forét* de 16,900 hect., renommée pour ses sites).

Viaduc de Changis (30 arches de 10 mèt. d'ouverture et de 20 mèt. de hauteur). — 64 kil. *Thomery* (chasselas renommé). — A g., ligne de Lyon, qui passe sur un beau viaduc courbe de 30 arches.

67 kil. Moret-sur-Loing (buffet), 1,853 hab. (fortifications du xv^e s.; église des xn^e et xv^e s.), près du confluent du Loing et du canal du même nom.

A g., ligne de Lyon par Dijon et Mâcon. — 75 kil. Montigny-sur-Loing. — 79 kil. Bourron.

87 kil. Nemours, 3,871 hab. (château du xv^e s.), sur la rive g. du Loing. — Ponts sur le canal et sur le Loing. — 97 kil. Souppes (belles carrières de pierre dite de Château-Landon). — 108 kil. Ferrières.

118 kil. Montargis, 9,175 hab., ch.-l. d'arrond., sur le Loing et le canal de Briare (église, de la fin du XII^o s., avec un beau chœur de la Renaissance; restes d'une *muraille d'enceinte*; ruines du château, bâti du XII^o au XV^o s.; forêt de 8,516 hect.). A g., ligne de Châlons, par Sens et Troyes; à dr., ligne de Corbeil et ligne d'Orléans. — Ponts sur l'Ouanne, deux bras du Loing, le canal et le Vernisson. — 130 kil. Solterres. — 136 kil. Nogent-sur-Vernisson. 155 kil. Gien, 7,555 hab., ch.-l. d'arrond., sur la Loire (beau château, construit en 1494; clocher du xv^c s.; maisons des xv^e et xv^c s.; pont de 12 arches, sur la Loire). — A dr., ligne d'Orléans.

165 kil. Briare, 5,153 hab. (église du XIII^e s.), sur la Loire, au point de jonction du canal latéral à la Loire et du canal de Briare, que l'on franchit.

170 kil. Châtillon-sur-Loire (3,133 hab.; château de Coligny). — 177 kil. Bonny. — 183 kil. Neuvysur-Loire. — 191 kil. Myennes.

196 kil. Cosne^{*}, 6,851 hab., ch.-l. d'arrond., sur la Loire, au confluent du Nohain (*ponts* suspendus sur le fleuve; *église Saint-Aignan*, en partie du xu^e s.; chapelle Notre-Dame-de-Galles, du xv^e s.).

205 kil. Sancerre, 3,691 hab., ch.-l. d'arrond., au sommet d'une colline (alt. 269 mèt.), sur la rive g. de la Loire (tour des Fiefs, du xiv^o s.).

214 kil. Pouilly-sur-Loire, 3,139 hab. (vins blancs renommés). — 220 kil. Méves (bons vins).

227 kil. La Charité, 5,086 hab., sur la rive dr. de la Loire (église Sainte-Croix de 1107; pont sur la Loire). — A dr., asile départ d'aliénés. — 241 kil. Pougues (1,319 hab.; établissement d'eaux minérales). — 247 kil. Fourchambault (5,884 hab.; forges importantes). — A g., lignes de Clamecy et du Creusot.

254 kil. Nevers* (buffet), 22,704 hab., ch.-l. du départ. de la Nièvre. — *Cathédrale*, des XIII^e et XIV^e s., en restauration (deux absides opposées; à l'intérieur, beaux retables des XV^e et XVI^e s., pierres tombales, cage d'escalier du XVI^e s.). — *Saint-Étienne*, du XI^e s., l'église la plus intéressante de Nevers, est un curieux spécimen de l'architecture romane auvergnate. — Saint-Genest, du xu^e s., transformée en brasserie. — Château ducal (mon. hist.), aujourd'hui palais de justice, une des plus importantes constructions féodales du centre de la France. Il a été bâti vers 1475, par Jean de Clamecy, comte de Nevers. On y remarque surtout l'escalier d'honneur, placé dans la tourelle centrale. Le 2^{me} étage contient le musée Nivernais (importante collection de faïences du xvi^e s.; émaux; antiquités gâllo-romaines et du moyen âge; médaillier). — Porte du Croux, bel édifice militaire du xiv^e s. — Arc de triomphe (1746). — Maisons anciennes.

Ponts sur la Loire et le canal latéral. — Tunnel long de 379 mèt.

264 kil. Saincaize (buffet), point de raccordement de la ligne du Bourbonnais et du chemin de fer de Bourges (à dr.).

274 kil. Mars. — 281 kil. Saint-Pierre-le-Moutier (3,173 hab.; église des XII^e, XV^e et XVI^e s.), sur l'Allier. — Petit tunnel. — 290 kil. Saint-Imbert. — 300 kil. Villeneuve-sur-Allier.

313 kil. Moulins* (buffet), 21,774 hab., ch.-l. du départ. de l'Allier, sur l'Allier. — Cathédrale Notre-Dame, des xv^e et xvi^e s., aujourd'hui en voie d'achèvement (chœur magnifique, auquel a été ajoutée une nef ogivale, précédée de deux tours avec flèches en pierre hautes de 95 mèt.; vitraux remarquables). — Église Saint-Pierre, du xv^e s. — Église du Sacré-Cœur, moderne. — Chapelle de Saint-Joseph (xviii^e s.), renfermant le magnifique tombeau du duc Henri II de Montmorency. — Restes du château des ducs de Bourbon (grosse tour du xiv^e s., nommée la Mal-Coiffée, servant de prison; pavillon de la Renaissance où se trouve la gendar-

4

MOULINS. - SAINT-GERMAIN-DES-FOSSÉS. 5

merie). — Tour de l'Horloge, du xv^e s. — Hôtel de ville (bibliothèque de 25,000 vol.). — Palais de Justice (musée archéologique). — Maisons des xv^e et xvi^e s. — Beau pont de 300 mèt.

A dr., ligne de Montluçon; à g., ligne de Chagny; belle vue sur la vallée de l'Allier. — 327 kil. Bessay-sur-Allier. — 333 kil. Hauterive (château à g., sur une colline). — On commence à apercevoir le puy de Dôme. — 342 kil. Varennes-sur-Allier (2,505 hab.). — Pont sur le Valençon. — 348 kil. Créchy (612 hab.). — Sur la g., on remarque les ruines du château de Billy, du xui^e ou du xiv^e s. 355 kil. Saint-Germain-des-Fossés (buffet), 1,995 hab., situé sur le Mourgon, au point de raccordement des lignes de Paris à Lyon par Roanne, de

Paris à Vichy et de Paris à Nîmes par Clermont.
Après avoir contourné Saint-Germain-des-Fossés, on laisse à g. la ligne de Lyon par Roanne, puis celle de Vichy, prolongée jusqu'à Thiers, et l'on s'enfonce dans une longue tranchée qui se continue jusqu'à l'entrée du beau pont de 13 arches jeté sur l'Allier.

364 kil. Saint-Remi-en-Rollat, 1,118 hab., est situé à dr., près de grands bois qui ne finissent qu'au delà de Vendat (1,163 hab.), dont le vieux château en ruine s'élève à mi-côte sur un mamelon à pic. — A g. se montre Charmeil (301 hab.), avec son château neuf et son parc; dans le fond, derrière l'Allier, au bas de la côte, s'étendent les grands rideaux de peupliers qui dérobent Vichy à la vue. Plus loin, en débouchant du bois, et toujours à g., apparaît Cognat (931 hab.), auprès duquel, le 6 janvier 1568, le prince de Condé, à la tête des protestants de France et d'Allemagne, battit les catholiques commandés par Montaret, lieutenant du duc de Nemours. 373 kil. Monteignet (560 hab.), sur le ruisseau d'Andelot. — On laisse à g., presque caché par les arbres, le château de Fontordre. Le pays redevient plat, les champs sont plantés de nombreux noyers; quelques villages, hameaux ou maisons isolées, se montrent çà et là; l'horizon est terminé par des collines qui commencent la chaîne des puys de l'Auvergne. — On laisse à dr. la ligne de Montluçon.

379 kil. Gannat*, 5,868 hab., ch.-l. d'arrond., est situé sur le ruisseau d'Andelot, à dr. de la station.

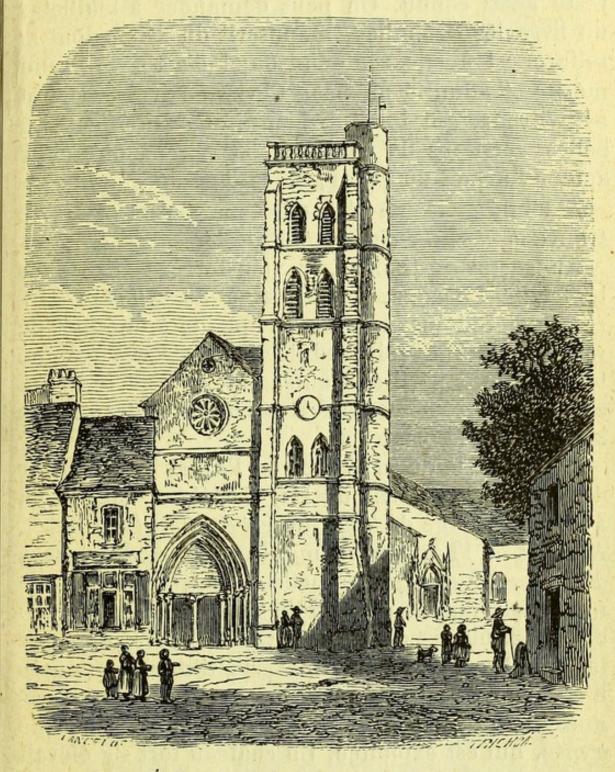
Gannapum, Gannatum, Gannat remonte aux premiers temps du christianisme. Ses annales sont à peu près muettes jusqu'au xme s. C'était, à cette époque, une ville fortifiée, avec château et enceinte reliée par des tours; elle faisait alors partie de l'Auvergne; mais elle fut confisquée par Philippe Auguste sur le comte Guy II, et réunie au Bourbonnais en 1210. Elle obtint en 1226 une charte d'affranchissement, qui fut confirmée en 1367. Elle n'eut jamais à redouter les guerres ni les invasions ennemies : les habitants en ouvrirent les portes à Charles VII pendant la Praguerie; au temps de la Ligue, ils tinrent pour Henri IV, qui, en récompense de leur fidélité, confirma leurs privilèges par une charte datée du 16 juin 1596. Gannat est la patrie du cardinal Antoine Duprat, ministre de François Ier, et de l'abbé Châtel, qui essaya, après 1830, de fonder à Paris une Eglise française.

Il ne reste des anciennes murailles que deux tours à demi ruinées. Le château (prison) a conservé ses quatre tours d'angle du XIV^e s.

L'église de Sainte-Croix (mon. hist.), le seul monument de Gannat, est un véritable spécimen de l'architecture à ses différentes époques, depuis le style sévère roman jusqu'au style ogival tertiaire ou flamboyant. La façade n'a rien de bien curieux, sinon quelques gargouilles étranges; mais on remarque dans l'intérieur les murs de la nef princi-

6

pale (xive s.), supportant un *triforium* dont les arcades trilobées sont un fort bel échantillon de l'époque romane. Le chœur, selon Viollet-le-Duc,



Église de Sainte-Croix, à Gannat.

est du pur style auvergnat du xi^e s. Quelques tableaux méritent d'être examinés avec attention, entre autres l'Adoration des Bergers signé Guido Franciscus aniciensis, 1630. Ce tableau a été quelquefois attribué au Guide; mais la signature indique bien clairement un peintre du Puy (Anicium), du reste assez connu. On peut demander à feuilleter un livre des Évangiles, manuscrit du x^e s., dont la reliure est à elle seule un objet d'art d'un grand mérite et admirer un beau Christ en ivoire. Quant aux vitraux, qui imitent bien imparfaitement les belles verrières du XIII^e au XVI^e s., ils ont pour auteur Jacques du Paroy, élève du Dominiquin.

A 1 kil. environ à l'O., dans une gorge aride, se trouve la chapelle de Sainte-Procule.

Au sortir de Gannat, la voie ferrée entre dans la fertile Limagne, vaste plaine de 240 kil. carrés, que Sidoine Apollinaire appelle « une mer de verdure où l'on voit onduler les moissons comme les flots, sans péril du naufrage », et dont il dit encore « que sa vue seule fait perdre à l'étranger le souvenir de la patrie. »

On guitte le département de l'Allier pour entrer dans le département du Puy-de-Dôme, un peu en avant du village de Saint-Genest-du-Retz (725 hab.). A g. et à l'horizon se montre le parc du château d'Effiat, château qui rappelle le souvenir d'une famille que Cinq-Mars, l'un de ses membres, a rendue tristement célèbre. Plus loin, à dr., apparaît la butte Montpensier (441 mèt. d'altitude), composée d'un banc de calcaire bleu foncé, sur lequel repose une couche épaisse de marne jaunâtre veinée de gypse, qui est exploitée. Un château fort s'y élevait autrefois; Richelieu le fit démolir en 1634. A la base occidentale de la butte, près de la route de terre, se trouve la fontaine empoisonnée, petit bassin rond en forme d'entonnoir, recouvert d'une grotte artificielle, et d'où se dégage une quantité

MONTPENSIER. --- AIGUEPERSE.

9

de gaz acide carbonique assez grande pour asphyxier les insectes et les oiseaux. Au milieu des vergers, se montre *Montpensier* (464 hab.; église romane): c'est là que mourut, en 1226, Louis VIII, empoisonné, dit-on, par Thibault, comte de Champagne, l'amant de Blanche de Castille.

Montpensier a eu longtemps des seigneurs, dont les derniers appartenaient à la maison de Bourbon. Confisqué sur le connétable Charles (1525), il fut rendu (1539) à Louis I^{cr}, de la branche de Condé, et érigé pour ce prince en duché-pairie. Il passa, par mariage, à Gaston d'Orléans, dont la fille, Mademoiselle, s'est rendue célèbre par son activité dans les guerres de la Fronde et par son mariage avec Lauzun. Le duc de Montpensier actuel, cinquième fils du roi Louis-Philippe, a épousé la sœur d'Isabelle II, reine d'Espagne.

On dépasse Aigueperse, avant de s'arrêter à la station qui dessert cette ville.

390 kil. Aigueperse^{*}, Aquæ sparsæ ou Aigues perses (bleues), 2,485 hab., ch.-l. de c. composé presque tout entier d'une rue longue de 2 kil. qui se développe, du N. au S., à dr. de la station.

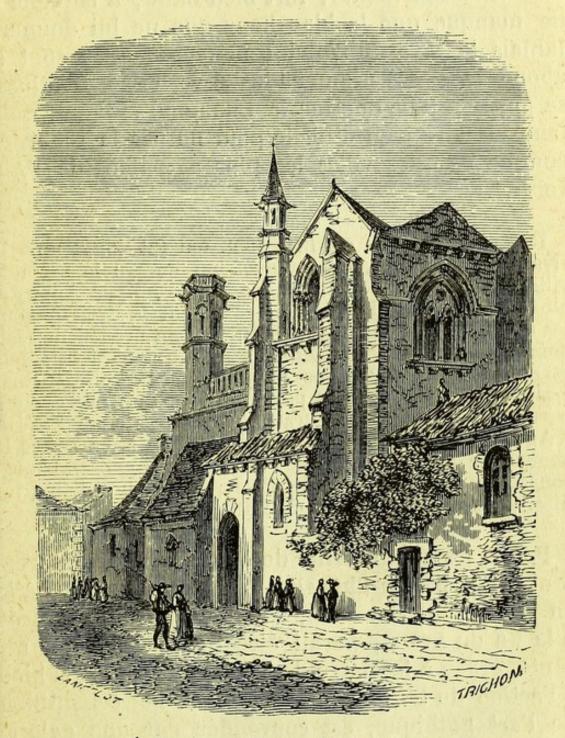
Aigueperse était une des treize bonnes villes de l'Auvergne et la capitale du comté de Montpensier. Un de ses comtes, Gilbert, octroya aux consuls, en 1374, une charte en remplacement de titres et de diplômes disparus à une époque où la ville avait été mise à sac par Robert de Ventadour. Un article de cette charte contraignait, par corps et par biens, à prendre la charge du consulat, ceux qui étaient nommés consuls.

L'église Notre-Dame (mon. hist.), bâtie en granit, consacrée en 1259 et restaurée de nos jours, a conservé de l'ancienne construction le chœur, ses chapelles rayonnantes et le transsept, beaux spécimens de l'architecture ogivale du commencement du XIII[®] s. Entre les trois chapelles primitives, deux autres ont été ajoutées au xive ou au xve s. La remarquable chapelle des Morts, en lave de Volvic, a été ouverte au croisillon S., au xive s. Au croisillon N. est percé une charmante petite porte latérale. La nef a été reconstruite de nos jours, dans le style du chœur, mais sans goût. Une chapelle du pourtour, à dr., renferme un Saint Sébastien, d'André Mantegna; dans la chapelle correspondante, à g., une autre toile porte la signature de B. Ghirlandajo et la date de 1460. On remarque encore les restes d'un beau groupe en pierre (la Sainte-Famille), et une scène de la Passion, en bois, du xve s. - La Sainte-Chapelle (mon. hist.), fondée, en 1475, par Louis Ier de Bourbon, terminée en abside et flanquée de deux petites chapelles latérales, a conservé les boiseries et les ferrures de sa porte principale; à l'intérieur, deux statues en marbre blanc rehaussé d'or représentent la Vierge et le roi Louis XII. - L'hôtel de ville, ancien couvent d'Ursulines (1650), renferme la statue (par Debay) de Michel de l'Hospital, né en 1505, au château de la Roche, à 2 kil. à l'O. d'Aigueperse.

A 13 kil. à l'E., le *château de Randan* (beau parc), reconstruit en 1822 (à l'exception de la tour de l'O.) par M^{me} Adélaïde, appartient aujourd'hui au duc de Montpensier.

Après avoir décrit une grande courbe et traversé les riches territoires d'Artonne (1,741 hab.), v. pittoresquement situé sur la rive dr. de la Morge, et d'Aubiat (1,259 hab.), bâti sur le versant d'une colline, la voie ferrée franchit la Morge, laisse à g. le ham. de la Moutade et à dr. Cellule (977 hab.).

400 kil. Pont-Mort, sur la Morge. — De ce point, on peut admirer à son aise cet amas, cette confusion, cet enchaînement de terrains que le feu intérieur de la terre a soulevés en cônes, en mamelons bizarres, dont il a déchiré le sommet pour aller ensuite s'épandre en un fleuve de flammes. Le



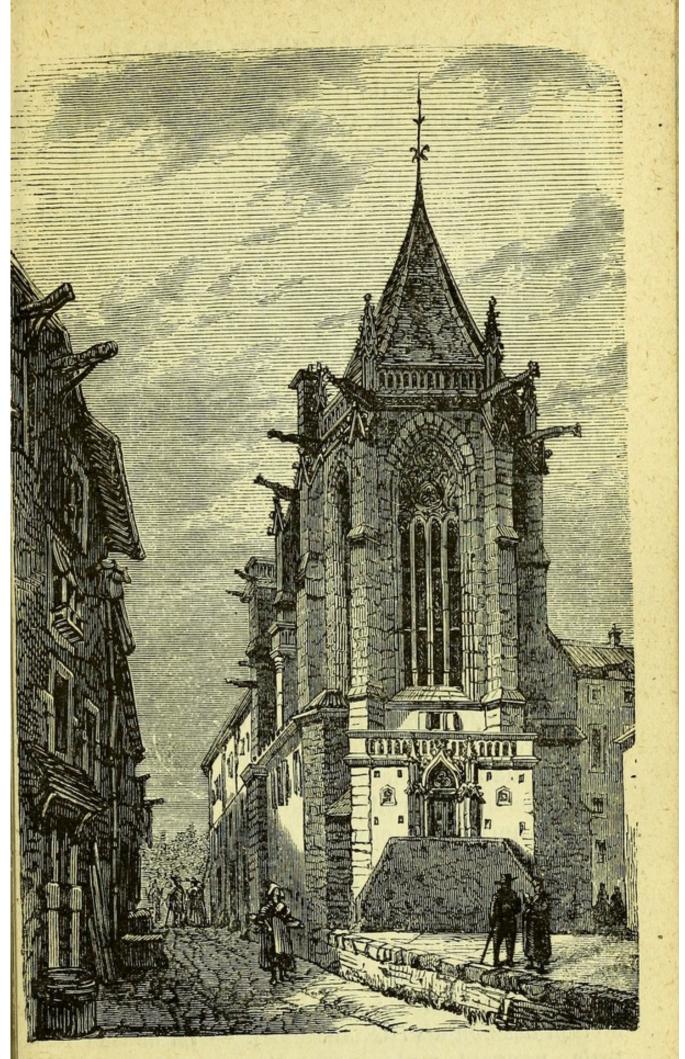
Église Notre-Dame, à Aigueperse.

puy de Dôme élève sa haute cime au-dessus des autres puys qui, du côté N.-O., vont en descendant jusqu'à Riom, bâti sur un de leurs premiers gradins. Après avoir laissé à dr. Pessat-Villeneu 2 (256 hab.), on franchit le ruisseau d'Ambène.

407 kil. Riom^{*}, 10,801 hab., ch.-l. d'arrond., est une ville charmante, fort bien bâtie, à laquelle il ne manque que la blancheur que ne lui donnera jamais la lave de Volvic; mais ses eaux sont si abondantes, ses promenades si vertes, si feuillues, sa position (elle domine la Limagne) si belle, qu'il faudrait être bien difficile pour ne pas la regarder comme une des villes les plus agréables de l'Auvergne.

Riom, *Ricomagus* ou *Ricomum*, qui fut longtemps la rivale de Clermont, est aujourd'hui encore la seconde ville de l'Auvergne. Confisquée par Philippe Auguste, ainsi que tout le duché, elle en devint la capitale sous les ducs de Berry et de Bourbon, qui en firent leur résidence habituelle. Sous Henri IV, elle tint pour la Ligue et ne se soumit qu'après l'abjuration du roi. De tout temps elle a été célèbre par ses tribunaux; elle compte parmi ses anciens magistrats Arnaud, Étienne Pascal, d'Aguesseau, Laubespin, etc. Enfin, elle a vu naître le chancelier Antoine Dubourg, son neveu Anne Dubourg, conseiller au parlement de Paris, et, de nos jours, les littérateurs de Chabrol et de Barante.

Parmi les monuments de Riom, le plus intéressant est la Sainte-Chapelle (mon. hist.), qui, bâtie en 1382 par le duc Jean, duc de Berry, et restaurée à la fin du xv^e s., paraît être de construction récente, grâce à la pierre de Volvic qui résiste si bien à l'action du temps. Cette chapelle, bel échantillon de l'art gothique, est couronnée par une galerie à jour (vue étendue), avec pinacles au-dessus des contreforts. L'édifice se termine par une abside à cinq pans; le transsept est fermé par deux petites chapelles basses et peu profondes. L'autel, en pierre, est surmonté d'un retable en bois sculpté, avec trois



Sainte-Chapelle, à Riom

panneaux décorés de peintures. L'abside a conservé de beaux vitraux du xve s. (restaurés). - L'église de Saint-Amable (mon. hist.), fondée au xie s. et successivement agrandie, comprend une façade moderne, une triple nef du xue s., fortement remaniée au xviiie s., un transsept roman, en partie reconstruit de nos jours, avec coupole au centre, et un chœur à rond-point, où se manifeste clairement l'influence du style français du xue au xue s. - L'église de Notre-Dame du Marthuret (mon. hist.), reconstruite au xve s., appartient au style ogival primitif. Le clocher, surmonté d'un dôme en lave de Volvic supporté par huit colonnes aussi en lave, date de 1676. Le portail (restauré) est une œuvre délicate du xve s.; le trumeau porte une statue de la Vierge admirablement sculptée, en domite, recouverte d'un vernis dont les peintres modernes ne connaissent pas la composition. A l'intérieur on remarque quelques verrières modernes et un beau tableau de Müller, l'Entrée du Christ à Jérusalem. — Le palais de justice, ancien château ducal, n'a presque rien conservé de ses constructions primitives. - La tour octogonale de l'Horloge (xve s.) est décorée de fines sculptures et coiffée d'un dôme (1738). - Le musée, installé dans l'ancien hôtel de Chabrol, renferme une collection d'ornithologie, une salle de gravures, un herbier et environ 200 tableaux, représentant les portraits des grands hommes de l'Auvergne. - On trouve encore dans Riom, notamment dans la rue de l'Hôtel-de-Ville et dans celle de l'Horloge, un certain nombre de maisons du xve et du xvie s., qui ont conservé leurs tourelles et de nombreuses et riches sculptures; la plus remarquable est la maison des Consuls (Renaissance). - La maison centrale, pouvant contenir 900 détenus, est un édifice

RIOM. -- CHATELGUYON.

du xvu^e siècle d'un grand caractère, précédé d'un jardin orné de jets d'eau. — Sur la promenade du Pré-Madame (belle vue), une colonne a été élevée à Desaix. — Près de la gare se trouve une autre promenade (bassin et jet d'eau). — Un aqueduc amène à Riom les eaux de source qui jaillissent des rochers de Saint-Genès (4 kil.); ces eaux, distribuées dans la ville par un château-d'eau, alimentent de belles fontaines, dont plusieurs de la Renaissance.

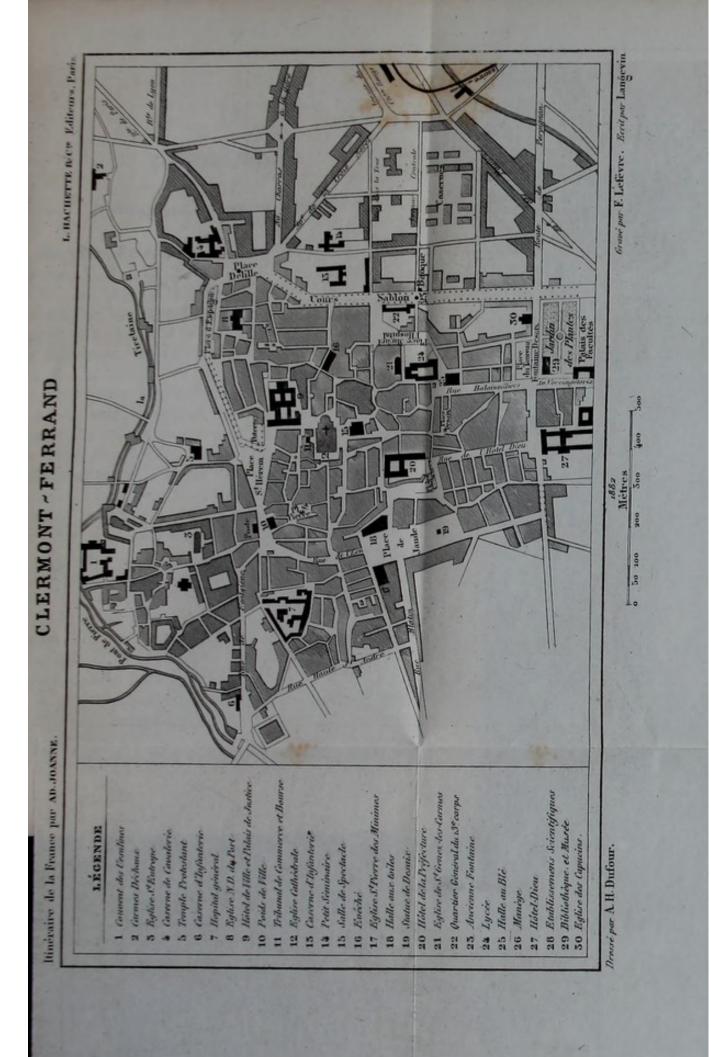
Une route de voit. (omnibus et voitures à la gare de Riom) conduit à (5 kil. au N.-O.) Châtelguyon-les-Bains*, 1584 hab., bâti sur une éminence dont le Sardon baigne la base. Ce village était autrefois défendu par un château dont les Ligueurs s'emparèrent en 1590, sur l'emplacement duquel se dresse aujourd'hui un calvaire. Le long du ruisseau on trouve de nombreuses sources minérales et une petite cascade où l'eau forme par sa chute de belles stalactites. De jolies villas et des hôtels ont été bâtis dans le voisinage des sources et de nouvelles constructions s'élèvent tous les jours. Les deux anciens établissements, réunis entre les mains d'une compagnie, se sont agrandis et aménagés avec toute la variété et la perfection de détails qu'exige aujourd'hui la science hydrominérale. L'établissement principal est situé au milieu d'un parc (musique plusieurs fois par semaine) arrosé par le Sardon et non loin duquel se dresse le café-casino, inauguré en 1879 (théâtre, salons de jeu, de lecture, cercle); il contient 22 cabinets de bains, munis pour la plupart d'appareils de douches, l'aménagement nécessaire pour bains acidulés, bains de siège, bains de pieds, et, dans un bâtiment séparé nouvellement construit, des appareils très complets d'hydrothérapie, des salles d'étuves pour les obèses et de lavage de l'estomac, 2 vastes piscines à eau courante. Sept sources, d'une température variant de 31° à 35°, débitent 702,000 litres par 24 heures. Ces eaux, thermales, chlorurées sodiques et magnésiennes, bicarbonatées, ferrugineuses et gazeuses, employées en boissons, bains et douches, sont laxatives, excitantes, toniques, apéritives et reconstituantes. Elles sont très efficaces dans les cas de dyspepsie, de constipation opiniâtre, de congestion cérébrale, dans les engorgements du foie, dans les affections des reins, de la rate et de la vessie; elles sont digestives et diurétiques.

De cette charmante station thermale, située à deux pas de Riom et non loin de Vichy et de Royat, on peut visiter les gorges d'Enval, Volvic, le château de Tournoël et celui de *Chazeron*, au sommet d'une montagne (cour d'honneur grandiose, tapisseries anciennes) et à (3 h. en voit.) le *Gour de Tazanat*.

De Riom à Clermont, le chemin de fer décrit une légère courbe. On aperçoit à dr. *Ménétrol* (571 hab.), *Marsat* (711 hab.), *Châteaugay* (1,180 hab.), avec sa vieille forteresse ruinée élevée en 1381 par le sire de Giac, maréchal de France; *Cébazat* (1,830 hab.; église du xi^e et du xii^e s.; porche en bois du xv^e s.; lanterne des morts du xii^e s., sur une maison); plus bas se montre Gerzat; dans le fond, Mont-Rognon.

413 kil. Gerzat^{*}, 2,444 hab., est situé à 1 kil. environ à g. de la station. Église romane (XII^e s.); ancien bas-relief dans le mur d'une maison.

On passe entre Montferrand (V. p. 38) et Saint-Jean-de-Ségur (à g., ligne de Saint-Étienne par Thiers et Montbrison). On entre dans la gare de Clermont.





17

CLERMONT-FERRAND.

Situation et aspect général.

Clermont-Ferrand*, ch.-l. du départ. du Puy-de-Dôme, V. de 41,772 hab., est situé sur un monticule, au bord d'un vaste bassin semi-circulaire formé par les puys de l'Auvergne, et ouvert seulement vers l'E. et le N.-E., du côté de la plaine de la Limagne, qu'arrose l'Allier. Au N., à l'O. et au S., au-dessus de coteaux ondulés couverts de la plus riche végétation, de villages et de maisons de campagne, se dressent les puys, superbes sommets volcaniques, aux flancs rougeâtres et à la cime dépouillée. Le puy de Dôme, si facile à reconnaître de loin par sa forme et par sa hauteur, occupe à peu près le milieu de cette demi-circonférence; le plateau de Gergovie en forme un des derniers sommets au S.-E.; Champturgue la ferme au N. Les prairies plantées d'arbres qui s'étendent au pied même de la colline qu'elle occupe, entourent d'une ceinture de verdure la ville, qui, de cette belle et riante position, jouit d'une vue admirable sur les coteaux et les montagnes qui l'entourent et sur la Limagne, bornée à l'E. par la haute chaîne du Forez.

A l'époque de la conquête de la Gaule par les Romains, Clermont était déjà une des villes les plus importantes du pays. « On ne saurait, dit Savaron, si peu fouiller dans la terre que l'on ne trouve des

2

antiques, des médaillons, des urnes, des inscriptions romaines et chrétiennes, des thermes, des aqueducs, des marbres et des poteries d'une merveilleuse rougeur et polissure, et autres monuments d'antiquité. » Clermont comprenait alors deux parties, la ville et la cité romaine. La ville, qui vers le xie s. se nommait encore urbs Arverna (les monnaies de l'époque en font foi), occupait la partie inférieure E. et S. du monticule, c'est-à-dire l'espace compris aujourd'hui entre la place de Jaude et le cours du Sablon. La cité, défendue par des murs épais, élevés et flanqués d'un grand nombre de tours, couronnait le sommet du même monticule : au milieu de cette première forteresse s'élevait celle de Clarus-Mons. Les vieux murs romains qui entouraient encore Clermont en 1356 furent démolis pour faire place à d'autres, percés de douze portes, dont quatre principales; il n'en reste rien aujourd'hui, et nous renverrons à la cosmographie de Sébastien Münster ceux qui voudront se faire une idée de Clermont au moyen âge (la vue de la ville a été reproduite dans la statistique monumentale du département du Puy-de-Dôme, par M. J.-B. Bouillet).

Clermont, bâti en lave comme Riom et Montferrand, offre, au premier abord, un aspect sombre et triste; mais les nombreuses fontaines qui l'alimentent d'une eau fraîche et limpide, ses boulevards bien ombragés, et les perspectives variées qu'elle présente de tous côtés, font de cette ville une des plus belles de la France. La capitale de l'Auvergne n'est pas une ville industrielle; cependant elle renferme des fabriques de pâtes d'Italie, de linge de table, des fonderies, tréfileries, une sucrerie et des fabriques de fruits confits.

Direction.

La gare est située à l'E. de la ville, à peu près à l'opposé de la place de Jaude, où se trouvent les principaux hôtels. En face de la gare, l'avenue de la Gare aboutit à la place Delille, ornée d'une fontaine.

Le boulevard du Grand-Séminaire, à g., aboutit au cours Sablon. Laissant à dr. la place Michel-de-l'Hospital (du milieu de laquelle la rue Neuve-des-Carmes conduit à l'église Saint-Genès), on passe devant le Quartier-Général et la Gendarmerie, et l'on croise, à l'endroit même où s'élève la célèbre fontaine de Jacques d'Amboise, l'avenue Centrale (qui conduit, à dr., à la rue du Marché-au-Blé, où se trouve le lycée). Plus loin, on prend à dr. le boulevard du Taureau (à g., jardin Lecoq, bibliothèque et musée; à dr., place du Taureau et musée Lecoq), qui aboutit à l'obélisque Desaix.

A droite on voit s'ouvrir la large rue Ballainvilliers; à g., l'avenue Vercingétorix (palais des Facultés, à g.); en face, le boulevard de la Pyramide (hôtel-Dieu, à g.), à l'extrémité duquel la rue de l'Hôtel-Dieu aboutit à la place des Petits-Arbres, d'où, par le boulevard de la Préfecture (Préfecture à dr.) et la Montée de Jaude, on atteint la vaste place de Jaude. A l'O., la rue Blatin conduit à Royat. Au N. la rue de l'Écu (la rue des Gras, à dr., conduit à la cathédrale, au théâtre et dans la haute ville), prolongée par la rue Saint-Louis, aboutit à la place du Poids-de-Ville, où se trouve le bureau de poste (la rue Sainte-Claire, au N., conduit à l'église Saint-Eutrope et à la fontaine incrustante de Saint-Alyre).

La place du Poids-de-Ville, à dr., touche à la place Saint-Hérem, d'où l'on peut monter à dr. à l'hôtel de ville et au palais de justice, et à laquelle font suite la place de la Poterne et la longue place d'Espagne (à dr., la rue Notre-Dame-du-Port conduit à l'église du même nom), en contre-haut sur la rue Montlosier. A l'extrémité de la place d'Espagne, se trouve la place Delille (V. ci-dessous). La rue des Jacobins, qui se détache à l'E. de la place Delille, laisse à dr. l'église Sainte-Marie de la Visitation, et va se terminer au champ de manœuvres, bordé par l'église des Carmes-Déchaux.

Histoire.

La ville de Clermont-Ferrand doit son origine au bourg celtique de Nemetum, dans lequel Auguste transplanta les habitants de Gergovie, que Vercingetorix avait reussi à défendre contre César. Les faveurs accordées à ce bourg par le premier empereur romain lui firent donner le nom d'Augustonemetum, qu'il garda jusqu'à la fin du Ive s. Son temple de Vasso ou Mercure gaulois passait alors pour le plus beau monument de la contrée; il était orné de la statue en bronze doré de ce dieu, œuvre du sculpteur grec Zénodore. Augustonemetum avait de plus un capitole, un forum, des décemvirs, des sénateurs et des lois particulières. Vers l'an 250, saint Austremoine y apporta le christianisme. Renversé deux fois par les Vandales, Clermont fit partie, au ve s., du royaume des Visigoths, puis, après la défaite d'Alaric par les Francs, d'un comté dépendant de l'Aquitaine. Du vine au xº s., les Sarrasins, Pépin le Bref, les Normands, le ravagèrent et l'incendièrent plusieurs fois. En 1096, le pape Urbain II y tint un concile célèbre, où fut décidée la première croisade. A partir de 1155, l'Auvergne ayant été divisée en deux parties (le Comté, domaine de la branche cadette, et le Dauphiné, domaine de la branche ainée), Clermont appartint par moitié à chacune de ces divisions.

Pendant le reste du moyen âge, l'histoire de Clermont ne comprend que des querelles intestines entre les bourgeois et leurs seigneurs; cette ville eut seulement à se défendre contre les Anglais, en 1358.

Le Dauphiné d'Auvergne appartint successivement à la famille de Montpensier-Bourbon et à celle de la Tourd'Auvergne, qui le céda à Catherine de Médicis. Charles d'Angoulême, fils naturel de Charles IX, et Louis XIII en furent apanagistes. Louis XIII ordonna la réunion de Montferrand à Clermont; mais cette réunion n'eut lieu qu'en 1731. En 1665, il se tint à Clermont une Cour de justice, nommée les *Grands Jours*, dont Fléchier s'est fait l'historien, et qui avait pour objet de réprimer et de punir les crimes sans nombre commis dans la province. Douze mille plaintes furent portées devant ce tribunal extraordinaire; et, pendant six mois, la Cour eut à prononcer sur les entreprises les plus coupables et les plus audacieuses. On vit figurer parmi les accusés les personnes les plus considérables de l'Auvergne et des provinces voisines. Il y eut quelques exécutions capitales; mais la plupart des condamnations furent prononcées par contumace. Depuis cette époque, aucun évément important ne s'est passé à Clermont, qui est devenu en 1790 le chef-lieu du département du Puy-de-Dôme, puis le siege d'un tribunal de 1^{re} instance, d'une académie universitaire et d'une division militaire.

Clermont-Ferrand a vu naître : les historiens Grégoire de Tours, Savaron, l'un des représentants du tiers état aux États généraux de 1614; Dulaure et de Montlosier; le jurisconsulte Domat; le savant Bompart, médecin de Louis XIII; les poètes Thomas et Delille; l'écrivain Chamfort; enfin Pascal. Parmi les prélats qui ont illustré le siège épiscopal de cette ville, on remarque surtout : saint Austremoine, saint Sidoine Apollinaire, Guillaume Duprat, fils du chancelier du même nom. et Massillon.

Places.

Les *places* sont fort nombreuses; au N. et se touchant presque, nous trouvons celles de Saint-Hérem, de la Poterne et d'Espagne.

La place triangulaire de Saint-Hérem, qui doit son nom à un ancien gouverneur, a été transformée en square en 1880; elle est ornée de la statue de Pascal, par M. Guillaume.

La place ou promenade de la Poterne, séparée de la première par la montée aux Arbres, fut créée en 1725, sous l'intendance de M. de la Granville. Elle est plantée d'arbres et ornée d'une fontaine.

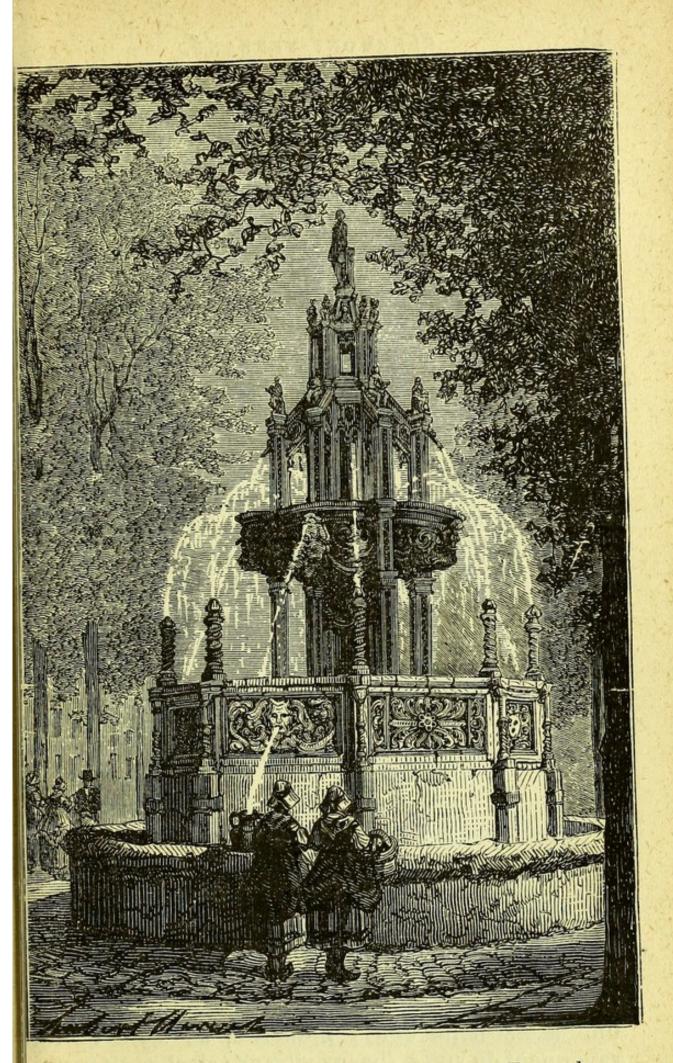
La place d'Espagne, qui fait suite à la place de la Poterne, a été ainsi appelée parce qu'elle fut achevée en 1692 par des Espagnols, prisonniers de guerre. De ces places, qui dominent la route de Paris à Lyon, la vue s'étend sur le faubourg Saint-Alyre, sur Montferrand, sur les villages de Durtol et de Sarcenat, sur le Champturgue, le Pariou et le puy de Dôme.

La place Delille, au N.-E., en tête du boulevard du Séminaire, autrefois la place des Jacobins, doit son nouveau nom à Jacques Delille, enfant de Clermont et poète didactique dont les œuvres, un peu oubliées peut-être, ne sont pas sans valeur. Une fontaine monumentale en bronze occupe le milieu de la place : l'eau tombe d'une grande vasque soutenue par un groupe de trois enfants. Sur cette place se trouvait la célèbre fontaine de Jacques d'Amboise, qui y avait été transférée en 1808. Depuis le mois de mai 1855, ce monument, un des plus gracieux de l'époque de la Renaissance (1515), occupe le point de jonction de l'avenue centrale avec le cours des Sablons. Placée à l'entrée principale de Clermont, l'œuvre de Jacques d'Amboise arrête l'étranger, qui admire le charmant effet produit par les trente jets d'eau qui s'échappent en minces filets de ses vasques, de ses statuettes et des colonnes surmontant le bassin principal.

La place Michel-L'Hospital s'ouvre sur le boulevard du Séminaire; la place de l'Étoile, où s'élève l'école d'artillerie, est plantée d'arbres, et se trouve à l'extrémité du cours Sablon, à l'E. de la ville.

Au S., sur le boulevard de la Pyramide, nous trouvons l'ancienne *place du Taureau*, qui fut ainsi nommée parce qu'un jour, pendant qu'on y travaillait, un taureau y poursuivit un prêtre, qui lui échappa en sautant dans la rue de l'Éclache; cette place, qui date de 1756, est aujourd'hui plantée d'arbres.

Au point où la rue Ballainvilliers croise le boulevard, près de la place du Taureau, se dresse une



Fontaine de Jacques d'Amboise, à Clermont-Ferrand.

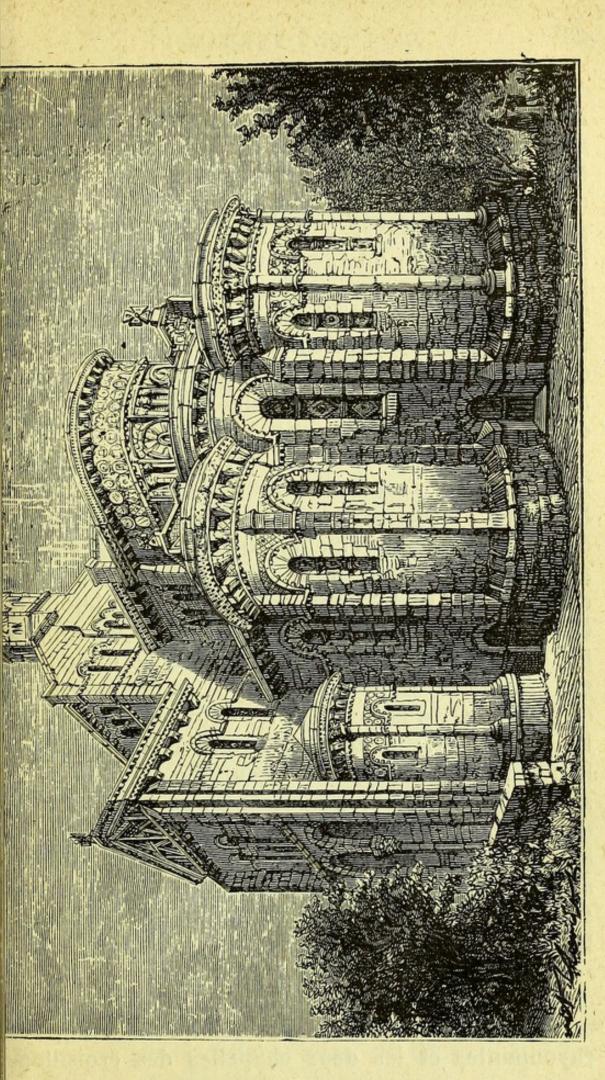
pyramide-fontaine, surmontée d'une urne funéraire, élevée en l'honneur de Desaix.

La place de Jaude (Jovis?), à l'O., est la plus grande de Clermont : sa longueur est de 262 mèt., sa largeur, de 82. Les voitures y stationnent. Elle est bordée d'hôtels et de maisons particulières assez belles; l'église des Minimes s'élève à son extrémité N.-O.; la halle aux cuirs, bâtie en 1816, fait face à cette église. Du centre de la place on peut, en se tournant vers la nouvelle rue Blatin, se former une première idée de la configuration du puy de Dôme, qui semble si rapproché et qui est éloigné de 12 kil.; en regardant vers le S., on aperçoit le Mont-Rognon, surmonté de son vieux château en ruine. Vers l'extrémité S. s'élève la statue de Desaix, par Nanteuil, œuvre d'art assez remarquable inaugurée en 1848. La place de Jaude, plantée d'arbres et garnie de bancs, est une des promenades les plus fréquentées de la ville.

Les places du centre de Clermont sont : la place de Saint-Pierre, ainsi nommée d'une église détruite pendant la Révolution, et servant de marché aux légumes; la place de Sugny; la place des Petits-Arbres, appelée aussi place de la Préfecture, etc.

Édifices religieux.

La première église de Clermont dont il ait été fait mention (il n'en reste plus rien) est celle de Saint-Martial, appelée par Sidoine Apollinaire l'église d'Auvergne. La plus ancienne était ensuite celle de Saint-Eutrope, qui a été démolie et remplacée par une assez belle église moderne, de style ogival rayonnant du xiv^e s. (beaux vitraux; clocher élégant).

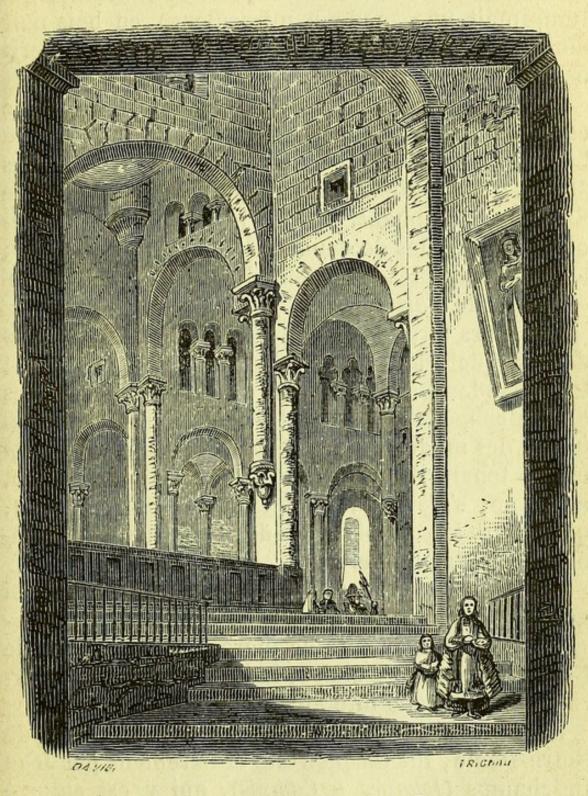


Notre-l ume du Port, à Clermont-Ferrand.

Notre-Dame du Port (mon. hist.), monument de l'époque romane, vient par ordre de date après Saint-Eutrope. Cette église doit son nom à sa position auprès d'un lieu où arrivaient autrefois de tous côtés, pour y être déposées, les marchandises et les provisions du pays. Bâtie par saint Avitus, dixhuitième évêque de Clermont, en 586, elle fut détruite en 853, puis reconstruite en 870 par saint Sigon, quarante-troisième évêque, pour être de nouveau la proie des flammes. Elle se nommait encore Sainte-Marie-Principale quand on la reconstruisit au x1e s.: dégradée depuis à différentes époques, elle a été en partie restaurée en 1834 et classée au nombre des monuments historiques de la France. On s'est malheureusement arrêté devant la démolition des maisons qui la plaquent de presque tous les côtés et empêchent d'en étudier les proportions et les décorations extérieures, si on en excepte les sculptures de la porte méridionale. Cette curieuse église, dont le porche est en contrebas de dix-huit marches, a 46 mèt. 50 c. de long sur 14 mèt. de large dans œuvre; la grande nef a 6 mèt. 70 c. de largeur, et les deux nefs collatérales ont 3 mèt.; les transsepts et le chœur ont également 6 mèt. 70 c. de largeur. La façade, d'une simplicité exagérée, est percée d'une porte ogivale du xive s. Un narthex intérieur, surmonté d'une tribune, occupe la première travée de la nef; les cinq autres présentent des bas-côtés voûtés en arêtes surmontées de tribunes couvertes en demi-berceau. Les arcades du triforium, disposées trois par trois, sont trilobées à dr. et demi-circulaires à g.; le chœur, surélevé de six marches, est clos d'une grille en fer d'un fort beau dessin; les quatre chapelles rayonnantes et les deux chapelles des croisillons

ÉDIFICES RELIGIEUX.

sont faiblement éclairées par des vitraux en grisaille, composés de petits médaillons autour desquels circule un lacis de feuillage. Ces vitraux,



Intérieur de Notre-Dame du Port.

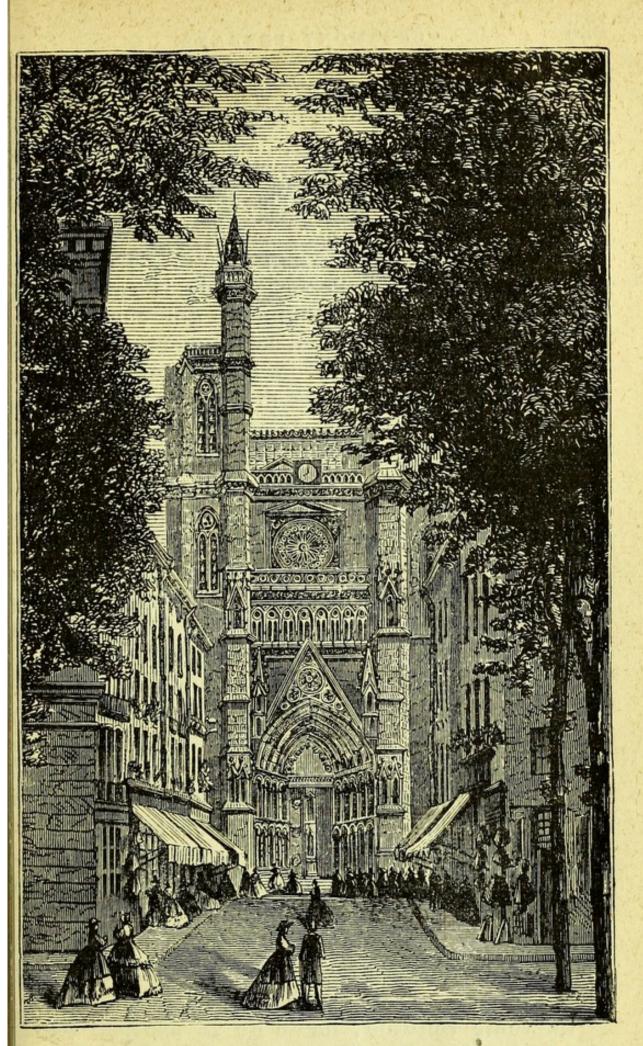
exécutés à Sèvres, font honneur à l'artiste qui a su comprendre le style général de l'église. Les deux escaliers étroits qui s'ouvrent, à dr. et à g. du chœur donnent accès dans la *crypte*, dont la voûte est soutenue par de grosses colonnes. De nombreuses plaques commémoratives en marbre blanc couvrent les murs de cette chapelle souterraine, qui renfermait une madone miraculeuse en bois noir d'une haute antiquité, objet de nombreux pèlerinages.

La porte primitive et principale de la basilique est percée au S. de la nef. Son linteau présente en bas-reliefs le *Baptème du Christ* et l'Adoration des *Mages*. Deux séraphins, au tympan, accompagnent le Sauveur triomphant. Sur les jambages sont appliquées les statues de deux Apôtres, plus anciennes; les sujets sculptés au-dessus du cintre sont l'Annonciation et la Nativité.

Les murs terminaux des croisillons sont décorés de marqueterie; ce genre d'ornementation est très-abondant à l'extérieur de l'abside et de ses quatre chapelles rayonnantes, où l'on remarque, en outre, des modillons richement ouvragés et des colonnes tenant lieu de contre-forts. La tour centrale, moderne, s'élève au milieu d'un massif barlong, qui couvre la coupole et les demi-berceaux qui viennent la contre-bouter.

Notre-Dame du Port, dont le plan offre une si grande ressemblance avec celui de Saint-Paul d'Issoire, est, comme cette dernière église et celles de Brioude et Saint-Nectaire, le type complet de l'architecture romane dite auvergnate.

La cathédrale (mon. hist.), sous l'invocation de Notre-Dame, fut reconstruite entièrement par Jean Deschamps (Joannes a Campis), qui y est enterré avec sa femme. C'est Hugues de la Tour, soixantesixième évêque, qui en jeta les fondements en 1248, avant son départ pour les Croisades. En 1346, lors



Cathédrale de Clermont-Ferrand,

de sa consécration, elle n'était pas encore achevée. La première travée de la nef et la travée des tours, ainsi que la grande façade, dans le style du xine s., ont été terminées en 1881 d'après les plans conçus par l'architecte Viollet-le-Duc, qui en a dirigé en majeur partie l'exécution. Les flèches atteignent une hauteur de quatre-vingts mètres. Les masures, qui déparaient l'extérieur de la cathédrale. ont été rasées. Ce monument, qui comprenait, avant les récents travaux d'achèvement, une travée profonde entre les murs de l'O., restes d'une construction romane altérée à diverses époques, possède aujourd'hui une nef de sept travées, avec bascôtés doubles et chapelles, et un transsept, dont les murs terminaux forment de belles façades flanquées de clochers : le plus élevé (à g. du portail septentrional), appelé tourelle de la Bayette (tour du Guet), est surmonté d'un campanile en fer, de la Renaissance, privé d'une partie de ses ornements et renfermant une cloche qui sert de timbre à l'horloge. A l'extérieur on remarque : les arcs-boutants du chœur (xiiie s.), doubles en élévation; ceux de la nef, un peu moins anciens et surmontés d'une arcature à jour; les réseaux des fenêtres supérieures; les deux portails latéraux et leurs roses rayonnantes. Sur la pointe du comble de l'abside, une statue de la Vierge en cuivre repoussé, exécutée par M. Jægger, a remplacé la statue de Notre-Dame du Retour, objet d'une profonde vénération, et détruite à l'époque révolutionnaire. La longueur totale de la cathédrale, entièrement bâtie en lave de Volvic, est de 94 mèt., sa largeur de 41 mèt.

La voûte centrale, haute de 28 mèt. 70 cent., repose sur des piliers hardis. A la base des grandes fenêtres règne un triforium, dont les arcatures sont encadrées de pignons aigus.

Le chœur, surélevé de quelques marches et sous lequel s'étendait autrefois une crypte romane, a été doté, par Viollet-le-Duc, d'un nouveau siège épiscopal, d'un orgue d'accompagnement, de grilles et d'un autel en cuivre. Il possède, en outre, des bas-côtés simples et des chapelles rectangulaires. L'abside est entourée d'un déambulatoire et de chapelles polygonales. Les vitraux du rond-point, consacrés aux légendes des saints, datent des xme et xive s.; ceux de l'abside centrale sont moins anciens (xv^e s.) et moins remarquables. Dans la 2^{me} chapelle méridionale du chœur se trouve un retable en bois peint du xvi^e s., représentant la vie des saints Crépin et Crépinien, don de la corporation des cordonniers. Le jacquemart qui se trouve dans le bras g. du transsept, horloge avec personnages (Mars, Faunus, Tempus), fut enlevé aux habitants d'Issoire pendant les guerres de religion.

L'église de Saint-Genès ou des Carmes, dans la rue de ce nom, date du xiv^e ou du xv^c s. Grâce aux libéralités du curé et des paroissiens, elle a été entièrement restaurée avec autant de goût que d'intelligence.

L'église Saint-Pierre des Minimes, sur la place de Jaude, a été fondée en 1630 par Marguerite Saunier, sous l'épiscopat de Joachim, quatre-vingtdouzième évêque de Clermont. Cette église, composée d'une nef et d'un chœur manque de style. On y remarque deux tableaux, l'un de Rome, peintre de Brioude, représentant la Nativité, et l'autre de François Guy, peintre du Puy, représentant les *Evangélistes*.

On peut aussi visiter : - l'église Sainte-Marie de la

Visitation, jadis des Jacobins, près de la route de Montferrand et de la place Delille. Cette église, fondée pour les Dominicains en 1219, porte bien le caractère de cette époque. Elle a été récemment restaurée (tombeaux des cardinaux Nicolas de Saint-Saturnin et Hugues Aycelin de Montégut, xiv^e s.); — l'église des Carmes-Déchaux (à l'extrémité du grand champ de manœuvres), qui contient un beau sarcophage antique en marbre blanc servant de maître-autel, un tableau du xvi^e s. (la Sainte Famille), et une châsse du xvi^e s., en forme de façade d'église.

Nous signalerons aussi la chapelle du petit séminaire, renfermant de beaux vitraux de M. Thibaud, et la chapelle de Saint-Laurent (XI^e s.); — un temple protestant, rue Sidoine-Apollinaire; — une chapelle évangélique, rue Haute-Saint-André; — et enfin une synagogue.

L'établissement des Ursulines, fondé en 1821 dans l'ancien clos de l'abbaye de Saint-Alyre, est connu par son calvaire ou terrasse, d'où l'on embrasse une vue magnifique.

Édifices civils.

Les monuments civils, tous construits en lave grise, n'ont rien de remarquable.

La Préfecture est installée dans l'ancien couvent des Cordeliers, fondé en 1250, sous l'épiscopat de Guy de la Tour. L'ancienne *chapelle* renferme les *archives*, riches en documents du temps de la Révolution; on y conserve également des pièces trèsintéressantes pour l'histoire du pays, et dont la plus ancienne date du comte Eudes (892 à 896).

L'hôtel de ville, le palais de Justice et la maison

l'arrêt sont réunis dans la rue des Notaires, près de a place de la Poterne. Dans la cour de l'hôtel de ville, statue du jurisconsulte Domat par M. Chalonnax de Clermont. Dans les salles de cet édifice on voit quelques belles toiles de Dubuffe, Devedeux, Schenck, etc. — Le tribunal de commerce est situé entre la rue des Gras et la cathédrale.

Le Poids de ville, les halles aux toiles, au fromage, etc., sont peu intéresants à visiter.

Le *palais des Facultés* des lettres et des sciences, à l'extrémité du Jardin Botanique, est un édifice en briques et en pierre de Volvic, d'un aspect agréable.

Les musées et la bibliothèque ont été installés dans l'ancien cabinet des Facultés, ancien hôpital de la Charité construit en 1595. La bibliothèque (ouverte t. l. j., de 9 h. à 11 h. et de 1 h. à 4 h., excepté les dimanches et jours fériés; vacances du 15 octobre au 15 novembre) a été fondée au xvi^e s., par Matthieu Delaporte, doyen de la cathédrale. Massillon, évêque de Clermont, l'augmenta de la sienne, à la condition qu'elle serait ouverte au public deux fois par semaine. Elle renferme 45,000 volumes et manuscrits curieux. On y voit aussi la statue de Pascal, par Ramey, le buste de Delille, par Flatters, et quelques tableaux, entre autres Gergovie par T. Chassériaux.

Le musée proprement dit (dans les combles de l'édifice) est ouvert au public tous les jours, de 40 h. à 4 h., excepté les lundi et vendredi, et tous les jours aux étrangers. Il renferme : des antiquités égyptiennes (statuettes), des antiquités gauloises et gallo-romaines (haches et hachettes en silex et en fer, casse-têtes, couteaux, bracelets, vases en bronze, en terre et en verre, statuettes et figurines, anneaux, poteries, instruments et objets divers), recueillies par M. Bouillet; une collection d'objets du moyen âge fort intéressants (émaux, peintures sur marbre, bas-reliefs, boiseries, casques, armures, armes, reliquaires, etc.), parmi lesquels nous signalerons une *Danse macabre* du xvi^e s. (n° 38, 2^e salle), fort curieuse; des chinoiseries, données en partie au musée par M. Trébuchet, capitaine de frégate; des plâtres, notamment des bustes, et un modèle de la Bastille (1^{re} salle); des gravures, dessins, aquarelles, et environ 160 tableaux. Parmi ces derniers nous signalerons :

1. École italienne. Tête de Vierge. — 2. Guide (Ecole du). Tête de Christ.-3. Valentin. L'Arracheur de dents (beau). - 5. Callot (Attribué à Jacques). Foire de Florence. -8. Inconnu. Portrait de Philippe le Long (sur vélin). -Idem. Portrait (noir). — 12, 13. Porbus (Attribués à). Charles et Philippe le Bon, ducs de Bourgogne. -16. Nattier (Attribué à). Chanteuses. - 17. Géricault. Étude pour le tableau de la Méduse. - 18. Carlo Dolci. Tête de Vierge. - 19. Philippe de Champaigne (Attribué à). Diogène cherchant un homme. - 20. Valentin. Diseuse de bonne aventure. - 23. Van der Meulen. Incendie. — 24. Philippe de Champaigne. L'Annonciation. - 27, 28, 29. Callot (Jacques). Les Malheurs de la guerre. - 30. Parrocel (Joseph). Une Bataille. - 31. Montvoisin (D'après). Derniers moments de Charles IX (têtes expressives). - 39. Raphaël (D'après une fresque de). Bataille de Constantin. - 40. Vouet (Simon). La Mise au tombeau. - 42. Téniers (David). Ronde des Farfadets. - 56. Matther (Paulus). Loth et ses filles. - 58. David. Esquisse du grand tableau de l'Enlèvement des Sabines. -69, 70. Téniers (D'après). Scènes flamandes. - 73. Otto Venius. Suzanne. - 75. Porbus (François). Une cuisine (bizarre). - 100. Franck. Le Calvaire. - 104, 106. Rigaud (Hyacinthe). Son portrait (beau); portrait de Puget. - 108. Decker (Jean). Paysage. - 112. Téniers (David). Fumeurs. - 134. Tempesta. Paysage. - Berthon. Une procession à Saint-Bonnet. - Schenk. La Tourmente. -Nombreux portraits.

Le musée lapidaire, ouvert aux mêmes jours et heures que le musée de peinture, occupe le rez-dechaussée et une partie du jardin; il comprend des sculptures antiques (autels votifs, cippes, chapiteaux, bustes, colonnes milliaires, mosaïques) et du moyen âge (pierres tumulaires, chapiteaux romans, inscriptions, etc.), des amphores romaines et des moulages en plâtre. Il communique avec l'école de pisciculture (charmantes constructions en briques), dont les jardins et les bassins, admirablement entretenus, peuvent être visités tous les jours (de 2 h. à 6 h.).

Le musée d'histoire naturelle (place du Taureau; ouvert les dimanches et jeudis de 10 h. à 3 h.), légué à la ville par Henri Lecoq avec une somme de 150,000 fr., comprend une collection géologique d'Auvergne, une collection de minéraux d'Auvergne, un herbier, des collections de coquilles, d'oiseaux, etc.

Le Jardin des Plantes, dans le jardin Lecoq, qui s'étend du boulevard de la Pyramide au cours Sablon, près des musées et du palais des Facultés, comprend : une école de botanique, de pisciculture (aquarium), une école d'arbres à fruits, à noyaux et à pépins, une école de plantes potagères et d'ornement, et de belles serres qui n'ont pas moins de 1,000 à 1,200 mètres de superficie. En face de l'entrée, buste en marbre de H. Lecoq, par Halonnax, érigé en 1878. Sur une terrasse entourée d'orangers, a été établi un cadran solaire curieux, donné par M. Gonod. Un autre instrument de ce genre, système Lagoût, se trouve placé à l'école de botanique. La musique se fait entendre dans le jardin, le dimanche et le jeudi, sous un kiosque élégant; à côté de ce kiosque s'en élève un autre autour duquel sont dressées les tables d'un café-restaurant. Au centre du jardin a été ménagée une grande

pièce d'eau, où l'on peut faire des promenades en bateau. Le jardin des Plantes doit son nom actuel à son ancien directeur honoraire, H. Lecoq, qui a légué pour son entretien 50,000 fr.

On rencontre dans Clermont quelques échantillons de l'architecture privée de différentes époques, entre autres : des maisons du XIIIe s., place Saint-Pierre et rue des Chaussetiers; une maison fortifiée du moyen âge, rue Barnier; quelques intérieurs de maisons des xvie et xviie s., rue du Port et rue des Gras; une belle porte de la Renaissance dans une impasse de la rue des Notaires; un bas-relief du xue s., incrusté dans un mur de la rue des Gras, etc.; et, comme maisons historiques, dans la rue des Chaussetiers celle de Savaron, et dans le passage Vermine celle de Pascal, ornée d'un buste de l'illustre écrivain. A l'angle de la rue Pascal et de la rue des Bohêmes, est une maison très-ancienne dans le mur de laquelle est fixé un anneau en fer auquel était rivée la chaîne qui, sur ce point, fermait l'entrée de la ville.

Nous terminerons cette revue des monuments et édifices de Clermont par une visite à la fontaine de Saint-Alyre^{*}, rue des Chats, n° 44. Ici, la nature s'est chargée de construire deux ponts, dont le premier, appelé pont Naturel, pont du Diable, pont Minéral, pont de Stalactites, Grand Pont de Pierre, n'a pas moins de 10 mèt. de longueur, 5 mèt. 45 c. de largeur et 5 mèt. de hauteur audessus du bief de la Tiretaine. Le second, dit pont Supérieur, en face de l'établissement thermal, est curieux par son arcade fort élevée. Ces deux *ponts* sont le produit des sédiments des eaux de la fontaine de Saint-Alyre. Cette fontaine, qui sort du calcaire lacustre, à une température d'environ 18°, contient des carbonates de chaux, de magnésie et de fer, ainsi que du gaz acide carbonique qui s'en dégage à l'air libre. Les matières calcaires en dissolution se précipitent alors et forment sur tout le parcours des eaux un sédiment qui a recouvert le lit du ruisseau d'un enduit pierreux s'exhaussant sans cesse.

Quand on a franchi la passerelle voisine du pont Supérieur, on voit, dans le petit jardin, à dr., représentés en pétrifications une vache et son veau, un cheval, cinq personnages dansant la bourrée, dans une grotte saint Antoine et son pourceau. Près du Grand-Pont est une vaste grotte artificielle dans laquelle se produit le travail de l'incrustation. On y voit, rangés sur des gradins, des fruits, des végétaux, des nids d'oiseaux, etc., dont on trouve une plus ample collection dans le bâtiment annexé à l'établissement thermal.

Les sources incrustantes, dites de Saint-Alyre, du nom d'un évêque de Clermont, sont très-nombreuses; mais il n'y en a guère que trois qui méritent d'être signalées; ce sont: - 1º la petite source incrustante ou source de Saint-Arthème, dont le débit est de 23,000 litres par 24 heures, et qui sert à la fabrication des incrustations; - 2º la grande source incrustante, désignée par nous sous le nom de source de la Cour, pour la distinguer de la suivante ; son débit est de 207,360 litres par 24 heures. Une rigole, d'une longueur de 70 mèt., la conduit jusqu'à l'endroit où l'on prépare les incrustations; — 3° la source des Bains, possédant un débit de 244,480 litres par 24 heures, et qui alimente un établissement de bains. Comme l'eau n'a guère qu'une température de 18° cent., insuffisante pour les bains, on la réchauffe artificiellement.

L'établissement thermal de Saint-Alyre, créé en 1826, contient 19 cabinets renfermant 30 baignoires en zinc et en bois, et un cabinet de douche descendante. Les eaux de Saint-Alyre, chauffées à 36 ou 33°, sont employées pour la guérison des rhumatismes articulaires, musculaires et nerveux; elles sont ordonnées, à une température moins élevée, aux personnes lymphatiques, scrofuleuses, atteintes de gastro-entéralgie chronique, de leucorrhée, d'engorgement de la matrice. Les eaux de Saint-Alyre sont acidules, alcalines, salées, magnésiennes, siliceuses, calcaires et ferrugineuses; elles se prennent également en boisson. L'établissement thermal qui les utilise est ouvert du 1^{er} mai au 1^{er} novembre.

Nous signalerons encore un autre établissement d'incrustations, connu sous le nom de grotte du Pérou, dans la rue de ce nom, où l'on peut trouver aussi des incrustations de toute nature. Comme dans l'autre établissement, ces incrustations se produisent dans une grotte artificielle, située dans un jardin, où l'on voit un grand nombre d'animaux pétrifiés.

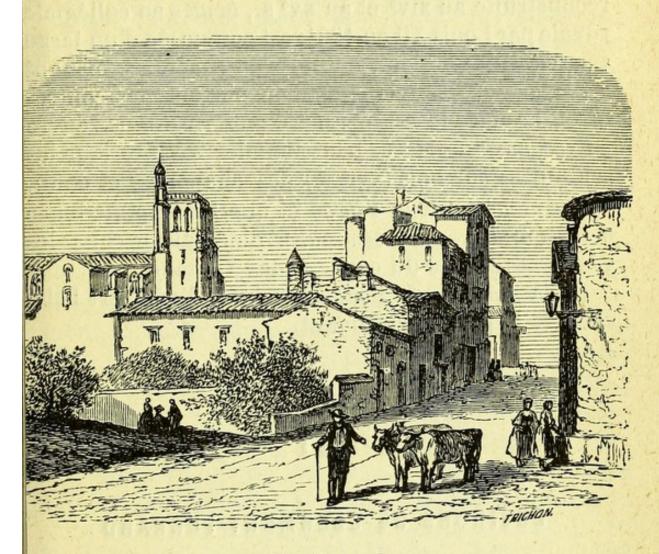
MONTFERRAND

Montferrand^{*} (Mons ferranus, ferrandus, ferox, ferratus), petite ville de 3,299 hab., bâtie sur le haut d'un mamelon au pied duquel coule la Tiretaine à l'O., peut être considérée comme un faubourg de Clermont-Ferrand dont elle est à peine éloignée de 2 kil.

Montferrand possédait, en 1186, un château fort, construit sur le haut du monticule que la ville occupe aujourd'hui. On l'avait surnommé *le Fort*, car c'était effecti-

MONTFERRAND.

vement une des plus fortes places de l'Auvergne. Cette place fut prise par Louis le Gros en 1126, et par les Anglais en 1388. Après avoir fait partie du Comté, puis du Dauphiné d'Auvergne, elle appartint aux sires de Beaujeu, aux rois de France, et eut pour dernier seigneur le comte d'Artois (1773), depuis Charles X.



Montferrand.

L'aspect général de Montferrand est froid et grisâtre. Les maisons rappellent en assez grand nombre le style de la Renaissance; mais elles offrent une sobriété d'ornementation assez rare à cette époque. Nous signalerons particulièrement une maison du xv^e s., dite de l'Apothicaire, et dont la charpente en encorbellement produit un effet original; puis, derrière l'église, la maison de l'Éléphant (xu^e s.), ainsi nommée d'une vieille enseigne; la maison des Cha-

40 ENVIRONS DE CLERMONT-FERRAND.

noines (XIII^e s.), où l'on voit dans la cour un bas-relief du XVI^e s. représentant Adam et Ève séparés par l'arbre biblique; la maison du Chapitre (curieux escalier en colimaçon); l'hôtel de Jean de Doyat, du XV^e s., etc.

L'église paroissiale (mon. hist.) fondée au x^e s., reconstruite au xiv^e et au xv^e s., érigés en collégiale royale par Louis XII en 1501, est composée d'un large vaisseau sans piliers, entouré de chapelles formant à l'extérieur des terrasses d'où partent des contreforts. La façade est percée d'une rose qui s'ouvre entre deux tours. On peut signaler à l'intérieur les sculptures sur bois (xvi^e s.) des chapelles, et enfin, une Apothéose de la Vierge et une Fortune attribuée à J. Goujon. — Le séminaire diocésain occupe les vastes bâtiments du couvent des Visitandines.

De la place de la Rodade on jouit d'une fort belle vue sur le pays environnant.

III

ENVIRONS DE CLERMONT-FERRAND

CHAMALIÈRES - SAINT-MART - ROYAT - PUY DE GRAVENOIRE - FONTANAT

De Clermont à Chamalières, 1 kil. — De Chamalières à l'établissement thermal de Saint-Mart, 1 kil. — De Saint-Mart à Royat, 1 kil. — De Royat à Fontanat, 3 kil. — Service de tramways de Clermont à l'établissement Saint-Mart.

En sortant de Clermont par l'extrémité S. de la place de Jaude, on peut visiter dans le château des Salles, situé au fond d'une ruelle, une muraille gallo-romaine, connue dans le pays sous le nom de Muraille des Sarrasins. Cette muraille est ornée de colonnes en briques et construite en petit appareil avec cordons en briques. — Suivant ensuite l'ancienne route de Royat, on remarque, à g., une ancienne chapelle du xu^e s. servant de poudrière, et, du même côté, au milieu des vignes, le palais épiscopal de Beaurepaire; puis, tout auprès de la route, l'établissement des Roches (eau ferrugineuse et gazeuse). On revient vers la route que l'on a un instant abandonnée, en face du parc de Montjoli.

Chamalières, 1,470 hab., à l'entrée de la vallée de Royat, entre deux bras de la Tiretaine, est devenu la promenade favorite des habitants de Clermont. L'église (mon. hist.), la seule qui reste des cinq que la commune possédait jadis, est consacrée à sainte Thècle, disciple de saint Paul, dont les reliques y étaient, dit-on, pieusement conservées. C'est un assez curieux spécimen de l'architecture religieuse du xie s., époque à laquelle elle fut reconstruite. Ses cinq chapelles, ornées de vitraux, affectent la disposition de celles de N.-D. du Port. La nef, l'abside, à l'extérieur, et les chapelles absidales ont été remaniées aux xvie et xviie s. Le clocher ou campanile est moderne. Il ne subsiste de l'époque de sa fondation (viie s.) que les deux colonnes en brèche verte du porche intérieur. On remarque à l'intérieur une copie ancienne de la fresque de Léonard de Vinci qui décore l'église de Saint-Onufre à Rome.

Non loin de l'église, sur le bord de la rivière, il ne reste qu'un énorme pan de mur du vieux donjon de Saulces (xiv^e s.). 42 ENVIRONS DE CLERMONT-FERRAND.

Une nouvelle avenue, qui franchit la Tiretaine, relie Chamalières à Saint-Mart.

L'ancienne route, se détachant à g. de celle de Tulle, longe le mur du parc du château de Montjoli et laisse à dr. une manufacture de caoutchouc. La route côtoie ensuite un escarpement de laves basaltiques, creusé de cavernes, servant en général de caves, où le gaz acide carbonique se dégage en abondance et reproduit le phénomène de la grotte du Chien des environs de Naples. La plus importante de ces excavations est la grotte de Saint-Mart ou du Chien, qui fut jadis l'objet de terreurs mystérieuses. Large de 18 mèt. et profonde de 8, cette grotte a une voûte formée de blocs de scories vomies par le volcan du Gravenoire. La nappe gazeuse qui s'étend sur le sol a 50 cent. de hauteur à l'entrée de la grotte, 65 au milieu et 1 mèt. 30 cent. au fond où, pour les personnes de petite taille, il pourrait être dangereux de séjourner.

Au-delà de la grotte de Saint-Mart, on passe devant une chapelle ogivale (style du XIII^e s.), récemment construite, et, immédiatement après, sous le viaduc du chemin de fer de Clermont à Tulle, dont les remblais élevés, unissant le puy Chateix aux roches volcaniques du Gravenoire, ferment l'étroite vallée de Royat, et l'on traverse le parc de l'établissement thermal devant lequel stationnent les voitures qui sillonnent la route de Clermont à Royat.

Saint-Mart^{*}, hameau de Royat, doit son nom à un noble Arverne qui, au vu^e siècle, lors de la conquête de l'Auvergne par les Francs, y fonda un monastère qui devint un prieuré des Bénédictins de Saint-Alyre.

Du monastère il ne reste qu'une petite chapelle reconstruite au xviii^e s. et servant de grange. Le grand établissement thermal, qui a remplacé les misérables réduits où étaient installées quelques baignoires en bois, alimentées par des sources thermales connues des Romains, date de 1852; mais il



Église de Chamalières.

n'a été inauguré qu'en 1854. Il présente, sur la route, une façade de 80 mèt. de longueur, décorée de statues et divisée en deux ailes par un frontispice d'ordre dorique. A l'extrémité des galeries s'élèvent des pavillons où sont installés les appareils de pulvérisation, les douches et les bains d'acide carbonique. L'aile droite est affectée aux dames, l'aile gauche aux hommes. Du vestibule partent deux escaliers

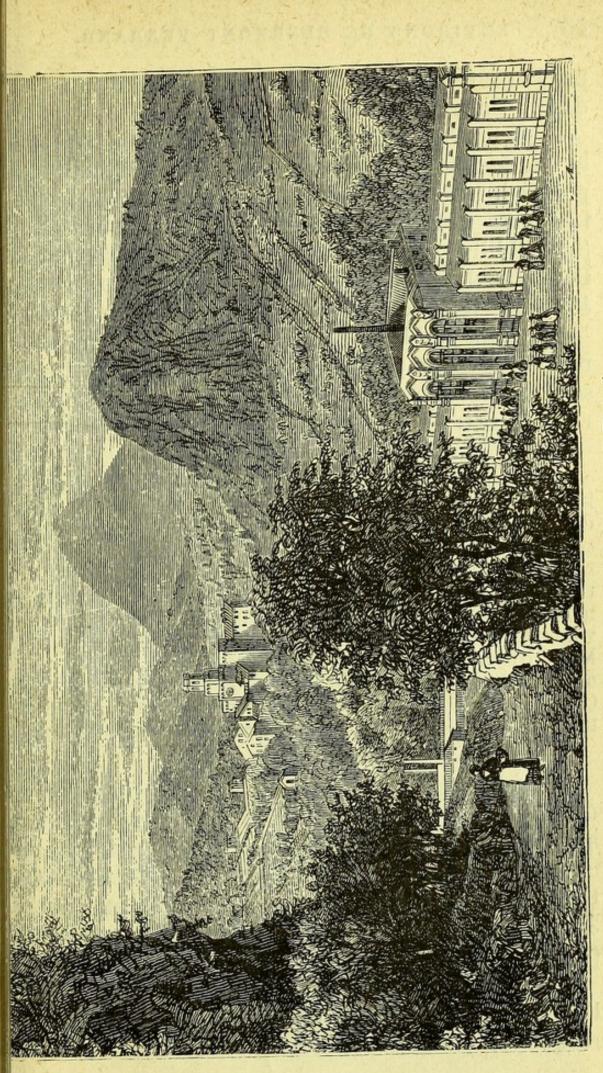
44 ENVIRONS DE CLERMONT-FERRAND.

qui conduisent à dr. aux salles d'aspiration des dames, et, à g. à celle des hommes, les unes et les autres précédées de vestiaires et à températures graduées, oscillant entre 22° et 27°. L'établissement renferme en outre 112 cabinets de bains, avec baignoires en lave de Volvic ou en marbre blanc; 14 appareils de douches à vapeur et de toutes espèces; des salles pour bains de pieds; des salles de pulvérisation avec douches pharyngiennes, etc. On y trouve encore une vaste piscine de natation à eau courante (130 mètres carrés de surface) réservée aux dames dans la matinée et l'après-midi aux hømmes; et enfin toutes les ressources de l'hydrothérapie, un salon de lecture et un gymnase.

Sur la rive g. de la Tiretaine se trouvent l'établissement et la buvette de César (12 baignoires et une petite piscine).

Un joli *parc* s'étend autour de l'établissement. Dans ce parc se trouvent un café-restaurant, un kiosque pour la musique (concerts tous les jours de 4 h. à 5 h. et demie pendant la saison), et, sur la hauteur qui le domine, un *casino* avec salles de lecture, de conversation, de concert, de jeu et de théâtre.

Les eaux de Royat, connues et exploitées dès le temps des Romains, jaillissent du terrain volcanique. Belle-Forest, puis Jean Banc, en 1605, ont décrit ces sources, qui furent remises en vogue en 1843, à la suite de fouilles intelligentes faites par M. Zani, fontainier de Clermont. Ces fouilles ont fait retrouver plusieurs des constructions romaines appartenant aux thermes primitifs, entre autres : un petit bâtiment carré dont une piscine occupait le centre; une autre piscine, de 1 mèt. 60 cent. de profondeur, enfermée dans un massif en béton, de 4 mèt. 50 cent. de côté; un ancien canal, recouvert



Établissement de Saint-Mart, à Royat.

par la route ; une chambre voûtée dont on ignore la destination, etc.

Les sources de Royat sont au nombre de quatre, la Grande source ou source Eugénie (1,440,000 litres par 24 h.; 35°,5), la source César (34,500 litres; 29°), la source Saint-Mart, dite fontaine des Goutteux (25,000 litres; 31°) et la source Saint-Victor (20°). — Pour l'analyse des eaux, V. les Bains d'Europe par AD. JOANNE et le D^r A. LE PILEUR; Paris, Hachette et C^{ie}.

Les eaux de Royat sont excitantes, toniques et reconstituantes par l'acide carbonique, le chlorure sodique, le fer, le manganèse et l'arsenic qu'elles renferment.

Action physiologique et thérapeutique. Ces eaux ont les propriétés des eaux alcalines, mais à un degré moindre que celles de Vichy, par exemple; toutefois elles sont très utiles aux personnes très affaiblies auxquelles le traitement alcalin a été prescrit. Elles sont diurétiques, légèrement laxatives, même à faible dose, chez quelques malades et par exception; elles ont sur la muqueuse des voies aériennes une action qui les assimile aux eaux du Mont-Dore, au point de vue thérapeutique, et qui tient à l'arsenic et aux iodo-bromures que l'analyse y décèle. Grâce à l'acide carbonique qu'elles contiennent, elles sont très bien supportées par l'estomac et facilitent la digestion.

Les maladies traitées avec succès à Royat peuvent être classées en trois groupes principaux : 1° les affections des voies respiratoires (laryngite, bronchite, catarrhe, asthme, etc.); 2° les affections arthriques (goutte, rhumatismes, acné, eczéma, etc.); 3° les affections chloro-anémiques et nerveuses (dyspepsie, névrose, maladies de matrice, etc.).

Les promenades que l'on peut faire autour de l'établissement thermal de Royat sont aussi pittoresques que variées.

La première ascension à faire est celle du puy Chateix, dont la cime domine au N. le vallon de Saint-Mart. Après avoir traversé le pont de la Tiretaine, on prend le sentier qui part du restaurant Lafont et, traversant les vignes, conduit au sommet. A mi-côte; près du ruisseau, il existe des cavités creusées dans l'argile, auxquelles on a dans le pays donné le nom de Greniers de César, parce qu'on y trouve, mêlés à l'argile, des grains de blé, des légumes calcinés et des morceaux de charbon. Ces débris proviennent sans doute d'un château fort qui couronnait autrefois la montagne et que Pépin détruisit en 761, dans sa lutte contre le duc Vaïfre. Du sommet du puy (688 mèt.), on jouit d'une belle vue sur la vallée de Royat. A l'O. se dessinent le Dôme et les puys qui l'entourent; au S., le sommet conique et couvert de pins du Gravenoire, dont on peut aisément de Saint-Mart atteindre en 1 h. 30 min. le point culminant.

L'ascension du Gravenoire, des plus faciles, peut même être faite en voiture. Si l'on veut éviter les nombreux lacets que fait la route que l'on doit suivre, il faudra prendre le chemin qui monte derrière le Grand-Hôtel. Après avoir croisé une première fois la route, traversé un petit bois de châtaigniers, coupé une deuxième fois la route en face d'un chalet avec grille et balcon, marché pendant assez longtemps sur un terrain découvert, jonché ou plutôt composé de graviers volcaniques d'un rouge sombre, noirâtres, auxquels l'ancien volcan doit son nom de Gravenoire, et enfin, après avoir traversé trois fois encore la grande route, on atteint des bois de pins où un chemin ombragé conduit en 40 min. au sommet de la montagne.

Le Gravenoire (822 mèt.) est adossé au puy Charade,

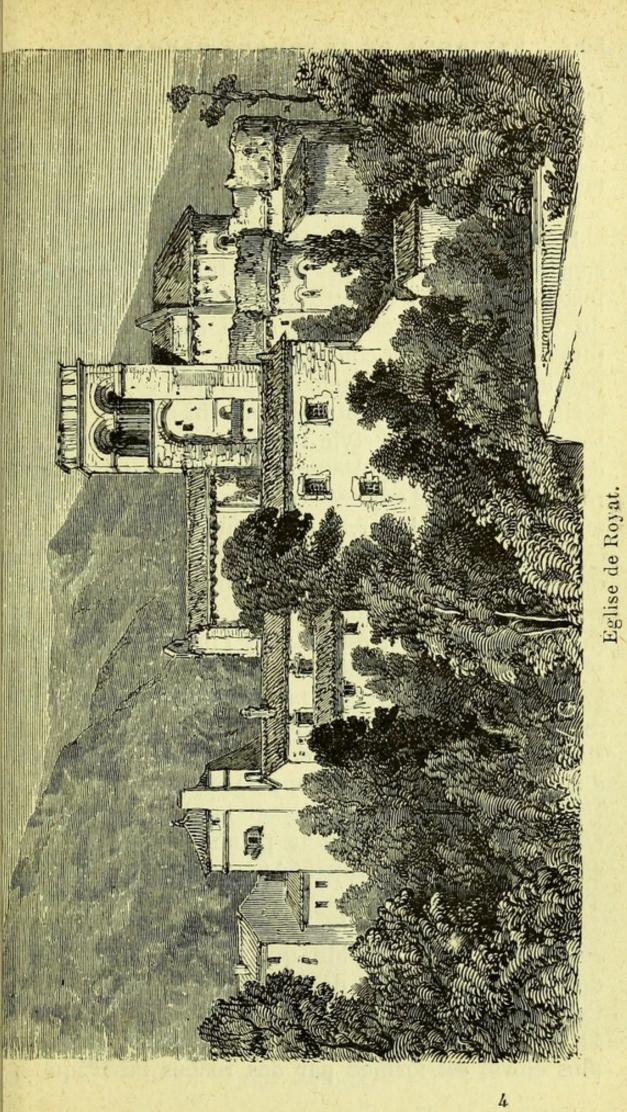
de quelques mèt. plus élevé (907 mèt.). Les torrents de lave se sont échappés de plusieurs points du cône, dont le sommet n'offre pas trace de cratère; du côté du N., elles ont envahi le vallon de Royat; du côté du midi le courant a été divisé en deux branches par la butte du *Montaudou*. La branche de g. s'est arrêtée à Montjoli et aux Roches; celle de dr., passant près des villages de Boiseghoux, de Beaumont (V. p. 80), d'Aubières (V. p. 85), est allée former les escarpements rocheux que l'on aperçoit au S. de Clermont.

Plus à dr., vers le S.-O., se dresse le plateau de Gergovie (V. p. 82), ayant à sa base Romagnat (V. p. 81). En face s'étend l'immense plaine de la Limagne; à l'horizon, se dressent les hauteurs du Forez. Si l'ascension du Gravenoire par Royat, la gorge du *Creux d'Enfer* ou de Gravenoire, est assez malaisée, la descente par cette voie peut facilement s'opérer en 35 min. On longe les crêtes qui couronnent cette gorge pittoresque et, la descente effectuée, on passe près d'une toute petite chapelle, récemment construite sur une plate-forme rocheuse, dominant le nouveau cimetière, et l'on entre dans le village de Royat.

De Saint-Mart, deux routes conduisent à Royat : la première traverse la Tiretaine, dont elle remonte ensuite la rive g. (beaux châtaigniers); l'autre, sur la rive dr., monte sur un plateau où sont les hôtels supérieurs.

Royat^{*}, v. aux rues tortueuses, est bâti sur la Tiretaine, dans une situation délicieuse, au fond d'une gorge ombragée d'arbres magnifiques.

Royat, appelé primitivement *Rubiacum* à cause des rochers rougeâtres qu'on y rencontre, a eu pour origine un ancien monastère de filles, fondé au vue s. par saint Pro-

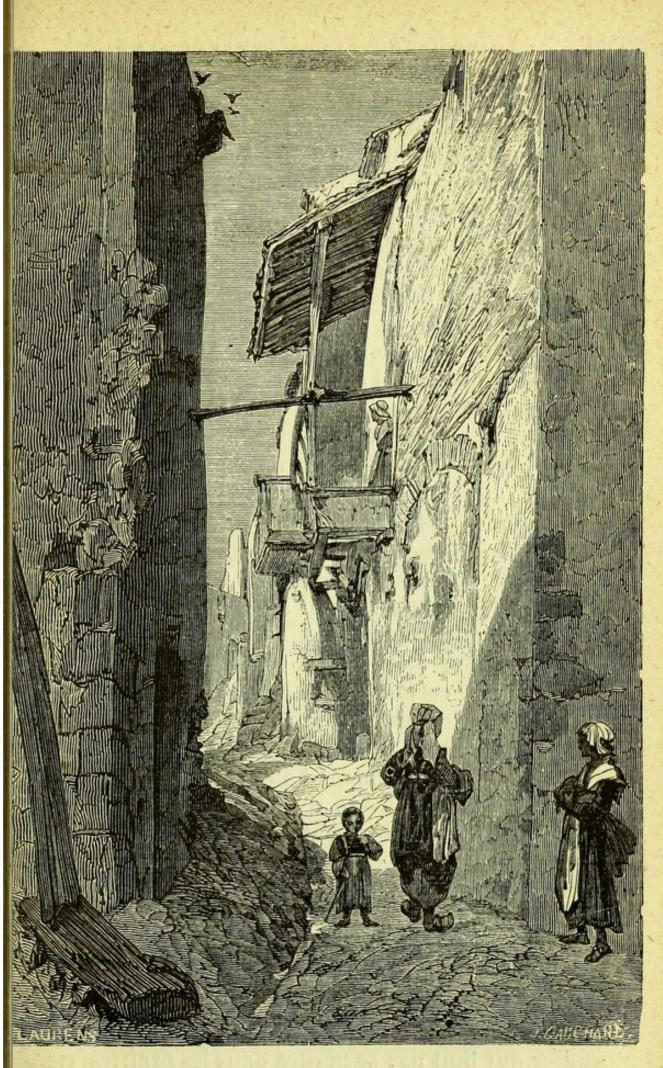


jet. Les comtes d'Auvergne furent ensuite seigneurs de Royat, et Guyon, l'un d'eux, assigna sur cette terre le douaire de sa femme (1209).

Royat a eu plusieurs fois à souffrir des ouragans, notamment le 16 juillet 1835.

L'église (mon. hist.), fondée au vue s., reconstruite au xe ou au xie s., fut surhaussée et fortifiée à la fin du xue s. A l'extérieur, du côté du torrent, elle ressemble à un château fort; sa muraille, en partie couverte de lierre, est terminée par une ceinture de mâchicoulis que soutient une série d'arcs à plein cintre retombant sur des consoles. Cette église, de style roman, a la forme d'une croix latine, et ne présente qu'une seule nef, décorée de 8 colonnes engagées dans les murs. La crypte, au-dessous du chœur, est soutenue par 10 piliers, qui la divisent en trois parties; on y descend par un double escalier en avant du chœur. Le clocher octogonal, percé de doubles arcades, et reconstruit depuis peu d'années, est bâti sur l'intertranssept; on y arrive par un escalier glissant et étroit placé à gauche du transsept. De la terrasse qui règne audessus de l'édifice, on découvre une belle vue. Dans le presbytère, on voit quelques débris curieux d'un ancien monastère, appelé à tort le château. Une croix du xive s., élevée sur la place qui s'étend en face de l'église, vaut la peine d'être examinée avec attention; les douze Apôtres y sont sculptés avec leurs attributs.

En descendant de la place de l'Église par la ruelle étroite et rapide qui conduit sur le bord du torrent, on passe devant la grotte des Sources. Cette caverne, large de plus de 8 mèt., profonde de 11 mèt. et haute de 3 mèt. 50 cent. à son point le plus élevé, est formée par des roches basaltiques;

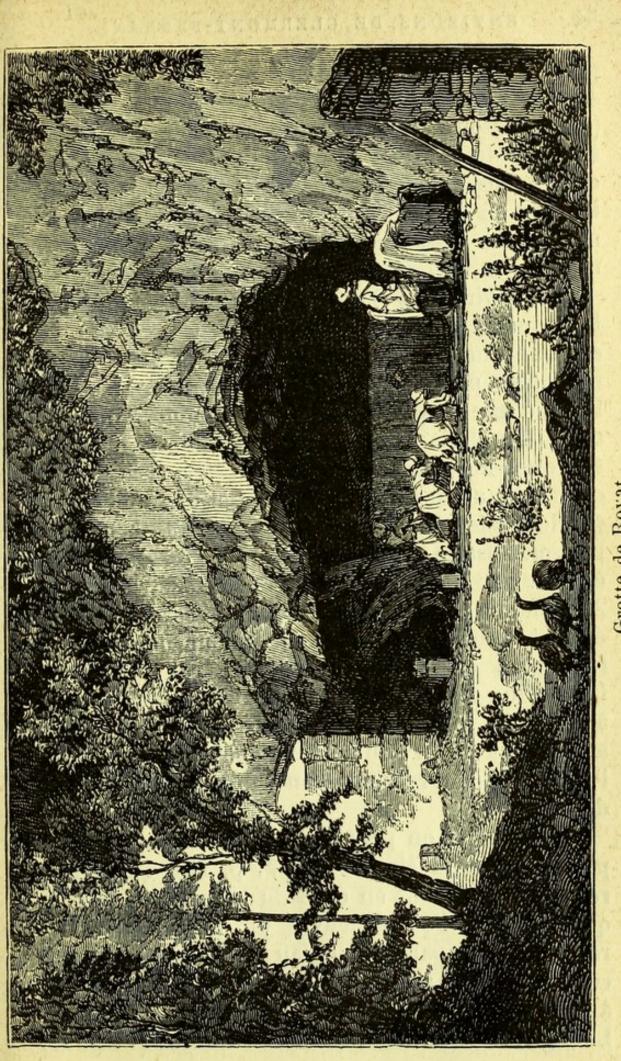


Rue de Royat.

du fond jaillissent sept sources d'une température de 10 degrés, dont les eaux tombent dans un lavoir d'où elles vont ensuite se mêler aux eaux écumeuses de la Tiretaine. L'escarpement dans lequel la grotte est percée est couronné d'arbustes, tapissé de lierre et dominé par une tourelle qui faisait partie de l'enceinte du prieuré. Cette excavation s'étendait autrefois du côté de la ruelle qui conduit à l'église, mais elle a été murée en partie : c'est dans cette partie de la grotte que sont recueillies les eaux qui alimentent aujourd'hui les fontaines de Clermont, entretenues primitivement par un aqueduc venant de Fontanat (V. p. 54). Ces eaux sont réunies dans un regard, situé en aval, dans une grotte fermée par un mur, au-dessus de laquelle on lit une inscription en l'honneur des nymphes de Royat, gravée dans le roc par ordre de Gabriel Simeoni, ingénieur florentin qui, au xvie s., dirigea les travaux destinés à conduire les eaux de Royat à Clermont.

Une des courses les plus agréables et les moins fatigantes que l'on puisse faire aux environs de Clermont est certainement celle de Fontanat. C'est aussi l'itinéraire préférable pour les touristes qui se rendent à pied au puy de Dôme.

Fontanat est seulement à 45 min. de Royat. On remonte pour s'y rendre la route dominée à g. par l'église et les maisons de Royat, comme elle domine ellemême la Tiretaine, cours d'eau formé, à 1,500 mèt. environ en amont, par la réunion des ruisseaux de Vaucluse et des Gazadoux. A dr., entre des blocs de laves crevassés, suintent, ruissellent une foule de filets d'eau qui vont se perdre dans la rivière. La route, après avoir traversé deux fois la Tiretaine, se rétrécit peu à peu, puis se transforme en un simple sentier qui finit par se perdre dans les prairies, rem-



Grotte de Royat.

plies d'eaux courantes, d'ombrages et de fraîcheur. Après avoir laissé à g. le chemin de la Pépinière (V. ci-dessous), le sentier de Fontanat remonte la rive dr. du ruisseau des Gazadoux, et passe près de deux belles *cascades*, difficiles à trouver sans guide. Un peu en deçà du village, on descend dans le lit même du ruisseau, que l'on franchit près d'un moulin.

1 h. environ de Saint-Mart. Fontanat*, ham. pittoresque dépendant de la com. d'Orcines (V. p. 66) et remarquable surtout par ses sources, qui jaillissent de toutes parts entre les maisons mêmes, et dont l'eau, d'une limpidité et d'une fraîcheur admirables, ne se trouble jamais. D'autres fontaines, plus belles, sourdent au ham. de Font-de-l'Arbre, situé à quelques min. au-dessus de Fontanat et dominé au S.-O. par les restes du château de Montrodeix. Ce château, bâti en basalte, sur une colline de forme conique, détruit par Pépin en 761, a été reconstruit depuis. A l'époque gallo-romaine, les sources de Fontanat étaient amenées à Clermont par un aqueduc, qui fut ruiné en 507 par Thierry, roi d'Austrasie. L'aqueduc était construit tout entier sous terre ou à fleur du sol; il en reste encore quelques débris au-dessous de la source du Canal. De la Font-del'Arbre on peut rejoindre en 5 min. la route du puy de Dôme.

De Fontanat on peut revenir à Clermont : 1° soit par la route du Mont-Dore (V. p. 56), que l'on va rejoindre (10 min.) en deçà du hameau de la Baraque et d'où l'on découvre un admirable panorama; 2° soit par le hameau de Villars (cheire ou coulée de laves; ruines d'une bourgade du moyen âge; traces d'une voie romaine de Clermont à Limoges et à Bordeaux) et Chamalières (V. p. 41); 3° soit par un chemin (belle vue) tracé sur la crête des hauteurs qui forment au N. la gracieuse vallée de Royat.

La belle Pépinière d'arbres forestiers créée par l'État dans la gorge de Vaucluse est accessible par un chemin qui se détache, sur la g., de celui de Fontanat, à 20 min. environ de Royat. De la Pépinière, on peut revenir à Royat en suivant le sommet de la crête ou arête qui borde au S. la vallée et la sépare des gorges qui s'ouvrent au pied du puy de Gravenoire. Le sentier qui conduit en quelques min. à ce sommet est difficile à trouver sans guide; mais, dès qu'on a atteint la crête, on rencontre une bonne route tracée à travers bois. Cette route se bifurque bientôt : il faut suivre l'embranchement de dr., qui descend en longeant la forêt. « On ne saurait, dit M. Éd. Vimont (Clermont, Royat, les monts Dôme), trop recommander cette promenade, qui prend 2 heures à peine aller et retour; on traverse des sites des plus agréables, et l'on jouit d'un splendide panorama dans la dernière partie de la descente qui aboutit à la gorge du Creux-d'Enfer ou de Gravenoire» (V. ci-dessus p. 48), d'où l'on revient à Royat.

PUY DE DOME - PUY DE PARIOU - GROTTES DU CLIERZOU

V. pour les voitures, l'Index alphabétique. — De Clermont à la Baraque, 7 kil. — De la Baraque au sommet du puy de Dôme, 8 kil. 500 mèt. — Du puy de Dôme au puy de Pariou, 3 kil. — Du puy de Pariou au puy de Clierzou, 4 kil. 500 mèt.

Dès les premiers jours de leur arrivée en Auvergne, les voyageurs, les touristes qui tiennent à jouir d'une vue d'ensemble de la région qu'ils vont parcourir, commencent par faire l'ascension du puy de Dôme. Trois chemins y conduisent : deux de piétons (ceux de Fontanat et de Villars), un de voitures (la route de Tulle).

1º Le chemin par Fontanat a été décrit ci-dessus, p. 52-53.

2º Celui qui passe au Villars quitte la route de Royat à Chamalières, où l'on prend à dr. pour franchir un petit pont au delà duquel on tourne à g. On suit l'ancienne voie romaine de Clermont à Limoges dont le pavé, formé de blocs de lave, est dans certaines parties très-bien conservé. Après avoir passé sous le chemin de fer de Clermont à Tulle, on remonte un vallon boisé, à gauche (beaux châtaigniers), et, dominé, à droite par de beaux rochers de basalte.

1 h. de Clermont. Villars, ham. où l'on voit un menhir surmonté d'une croix et une cheire (champ de lave inculte). Bientôt apparaît la masse imposante du puy de Dôme. On appuie à dr. pour se diriger sur le ham. de Cheix, à 5 min. duquel on rejoint (20 min. de Villars) la route de Tulle (V. cidessous).

 3° La route que suivent les voitures est celle de Clermont à Tulle. A Chamalières (V. p. 41), elle laisse à g. la route de Royat. Le puy de Dôme se montre d'abord en face, puis, à mesure que l'on monte, il disparaît derrière d'autres sommets moins élevés. Laissant à dr. Durtol, on croise le chemin de fer de Tulle et l'on décrit de nombreux lacets pour atteindre un plateau borné à gauche par le cap de Prudelles, escarpement rocheux dont la crête est à 700 mèt. d'altitude. En se retournant, on jouit d'une vue magnifique sur les plaines de la plantureuse Limagne, où serpente l'Allier et que terminent au loin les montagnes du Forez. A l'extrémité du plateau, on traverse un cratère peu profond, mais très-large, dont les bords sont recouverts de scories.

7 kil. de Clermont. La Baraque^{*}, ham. bâti sur une coulée de lave descendue du puy de Pariou. C'est de ce point que le puy de Dôme présente surtout la forme à laquelle il doit son nom, et qu'il paraît dominer les montagnes environnantes. Le petit puy de Dôme, appuyé à sa base septentrionale, semble de là lui servir de contrefort.

Au hameau de la Baraque on laisse à droite la route de Pontgibaud (V. ci-dessous, p. 64), qu'il faut suivre si l'on veut monter au puy de Pariou (V. ci-dessous, p. 63). Un peu au delà, à g., près du hameau du Cheix, vient aboutir le chemin de Villars (V. ci-dessus).

9 kil. Laissant à g. le chemin de Fontanat (V. cidessus), en face de la route de Rochefort, on prend à dr. une nouvelle route de voitures qui monte en contournant la base S. du cône, à travers de petits bois.

13 kil. Col de Ceyssat^{*} ou d'Allagnat ou des Gromanaux, entre le puy des Gromanaux et un contrefort du puy de Dôme.

Du col se détache, à dr., un chemin (2,500 mèt.), dont la création remonte à l'époque romaine (il est tenu en très-bon état) et qui s'élève par 16 lacets jusqu'au (1 heure.) plateau supérieur du puy de Dôme. En montant, on voit plusieurs saillies rocheuses remarquables (la Gargouille, les Deux-Corbeaux, la Pyramide).

> Si Dôme était sur Dôme, On verrait les portes de Rome,

Le petit puy de Dôme, fût-il sur le grand, ces deux montagnes ne dépasseraient pas ensemble l'altitude de bien des cimes des Alpes et des Pyrénées. Nous acceptons toutefois ce dicton comme l'expression de l'admiration populaire pour le volcan éteint qui, haut de 1,465 mèt., a donné son nom à la chaîne des cônes volcaniques dont il occupe le centre et au département dans lequel il est situé.

Du point culminant du Dôme, on découvre un vaste panorama; on aperçoit : à l'O., le Limousin; au S., les chaînes des monts Dôme et des monts Dore, et plus près de soi le lac d'Aydat; à l'E., la Limagne et l'Allier.

C'est au **puy de Dôme** que l'on peut dire avec Delarbre : « L'Auvergne est un vaste cabinet d'histoire naturelle. » De cet endroit, on embrasse l'ensemble de tous ces mouvements de terrains, de toutes ces hauteurs aux contours heurtés et saillants, de ce chaos de formes portant les traces qu'y ont laissées l'érosion séculaire des eaux et les déchirements des feux souterrains. Le naturaliste aura de nombreuses études à faire dans toutes ces montagnes, dans toutes ces vallées de l'Auvergne.

C'est sur le plateau du puy de Dôme que, à la demande de Pascal, alors à Rouen, Périer, son beaufrère, fit, le 19 septembre 1648, les premières expériences sur la pesanteur de l'atmosphère qui confirmèrent l'hypothèse de Torricelli.

Sur le puy de Dôme a été construit un Observatoire, inauguré le 22 août 1876. Il se compose d'un pavillon d'observation, de construction circulaire, établi au point culminant du plateau. Ce pavillon, qui comprend un sous-sol consacré aux instruments enregistreurs, un rez-de-chaussée, où se trouvent les instruments pour l'observation directe, et une terrasse, est relié par un couloir souterrain à un bâtiment plus considérable servant d'habitation au gardien de l'observatoire et d'hôtellerie, comprenant en outre le cabinet du directeur, une salle pour la conservation des instruments et le bureau télégraphique. Cette station météorologique est reliée par des fils télégraphique et téléphonique à une autre station établie à *Rabanesse* (Clermont), sur la route de Clermont à Limoges, à 500 mèt. des Facultés.

Les fouilles nécessitées par la construction de la station météorologique ont mis à découvert les assises d'un vaste édifice de l'époque gallo-romaine. Depuis, des fouilles plus importantes ont eu lieu, et l'on peut aujourd'hui se faire une idée de la grandeur de ce monument antique, qui était un temple de Mercure et qui offre le plus haut intérêt.

On a déblayé des plates-formes successives reliées entre elles par des escaliers monumentaux qui en facilitaient l'accès. Au-dessous ont été découvertes une porte et une fenêtre. De cette pièce partait un escalier conduisant à un étage supérieur, aujourd'hui détruit. A côté apparaît une série de pièces moins grandes, semblables entre elles et terminées en hémicycle. Toutes ces pièces, excepté la première, sont pourvues d'un banc semi-circulaire.

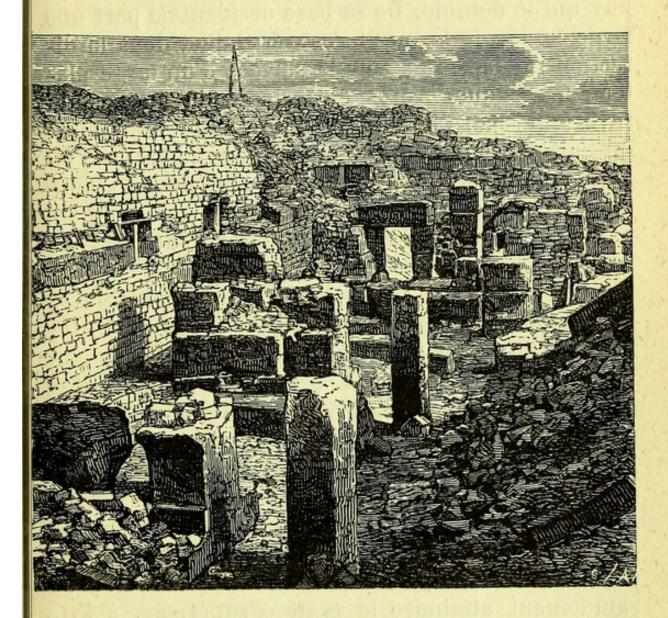
Cet édifice était très-solidement construit. Les murs se composent de pierres de taille énormes, admirablement ajustées, posées à sec et simplement reliées entre elles par des crampons de fer scellés avec du plomb. Les parties secondaires de la bâtisse sont en moellons irréguliers, de petite dimension, noyés dans le mortier, avec revêtement en petit appareil. On a découvert, au milieu des décombres, des fragments de marbres les plus rares

et de plus de cinquante espèces différentes de tous points semblables à celles qui ornaient, à Rome, le palais des Césars. On a recueilli également des fragments de frises en marbre blanc où sont sculptés des feuillages et des rinceaux variés, ainsi que des génies jouant avec des lions, des dauphins. On a mis à jour aussi des bases et des chapiteaux de pilastres ioniques, deux masques en pierre de grandeur naturelle que l'on croit être ceux d'Apollon et de Diane, de nombreux débris de poterie, à vernis rouge, avec ornements en relief; divers objets en bronze, en corne de cerf, des fers de lance, de javelot, des statuettes en bronze, des pièces de monnaie, frappées pour la plupart à l'effigie d'Antonin, le doigt auriculaire gauche et un fragment en bronze de la draperie d'une statue de femme.

Les archéologues ont, dès le principe, considéré ces ruines importantes comme les restes d'un sanctuaire consacré à Mercure. Ils appuyaient leurs assertions sur un passage des Commentaires de César, sur deux inscriptions recueillies par un savant archéologue de Clermont, M. Mathieu, sur un passage tiré des œuvres de Pline l'Ancien, dans lequel il est parlé d'une statue colossale de Mercure exécutée en Auvergne par le sculpteur Zénodore, et enfin sur un passage non moins caractéristique de Grégoire de Tours. Une inscription trouvée à Wenau dans le pays de Juliers (Prusse Rhénane) et consacrée au Mercure auvergnat, plusieurs autres inscriptions analogues exhumées sur les bords du Rhin, sont venues confirmer leurs assertions. Mais la découverte faite pendant les fouilles d'une plaque ou cartouche en bronze a levé tous les doutes. Cette inscription est ainsi conçue : NVM AVG ET DEO MERCVRI DVMIATI MATVTINIVS VICTORINVS D D, que l'on traduit ainsi :

Aux divinités augustes et au dieu Mercure domien Matutinius Victorinus l'a dédié.

Sur la partie du S. du plateau du Dôme, existait une chapelle dédiée à saint Barnabé. C'est dans cette chapelle que se réunissaient autrefois les sorciers



Ruines du temple de Mercure

et les sorcières. Une sorcière qui se laissa prendre, Jeanne Bordeau, fut, malgré ses aveux, brûlée vive en 1514.

La descente du puy de Dôme s'effectue en général par le versant oriental; deux sentiers la facilitent jusque sur le *petit puy de Dôme* (1,268 mèt.):

62 ENVIRONS DE CLEAM. AT-FERRAND.

celui de dr. est plus long, mais moins rapide que celui de g. Le petit puy de Dôme, accolé au flanc N. du grand Dôme, est presque entièrement formé de scories; il possède un cratère très-régulier appelé le *Nid de la Poule*, privilége que n'a pas le puy qui le domine. De sa base occidentale part une large coulée de lave qui s'est répandue, dans la direction de la Sioule, sur la surface d'un large plateau granitique. Après être descendu au bas du ravin qui sépare le petit puy de Dôme du grand, on suit le sentier qui aboutit à deux baraques en bois servant de restaurants d'où l'on peut rapidement retourner à Clermont, à moins que l'on ne préfère visiter le magnifique cratère du puy de Pariou.

Dans ce cas, il convient de se diriger vers le N., en survant les pentes qui y conduisent. On traverse de vastes pâturages, entièrement dépourvus d'arbres et couverts de bruyères, dans lesquelles on enfonce jusqu'à mi-jambe. Quand on a quitté le Nid de la Poule, on appuie légèrement sur la dr., en côtoyant le versant oriental des montagnes de l'Aumône ou Petit Suchet (1,200 mèt.). Après avoir longé un bois, on entre dans un immense cirque couvert de pâturages, fermé au S. par le Petit Suchet, au N. par le Pariou dont on peut rapidement atteindre le cratère supérieur, à l'O. par le puy de Clierzou (1,199 mèt.), dont on peut aller visiter les grottes (au sommet). Les plus curieuses sont au S. (V. Clermont, Royat, les Monts-Dôme, par M. Éd. Vimont). L'entrée des galeries, qui s'étendent assez profondément dans l'intérieur de la montagne, se trouve sous la dernière arcade au couchant. L'ouverture est basse; on pénètre dans une première salle, puis, par une ouverture

plus basse encore (à g.), on entre dans une seconde et successivement dans deux autres. Ces grottes sont regardées comme d'anciennes carrières, d'une roche tendre et poreuse, dans laquelle on taillait des cercueils, dont la porosité favorisait la conservation des cadavres.

Bien que la distance à vol d'oiseau du puy de Dôme au puy de Pariou (1,210 mèt.) ne soit que de 3 kil. il faut près de 2 heures pour la parcourir. Le Pariou est le produit d'une des éruptions les plus récentes de cette région volcanique. Ce volcan, selon M. Achille Comte, est un des plus intéressants à étudier des environs de Clermont. Son sommet, qui de loin paraît être simplement tronqué et terminé par un plan incliné, offre un cratère parfaitement bien conservé, dont le diamètre est de 310 mèt. et la profondeur de 93 mèt., mesurée du bord septentrional, qui est le plus élevé. Au-dessous du cône terminal qui porte ce cratère, on en voit un second qui est beaucoup plus grand et renferme le cône dont il vient d'être question, à peu près comme la montagne de la Somma entoure le cône terminal du Vésuve. Ce grand cratère, égueulé d'un côté, a répandu par cette brèche une coulée de lave qui s'étend d'un côté jusqu'à Durtol et Nohanent et de l'autre dans la vallée de Villars.

Au N. du Pariou, au-delà de la route de Pontgibaud, se dressent, de dr. à g., en forme de demicercle, en partant du col des Goules : les puys des Goules, du grand Sarcouy, du petit Sarcouy, de Chaumont, de Leyronne, de Chopine, de la Goutte, de Lantégy (V. p. 66) et, au N.-O. du Pariou, le *puy de Fraisse* (1,118 mèt.); à l'O. du Pariou, le **puy de Côme** (1,264 mèt.), au sommet duquel s'ouvrent deux cratères assez profonds et concentriques. Sur

64 ENVIRONS DE CLERMONT-FERRAND.

la crête qui sépare ces deux cratères, existent des scories blanches extrêmement légères. La coulée de lave qui s'est échappée de la base du Côme s'est étendue jusqu'à Pontgibaud, et a produit la cheire (nom que les habitants du pays donnent à ces coulées de laves) la plus importante, la plus tourmentée et la plus curieuse de la chaîne des puys. Au midi des puys de Côme et du Clierzou s'élève le grand Suchet (1,236 mèt.), à l'O. duquel et descendant vers le S. sont rangés, au pied occidental du puy de Dôme, les puys de Balmet (1,088 mèt. d'altitude), de Filhou (1,077 mèt.), du petit Sault (1,043 mèt.) et du grand Sault (1,081 mèt.), qui touche au puy de Gromanaux.

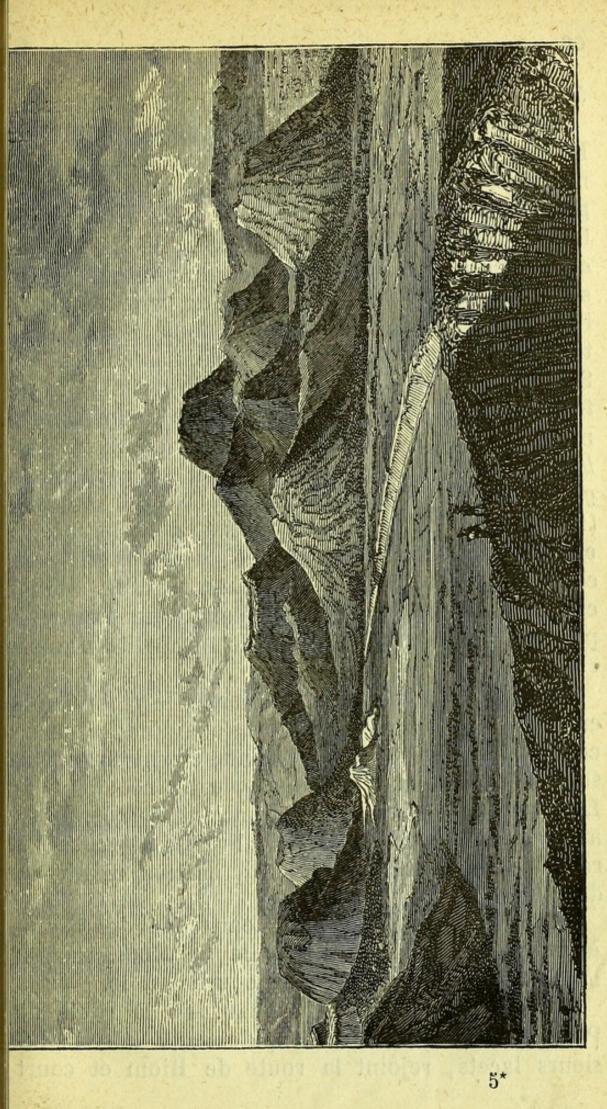
La descente du Pariou peut s'effectuer par la partie la plus basse des bords du cratère supérieur. De ce point part un sentier qui, contournant le cône, aboutit au cratère inférieur, dont on s'éloigne par la brèche qui a servi d'écoulement à la lave, puis on atteint une sorte de cirque traversé par un sentier, qui, passant non loin des baraquements du polygone, aboutit à la route de Clermont à Pontgibaud, un peu au-dessus de la Fontaine du Berger (V. ci-dessous).

Cette route, que nous indiquons pour le retour, est la plus courte pour se rendre de Clermont au Pariou.

PONTGIEAUD ET SES ENVIRONS

Chemin de fer et route de voit. — Pour le chemin de fer, V. p. 108. — De Clermont à Pontgibaud, 23 kil.

7 kil. 1/2 de Clermont à la Baraque (V. ci-dessus, p. 56-57). Laissant à g. la route de Rochefort, on prend



Chaîne des Dômes, vue de la base du puy Chopine.

66 ENVIRONS DE CLERMONT-FERRAND.

à dr., au-delà de la Baraque, celle d'Aubusson.

8 kil. Orcines (1,700 hab.), à g. de la route et du ham. de Chez-Vasson, où fut découvert, en 1848, un trésor de 69 statères d'or de l'époque de Vercingétorix. La route, continuant de s'élever, traverse les hameaux du Pont-de-la-Cheire et de la Fontainedu-Berger, à g. desquels, au pied du puy de Pariou, sont installées les baraques de campement de l'École d'artillerie de Clermont, dont le champ de tir s'étend jusqu'à la plaine de Laschamps, au S. du puy de Dôme. 1,500 mèt. plus loin, la route franchit le col des Goules, situé entre un prolongement du puy de Pariou et le puy de Mont-Goulède (1,149 mèt.), derrière lequel se cachent le grand Sarcouy (1,047 met.) et le petit Sarcouy (1,040 mèt.). Le puy de Chaumont, dont le cratère est presque entièrement comblé, unit le petit Sarcouy au puy Chopine (1,184 met.), au N. duquel est le puy de Leyronne (971 mèt.) remarquable par son cratère régulier, mais de petite dimension.

Plus près de la route, se montre le vaste demicratère du *puy des Gouttes*, qui s'étend en forme de croissant autour du puy Chopine, et qui porte, sur son flanc méridional, le cratère peu distinct du *puy de Lantegy* (1,024 mèt.), que l'on atteint bientôt, après avoir passé entre le puy de Fraisse (à g. de la route) et le *Creux Morel* (à dr.), cratère au niveau de la plaine.

17 kil. Hameau et ancien château féodal des Roches, à g., appartenant à la famille de Montlosier, et hameau des *Fontêtes* (église moderne), à dr.

19 kil. La Courteix, hameau. — La route de Pontgibaud, descendant rapidement, décrit plusieurs lacets, rejoint la route de Riom et court ntre les *cheures* des puys de Côme et de Louchalière.

23 kil. Pontgibaud^{*}, ch.-l. de cant. de 1,261 hab., ati à 675 mèt. d'alt., sur la rive dr. de la Sioule, dans in vallon étroit et pittoresque, est dominé par un hâteau du XIII^e s., ancien fief des dauphins d'Auergne, qui a longtemps appartenu à la famille de la Fayette. Ce vieux manoir, un des mieux conservés e toute la région, a la forme d'un quadrilatère, couonné de mâchicoulis, enveloppant une cour à l'angle e laquelle est un donjon dont les murs ont presque mèt. 50 c. d'épaisseur. Une enceinte extérieure ntourait le château. Les courtines n'existent plus, nais les tours qui les flanquaient sont presque putes intactes.

L'église, qui était autrefois une dépendance du nâteau, n'est remarquable que par son portail gonique.

La terre de Pontgibaud, morcelée et vendue à la évolution, a été rachetée plus tard par son ancien ropriétaire, M. de Moré de Pontgibaud. M. de Moré st inhumé avec son plus jeune fils, tué à Solfeno, dans une petite *chapelle* romane élevée par . Ledru sur un rocher dominant la vallée et sépaunt le château de la fonderie de plomb, qui s'étend 1-dessous, sur la rive dr. de la Sioule.

La fonderie de galène argentifère (sulfure de omb mêlé d'argent) est un établissement de preier ordre. Cette usine (on la visite avec l'autorition du directeur) livre annuellement au comerce 18,000 kilog. de plomb, 1,100 kilog. d'argent n et 108,000 kilog. de litharge; la valeur totale ces produits est de 350,000 fr. Les mines qui imentent la fonderie sont : la mine de la Brousse, à kil. de Pontgibaud; celles de Roure et de Roziers, à 8 kil. au S., en remontant le cours de la Sioule; celles de Barbecot et de Pranal, au N. Sur les bords de la Sioule, sont installés d'immenses réservoirs, destinés à l'absorption et à l'évaporation de l'eau blanchâtre, chargée d'oxyde de plomb, ayant servi au lavage, et qu'il est défendu de laisser s'écouler dans la rivière.

A 1 kil. de Pontgibaud, jaillit une source minérale froide, carbonatée, sodique, calcaire, dite *fontaine de Javel*. Il existe aussi, non loin du bourg, une autre source ferrugineuse calcaire, très-abondante, appelée *source de la Fronde*.

Les environs de Pontgibaud méritent d'être visités. Deux ou trois journées d'excursions suffisent.

Le camp des Chazaloux (de Chazal, masure), appelé aussi camp des Sarrasins, que l'on croit être un ancien camp celtique, est situé à 3 kil. de la ville. Pour s'y rendre, il faut traverser la place de Pontgibaud, au S. de la halle, suivre un chemin qui passe sous le pont-viaduc d'une seule arche, du chemin de fer de Clermont à Tulle; puis monter, en côtoyant une prairie; descendre ensuite dans un charmant petit vallon boisé, en remonter la pente opposée, en suivant un chemin ombragé qui atteint bientôt un plateau sur lequel, à peu de distance à dr., on aperçoit le château de Tournebise. En face de l'avenue du château, un large sentier conduit en 10 min. au camp, dont un jeune sapin, qui s'élève seul au-dessus d'épais fourrés de chênes, indique l'emplacement.

Le camp des Chazaloux est formé d'un nombre considérable d'enceintes en pierres sèches, de formes plus ou moins régulières, hérissées de jeunes arbres qui en rendent l'accès très difficile. Sa longueur est d'environ 200 mèt., sa largeur de 120.

68

CAMP DES CHAZALOUX.

Le camp est protégé par des fossés creusés dans la lave ou par des ravins naturels remplis de pierres énormes et tranchantes du milieu desquelles s'élancent une multitude d'arbres ou d'arbustes d'essences diverses. Dans un de ces ravins jaillit, de la lave, une petite source, qui produit de la vapeur en hiver et de la glace en été. Le même phénomène se présente sur plusieurs points de l'immense coulée de lave descendue du puy de Côme, dont le camp des Chazaloux occupe peut-être la partie la plus étrangement bouleversée. Quelques sources glacées jaillissent du milieu de ce chaos de laves, au fond de dépressions d'aspect cratériforme dont quelques-unes ont de 35 à 40 mèt. de profondeur. La ave en cet endroit a sans doute recouvert un terrain marécageux, dont l'eau immédiatement vaporisée a déchiré de toute part la coulée volcanique. Ce fait seul peut expliquer la végétation puissante jui surgit du milieu de ces blocs, et les fissures d'où s'échappent des sources ou des courants d'air roid qui, en été, transforment en glace l'humidité le l'atmosphère sur les rochers qui les entourent. Les habitants de la contrée utilisent ces courants l'air froid en établissant auprès d'eux des caves qui servent à préparer des fromages analogues à ceux le Roquefort (Aveyron).

Si, revenant à Tournebise, on suit la route de Rochefort, qui remonte la rive g., de la Sioule, dont e chemin de fer suit la rive dr., on aperçoit bientôt Saint-Pierre-le-Chastel (1,060 hab.) sur la rive dr. de a rivière. On laisse ensuite à dr. les mines de plomb rgentifère du Roure et de Roziers (8 kil.). Au-delà lu hameau de la Bantusse se dresse une belle coonnade de basalte prismatique peu élevée. Après a Miouse-Rochefort, station du chemin de fer, si l'on prend à dr. la route d'Herment, qui suit l Miouse, affluent de la Sioule, on voit sur la g. le rocs de Say, bel entassement de blocs granitiques au milieu desquels tombe une petite cascade.

Du côté opposé, à 200 mèt. du ham. de Mont la-Côte, se trouve la Roche-Branlaire, masse énorme de granit, longue de 7 mèt., couverte de lichens, et à laquelle on peut, par un faible effort, imprimer un mouvement d'oscillation très-prononcé. De là on peut revenir à pied, à la Bantusse et à Pontgibaud, en passant par les mines de Roure et de Roziers.

Une des excursions les plus intéressantes des environs de Pontgibaud est celle de la Chartreuse du Port-Sainte-Marie par Pranal, Chalusset et Montfermy. La Chartreuse n'offre rien d'intéressant par elle-même, mais les abords de la Sioule sont ravissants. Pour aller à la Chartreuse, il faut suivre le chemin qui, de la fonderie, conduit au hameau de *Peschadoire*, dont l'étang fournit d'excellentes truites et où se voient des amoncellements de lave, formant le point extrême de la coulée du puy de Côme, au travers desquels la Sioule s'est frayé un étroit passage. De l'autre côté de la rivière se dressent des rochers escarpés où s'ouvre une caverne (la grotte des Fécs) d'un accès difficile.

Traversant ensuite la Sioule sur un pont de bois, on longe la rive g. de la rivière, qui coule dans une gorge admirablement boisée. La route, côtoyant le cours d'eau, suit les inflexions du vallon dont les pentes ont de 150 à 200 mèt. de hauteur; elle atteint bientôt une passerelle qui conduit à la source minérale de Châteaufort, recouverte par une petite construction.

1 h. 30 min. de Pontgibaud. Mines de Barbecot, dont le minerai est broyé, séparé de sa gangue et lavé, dans une usine établie près de là, sur la rive g. de la Sioule; sur la rive dr. est un amas considérable de détritus blanchâtres, produit par ces diverses opérations. Une petite voie ferrée, qui sert à conduire à Barbecot le minerai extrait à Pranal, suit un canal longeant la rive g. de la Sioule. L'eau de ce canal tombe sur une immense roue hydraulique qui met en mouvement un treuil destiné à retirer les bennes du fond de la mine. En suivant la voie ferrée, on arrive en 20 min. au pied d'un escarpement basaltique vertical dans lequel sont percées les grottes de Pranal, excavations peu profondes, séparées par d'énormes piliers irréguliers; plus bas l'escarpement gagne en élévation et présente l'apparence de tours et de bastions. Cette éminence d'un rouge sombre, et connue sous le nom de volcan de Chalusset, est le résultat d'une éruption locale des gaz contenus dans la lave incandescente. Sur les pentes inférieures, jaillit une source minérale incrustante qui a formé, auprès du lit de la Sioule, des stalactites d'une finesse et d'un dessin remarquables. Le puits de mine de Pranal est au pied du volcan.

Il est impossible aux voitures de remonter, audelà de Pranal, la vallée de la Sioule, qui, notablement élargie, a pris un aspect sauvage. Du hameau de *Chalusset*, on peut, en moins d'une heure, se rendre à *Montfermy* (465 hab.), qui possède une église du xi^e s., et une croix de 1536. Cette commune est peu éloignée de la *Chartreuse du Port Sainte-Marie*, qui formait jadis un parallélogramme de 200 mèt. de longueur sur 100 mèt. de largeur, avec tours aux quatre angles et dont les ruines sont situées dans un vallon arrosé par un affluent de la Sioule.

72 ENVIRONS DE CLERMONT-FERRAND.

Le retour à Pontgibaud (14 kil.) peut s'effectuer par une route carrossable que l'on atteint près de la maison du garde forestier.

Route de terre de Pontgibaud à Volvic : 17 kil. 200 mèt. — On prend la route de Clermont, longée à dr. par le chemin de fer (V. p. 108), et, 1 kil. plus loin, à g., celle de Volvic, qui s'éloigne du chemin de fer, et, après avoir traversé la cheïre du puy de Louchadière, la côtoie jusqu'à

5 kil. Saint-Ours (1,990 hab.), v. situé à 817 mèt. d'altit. (découverte de tombeaux, de tuiles et de briques de l'ère gallo-romaine). — De Saint-Ours se détache un chemin qui conduit à (6 kil.), Chapdes-Beaufort (2,410 hab.), v. peu éloigné de la Chartreuse du Port-Sainte-Marie (V. ci-dessus).

6 kil. 1/2. La route croise le chemin de fer de Tulle, près de la station de Vauriat, et laisse à g la route de Mansat.

9 kil. On atteint le sommet du col qui sépare le puy de Louchadière (1,200 mèt.), à dr., du puy de Tresseaux (992 mèt.), à g. Le puy de Louchadière, du mot patois la chadeiro (chaise) dont il présente la forme, porte à son sommet un énorme demi-cratère, égueulé vers le S., dans lequel est creusé un cratère plus petit. Une vaste coulée de lave, bien moins accidentée que celle du Côme, et en majeure partie cultivée, descend jusqu'à Pontgibaud. Derrière le puy de Tresseaux s'échelonnent, en ligne dr. vers le N., les puys d'Espinasse (949 mèt.), de la Goulie, de Pradel et, à dr. de ce dernier, dont il est séparé par le chemin de fer de Tulle, le puy de Pauniat (904 mèt.). --- La route, descendant à travers les bois, passe au pied du puy de Tunuiset (1,059 mèt.; à dr.), dominé au S. par le puy de Jumes (1,165 mèt.),

qui possède un cratère très régulier et profond, échancré vers le N.-O., d'où une importante coulée de lave s'est échappée du côté de l'E. Le *puy de la Coquille* ou *de Toux* (1,155 mèt.) est accolé au flanc S. du précédent; son cratère n'a pas de profondeur, mais il est vaste et régulier. Les puys de la Coquille et de Jumes, reliés à d'autres collines moins élevées, forment un groupe volcanique important.

Après quelques minutes de marche, on atteint le point culminant de la route, entre la colline de la *Raviole*, à dr., et le puy de la Nugère, à g.

Pour faire l'ascension du puy de la Nugère (994 mèt.), il faut continuer de suivre la route pendant une centaine de mèt., jusqu'à un chemin d'exploitation (à g.), que l'on suit un instant et d'où un sentier à dr., conduit au sommet du puy en moins de 20 min. Ce volcan, un des plus curieux de la chaîne, possède deux cratères : dans le fond du cratère supérieur se remarque un amoncellement de laves qui n'a pas eu la force de s'élever davantage. Après avoir fait à moitié le tour de ce premier cratère, on descend dans le second, qui est traversé par un chemin ombragé allant rejoindre en 15 min. la route de Volvic, près d'un bloc énorme de rochers. La cheïre de la Nugère s'étend, à l'E., jusqu'à Marsat. Au pied même du volcan sont extraites les pierres dites de Volvic.

Si l'on ne fait pas l'ascension de la Nugère, on atteint bientôt l'auberge du cratère, en face de laquelle s'embranche la route de (16 kil.) Clermont par Durtol (V. p. 74). On croise le chemin de fer, puis on laisse à g. la route de Charbonnières. De ce point à Volvic il ne reste que 2 kil. à parcourir.

74 ENVIRONS DE CLERMONT-FERRAND.

VOLVIC - TOURNOËL - ENVAL - MOZAC

De Clermont à Volvic, 12 kil. et 21 par le chemin de fer (V. p. 108). — De Volvic à Tournoël, 1,500 mèt. — De Tournoël à Enval, 2 kil. — D'Enval à Mozac, 4 kil. — De Mozac à Riom, 1 kil. 300 mèt. — De Riom à Clermont, par le chemin de fer, 13 kil.

En sortant de Clermont par l'ancienne route du Mont-Dore, on rencontre, à 1 kil. à dr., la route de Volvic qui rejoint le chemin de fer de Tulle à

3 kil. 500 mèt. *Durtol* (532 hab.), v. bâti sur une branche de la coulée du Pariou (belles châtaigneraies). La gorge qui monte de Durtol aux hameaux de *Bonnabry* et de *Cressinier* est digne d'être parcourue.

La route de Volvic tourne ensuite vers le N., longe le chemin de fer de Tulle, et passe à g. (5 kil.) de *Nohanent* (1,474 hab.), où une belle source s'échappe à travers trois petites arcades romanes au-dessus desquelles a été construite la mairie. Contournant ensuite un escarpement granitique élevé, on laisse à g. la route qui va rejoindre celle de Volvic à Pontgibaud, puis on passe à l'O. de *Sayat* (1,148 h.), joli village dont les maisons sont en majeure partie dispersées dans des prairies ombragées de beaux châtaigniers. Des sources abondantes et limpides y mettent en mouvement de nombreux moulins.

7 kil. 1/2. Féligonde, propriété importante, sur un plateau formé par les laves du volcan de Jumes (V. p. 72), situé à 6 kil. à l'O.

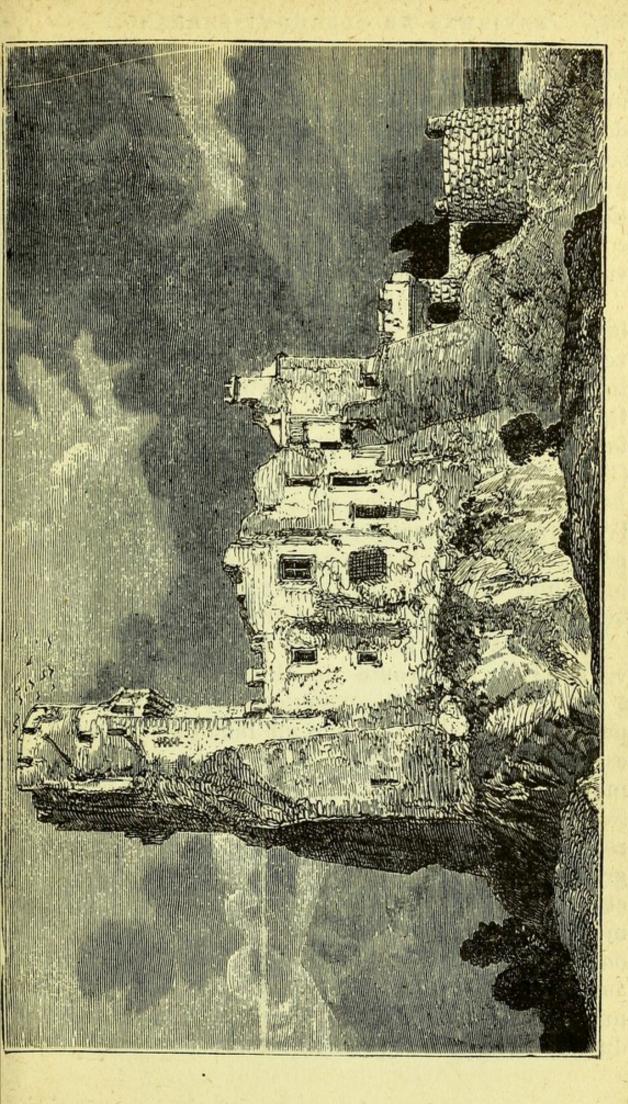
9 kil. 1/2. Malauzat, hameau. — On laisse à dr. le puy de Marcoin (565 mèt.), au pied duquel est un ravin rougeâtre, le Creux de Marcoin, intéressant par les nombreux fossiles qu'il renferme. 12 kil. Volvic^{*} (3,611 hab.) est appelé Pagus volviascensis par Sidoine Apollinaire, Velovicum dans la Vie de saint Projet, Volviacum dans une bulle de 1165 et dans les priviléges donnés à l'abbaye de Mozac par Louis le Jeune, en 1166. Cette petite ville, située au pied du puy de la Bannière (761 mèt.), est célèbre par ses carrières de pierre de taille de couleur grise exploitées dès le XIII^e s.; la dureté de cette pierre égale presque celle du marbre. — C'est à Volvic que fut assassiné, en 670, saint Priest, évêque de Clermont, et que Gaston d'Orléans forma un camp avant de se retirer dans le Languedoc, en 1632.

L'église (mon. hist.), édifice romain dont la façade et la tour ont été récemment terminées, a été fondée au vu^e s. Elle possède cinq nefs, qui ont été refaites à diverses époques. Les réparations du chœur, extérieurement revêtu de mosaïques, ne sont pas encore terminées. La tour carrée est élevée sur un narthex. La crypte est momentanément murée. — On remarque, en outre, dans la ville : de jolies fontaines; une croix de lave très-remarquable, et une école départementale de dessin et de sculpture, fondée par M. le comte de Chabrol.

Le château de Tournoël, situé à 1,500 mèt. à peine de Volvic, est une des plus belles ruines du centre de la France. Une belle route, qui passe au pied du puy de la Bannière, conduit en quelques min. à Cruzol, d'où l'on n'a plus qu'à gravir la colline au sommet de laquelle se dressent les ruines. Mais la route la plus pittoresque est celle qui longe à mi-côte le puy de la Bannière; elle est constamment ombragée et permet au regard d'embrasser la plaine immense qui s'étend à l'E., vers Riom et le cours de l'Allier. Si l'on choisit ce dernier itinéraire, il faut prendre, derrière la mairie de Volvic, le sentier du Calvaire, qui mène en quelques min. sur un plateau qui porte une *statue* colossale *de la Vierge*; de là un sentier (à dr.) conduit en 15 min., au pied même des ruines, sans avoir eu d'autres pentes à gravir que celle du Calvaire.

Le vieux château de Tournoël, que Jean, chanoine de Saint-Victor, appelait dans ses mémoires castrum fortissimum, et dont Guillaume le Breton dit, dans sa Philippide, qu'il était imprenable, est placé à l'entrée des montagnes qui forment les derniers degrés de la masse du puy de Dôme et des monts Dore. Ancien fief des comtes d'Auvergne, Tournoël fut donné, en 1213, par Philippe Auguste à Gui de Dampierre, et passa plus tard à diverses maisons par suite d'alliances et d'acquisitions successives. Il appartient aujourd'hui à M. le comte Amédée de Chabrol (pour le visiter, s'adresser au gardien, pourboire).

On reconnaît facilement les traces des trois enceintes successives qui protégèrent le château. A côté de la porte principale, on remarque une tour ronde à bossages, du temps de François I^{er}. Audelà d'une deuxième porte, on peut visiter le vestibule, qui donne sur un vaste préau, plusieurs grandes salles, en particulier l'appartement dit de la Châtelaine et l'oratoire, qui ont conservé une partie de leur décoration et de leurs peintures (xv1^e et xv11^e s.). Dans les salles d'un grand bâtiment carré, au N., se voient aussi des traces de peintures grossières à l'ocre rouge, qui semblent faire remonter cette construction à une époque plus reculée que les bâtiments du S. Le donjon est une grosse tour ronde dont les murs ont 4 mèt. d'épais-

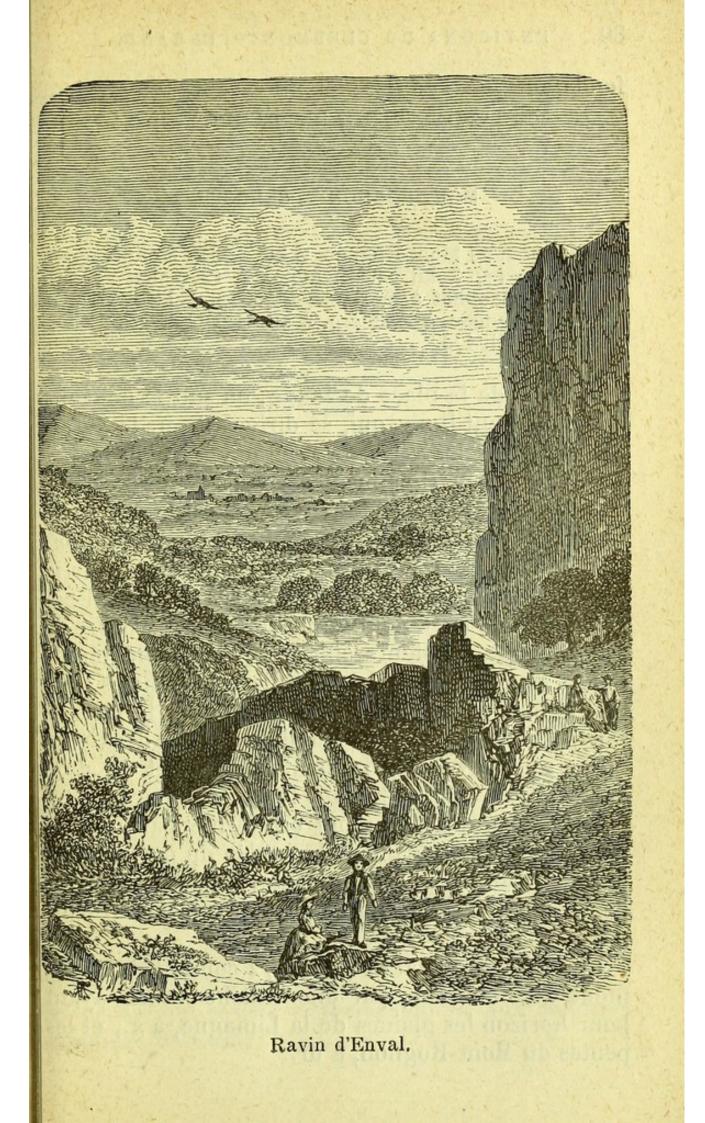


Château de Tournoël.

seur et 32 mèt. de hauteur; il est entouré, vers le milieu, d'un chemin de ronde en partie détruit. Ce donjon renfermait des oubliettes profondes de 8 mèt. sur 2 mèt. 50 cent. de largeur; une chemise en maçonnerie de 3 mèt. 50 cent. d'épaisseur, en partie détruite, l'enveloppait en partie pour le protéger contre l'artillerie. Du sommet de la tour on découvre une vue très étendue.

Au N. de Tournoël, au pied de la colline, est le ham. de *Cruzol* et, au milieu d'un massif de verdure, s'élève le *château de Cruzol*, vaste construction moderne sans intérêt, appartenant à M. Baudet. On descend en quelques minutes, à travers des châtaigneraies, à Cruzol, d'où l'on peut aller à *Enval* (4 kil.), visiter le **ravin d'Enval**, appelé aussi le *Bout-du-Monde*, un des sites les plus sauvages de l'Auvergne. Ce ravin est fermé, à sa partie supérieure, par une enceinte de rochers escarpés; mais une large échancrure permet de jouir d'une belle vue sur la plaine de la Limagne.

Enval est à 3 kil. 4/2 de Mozac (1,171 hab.), v. situé sur la route de Riom à Pontgibaud, à 4 kil. 300 mèt. de Riom seulement. Ce village, qui peut être considéré comme un faubourg de Riom, est connu par l'ancienne et curieuse église d'un monastère fondé par saint Calminius et sa femme Nomadia, et richement doté par Pépin. La sculpture romane s'y épanouit avec toutes ses fantaisies étranges. Cette église (mon. hist.) résume, sauf le chœur et le transsept, reconstruits au xv^e s., toutes les formes de l'art roman. Deux chapiteaux romans, qui ont été trouvés lors du déblaiement de la crypte, aujourd'hui fermée, servent de bénitiers. On remarque, en outre, dans l'église une fort belle châsse du xm^e s., ayant renfermé, dit-on, les restes des



80 ENVIRONS DE CLERMONT-FERRAND.

fondateurs de l'édifice; et un crucifix très-ancien. -- De Mozac à Clermont, par Riom, V. p. 12.

MONT-ROGNON - GERGOVIE

De Clermont au Mont-Rognon, 6 kil. — Du Mont-Rognon à Gergovie, 3 kil. — D'Opmes à Chanonat, 2 kil. — De Chanonat à la Roche-Blanche, 4 kil. — De la Roche-Blanche à Aubière, 8 kil. — D'Aubière à Clermont, 2 kil. 1/2.

Au-delà de la place de Jaude, on suit la nouvelle route du Mont-Dore, qui, se dirigeant vers le S., est dominée par les puys de Montaudou et de Gravenoire (V. p. 48). On croise le chemin de fer de Tulle.

3 kil. Beaumont (1,439 hab.) est étagé sur un monticule dont le centre est occupé par une petite église romane à trois nefs, qui faisait partie d'une ancienne abbaye fondée en 665, sous l'épiscopat de saint Priest, pour des religieuses de l'ordre de Saint-Benoît. Plusieurs abbesses, en même temps dames de Beaumont, dont les pierres tombales portent le nom et le blason, ont laissé dans le pays le souvenir de leur conduite scandaleuse. Une deuxième église sous le vocable de Saint-Jacques, et du style ogival, a été construite dans le bas du bourg.

Le plateau de Beaumont est formé par un courant de lave provenant de la coulée du puy de Gravenoire; cette lave est compacte, bulleuse, couverte de scories et de pouzzolane de plusieurs couleurs.

Un chemin vicinal de 2 kil. 1/2 conduit de Beaumont à Romagnat, par une fraîche vallée ayant pour horizon les plaines de la Limagne, à g., et les pentes du Mont-Rognon, à dr. A Romagnat (1,715 hab.), on remarque (à g. de la route, en-deçà du village) le château moderne de Bezance, entouré d'un beau parc, qui appartient à M. de Chazelle. A l'extrémité opposée du village se dressent les tourelles d'un autre château, dont le propriétaire est M. Bonabot.

Le Mont-Rognon, Mons Rugosus (573 mèt.), qui se dresse à 1 kil. 1/2 l'O. de Romagnat, et dont les flancs sont couverts de débris volcaniques, porte à son sommet une tour lézardée, reste du château élevé, à la fin du XII^e s., par Robert, premier dauphin d'Auvergne, comte de Clermont et de Montferrand, fils de Guillaume VII. Le château du Mont-Rognon passa plus tard dans la maison de Bourbon; Catherine de Médicis le posséda en 1554; en 1634, Louis XIII ordonna sa démolition.

L'ascension du puy sur lequel se dresse la tour est facile. De ce point la vue plonge au N. sur Beaumont, à l'O. sur Ceyrat, au S. sur les hameaux de Clémensat, Saulzet, Opmes, et enfin à l'E. sur Romagnat.

On peut aller du Mont-Rognon à Gergovie en descendant par Clémensat et les gorges d'Opmes, et en suivant la route carrossable ouverte pour Napoléon III, qui visita Gergovie en 1862; la montée est longue et rude, mais la route est constamment ombragée de noyers séculaires.

L'itinéraire le plus direct du Mont-Rognon à Gergovie consiste à revenir à Romagnat, à suivre, pendant un instant, la route d'Opmes et à s'engager ensuite à g. dans un chemin sur lequel débouche un sentier de piétons conduisant en 25 min. sur le plateau de Gergovie, où s'élevait jadis la capitale des Arvernes, qui résista victorieusement aux cohortes romaines de César.

6

L'emplacement de Gergovie, longtemps contesté, est bien réellement situé sur la montagne qui a conservé le même nom. La ville devait occuper tout le plateau, sorte de parallélogramme rectangle de près de 1,500 mèt. de l'E. à l'O., et de 600 du N. au S. « Aucune construction, dit M. Thibaud (Guide en Auvergne), ne s'élève au-dessus du sol. La culture a tout envahi, sauf plusieurs chemins, pavés en beaucoup d'endroits, et se dirigeant tous parallèlement aux petits côtés du rectangle. De chaque côté de ces chemins s'élèvent des amas considérables de pierres basaltiques, au milieu desquelles sont éparpillés de nombreux fragments de poteries; ce sont évidemment les rues de l'ancienne ville et les restes des édifices qui les bordaient. » Des fouilles exécutées à différentes reprises, et particulièrement celles de 1755 et de 1861, ont fait découvrir un escalier à vis, un puits de 4 mèt. creusé dans le basalte, une vaste cave, des fragments de marbre, des chevilles de fer, des fers de lance, des fragments de bronze et de fer, des débris d'ustensiles domestiques, des poteries en terre rouge (terra campana); des médailles gauloises en or, en argent et en bronze, et enfin des flèches et des framées en silex; ces divers objets se trouvent au musée de Clermont. Au point de vue géologique, Gergovie n'est pas moins curieuse; on y trouve, en produits volcaniques, des travertins, des grès, des pépérites, des fossiles d'animaux et de végétaux.

Gergovie était fortifiée à la manière gauloise, par des assises de pierres et de poutres. Lorsque César l'attaqua, ses habitants la défendirent vaillamment, tandis que Vercingétorix, campé aux alentours avec son armée, repoussait chaque jour les Romains dans leurs lignes. Lorsque Vercingétorix vaincu fut obligé de se réfugier dans Alésia, les habitants de Gergovie abandonnèrent leur ville pour aller peupler *Nemetum* (Clermont). Les ruines de cette ville subsistaient encore au XII^e s., comme le constate une charte de 1149, par laquelle Guillaume V, comte de Clermont, donnait à l'abbaye de Saint-André, située entre Clermont et Chamalières, Gergovie et ses ruines : veterem masuram antiquæ Gergobiæ.

De Gergovie, on peut revenir à Clermont-Ferrand en descendant à Opmes, qui possède un donjon carré, reste d'une construction féodale servant d'habita-



Gergovie.

84 ENVIRONS DE CLERMONT-FERRAND.

tion particulière. De ce ham. à Chanonat (1,092 hab.), il n'y a que 2 kil. On y arrive en quelques min. en descendant au fond de la vallée. Chanonat a été le siège d'une commanderie de Malte, dont la construction remonte aux xve et xvie s. Les bâtiments subsistent en majeure partie : le château du prieur est presque intact; plus bas, au-dessous d'un jardin, est la maison capitulaire, remarquable par ses trois étages de grandes fenêtres à meneaux. Sur les bords de l'Auzon est le prieuré proprement dit appelé cour de Saint-Jean : l'entrée en est formée par un porche monumental à mâchicoulis; les quatre ou cinq petites habitations qui bordent la cour (portes sculptées et blasonnées) sont habitées; de gracieux escaliers à spirale donnent accès dans les anciennes cellules (voûtes en arête avec festons de trèfles en pendentifs), dont l'une, que l'on désigne sous le nom de chambre de Delille, a été habitée sans doute par ce poète. Aux alentours, on remarque des restes de glacis, de poternes et, çà et là, des tours debout au milieu des ruines.

Le vallon de Chanonat est agréable et pittoresque. En amont du bourg, sur le bord de l'Auzon, qui tombe en jolies cascades, est le château de la Bâtisse, qui possède une chapelle romane, dont les deux portails sont décorés de sculptures élégantes. — Une excellente route (4 kil.) conduit de Chanonat à la Roche-Blanche (1,418 hab.), v. situé dans le fond de la vallée de l'Auzon, au pied d'un escarpement calcaire, percé de nombreuses excavations ayant servi d'habitation, et surmonté d'une tour dite tour Jullia. Cette tour, qui n'est plus aujourd'hui qu'un vulgaire colombier, a été élevée sur l'emplacement d'un château important assiégé et pris par les Anglais dans le cours du xiv^e s.; la

CHANONAT. - LA ROCHE-BLANCHE.

Roche-Blanche et son château portaient alors le nom de Roche-d'Onnezat.

On revient de la Roche-Blanche, à (13 kil.) Clermont par les ham. (500 mèt.) Donnezat, (2 kil. 1/2) Petit-Orcet (tumulus), (6 kil.) Petit-Perignat, et (9 kil.) le pont d'Aubière (menhir à dr.), qui dépend de la com. d'Aubière (3,767 hab.; 1,500 mèt.), à g.). — Une route un peu plus courte et plus accidentée que la première est celle qui, passant par Opmes (V. p. 82), à l'O. de Gergovie, permet de faire l'ascension du puy Giroux (839 mèt.) et de rentrer à Clermont par Ceyrat (V. p. 92).

THIERS

46 kil. — Chemin de fer. — Trois départs par jour. — Trajet en 1 h. 27 min. et 1 h. 35 min. — 1^{re} cl., 4 fr. 75 c.; 2^e cl.; 3 fr. 60 c.; 3^e cl., 2 fr. 60 c.

Le chemin de fer de Thiers, se détachant de la grande ligne de Paris, en face de Montferrand, prend aussitôt la direction de l'E. Il passe à côté du *camp les Gavranches*, et de la sucrerie importante de Bourdon, reliée à la sucrerie de Sarliève par un chemin de fer industriel.

6 kil. Aulnat (1,209 hab.; église du XI^e s., dotée le nos jours d'un clocher roman). A dr., au pied l'une colline, le village de Lempdes (1,655 hab.; glise romane assez curieuse) est dominé, au S., ar le puy de Banc, derrière lequel se cache Couron* (2,348 hab.; église remarquable du XI^e s.). In croise la route de Clermont à Lyon, avant de ranchir l'Allier sur un pont de cinq arches de 5 mèt. d'ouverture chacune.

13 kil. Pont-du-Château* (3,484 hab.), sur la rive

85

g. de l'Allier, à 1 kil. au N. de la station, était au XII^e s. une des places les plus fortes de la Limagne. Louis le Gros s'en empara en 1126, et les Anglais en 1363. D'après plusieurs historiens, César, allant assiéger Gergovie, y aurait traversé l'Allier. Pont-du-Château renferme les ruines du *château de Canillac*, et l'église de Sainte-Martine, de la fin du XII^e s., située sur un monticule à la base duquel s'exploitent, depuis 1776, des sources de *bitume*.

Au S. de la station s'élève le *puy de Mure*; sur le bord de l'Allier se voient le village de *Dallet* (1,125 hab.) et, plus bas, celui de *Mezel*(1,061 hab.).

16 kil. Vertaizon (2,111 hab.), à 2 kil. à dr. de la station, sur les pentes d'une colline que couronnent les ruines d'un *château* du XII^e s.

[De Vertaizon se détache l'embranchement de (9 kil.) Billom qui laisse à g. Bouzel (593 hab.), décrit une courbe dans la direction du N.-E., dessert (4 kil.) Vassel (296 hab.) et (6 kil.) Espirat (463 hab.).

Billom^{*}, 4,211 hab., possède : une église des x^e et xi^e s., Saint-Cerneuf, avec crypte renfermant le beau tombeau (xiv^e s.) de Gilles Aycelin, archevêque de Narbonne, puis de Rouen; une chapelle du xv^e s. (au séminaire), dont les voûtes sont décorées de fresques et qui renferme un reliquaire du xii^e s.; deux jolis édifices modernes, le tribunal de commerce et l'hôtel de ville; un beffroi dont la tour fortifiée date des xvi^e et xvii^e s.; des fabriques de poteries communes, d'imitation de poteries romaines, et une sucrerie.]

Après avoir dépassé l'embranchement de Billom, on laisse à 3 kil. à g. Beauregard-l'Évéque (1,414 hab.), dont l'église renferme de belles boiseries ainsi qu'un autel orné de bas-reliefs remarquables et où se dressent les ruines du château épiscopal où mourut Massillon (1742). Du même côté, Seychelles (810 hab.) est dominé, au S.-O., par une colline isolée, de 467 mèt., sur le sommet de laquelle est la *tour* ruinée *de Courcour*. La voie ferrée traverse ensuite une vaste et fertile plaine où l'on remarque çà et là des plantations de tabac.

25 kil. Lezoux, 3,655 hab., ch.-l. de c. caché dans les arbres à g., fabrique, depuis l'époque mérovingienne, des poteries, et possède une vieille tour et une église romane servant de remise. — De l'autre côté de la voie se montrent *Ravel-Salmerange* (830 hab.) et les grosses tours rondes de son vieux château.

Le chemin de fer entre ensuite dans une tranchée, d'où il sort bientôt pour longer des prairies, laisser à dr. le v. de *Saint-Jean-d'Heurs* (463 hab.), traverser des bois, parcourir une seconde tranchée, passer devant le village de *Peschadoire* (1,132 hab.; tour ruinée) et croiser la route de Clermont à Thiers.

35 kil. *Pont-de-Dore* (buffet), près de la Dore. Un chemin de fer unira prochainement cette station avec le Puy, en passant par Ambert.

Des omnibus, en attendant l'ouverture de la ligne du Puy, relient cette station à (10 kil., au S.) Courpière, ch.-l. de c. de 3,570 hab., situé sur la rive g. de la Dore, et où l'on remarque d'anciennes fortifications, une église romane et des maisons du moyen âge.

On franchit la Dore (pont de 5 arches). A g. ligne de Thiers à (30 kil.) Vichy par (14 kil.) Châteldon, ch.-l. de cant. de 1,946 hab. (château, anciennes fresques dans la chapelle; restes des fortifications). 37 kil. Courty. — On passe à 1,500 mèt. environ au S. du château moderne de M. de Barante (belle bibliothèque et collection de médailles). A dr. sont le bois et le château de la Chassagne et le hameau de Pinon. Au-delà, le chemin de fer laisse à gauche le château du Cros, passe dans un tunnel, à la sortie duquel il croise une deuxième fois la route de Vichy, au-dessous du ham. de Salomon, et une troisième fois en face du château des Champs (à g., vue admirable, mais rapide, sur la plaine de la Limagne et la chaîne des puys d'Auvergne).

46 kil. Thiers*, 16,343 hab., ch.-l. d'arrond., la Ville-Noire du roman de George Sand, est une des villes les plus pittoresques, les plus curieuses et les plus industrieuses de la France. Bâtie sur les dernières pentes du Besset (623 mèt.), elle descend jusqu'à la rive dr. de la Durolle, qui, coulant dans un lit profondément encaissé entre de sombres rochers, fait tourner les roues d'un grand nombre d'usines. La plupart des rues sont de véritables escaliers. Les maisons, noires, malpropres, s'étagent l'une au-dessus de l'autre, dans un pêle-mêle cher aux artistes. On se croirait dans une ville du moyen âge; mais on découvre çà et là des points de vue magnifiques, et partout règne l'activité de la vie moderne.

Thiers, d'abord humble village, groupé autour d'un château fort (*Tigernum Castrum*) et d'une église dédiée à saint Symphorien, fut incendié en 532, par Thierry, fils de Clovis. Saint Avit, évêque de Clermont, y construisit, en 580, une nouvelle église sur le tombeau de saint Genès, qui avait été martyrisé en ce lieu. Au commencement du x1° s., la seigneurie de Thiers appartenait à des vicomtes particuliers; plus tard elle passa aux dauphins d'Auvergne, puis à la maison de Bourbon, fut confisquée sur le connétable de Bourbon par François I^{cr} et donnée au chancelier Duprat, enfin restituée au duc de Montpensier (1569) et élevée au rang de baronnie. Marie de Bourbon l'apporta en mariage à Gaston d'Orléans, dont la fille, M¹¹^c de Montpensier, la donna à Lauzun, qui la vendit à Crozat receveur général du clergé. Depuis trois siècles environ, l'industrie et le commerce de Thiers ont pris un accroissement considérable, par suite de l'importation de la fabrique de grosse coutellerie qui avait fait jusque-là la richesse de Châteldon.

On visitera avec intérêt les fabriques de MM. Sabatier et Astier, où l'on peut suivre les phases multiples par lesquelles un petit morceau d'acier est transformé en un instrument de coutellerie. La gaînerie, la tannerie et la papeterie à la cuve forment les autres branches de l'industrie de Thiers. Parmi ces *papeteries*, au nombre de 6, il en est une qui fabrique spécialement du papier destiné au timbre. Le nombre total des ouvriers de tout âge et de tout sexe, employés par ces différentes industries, tant à Thiers que dans les villages voisins, dans un rayon de 10 à 12 kil., est d'environ 20,000, dont 12,000 pour la coutellerie, qui compte 416 ateliers. Le chiffre des affaires s'élève à 30 millions de fr. par an.

Thiers ne renferme qu'un petit nombre de monuments intéressants. L'église Saint-Genés (mon. hist.) a été reconstruite en 1016 et au XII^e s., mais l'intérieur a subi de nombreux remaniements. A l'extérieur, le mur terminal du croisillon S., et à l'intérieur les chapiteaux des colonnes, sont surtout dignes d'attention. On a découvert dans cette église une curieuse mosaïque du XII^e siècle en marbres variés, qui occupait toute l'étendue de la première travée de la nef. Dans le porche latéral du N., on remarque un beau *tombeau* à arcatures, du XIII^e s.

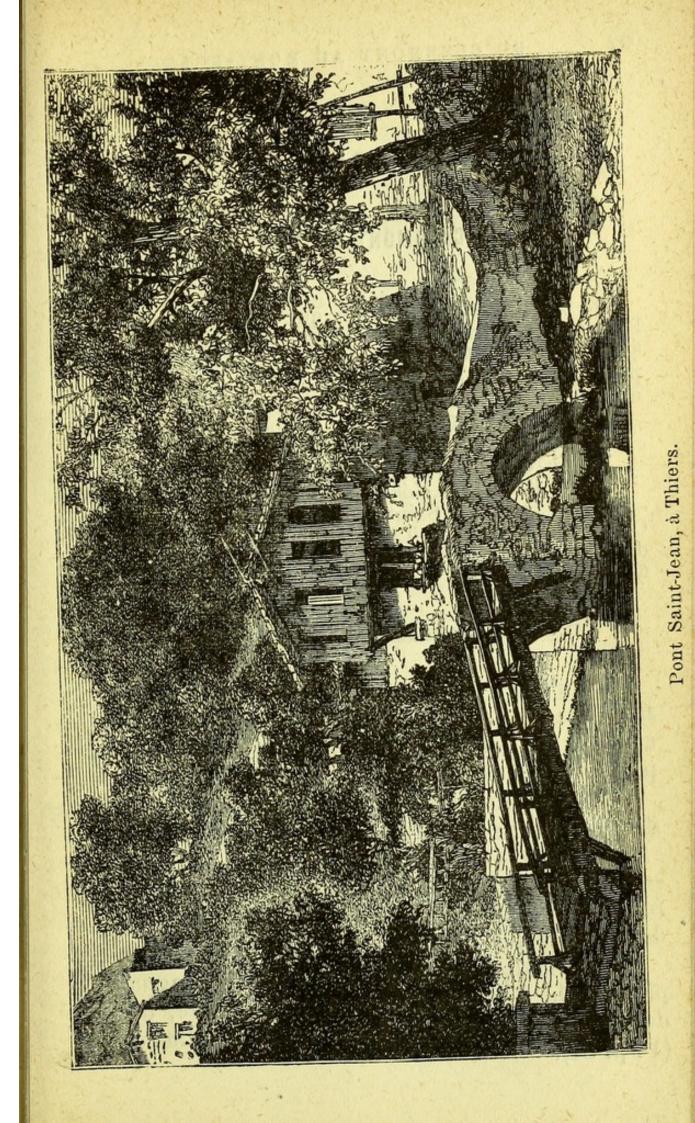
L'église du Moùtiers (mon. hist.), ainsi nommée d'un monastère de Bénédictins dont elle faisait autrefois partie, est située dans la basse ville, près de la Durolle. Cette église date des vine et xie s.; la tour est beaucoup moins ancienne. On voit dans le narthex de très-curieux chapiteaux. — Saint-Jean appartient au xve s. — Nous devons signaler aussi de nombreuses maisons en bois, en briques et en pisé

90 ENVIRONS DE CLERMONT FERRAND.

du xv^e s., entre autres le *château*, place du Piroux, et les n^{os} 17 et 18 rue de Lavaur.

De la promenade du Rempart, des jardins du café de la Rotonde, on jouit d'une vue magnifique sur la Limagne. On a devant soi, dans le vallon, trois châteaux: à g. celui de Moûtiers, au milieu celui des Molles et à dr. celui de Franc-Séjour; plus loin, la papeterie de la Croix-Blanche et le village du Pont-de-Dore; à l'horizon, les puys de Dôme et les pics du Mont-Dore.

Sans s'éloigner de Thiers, on peut faire une promenade des plus intéressantes. Traversant la Durolle près de l'église du Moûtier, on en remonte la rive g. en suivant une jolie route peu inclinée, resserrée par de noirs rochers (cascatelles du Creux-Saillant), jusqu'au-delà des ham. de Degoulat et de Pont-Haut. Les vieilles maisons et les usines de la rue des Patières communiquent entre elles, au-dessus des ravins, par de petits ponts de bois. Plus loin, au-delà de l'église Saint-Jean, le vieux pont Saint-Jean (2 arches), les chutes de la rivière, les groupes désordonnés de maisons noirâtres offrent des paysages pittoresques. En 40 min., on atteint un pont en face de l'usine de M. Bizet-Dessaigne, par lequel on peut revenir à la place de la Mairie. Mais, si l'on continue à suivre la rive dr. de la rivière, on arrive à la Margeride, un des endroits les plus sauvages de la vallée. De la Margeride, on peut en 10 min. gagner le Cordon, c'est-à-dire la nouvelle route de Thiers à Roanne, par laquelle le retour vers la ville peut rapidement s'effectuer.



IV

DE CLERMONT AU MONT-DORE

Les malades et les touristes qui se rendent au Mont-Dore ont le choix entre le chemin de fer de Tulle (station de la Queuille) et 6 routes, dont une seulement, la 4^{re} , est parcourue par des services réguliers de voitures (V. Clermont à l'Index alphabétique) :

1° par Ceyrat, Randanne et le lac de Guéry : 47 kil.;
2° par Saint-Mart, Pardon et Randanne : 48 kil.;
3° par Rochefort, la Queuille et la Bourboule : 57 kil.;
4° par Randanne,Nébouzat,Olby et Rochefort : 67 kil.;
5° par Issoire et Saint-Nectaire : 82 kil.; — 6° par le Cendre, Saint-Amant-Tallende, le lac d'Ayda et Randanne : 58 kil.; — 7° par la Queuille et la Bourboule : 65 et 84 kil.

1º Par Ceyrat, Randanne et le lac de Guéry, 47 kil.

En quittant Clermont par le S. de la place de Jaade, la grande route longe à dr. de jolis coteaux, et laisse du même côté le puy de Gravenoire (V. p. 47). — On croise le chemin de fer de Tulle.

3 kil. Beaumont (V. p. 80) dominé par les ruines du château du Mont-Rognon (V. p. 81).

6 kil. Ceyrat (1,322 hab.), traversé par la route. — Au delà, à dr., beau *pont* de 9 arches jeté sur le ravin de Ceyrat. — La route décrit jusqu'à Randanne de fortes courbes.

9 kil. Saulzet. — A g. route de Romagnat et plateau de Gergovie (V. p. 82). La route, taillée dans le roc, domine la belle vallée de Chanonat (V. p. 84). 11 kil. Varennes, hameau à l'O. du puy Giroux. 14 kil. Theix (château du xviii^e s., avec parc, et étangs peuplés de truites; école de pisciculture), ham. où débouche, à dr., la route venant de Clermont par Saint-Mart (V. p. 98).

15 kil. Fontfreide. — A dr., puys de Mey et de la Vache (1,170 mèt.), derrière lesquels se dresse le puy de Mercæur (1,254 mèt.), immense cône qui domine, au N., le pay de Lassolas (1,196 mèt.), d'où part la large coulée de lave qui s'étend jusqu'au lac d'Aydat.

Après avoir dépassé un petit tunnel, on laisse à g. le ham. de *la Cassière*, et, dans le fond de la vallée, un lac aujourd'hui desséché; puis, au *col de la Ventouse*, la route de Saint-Amant-Tallende, conduisant au (2 kil. 1/2) lac et au village d'Aydat.

[Le lac d'Aydat (825 mèt; d'altit.) a environ 4 kil. de circonférence et une profondeur qui varie entre 13 et 30 mèt. Il doit sa formation à un courant de lave, faisant partie de la grande cheïre du puy de la Vache, qui barra le cours du ruisseau de la Veyre, dont les eaux s'accumulèrent derrière l'obstacle. Près de la rive N., est une petite île nommée ile de Saint-Sidoine parce que la maison de campagne de saint Sidoine Apollinaire, maison qu'il appelait Avitacum, était dit-on, sur les bords du lac. Certains archéologues affirment cependant que la description de cette demeure, faite par le saint évêque, se rapporte mieux aux bords du lac Chambon. MM. Léon Chabory et le Dr Léon Vacher (V. l'Annuaire du Club alpin français de 1875) ont combattu cette dernière opinion, et ils ont fourni à l'appui de la première des arguments qui paraissent concluants. Ils croient que cette habitation était située

dans la prairie au S. du lac, dominée à l'O. par le rocher sur lequel est assise la ferme de *Poudur*.

Un joli chemin qui suit les rives doucement inclinées du lac conduit en quelques min. au v. d'Aydat (1,567 hab.), dans une situation charmante, sur les deux rives de la Veyre, à la base O. du *puy de la* Rodde (1,410 mèt.). On y voit les restes d'une maison de Templiers, et, dans l'église, un tombeau portant l'inscription suivante : Hic sunt duo innocentes et + S. Sidonius.]

Après avoir visité le lac d'Aydat, on revient sur ses pas à Verneuge, d'où se détache à g. le chemin qui conduit au Vernet (934 hab.) et à Murols; et, reprenant la route de Clermont au Mont-Dore, on laisse à dr. le puy de Vichatel (1,117 mèt.), qui porte à son sommet un joli cratère couvert d'arbres, et le puy de Charmont (1,138 mèt.), dont le demi-cratère, égueulé vers le S., a vomi une coulée de lave noire et compacte.

24 kil. Randanne^{*} (relais), ham. dépendant d'Aydat, se trouve au S. du puy de Montchal (1,107 mèt.), sur un plateau jadis désert et stérile, transformé par le comte de Montlosier en champs fertiles et en excellentes prairies. Le comte de Montlosier, membre de l'Assemblée constituante, puis de la Chambre des pairs sous Louis-Philippe, a été enterré en 1838, dans le parc du château, sous un monument du style ogival. M. J.-B. Bouillet a signalé un camp ou station gauloise, situé en face de ce château, sur le petit plateau des Cabanes, formé par une des branches de la coulée de lave du puy de la Vache. On a découvert sur l'emplacement de ce camp des haches gauloises en pierre et en bronze, des instruments en fer et une médaille consulaire d'argent.

En sortant de Randanne, la route tourne vers le S., en laissant à dr. celle de Rochefort par Olby (V. p. 99) pour se développer sur un vaste plateau, au pied des *puys de la Taupe* (1,086 mèt.), *de Boursoux* (1,065 mèt.), *de Combegrasse* (1,118 mèt.) et *de l'Enfer* (1,080 mèt.); ce dernier est remarquable par un *lac* qui se trouve près de son sommet, à 999 mèt. d'altit., et par une vaste cavité, la *Narse d'Espinasse*, couverte de pâturages marécageux, qui s'étend à sa base, et qui n'est autre chose qu'un cratère plus large et moins profond que ceux des autres puys.

21 kil. A dr., chemin de Vernines-Aurières.

24 kil. La Baraque d'Espinasse; le ham. de ce nom est situé sur un plateau cultivé, dépendant de Saulzet-le-Froid (712 hab.). En se retournant, on embrasse du regard la chaîne des puys d'Auvergne. — A 4 ou 5 kil. de la Baraque, la route est dominé, à g., par le puy de Servière (1,235 mèt.), dont les bois renferment trois rochers monolithes, qui portent le nom de Trois-Filles, nom bizarre qu'explique une légende.

[En suivant la lisière du bois, on atteint en 10 min. le lac de Servière, nappe d'eau circulaire, d'une profondeur maxima de 23 mèt., occupant un ancien cratère et donnant naissance à la Sioule, affluent de l'Allier. — A peu de distance, au N.-O. du lac, s'élève une *butte* artificielle (motte ou tumulus), de 120 mèt. de circuit à la base, et de 9 mèt. de haut. « Cette butte, dit M. Léon Chabory, a été formée de main d'homme, en relevant circulairement la terre autour de sa base, de sorte que le monticule semble s'élever du fond d'une vaste cuvette circulaire ». Auprès du monticule existe une enceinte, de 4 hect. de superficie, qui, probablement, a servi d'oppidum ou de camp retranché, car les deux fossés qui l'entourent pouvaient recevoir les eaux du lac. En remontant à l'E. du lac, dans la direction du puy de Comperet (1,377 mèt.), sur un parcours de plusieurs kil., on rencontre des dépressions de terrain, de 12 à 15 mèt. de superficie, alignées sur files parallèles, et pratiquées, au nombre de plusieurs milliers, sur le flanc N. du puy de Comperet.

De l'oppidum, on peut, en quelques min., aller rejoindre, à travers bois, dans la direction de l'O., la route du Mont-Dore et gagner l'auberge du Pontde-Servière, non loin de laquelle le ruisseau qui coule au fond du ravin forme une jolie cascade.]

La route du Mont-Dore décrit ensuite une courbe et s'élève sur un vaste plateau dominant, à dr., la vallée à l'extrémité de laquelle on aperçoit Orcival (V. p. 112). Elle tourne ensuite à g., et passe auprès de la Roche Sanadoire qui se dresse en face de la Roche Tuilière, à l'entrée de la vallée de *la Chausse*.

La Roche Sanadoire (1,288 mèt.), énorme masse isolée, est accessible, au N., par des gradins mal taillés. Sur le sommet était un château, le ch.-l. d'une prévôté royale, dont l'arrondissement comprenait 48 paroisses; Louis III, duc de Bourbon, le reprit aux Anglais après un siège de trois semaines.

Non loin de là, à l'O., est la Roche Tuilière (1,296 mèt.), ainsi nommée des lames de basalte que les paysans extraient de sa base, pour en couvrir les toits de leurs maisons.

96

ROCHE SANADOIRE. - LAC DE GUÉRY. 97

La route laisse ensuite, à g., le puy de l'Aiguiller, rui s'élève à 1,347 mèt. et derrière lequel se dresse elui de Baladou (1,404 mèt.). Plus bas, elle passe ntre le puy Corde (1,479 mèt.) et le lac de Guéry. le lac (1,240 mèt. d'altit.), de forme ovoïde, trèsoissonneux quoique peu profond, est entouré de aturages nus et tristes. Il est alimenté, au N., par a fontaine du puy de May (1,416 mèt.) et le ruiseau du puy Mer-des-Mortes, qui se précipitent dans e lac par une cascade double, abondante, mais peu levée. Ces deux ruisseaux viennent, le premier du ouy de la Banne d'Ordenche et l'autre du puy Fros (V. p. 173), à l'E. et au S. du puy de May. On ontourne la nappe d'eau et, arrivée à la clé du lac l'où le trop plein coule dans le ravin de Guéry, où l forme un torrent, la route s'engage dans ce avin, où le torrent roule sur des éboulis de pierres ombés des flancs de la montagne de Guéry. Tournant ensuite à g., la route s'éloigne un instant du avin, passe sur le ruisseau de Riouveiroux, incline dr., longe de nouveau le torrent de Guéry, au nilieu de magnifiques bois de sapins; et, continuant à descendre, abandonne une seconde fois le avin, oblique à g. et passe sur un petit pont sous equel deux ruisseaux se rejoignent.

En suivant le ruisseau de dr. pendant quelques min., on arrive à la cascade du Barbier ou du Saut-de-Bled 5 kil. 300 mèt. du Mont-Dore), dont l'eau tombe de 2 mèt. environ du haut de rochers trachytiques disposés en amphithéâtre.

On atteint bientôt le chemin de Murols, qu'on aisse à g., et, 1 kil. plus loin, on arrive à un pont eté sur un torrent qui court à travers une prairie au nilieu de laque le se trouve un buron. En remon-

7

tant pendant 2 ou 3 min. la rive du cours d'eau, on aperçoit la jolie cascade du Saut-du-Loup (3 kil. 300 mèt. du Mont-Dore), qui se précipite du haut d'un cercle de rochers basaltiques (V. p. 148). En aval du pont, le ruisseau, qui naît sur le plateau du puy de l'Angle, va former, uni au ruisseau de la Queue, la cascade de Queureilh (V. p. 148).

Après quelques min. de marche, on entre enfin dans la vallée du Mont-Dore, dont nous décrivons ailleurs les sommets vertigineux, les gorges profondes et les vallées ombreuses dans lesquelles se cachent des sites ravissants que de magnifiques cascades remplissent du bruit de leurs eaux.

2º Par Saint-Mart et Pardon, 48 kil.

2 kil. de Clermont à Saint-Mart (V. p. 40). — Audessus de Saint-Mart, la route, passant entre les hôtels de la station, gravit, en décrivant de nombreux lacets, le puy de Gravenoire, et longe le versant S. du puy Charade (V. p. 47).

9 kil. Thèdes est dominé, au S., par le puy de Burzet (967 mèt.). — Après avoir laissé à dr. le puy de Charat (1,016 mèt.), au pied duquel est le ham. de ce nom, on traverse Pardon (deux beaux menhirs), où aboutit, à dr., le tronçon de route qui relie la route de Clermont à Rochefort à celle de Saint-Mart à Randanne en passant par Laschamp et Beaune. — Tournant ensuite vers l'O., la route atteint

13 kil. Saint-Genés-Campanelle (1,888 hab.; église du xiv^e s., avec flèche très-élevée; non loin du village, pierre branlante).

15 kil. Theix, où l'on rejoint la route de Clermont à Randanne par Ceyrat (V. p. 93). SAINT-GENÈS. — NÉBOUZAT.

99

33 kil. de Theix au (48 kil.), Mont-Dore (V. cidessus, 1°).

3º Par Rochefort, 57 kil. 1/2.

De Clermont à la Bourboule, V. p. 110. — De la Bourboule au Mont-Dore, V. p. 114.

4º Par Nébouzat, Olby et Rochefort, 67 kil.

21 kil. de Clermont à Randanne, V. p. 92. — Quittant la route du Mont-Dore par le lac de Guéry, on prend à dr. la route de Rochefort.

24 kil. Recolenne, ham. à dr., au pied du puy de Pourcharet (1,175 mèt.).

25 kil. 1/2. Nébouzat (795 hab.), bâti en lave et en basalte, possède une source d'eau minérale acidulée froide, des remparts, construits, d'après une tradition populaire, au xin^e et au xiv^e s., par les Bénédictins de Saint-Alyre, et des grottes assez curieuses.

28 kil. 1/2. Après avoir traversé la route directe de Clermont à Rochefort, on dépasse, à g., le ham. de *Monteribeyre*, et à dr., celui de *Bravant*.

30 kil. Olby (902 hab.), au-dessus de la Sioule, que l'on traverse plus bas au ham. de Glavin (église antérieure au XIII^e s.; tumulus).

35 kil. Massagettes, à l'embranchement de la route de Pontgibaud.

37 kil. Massages, sur la rive dr. du ruisseau du même nom. Massages et Massagettes sont deux hameaux dépendant de Saint-Pierre-Roche (905 hab.).

42 kil. Rochefort, et 25 kil. de Rochefort au (67 kil.) Mont-Dore, V. p. 112 et suivantes.

5º Par Issoire et Saint-Nectaire, 82 kil.

82 kil. — Chemin de fer de Clermont à Issoire. — Six départs par jour : 1^{re} cl., 4 fr. 30 c.; 2^e cl., 3 fr. 25 c.; 3^e cl., 2 fr. 25 c. — Route de voitures d'Issoire au Mont-Dore. Service public jusqu'à Saint-Nectaire.

On quitte Clermont par une tranchée, au sortir de laquelle le chemin de fer s'engage au milieu des vignes et des jardins semés de villas. On laisse à dr. la ligne de Tulle, puis à g. Aubière, le Mont-Rognon, sa tour (V. p. 81) et le plateau, plus rapproché, de Gergovie (V. p. 82).

8 kil. Sarliève, ham. dont le château a éte converti en fabrique de sucre; dépend de Cournon, v. situé au pied du *puy de Banc*, à 2 kil. 1/2 du chemin de fer.

10 kil. Le Cendre*, v. de 620 hab.

Corresp. pour (9 kil.), Saint-Amant-Tallende (V.p.106). Du Cendre au Mont-Dore, V, ci-dessous, 6°.

A 1 kil. plus loin, à g., entre le chemin de fer et l'Allier, château de *Gondole* et camp romain. Au-delà de l'Allier et à mi-côte, villages de *la Roche-Noire* (1,418 hab.; et château féodal) et de *Mirefleurs* (1,166 hab.), ancien bourg fortifié, au pied des *puys Saint-André* (678 mèt.) et *Saint-Romain* (759 mèt.). Mirefleurs, dont l'étymologie dit l'histoire, était, selon M. Branche, l'ancienne retraite de plaisance des comtes d'Auvergne.

15 kil. Les Martres-de-Veyre^{*} (1,794 hab.). — A 2 kil. 1/2, on traverse l'Allier près d'un pont en fil de fer, à l'endroit nommé Port-Longue, non loin du ham. de Corent, au pied du puy du même nom. Le puy Corent est terminé par un plateau ondulé couronné jadis par un oppidum gaulois : on y trouve, en effet, de nombreux débris antérieurs à la conquête romaine. Un petit lac, au N.-E. du plateau, a été, suivant M. J.-B. Bouillet, creusé pour l'usage des anciens habitants. Sur le versant E. de la montagne, au-dessus du v. de Corent, est une grotte, divisée en plusieurs salles, qui fut habitée pendant le moyen âge.

18 kil. Vic-le-Comte* (2,771 hab.), ch.-l. de c. situé à 5 kil. environ à g. de la station. Fondé on ne sait à quelle époque, Vic fut, au moyen âge, la capitale de l'Auvergne. Entouré de fortifications, il eut plusieurs fois à souffrir de l'invasion anglaise, pendant la guerre de Cent ans. - L'église paroissiale, de construction moderne, a pour chœur la Sainte-Chapelle (mon. hist.), bâtie au xvie s., beau spécimen du style de transition du gothique à la Renaissance. On remarque : à l'extérieur, la corniche couverte de belles sculptures; une tourelle octogonale au N. et un campanile en bois sculpté; à l'in térieur, une galerie fermée par une riche balustrade; au-dessus, des statues en terre cuite des Apôtres; un beau retable en pierre sculptée et des vitraux représentant des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Le chemin de fer, aux courbes nombreuses, suit la rive dr. de l'Allier dans une étroite vallée resserrée entre des coteaux couverts de vignes. Laissant à dr. le château de *Chadieu*, on remarque à g., au-dessus de *Parent*, les ruines imposantes du *château fort de Buron*. Plus loin, on aperçoit, en deçà de Coudes, sur la rive g. de l'Allier, le v. de *Montpeyroux*, dominé par une belle *tour*, dernier vestige d'un château fort qui appartenait, en 1212, au roi de France Philippe Auguste.

102 DE CLERMONT AU MONT-DORE.

25 kil. **Coudes-Montpeyroux**^{*} (1,285 hab.), sur la rive g. de l'Allier, est relié à la station par un pont suspendu. On a trouvé à Coudes des débris galloromains et un cimetière mérovingien.

De Coudes à Champeix et à Saint-Nectaire, V. p. 177.

L'Allier forme de nombreuses sinuosités de Coudes à Pertus. — Sur la dr. se trouve Sauvagnat (615 hab.), et, plus près de la voie, Saint-Yvoine (504 hab.), dont le château ruiné, autrefois l'un des plus beaux de l'Auvergne, servit, aux 1x^e et x^e s., de refuge aux populations contre les Normands. — Au S. de Saint-Yvoine, est le ham. de la Ribeyre.

Après avoir traversé l'Allier à Pertus, on voit la vallée s'élargir.

35 kil. Issoire^{*}, v. de 6,250 hab., ch.-l. d'arrond., situé dans la partie la plus fertile de la Limagne et sur la Couze, qui tombe dans l'Allier, à 2 kil. de là.

Issoire aurait été, s'il faut en croire la tradition, érigée en cité par Bituitus, roi des Arvernes, à la prière de son fils Dorus, et le nom de ce prince for-merait avec celui d'Isis, déesse adorée en cet endroit, le nom d'Issiodurum, Issoire. Saint Austremoine vint y prêcher le christianisme, vers le milieu du me s., et l'on vit bientôt s'élever dans la ville une église et un monastère, ravagés au ve s. par les Vandales. Issoire eut plus tard à souffrir encore de la guerre. Les protestants, qui s'en emparèrent sous la conduite du fameux capitaine Merle, fils d'un cardeur de laine, la gardèrent de 1574 à 1577. Prise d'assaut par le duc d'Alencon, Issoire fut démolie et incendiée; il semblait qu'elle ne devait plus se relever, mais, dès qu'elle fut sortie de ses ruines, sa citadelle fut occupée par les Ligueurs, que commandait le comte de Randan, Louis de la Rochefoucauld. La bataille de Cros-Rollan, qui eut lieu sur le plateau de ce nom, situé au N.-O. de la ville, la fit tomber définitivement au pouvoir des royalistes.

L'église Saint-Paul (mon. hist.), du xie s., est moins ancienne que Notre-Dame-du-Port de Clermont. De fortes réparations y ont été faites, sans doute au xue s. Ce monument a 56 mèt. de longueur sur 16 mèt. 60 c. de largeur. La nef principale a 7 mèt. 75 c., et les collatéraux 3 mèt. 30 c. de largeur. Les transsepts ont 29 mèt. de longueur. Au pourtour extérieur des chapelles se trouve un zodiaque complet. Les plans de Notre-Dame-du-Port et de Saint-Paul ont une ressemblance très-remarquable. La seule différence entre ces églises consiste en une chapelle carrée placée derrière le chœur de celle d'Issoire, entre les deux chapelles centrales et rayonnantes. Parmi les colonnes et les chapiteaux, fort curieux, de l'abside, on remarque celui qui représente la Cène. De magnifiques incrustations de diverses couleurs « font songer aux écoles savantes et élégantes de la Toscane ». La crypte, placée sous le chœur surélevé de plusieurs marches, reçoit le jour par les étroites lucarnes placées au-dessous des cinq chapelles rayonnantes.

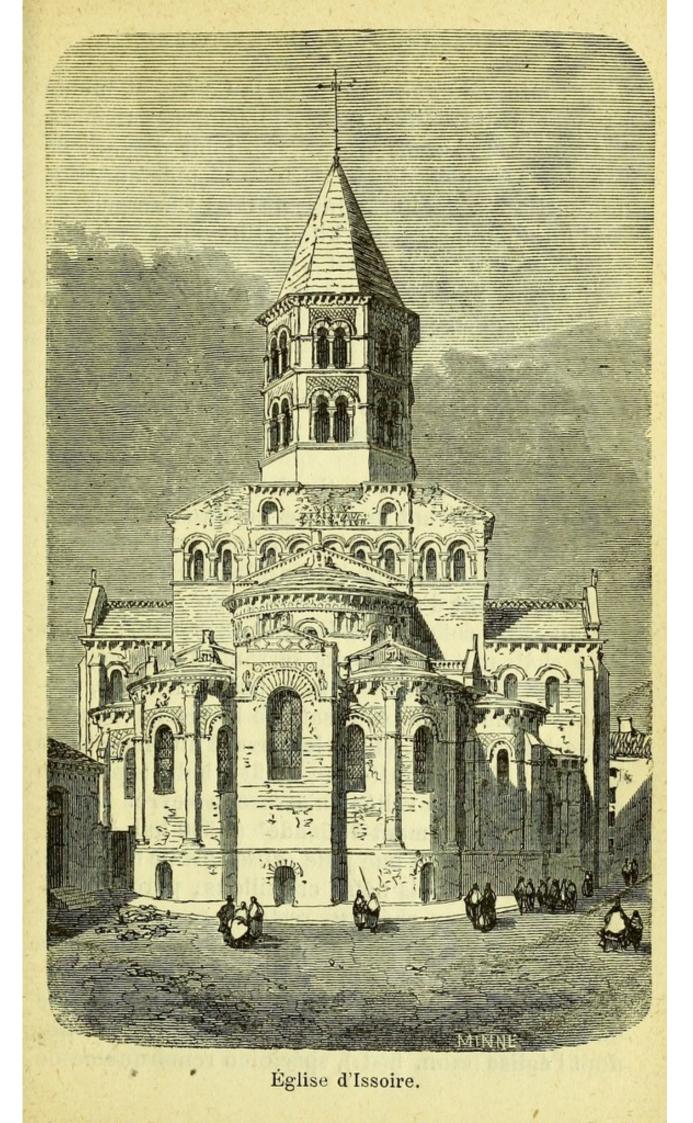
Le clocher « porte sur une coupole inscrite dans un carré et arrive brusquement au plan octogone à plusieurs étages couronnés par une pyramide à huit pans.... Mais ce clocher porte sur un soubassement qui appartient exclusivement à l'Auvergne, et comprend la coupole et deux demi-berceaux s'étayant dans le sens des transsepts. Ce système, qui consiste à planter un clocher à base octogone sur une énorme construction barlongue, n'est pas heureux, car il n'y a pas de transition entre les soubassements appartenant à l'église et à la tour. L'œil, ne devinant pas la coupole à l'extérieur, ne peut comprendre comment une tour prismatique porte sur un parallélogramme. » (Viollet-le-Duc.) La façade et les tours sont une restitution moderne. L'intérieur a été peint par M. Dauvergne.

Issoire possède, en outre : des halles en granit; dans le faubourg, la jolie chapelle moderne de l'hospice; des promenades agréables, un square et un boulevard. — Dans les environs, château de Villeneuve (sculptures et fresques de la Renaissance).

On quitte la voie ferrée pour prendre la route de Saint-Nectaire, qui longe la Couze. A l'horizon, puys du Mont-Dore; à dr., muraille qui porte le plateau de Pardines (609 mèt.); à g., puy rond de Solignat (858 mèt.).

40 kil. Perrier (570 hab.; petite église romane), est dominé, à l'E. et au N., par des rochers percés de plusieurs étages de grottes, dans lesquelles ont été découverts des ossements fossiles, et dont plusieurs servent encore d'habitation. A l'O., se dresse un autre rocher inaccessible, portant les ruines de la tour de Maurifolet, à laquelle on arrive par un escalier taillé dans l'intérieur du roc. Des blocs erratiques jonchent le sol des deux côtés de la vallée.

[Au-delà de Periers se détache à g. la route qui conduit à (17 kil.) Jonas (V. p. 160) et à (26 kil.) Besse (V. p. 159). On passe par *Chidrac* (362 hab.); on longe une vallée rocheuse, laissant sur la rive dr. de la Couze par (3 kil.) *Meillaud* (392 hab.), par (5 kil.) *Saint-Girgues* (270 hab.; croix gothique; source minérale); puis *Saint-Vincent* (394 hab.) et enfin (7 kil.) *Saint-Floret* (606 hab.; château du XIII^e s.; peintures murales du XVI^e s.). En sortant du village on voit le château ruiné de *Rambaud*, et, longeant la vallée dont les collines présentent sur leurs flancs de nombreuses stalactites formées par les dépôts d'eau calcaire qui suintent de tous [côtés, on atteint (13 kil.) *Saurier* (518 hab.) et bientôt *Cotteuge* (les *Moines rouges*, blocs de sable affectant des formes étranges) et le Cheix d'où part le chemin des grottes de Jonas.]



La route s'éloigne ensuite de la Couze, et monte par une pente douce, à dr., le long des rochers. Arrivé à 493 mèt. d'altit., on jouit d'une belle vue sur la vallée de la Couze de Chaudefour. Une descente assez raide conduit, de là, à Champeix.

47 kil. Champeix, et 14 kil. de Champeix à (61 kil.) Saint-Nectaire (V. p. 174-177).

21 kil. de Saint-Nectaire au (82 kil.) Mont-Dore, par Murols (V. p. 148-154).

6° Par le Cendre, Saint-Amant-Tallende et Randanne : 58 kil.

10 kil. de Clermont au Cendre (V. p. 100).

La route, suivant la vallée de l'Auzon, passe à Orcet (936 hab.), patrie du conventionnel Couthon. On aperçoit, à dr., la Roche-Blanche (V. p. 84), sur le penchant d'une colline. Plus près de la route, sur un autre coteau, est *le Crest* (819 hab.; débris d'un château, vieille tour servant d'horloge). En face du Crest, on laisse à g. le puy de Monton, surmonté d'une statue colossale de la Vierge (21 mèt. piédestal compris), et sur le versant duquel est bâti le bourg de Veyre-Monton (1,911 hab.); puis on descend dans une vallée qu'arrose la Veyre.

19 kil. Saint-Amant-Tallende^{*} (1,500 hab.), ch.-l. de cant., possède : une jolie *église* ogivale moderne, bâtie en laves (trois nefs, croisillons, porche et vitraux); un vieux *château*, restauré par son dernier propriétaire, M. de Latour-Fondue; et des *maisons* du xv^e s.

20 kil. Saint-Saturnin (1,303 hab.). Une avenue de beaux tilleuls séculaires conduit au village, dont l'église (mon. hist.), spécimen remarquable de l'art auvergnat, a conservé, seule dans la région, la flèche de son clocher central. Cette église, par exception dépourvue de narthex et de chapelles rayonnantes, dépendait d'une abbaye de Bénédictins, dont une partie du *cloître* encore subsistante sert de sacristie. La *crypte* est assez bien conservée. On voit à l'extérieur, sous les débris du cloître, un *tombeau* du xn^e s., avec inscription. A l'angle du cimetière, une *chapelle* romane a été convertie en logis. — Le *château* féodal est habité par des religieuses, qui y dirigent un pensionnat; il présente un bel aspect du côté du ravin si pittoresque de la Monne, bien digne d'être visité de Saint-Amant à Saint-Saturnin, et surtout plus en amont.

En sortant de Saint-Saturnin, la route se bifurque : l'embranchement de g. conduit à (11 kil.) Champeix (V. p. 174), par Ludesse (649 hab.); celui de dr., qu'il faut suivre, court de l'E. à l'O., en longeant la montagne de la Serre (796 mèt.), et laisse à dr. le ham. de Pagnat, où la Veyre reparaît après s'être perdue dans le sol 2 kil. en amont. Bientôt la route longe une coulée de laves et s'élève en serpentant. La vallée est admirablement boisée. Dans les prairies, au fond du vallon, on remarque à g. un petit étang; plus loin, du même côté, se détache de la route un chemin qui, traversant la Veyre, conduit en 30 min., à Cournol (406 hab.; allée couverte, en partie démolie). -La route tourne brusquement à dr. et, continuant à monter, traverse des prairies.

25 kil. Ponteix. — En sortant de ce ham., le paysage change d'aspect et devient aride et sauvage; à dr. se dressent les ruines insignifiantes de Montredon. Plus loin, au pied des blocs d'une cheïre, limite extrême de la coulée de lave du puy de Vache, est la belle source du ruisseau de Ponteix.
27. kil. Rouillat-Bas, à quelques centaines de mèt.
de Rouillat-Haut. — On côtoie un bois de pins traversé par un chemin qui en quelques min. conduit
au lac d'Aydat (V. p. 93).

29 kil. Verneuge.

32 kil. Randanne, et 26 kil. de Randanne au (58 kil.) Mont-Dore (V. p. 94 et suivantes).

7º Par la Queuille et la Bourboule.

A. PAR LE CHEMIN DE FER.

81 kil. — 4 trains par jour en 2 h. 45 min. et 3 h. 5 min. — 4^{re} cl., 7 fr. 10 c.; 2^{e} cl., 5 fr. 40 c.; 3^{e} cl., 3 fr. 95 c. — Corresp. de la Queuille au Mont-Dore, en 4 h. 30 min.; 3 fr. 50 c.; 2 fr. 50 c. et 2 fr. (mêmes prix pour la Bourboule).

Ce chemin de fer, dont la gare spéciale est au S.-E. de la gare de Clermont, sur la grande ligne de Paris à Nîmes, se dirige vers le S., puis, vers Beaumont, où il croise la route de Clermont au Mont-Dore, remonte vers le N.-O., et gravit les pentes dominées par le puy de Montaudou.

6 kil. Royat (V. p. 42). — On franchit la Tiretaine sur un *viaduc* long de 165 mèt., haut de 21 mèt. et composé de 11 arches de 9 mèt. d'ouverture. Puis on laisse Chamalières à 1 kil. à dr., avant de croiser la route de Clermont à Rochefort.

9 kil. Durtol (V. p. 74). — Suivant toujours le flanc de la montagne, la voie court vers le N. et passe successivement dans les *tunnels de Puy-Charmont* (185 mèt.), de la Tête Noire (200 mèt.); de Varrou (384 mèt.); laisse à dr. Nohanent (V. p. 74); et, après avoir dépassé le village de Sayat à dr., entre dans le tunnel *de l'Étang* (104 mèt.). — On franchit la route de Volvic à Pontgibaud.

20 kil. Volvic (V. p. 75), à 2 kil. 500 mèt. de sa station. — Contournant le puy de la Nugère (V. p. 73) qu'elle laisse bientôt au S., et en obliquant à g. vers Marcenat, la voie passe au S. du puy de *Pauniat* (904 mèt.); et, tournant la ligne des puys décrits dans la route de terre de Volvic à Pontgibaud (V. p. 72), arrive sur le plateau puis redescend vers le S.

29 kil. Vauriat. — La voie ferrée traverse la route de Pontgibaud à Riom et la cheïre de la Louchadière (V. p. 72), dont on aperçoit à g. le cratère égueulé.

33 kil. Saint-Ours-les-Roches, station située à égale distance de Saint-Ours et du ham. des Roches, sur le bord et au S. de la route de Clermont à Pontgibaud. — Le chemin de fer, après avoir croisé cette route, traverse l'importante coulée de lave du puy de Côme, puis atteint la Sioule.

39 kil. Pontgibaud (V. p. 67). — On remonte sur la rive dr., parallèlement à la route de Rochefort, située sur la rive g., la charmante vallée de la Sioule.

42 kil. Les Rosiers-sur-Sioule : cette station, située sur la rive g. de la rivière et en face de Saint-Pierrele-Chastel, dessert les mines de galène argentifère du ham. des Rosiers.

46 kil. La Miouse-Rochefort, en aval du point où la Sioule reçoit la Miouse. — On quitte la vallée de la Sioule pour celle de son affluent, et, laissant à g. la route de Rochefort puis à dr. celle d'Herment, on suit d'abord et presque constamment la rive g. de la Miouse, dont le cours se dirige vers le S.-O.

57 kil. Bourgeade-Herment, à 5 kil. à l'O. de Roche-

fort (V.p. 112) et à 18 kil. à l'E. d'Herment (V.p. 113).

65 kil. La Queuille, station reliée par un service de correspondance avec la Bourboule et le Mont-Dore par Murat-le-Quaire (V. p. 114). Trajet en 1 h. 30 m. — Laissant, à dr., le chemin de fer de Tulle, l'embranchement en construction du Mont-Dore court vers le S. et atteint

70 kil. Saint-Sauve (V. p. 172). — On entre dans la pittoresque vallée de la Dordogne, dont on suit la rive dr., dominant la rivière qui roule ses eaux au fond de la gorge. — Pont sur la Dordogne.

74 kil. La Bourboule (V. p. 164). — On remonte la rive g. de la rivière. — Pont sur le ruisseau qui forme la cascade de la Vernière (V. p. 122).

84 kil. Le Mont-Dore (V. p. 122).

A. PAR LA ROUTE DE VOITURES.

55 kil. V., pour les voitures, l'index alphabétique.

7 kil. de Clermont à la Baraque (V. p. 56), ham. où on laisse à dr. la route de Pontgibaud. — A g. vallées de Villars et de Fontanat (V. p. 54).

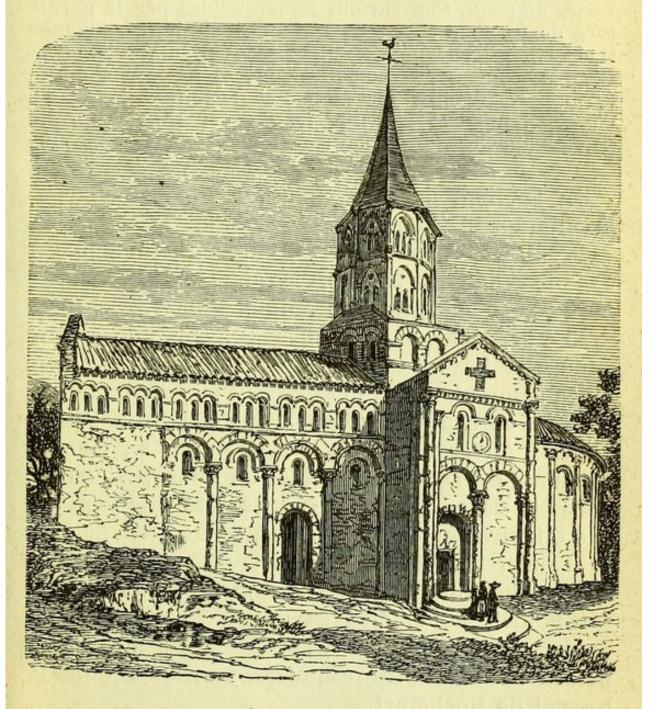
8 kil. La Font-de-l'Arbre, ham. — A 500 mèt. à g., village et ruines de Montrodeix (V. p. 54).

11 kil. A g., route du Mont-Dore par Laschamps et Randanne. — De la Baraque on monte jusqu'à (12 kil.) la Moréneau (1,065 mèt.), point culminant de la route, situé entre le puy de Laschamps, à g. (1,260 mèt.), et le puy de Montchier, à dr. (1,219 mèt.), aux cratères si bien conservés. Plus loin, du même côté, se dresse le puy de Barme (1,097 mèt.). On croise, à la descente, la route passant par Nébouzat, Olby et Saint-Pierre-Roche (V. p. 99).

20 kil. Pont-des-Eaux, ham. (cascade des Saliens, haute de 10 mèt., formée par la Gigeole.)

ORCIVAL.

21 kil. 1/2. Villejacques, ham. au-delà duquel on croise un chemin qui conduit à g., vers (500 mèt.)
Saint-Bonnet, et à dr. (1 kil.) au château de Polagnat.
22 kil. 1/2. On laisse à g. la route d'Orcival (3 kil.),



Église d'Orcival.

qui passe près de l'ancien château de Cordés (façade flanquée de deux tours; parc dessiné par Le Nôtre).

[Orcival (642 hab.) est encaissé dans le vallon du Siou-

lot, affluent de la Sioule, formé par les montagnes d'Amebrousse et de Boureille. Son église (mon. hist.), œuvre remarquable datant du xi^e s. à en juger par ses formes romanes, n'a pas de portail principal; elle est à double chevet; quatre chapelles entourent l'abside. Les trois portes, dont deux à la façade S. et une autre au N., couvertes de peau, sont surtout remarquables par la garniture de fer dont elles sont ornées. Le clocher, octogonal (xii^e s.), est terminé par une flèche en pierre, ruinée. Dans la *crypte*, au-dessous de l'autel, est une image vénérée de la *Vierge*, grossièrement sculptée, et que la tradition attribue à saint Luc. — A l'O. d'Orcival, *dolmen* appellé dans le pays le *Tombeau de la Vierge*.]

On aperçoit dans la vallée, à g., les colonnes basaltiques mises à nu par le chemin.

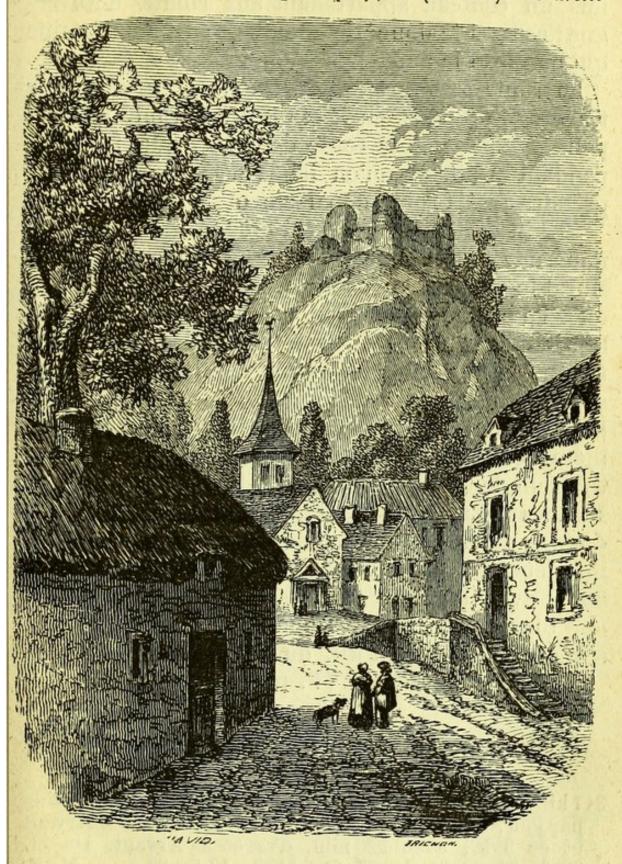
28 kil. *Gioux*, ham. — On descend rapidement dans le vallon que parcourt le ruisseau de Fonsalade ou de Rochefort, tributaire de la Miouse.

30 kil. Rochefort* (1,430 hab.), ch.-l. de c., est situé à la base du *puy Ébert* (1,052 mèt.), et d'un autre sommet volcanique portant les ruines importantes d'un château qui appartint d'abord aux dauphins d'Auvergne, puis passa, au xv^e s., dans la maison de Chabannes. — Près du bourg, s'ouvrent dans la lave plusieurs *grottes* intéressantes. — A 3 kil. environ vers le S.-E., près de *Chez-Barrat*, se trouve la *roche de Deveix*, ou *roche Branladoire*, pierre branlante qui a 7 mèt. 33 c. de long., sur 2 mèt. 66 c. d'épaisseur et 5 mèt. 40 c. de haut., en y comprenant le rocher qui lui sert de base. Le chemin pittoresque qui y conduit côtoie le torrent de Rochefort.

33 kil. Les Buges, ham. dépendant de Perpezat, à 1,500 mèt. à dr., dans le vallon de la Vergne

[La route, après avoir franchi deux ou trois tributaires de la Miouse. laisse à dr. un chemin qui conduit, par (12 kil.)

Tortebesse (264 hab.; ancienne chapelle des chevaliers de Malte; belle croix gothique), à (19 kil.) Herment



Rochefort.

510 hab.), ch.-l. de cant., situé sur un rocher de basalte et dominé par les ruines d'un château.]

38 kil. La Queuille^{*} (1,067 hab.) possédait autrefois un château appartenant aux comtes d'Auvergne; ceux-ci le donnèrent, au xui^e s., à une famille qui en porta le nom.

La route se bifurque à la Queuille : après avoir traversé la Miouse, on laisse à dr. la route d'Ussel, pour prendre à g. la route de Tulle, que l'on suit pendant 3 kil. et qu'on laisse ensuite à dr., pour prendre à g. la route départementale du Mont-Dore.

49 kil. Murat-le-Quaire (440 hab.), d'où l'on domine une partie de la vallée de la Dordogne. - De Murat-le-Quaire, la route descend rapidement jusqu'à l'embranchement qui conduit en 15 min. à la Bourboule (V. p. 164). — A dr., débouche, sur la rive g. de la Dordogne, la gorge boisée où le ruisseau du Cliergue forme les jolies cascades du Plat-à-Barbe et de la Vernière (V. p. 144); plus bas, du même côté, se dressent les pentes boisées où se trouvent le village de Rigolet-Bas et le Salon de Mirabeau. La route domine la rive dr. de la Dordogne, qu'elle suit en longeant, à g., les pentes inférieures de la Banne d'Ordenche et du puy Gros; après avoir traversé le ruisseau du lac de Guéry, elle tourne à dr. et entre dans le ham. de Queureilh, à peine éloigné d'un kil. du Mont-Dore.

55 kil. Le Mont-Dore. (V. p. 120).

DE NIMES AU MONT-DORE PAR ISSOIRE

317 kil. — Chemin de fer de Nimes à Issoire. — Deux trains par jour. Trajet en 10 h. avec 30 min. d'arrêt à Arvant et en 9 h., avec 22 min. d'arrêt à Arvant. 1^{re} cl. 33 fr. 25 c.; 2^e cl., 25' fr.; 3^e cl., 18 fr. 30 c. — N. B. Cette ligne, une des plus pittoresques de France, a nécessité la construction de nombreux travaux d'art. — Route de voit. d'Issoire au Mont-Dore.

235 kil. de Nîmes à Brioude par : — (50 kil.) Alais (buffet); — (137 kil.) Langogne (buffet), — et (211 kil.) Saint-Georges-d'Aurac, d'où se détache, à dr., la ligne de Lyon par le Puy et Saint-Étienne. — Pour la description de ce trajet, V. le vol. de l'Itinéraire général de la France intitulé : Auvergne, Morvan, Velay, Cévennes, par Ad. JOANNE.

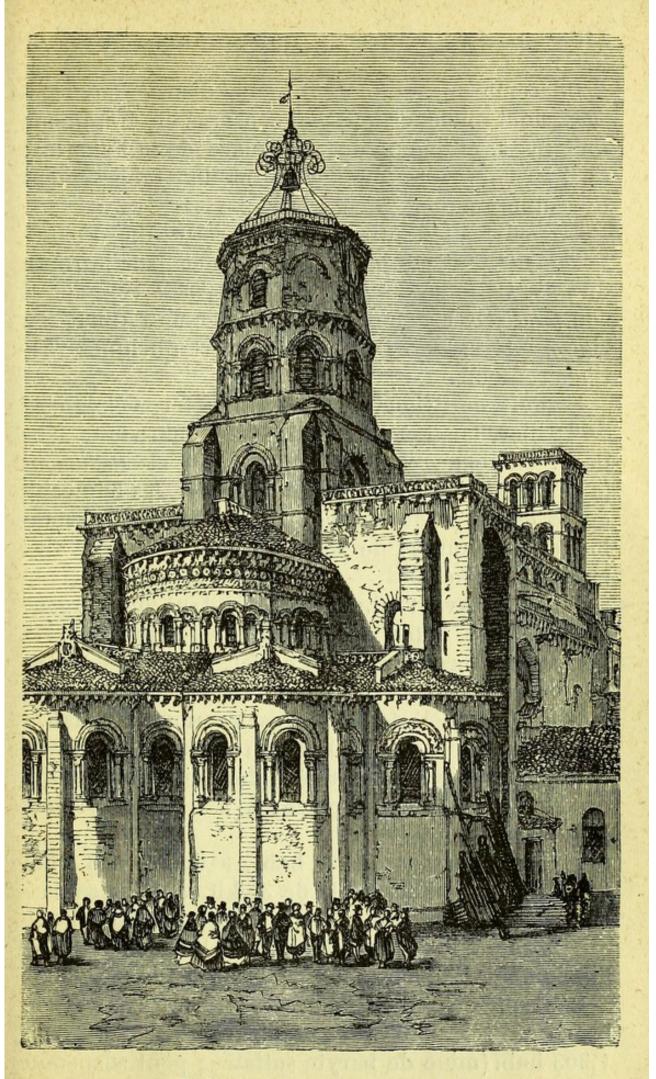
235 kil. Brioude^{*}, 4,747 hab., ch.-l. d'arrond. du départ. de la Haute-Loire, est situé à 2 kil. environ de la rive g. de l'Allier, sur une petite éminence dominant une vaste plaine.

Brioude est une ville ancienne que les Visigoths, les Bourguignons et les Sarrasins prirent et dévastèrent tour à tour. Sous les Mérovingiens, elle posséda un atelier monétaire important. Au moyen âge, le vicomte de Polignac la mit à feu et à sang; en 4364, elle tomba au pouvoir des compagnies franches, qui la rançonnèrent et y tinrent longtemps garnison. La Réforme y fit plus tard des progrès rapides. Brioude suivit presque toujours le parti de la Ligue. Aujourd'hui, c'est une ville mal bâtie, ne renfermant aucun établissement industriel; son commerce consiste en blé, chanvre et vins.

L'église Saint-Julien, des XII^e et XIII^e s., restaurée il y a quelques années, est précédée d'un porche soutenu par des colonnes plus anciennes. Le portail, en pierre rouge, appartient au style roman. Deux autres porches du même style s'ouvrent à dr. et à g. de l'église. Le premier est remarquable par ses colonnes, supportant une jolie corniche avec entablement sculpté. On y voit d'anciennes portes en bois recouvertes d'un cuir épais peint en rouge et orné d'armatures de fer. Les anneaux servant à tirer les battants sont retenus par deux têtes en bronze, entourées d'inscriptions en caractères des xI^e et XII^e s. Les deux clochers, démolis en 1793, ont été rétablis depuis.

L'église est partagée en trois nefs, d'égale largeur, remaniées au xive s. Les chapiteaux des colonnes offrent de belles sculptures. La nef principale est très-élevée. Le chœur, au-dessous duquel est une petite crypte restaurée au xive s. et dont la grille est précédée d'une belle pierre tombale en trèsmauvais état, date du xme s.; mais « les masses d'architecture et le système de construction, dit Viollet-le-Duc, sont restés romans. Le style nouveau ne se fait sentir que dans les détails de la sculpture et les profils. » Les chapelles absidales sont jolies, mais mal décorées. Le mur extérieur du chœur est couvert d'inscriptions tumulaires. Il existe, en plusieurs endroits, des traces d'anciennes peintures à fresque; les mieux conservées, les plus belles, sont celles de la chapelle ou chambre de Saint-Michel, autrefois consacrée, dit-on, à l'exposition des chanoines défunts (au premier étage du narthex). Au sommet de la voûte, le Christ est représenté assis et bénissant. Les symboles des Évangélistes l'environnent. A dr. et à g., dans les pendentifs de la voûte, sont rangés les élus. Sur le grand mur du N., aux pieds du Christ, deux anges occupent l'extrémité d'une composition détruite en partie, et sous laquelle deux démons emportent une âme dans les flammes infernales. Sur les murs opposés, les vertus et leurs récompenses sont représentées par des symboles au-dessous d'un buste du Sauveur. Quelques boiseries sculptées offrent aussi un certain intérêt. Un bas-relief du xvue s., sur le devant du maître autel, rappelle un pèlerinage du roi Charles VI au tombeau de saint Julien.

Derrière l'église, sur la place de la Fayette, se trouvent le *palais de Justice* et l'*hôtel de ville*, bâtis sur une terrasse plantée d'arbres (belle vue).



Eglise Saint-Julien, à Brioude.

On remarque enfin à Brioude d'anciennes maisons, dont quelques-unes ont conservé des fragments du XIII^e s. et même du XII^e (place de la Fénerie); de jolies *fontaines* du XIII^e s. et un établissement hydrothérapique.

On peut visiter, aux environs de cette ville, Vieille-Brioude (1,564 hab.), à 3 kil. 800 mèt., sur la route du Puy. Cette petite ville, sauf son église romane et son pont jeté à une grande hauteur sur l'Allier, n'a rien d'intéressant. On y a découvert quelques vestiges romains.

En quittant Brioude, le chemin de fer, s'éloignant de l'Allier, laisse à g. *Paulhac* (491 hab.; tour féodale; château restauré au xv^e s.) et *Beaumont* (339 hab.). Bientôt apparaissent, à dr., les hameaux de *la Roche* et de *Bournoncle*, qui forment ensemble une commune de 955 hab., où se voient des châteaux ruinés.

245 kil. Arvant^{*} (buffet), dépendant de Vergongheon (1,214 hab.) situé près du ruisseau de la Leuge que longe le chemin de fer. — On laisse, à g. la ligne d'Aurillac.

En face, au delà de l'Allier, est Vézezoux (472 hab.). Se rapprochant de l'Allier, on aperçoit des deux côtés de la voie les cheminées des puits d'extraction de houille, et l'on dépasse, à g., Sainte-Florine (2,181 hab.).

251 kil. Brassac, 2,127 hab., a donné son nom à un bassin houiller vaste de 34 kil. carrés; ce bassin, compris entre l'Allier à l'E. et les montagnes qui bordent le lit de l'Alagnon à l'O., produit annuellement 160,000 tonnes de combustible.

Peu après la vallée s'élargit. Sur la rive dr. de la rivière se montrent *Jumeaux*, ch.-l. de cant. de 1,303 hab. (mine de baryte sulfatée; pont suspendu sur l'Allier), et Auzat-sur-Allier (1,598 hab.; restes d'un château); sur l'autre rive, Colombelle, relié à Auzat par un pont suspendu, possède les houillères les plus importantes de la vallée de l'Allier. — On franchit l'Alagnon.

257 kil. Le Saut-du-Loup, ham. de Beaulieu, v. situé à 1,500 mèt. au S., derrière un coteau. — Tournant brusquement à l'E., on aperçoit, sur la rive dr. de l'Allier, Orsonnette (283 hab.), puis on franchit la Couze de Vodable. A g., ruines du château de Chalus.

261 kil. Le Breuil (601 hab.), en face de Nonette (632 hab.), v. bâti de l'autre côté de l'Allier, sur une montagne conique.

A 2 kil. 1/2 au S.-O., Saint-Germain-Lembron, ch.-l. de cant. de 2,098 hab.

On franchit le ruisseau de l'Embronel. A dr., de l'autre côté de l'Allier, château de *Beaurecueil*, au N. duquel est celui de *Grange*; à g., *Broc* (923 hab.; église collégiale; beaux restes d'un château). — Λ dr., *Pradeaux* (616 hab.).

270 kil. Issoire, et 47 kil. d'Issoire au (317 kil.) Mont-Dore, V. p. 102 et suiv.

V

LE MONT DORE ET SES ENVIRONS

LE MONT-DORE

Le Mont-Dore (mons Durianus et non pas mons Aureus; nous invoquons ici l'autorité de Sidoine Apollinaire) est-il le Calentes Baix, qu'on place aussi à Chaudesaigues, ou l'Aquis calidis, qui peut également être Vichy? Ces questions ne sont pas encore résolues. Toujours est-il que les Gaulois ont utilisé les eaux thermales du Mont-Dore.

Les Romains, maîtres de l'Auvergne, ne négligèrent pas ces eaux, et l'époque gallo-romaine fut pour le Mont-Dore une époque de prospérité, de laquelle datent les thermes et le Panthéon dans lequel on venait demander la santé aux dieux, ou remercier les dieux d'avoir recouvré la santé. L'établissement thermal et le Panthéon disparurent au v^e s., lors de l'invasion des Vandales, ou au vii^e, lors de la guerre d'extermination faite par Pépin à Waïfre, duc d'Aquitaine. Pendant plusieurs siècles, les historiens cessent de parler des bains du Mont-Dore; mais, ce qui est remarquable, c'est qu'une partie du village a conservé jusqu'à nos jours le nom de Panthéon.

La terre des bains a longtemps appartenu aux La Tour d'Auvergne. Guillaume de La Tour, évêque de Rodez, plaide, en 1453, avec Antoinette de La Tour, femme de Jacques de Bourbon, au sujet de cette propriété. Antoine de La Tour la possédait en 1540; Martin de La Tour, baron de Murat-le-Quaire, en 1607; Jacques de La Tour, son fils, en 1667. Elle passe à Jean, puis à Maurice Godefroy, marié en 1693 avec Madeleine de Bouchu. De ce mariage naquit Marie-Jeanne de La Tour, qui fut mariée à Nicolas-Louis de La Roche-Aymon, tué en 1721. Ils ne laissèrent qu'une fille.

En 1605, les bains étaient déjà fréquentés; mais en 1787 ils attirèrent l'attention de l'intendant de Chazerat; on commença une route, et l'on améliora les bâtiments

LE MONT-DORE ET SES ENVIRONS

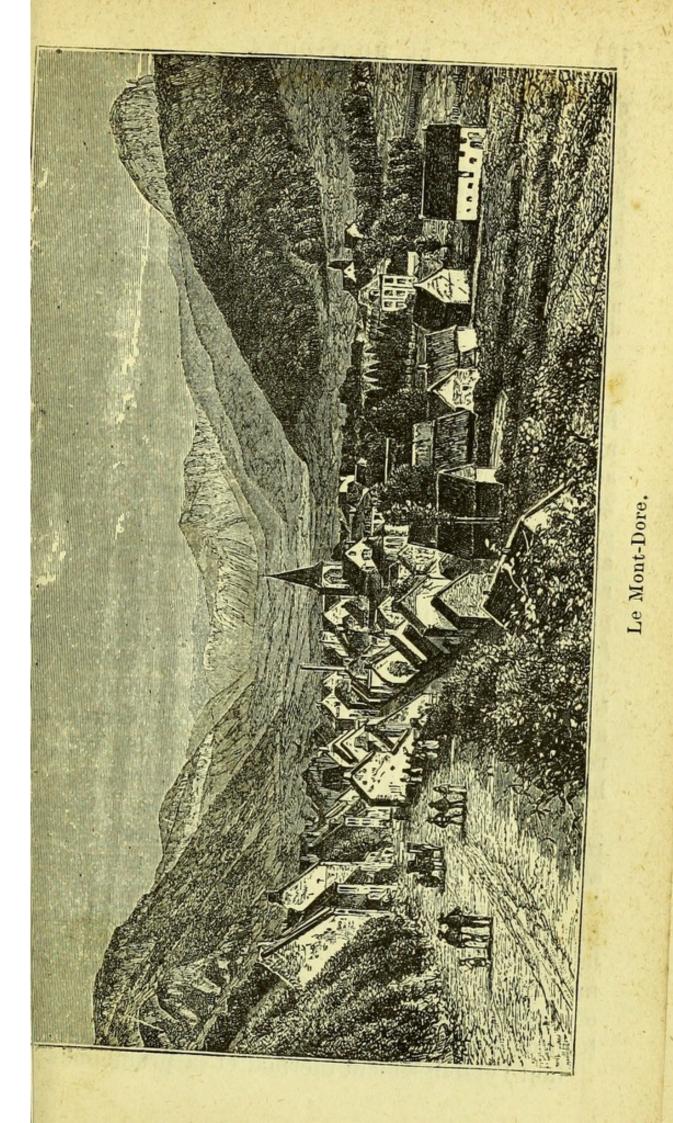
Hachette & C.e



ssé par AVuillemin, doprès la Carte de l'Etat Major.

165,000 Echelle 1 2 3 ± Imp Dufrenov a Paris. 5 Kilom. Grave parErhard





qui entouraient les fontaines minérales. Ces travaux, abandonnés pendant la Révolution, ne furent repris qu'en 1806.

A cette époque, M. Ramond, préfet du département du Puy-de-Dôme, comprenant toute l'importance que pouvaient acquérir les eaux thermales du Mont-Dore, fit dresser le plan d'un établissement par MM. Cournon et Ledru. Les constructions commencèrent à s'élever seulement en 1817; elles furent en grande partie terminées en 1823; mais, depuis, elles ont été augmentées à diverses reprises.

Le Mont-Dore^{*}, com. du canton de Rochefort, arrond. de Clermont-Ferrand, département du Puy-de-Dôme, est un bourg de 1,308 hab., adossé au plateau du puy l'Angle. Il se compose de 250 maisons environ, dont le plus grand nombre sont converties en hôtels bordant la rue principale et la place Michel-Bertrand. A l'extrémité de la rue qui fait face à l'établissement, s'ouvre une promenade oblongue, ornée, au milieu, d'une belle fontaine en fonte de fer; à dr. de la fontaine est un café-rotonde; à g. ont été réunis les débris antiques des thermes et du Panthéon, dont nous avons parlé ci-dessus : sur une de ces pierres, on remarque des bas-reliefs représentant des symboles se rapportant à l'histoire romaine.

Le parc, attenant à cette promenade, longe la rive dr. de la Dordogne; on le traverse pour atteindre le pont suspendu qui relie la promenade à la rive g., et permet de rejoindre, un peu plus loin, la route de la Tour. Cette route, franchissant la Dordogne sur un pont en pierre, à l'extrémité méridionale du bourg, passe devant le café de Paris et, tournant à dr., gravit les pentes boisées du pla teau du Capucin.

Sauf l'établissement thermal et la promenade, il

n'y a rien à signaler de remarquable dans le bourg. L'église a été nouvellement reconstruite.

L'établissement thermal, placé à 1,050 mèt. audessus du niveau de la mer, est dominé au N.-E. par les montagnes de l'Angle (1,750 mèt.), et au S.-E. par le pic du Capucin (V. p. 134.) Sa longue façade principale, tournée vers l'O., présente un rez-de-chaussée surmonté d'un étage, percés l'un et l'autre de sept ouvertures en arcade.

Cet édifice, d'un aspect sévère, a été construit avec un trachyte grisâtre, dont la carrière est située sur l'autre rive de la Dordogne; la toiture, faite en prévision des éboulements de la montagne de l'Angle, est en pierres de même nature. Il comprend, au rez-de-chaussée : un promenoir où sont installés les buyettes des sources de la Madeleine et de Ramond; le bureau de l'administration et la pharmacie; la salle des bains à prix réduits; les piscines, les douches pour les indigents. La galerie du Nord, située au N. de la façade de l'établissement, renferme 20 cabinets de bains avec douches, deux douches ascendantes, quatre douches nasales pour les hommes. La galerie du Midi, à l'autre extrémité de l'édifice, renferme 14 cabinets de bains avec douches, et une salle dont la destination n'a pas encore été fixée.

Un vaste escalier conduit du promenoir au premier étage, où sont le *Casino* (salles de théâtre, de jeu, salon de lecture et buvette), les logements affectés au médecin inspecteur, au concessionnaire, et enfin la grande salle de bains, contenant 18 cabinets avec douches.

Au fond de la grande salle, un escalier de quelques marches conduit au deuxième étage, qui comprend la partie de l'établissement connue sous le nom de Pavillon, et où se trouvent cinq baignoires, placées de front, adossées à la base de la montagne de l'Angle, pourvues de douches descendantes et à ajutages mobiles. On y prend des bains à eau courante dont la durée varie de 5 à 20 min., à la température native des sources et sans aucun mélange. Le Pavillon contient, en outre, deux cabinets pour les bains tempérés. Deux galeries nouvelles, adossées au N. et au S. du Pavillon, comprennent chacune 16 cabinets de bains, dont quatre pour les bains de pieds. Derrière la galerie du Nord, s'étendent d'immenses réservoirs divisés en neuf compartiments.

L'établissement thermal ne pouvant suffire aux besoins de l'exploitation, un bâtiment supplémentaire, à peu près semblable extérieurement au bâtiment principal a été construit, il y a une trentaine d'années, sur le côté N. de la place. Cet édifice, parfaitement approprié à sa destination et alimenté par l'eau de la source de la Madeleine, est spécialement occupé par les salles d'inhalation d'eau pulvérisée et les cabinets de douches à vapeur. Au rez-de-chaussée, on compte 8 cabinets de douches à vapeur, dont un affecté aux douches nasales. Au premier étage, sont 8 grandes salles d'inhalation pour hommes et pour dames (les gradins sur lesquels les malades montaient pour aspirer une vapeur plus chaude que celle des couches inférieures ont été supprimés, et avantageusement remplacés par des salles contenant de la vapeur à une température graduée). Ces salles diverses sont précédées de vestiaires qui s'ouvrent sur une salle d'attente commune. Il existe dans le sous-sol, où se trouvent les chaudières, deux salles d'inhalation et de douches à prix réduits, pour les indigents.

Les indigents ont donc, dans l'un et l'autre établissements, leur part dans la dispensation des eaux bienfaisantes du Mont-Dore; des piscines, des cabinets de douches, d'aspiration de vapeur, sont mis à leur disposition, et un *hôpital*, annexé aux



Etablissement thermal du Mont-Dore.

thermes, ouvert pendant la saison des eaux et tenu par les religieuses du Bon-Pasteur, reçoit environ 200 malades, admis par autorisation du préfet du Puy-de-Dôme, pour une saison de 18 jours.

En résumé, l'appareil balnéaire du Mont-Dore comprend aujourd'hui : 96 cabinets de bains, 2 piscines, 2 salles de bains de pieds, 72 douches descendantes, 2 douches ascendantes, 9 douches nasopharyngiennes, 8 salles d'inhalation, 2 salles de pulvérisation, 22 douches de vapeur, 8 bains de vapeur. Ces établissements, malgré les annexes importantes dont ils viennent d'être pourvus, deviendront plus tard insuffisants encore ; mais le concessionnaire actuel, M. Chabaud, saura faire face aux exigences nouvelles que lui imposera sans doute la prospérité toujours croissante de cette station thermale. — Le nombre des malades, qui ne dépassait pas 500 en 1855, s'est élevé à près de 6,000 dans ces dernières années.

L'eau minérale jaillit au Mont-Dore de tous les points de la vallée, mais 8 sources seules sont exploitées. Le débit total de ces diverses sources en 24 heures est d'environ 406,080 litres, auxquels il faudra ajouter prochainement le débit important de la source de l'Hôtel.

1º La source de la Madeleine ou source Bertrand venait sourdre, en 1823, dans un petit bâtiment carré construit, au commencement du siècle, sur la place du Panthéon. Pendant les travaux exécutés au grand établissement thermal, l'aqueduc romain qui conduisait la source à son débouché a été désencombré; il côtoie la façade méridionale de l'établissement, et passe ensuite tout près des piscines. Les buvettes sont alimentées par la source de la Madeleine. L'eau de cette source est limpide et incolore prise au griffon; mais, au contact de l'air, elle se trouble, blanchit presque comme une eau sulfureuse et se couvre d'une pellicule irisée; elle a une odeur d'acide carbonique, une saveur lixivielle, et dégage avec bruit des bulles de gaz. Sa température est de 45°, son débit de 144,000 litres par 24 h.

2° Les sources César et Carotine naissent au fond d'un puits protégé par un petit bâtiment de construction romaine; elles bouillonnent avec bruit et se déversent dans les réservoirs du Pavillon. Elles produisent un fort dégagement de calorique, qui augmente lorsque la pression atmosphérique diminue. Limpides, incolores, inodores, à saveur piquante légèrement salée, lixivielle, ces sources dégagent aussi du gaz avec plus de bruit que la précédente. Leur température, comme celle de la source la Madeleine, est de 45°, et leur débit de 120,960 litres.

3º La source du Pavillon, appelée aussi Grand bain ou bain Saint-Jean, située à 20 pas de celle de César, était reçue dans un bassin de construction romaine recouvert par les dalles du Pavillon. Les eaux qui se rassemblent dans son bassin ont l'aspect louche et se couvrent, dit M. Rotureau, de gouttes huileuses s'étendant peu à peu et formant une couche mince et irisée; ces eaux, inodores, ont une saveur ferrugineuse et lixivielle. Leur température moyenne est de 44°, et leur débit de 18,720 litres.

4° La source Ramond doit son nom au préfet qui créa l'établissement thermal en 1806. Elle est reçue dans un puits qui remonte à l'époque de la domination romaine. C'est la source la plus ferrugineuse du Mont-Dore. Sa température est de 42° et son débit de 18,720 litres.

5° La source Rigny, voisine de la précédente doit, comme elle, son nom à un préfet du département qui succéda à M. Ramond. Elle jaillit aussi dans un puits romain. Cette source, ainsi que la source Ramond, est trouble, sans odeur, à saveur ferrugineuse, et dégage quelques bulles de gaz. Sa température est de 43°, et son débit de 17,280 litres.

6° La source Boyer « a été désencombrée en 1833, en même temps qu'un petit puits romain qui la recevait. Les eaux de cette source ont été dirigées dans une cave de l'hospice, pour l'emplissage des bouteilles destinées à être transportées. Il existe une communication évidente entre la source Boyer et la fontaine de la Madeleine ». (D^r Chabory-Bertrand.) Sa température est de 45°, et son débit de 28,800 litres.

7º La source Pigeon, dans le bâtiment de la pompe à vapeur qui sert à élever l'eau dans les réservoirs, communique probablement, comme la précédente, avec la Madeleine. Sa température est de 45°, son débit de 21,600 litres.

8° La source Sainte-Marguerite, dont l'eau, gazeuse, très agréable, se trouve sur la table de la plupart des hôtels du Mont-Dore, sert à la préparation des bains tempérés de la grande salle; cette eau est un peu trouble, inodore, à saveur acidule et piquante avec arrière-goût amer, dégage beaucoup de gaz, et donne naissance à des conferves. Sa température est de 12°, son débit de 14,000 litres.

Les eaux du Mont-Dore sont thermales ou froides, bicarbonatées mixtes, arsenicales, ou ferrugineuses bicarbonatées. Plusieurs analyses en ont été faites.

L'analyse de M. J. Lefort est la plus récente. MM. Chevalier et Gobley, en 1848, avaient déjà analysé ces eaux, dans lesquelles M. Bertrand fils, en 1850, constata la présence de l'arsenic. Plus tard, en 1851, l'illustre Thenard, amené par sa santé au Mont-Dore, fut frappé de l'actic inergique de ses

129

eaux; y soupçonnant la présence de l'arsenic, il constata, à la suite d'une analyse, que chaque litre d'eau contient 0°,00125, c'est-à-dire plus d'un milligramme d'arsenic à l'état d'arséniate de soude.

Action physiologique et thérapeutique. — Ces eaux, exci tantes, toniques et reconstituantes, agissent particulièrement sur la peau et sur la muqueuse des voies aériennes. En boisson, elles sont généralement bien supportées, et, dans le cas contraire, l'estomac s'y accoutume bientôt; souvent l'embarras gastrique et la diarrhée surviennent vers le cinquième jour, des éruptions furonculeuses ou autres se montrent quelquefois, mais ces troubles cèdent aux moyens appropriés, et la tolérance s'établit jusqu'au moment de la saturation. Pendant le traitement, l'appétit est augmenté et la constipation est constante chez la plupart des malades. Les bains, et surtout les bains chauds du Pavillon, qui sont considérés comme le moyen le plus actif et que l'on prend en général trèscourts, déterminent une congestion rapide vers la poitrine, la tête et les téguments, puis une diaphorèse énergique; les douches agissent comme résolutif ou comme révulsif; enfin les bains de pieds chauds sont donnés comme révulsifs. Ce traitement réussit parfaitement au Mont-Dore, entre les mains de médecins expérimentés, qui savent l'appliquer suivant les indications propres aux différents malades.

Ce sont les affections des voies respiratoires que les médecins pratiquant au Mont-Dore considèrent comme l'indication spéciale à cette station. Le catarrhe bronchique, les laryngites et surtout la laryngite granuleuse, le coryza chronique, l'asthme, l'emphysème pulmonaire, enfin la phthisie, sont les maladies que l'on y traite en plus grand nombre. La plupart des auteurs qui ont écrit sur le Mont-Dore rapportent des observations de phthisies guéries par ses eaux. Sans discuter les faits énoncés et des témoignages respectables, on se demande si les diathèses herpétique, rhumatismale ou scrofuleuse ne sont pas ici plus en jeu que la diathèse tuberculeuse? Pour l'asthme et les laryngites, on n'en saurait douter; quant à la phthisie, peut-être, ici comme à Saint-Honoré et ailleurs, les malades doivent-ils un amendement, plus ou moins notable dans leur état, à la guérison de sym-

ptômes secondaires tels que le catarrhe et la congestion pulmonaire. Ce qui n'est pas contestable, c'est que des tuberculeux au premier et au second degré trouvent au Mont-Dore un soulagement très-grand et un temps d'arrêt dans leur maladie, sinon la guérison.

Les rhumatisants, chez qui l'éréthisme n'est pas trèsdéveloppé, peuvent aussi recourir à ces eaux avec la presque-certitude d'excellents résultats. De même que le catarrhe bronchique, le catarrhe utérin guérit très-bien au Mont-Dore, et l'on pourrait encore y adresser les scrofuleux, si l'établissement de la Bourboule n'était pas tout près de là.

Les eaux de la source Bertrand et de quelques autres se transportent. (*Les Bains d'Europe*, par Ad. JOANNE et le Dr A. LE PILEUR.)

ENVIRONS DU MONT-DORE

V., à l'Index alphabétique, les renseignements pratiques concernant les guides, voitures, chevaux, chaises à porteurs, etc.

Avant d'indiquer aux promeneurs les principaux points à visiter aux environs du Mont-Dore, nous es engageons à méditer les lignes suivantes, empruntées à George Sand, qui a si bien vu et si bien décrit l'Auvergne :

« Les monts Dore, bien que plus élevés et plus escarpés que les monts Dôme, ne sont pas d'un accès trèsdifficile en été, même pour les femmes; mais ils sont assez périlleux à explorer au commencement du mois de juin. Presque partout les sentiers ont disparu, et les tourbes épaisses des hautes prairies, détrempées par l'humidité, se détachent par énormes lambeaux. Le pied ne trouve pas toujours sur le sol la résistance nécessaire pour se fixer, et, par endroits, il faut escalader des éboulements de roches et d'arbres. Quand le terrain n'est pas trop rapide, c'est un jeu; mais, sur des revers presque verticaux, on ne se risque pas sans trembler sur ces masses croulantes. C'est cependant la seule époque de l'année où l'on puisse jouir du caractère agreste et touchant de ce beau sanctuaire de montagnes. Aussitôt que les baigneurs arrivent, tous ces sentiers, raffermis et déblayés à la hâte, se couvrent de caravanes bruyantes; le village retentit du son des pianos et des violons, les prairies s'émaillent d'os de poulets et de bouteilles cassées; le bruit des tirs au pistolet effarouche les aigles; chaque pic un peu accessible devient une guinguette où la fashion daigne s'asseoir pour parler turf et spectacle, et l'austère solitude perd irrévocablement, pour les amants de la nature, ses profondes harmonies et sa noblesse immaculée.

« C'est donc à préférer ces chemins impraticables et ces promenades pénibles, assaisonnées d'un peu de danger, aux sentiers fraîchement retaillés à la bêche ou battus par les oisifs; car le pays n'est pas à tout le monde, il est à ses maîtres naturels, aux pasteurs, aux troupeaux, aux bûcherons... Ces herbes mouillées surtout sentent bon; ces fleurs, toutes remplies des diamants de la pluie, sont quatre fois plus grandes et plus belles que celles de l'été. Ces grandes vaches bien lavées reluisent au soleil comme dans un beau tableau hollandais. Et le soleil? lui aussi est plus ardent et plus souriant à travers ces gros nuages noirs qui ont l'air de jouer avec lui... Cette nature toute baignée à chaque instant est d'une suavité adorable. Les torrents, pauvres en été, ont une voix puissante et des ondes fortes. Le jeu des nuages change à chaque instant l'aspect des tableaux fantastiques, et, quand la pluie tombe, les noirs rideaux de sapins, aperçus à travers un voile, semblent reculer du double, et le paysage prend la vastitude des grandes scènes de montagnes. »

VALLÉE DU MONT-DORE - SALON ET PIC DU CAPUCIN VALLÉE DE LACOUR - GORGE D'ENFER

Du village du Mont-Dore au Capucin, 3 kil. — Du Capucin à la vallée de Lacour, 2 kil. — De la vallée de Lacour à la gorge d'Enfer, 850 mèt.

La vallée du Mont-Dore n'eût-elle point sa station hermale, qu'elle attirerait, chaque année, les tou

132 LE MONT-DORE ET SES ENVIRONS.

ristes, les peintres et les naturalistes par ses sites variés et pittoresques et par ses richesses botaniques. Cette merveilleuse vallée, dans laquelle on entre par le ham. de Queureilh, s'étend entre la montagne de l'Angle, à l'E., et la montagne du Cliergue, à l'O.; elle est fermée, à son extrémité S., par une immense muraille que surmontent les pics gigantesques du Sancy. De ce côté, le groupe des montagnes, aux larges plateaux couverts de pâturages, se nomme les monts Dore; leurs flancs déchirés, leurs gorges profondes, les tempêtes neigeuses ou echirs dont elles sont le théâtre, leur ont fait donner les noms caractéristiques de Gorge d'Enfer, Chemin du Diable, etc. Mais plus bas la montagne ou puy du Cliergue se couvre d'une noire chevelure de sapins; plus bas encore, les hêtres se mêlent aux sapins; le fond de la vallée, enfin, est occupé par de belles prairies naturelles, et la Dordogne, qui naît sur les pentes septentrionales du pic de Sancy, arrose la vallée dans la direction du S. au N., jusqu'au v. de Queureilh, à partir duquel elle court à l'O.

Pour que le touriste puisse aisément découvrin les sites dont nous donnons ci-dessous la description, nous allons les énumérer dans l'ordre qu'ils occupent en partant du pic du Capucin, si reconnaissable, qui nous servira de point de repère. En remontant la vallée vers le pic de Sancy, on voit à dr. le pic du Capucin, à la base duquel se trouve le Salon du Capucin. On traverse ensuite le ruisseau du vallon des Rivaux-Grands, puis le ruisseau des Chèvres ou Rivaux-Petits; un peu plus haut, celui qui descend de la gorge de Lacour, et enfin le ruisseau de l'Enfer, qui sort de la vallée de ce nom. Les sommets qui dominent ce côté de la vallée sont, après le pic du Capucin, le puy de Cliergue (1,667 mèt.), le puy de Chabano (1,741 mèt.), le puy de l'Aiguille (1,827 mèt.), enfin le pic de Sancy.

De l'autre côté de la vallée, toujours en partant du village du Mont-Dore, sont : la Grande cascade, dominée par le puy de Mareilhe (1,564 mèt.); le ravin des Égravats et le ruisseau qui porte le même nom; le ruisseau des Édimbouches, dominé par le Roc de Cuzeau (1,724 mèt.); celui de la cascade du Serpent, dominé par le puy des Crebasses; le ruisseau de la Dogne, au pied du puy de Cacadogne (1,797 mèt.); et, en dernier lieu, le ruisseau de la Dore, qui prend sa source sur les pentes du puy du Pan-de-la-Grange, et la pente orientale du pic de Sancy. Ce côté de la vallée fera l'objet de la deuxième excursion.

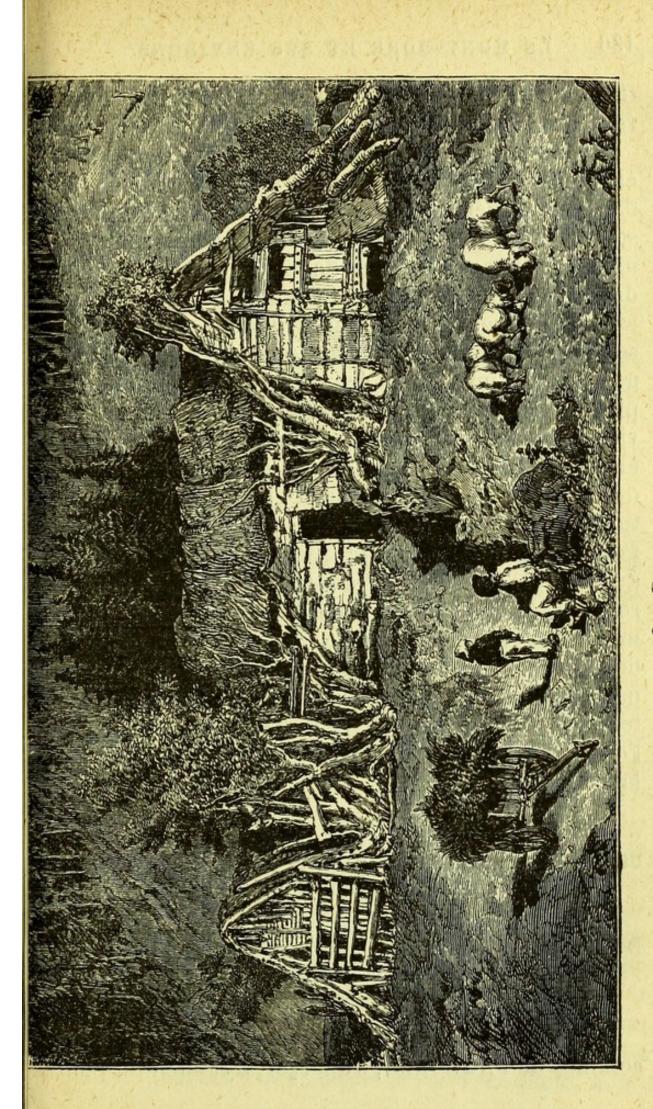
Les personnes qui veulent se rendre au Capucin, course que l'on peut faire en voiture, doivent traverser la Dordogne sur le pont de pierre qui sert d'amorce à la route de la Tour-d'Auvergne, et suivre cette route jusqu'au plateau du Rigolet, où elles trouveront, à g., un chemin d'exploitation qui les y conduira. Celles au contraire qui veulent faire cette promenade à pied traverseront la rivière sur le pont suspendu et, à 500 mèt. du Mont-Dore, après avoir dépassé la croix du Jubilé, elles prendront, à g., l'ancien chemin de la Tour, qui s'engage dans une forêt. Après avoir gravi la côte pendant un instant, on rencontre un sentier portant cette inscription : Petit chemin du Capucin. On le suit et, lorsqu'il se bifurque, on prend le sentier de g., en laissant à dr. celui qui conduit au hameau de Rigolet-Haut. Lorsqu'on a atteint un vaste carrefour entouré de hêtres et de sapins, on s'engage dans le sentier que l'on a en face de soi, et l'on arrive, en quelques pas, au Salon du Capucin. Ce but de promenade, un des plus fré-

134 LE MONT-DORE ET SES ENVIRONS.

quentés, que les médecins conseillent surtout à ceux de leurs malades qui ne sont pas gravement atteints, mérite bien à tous égards sa réputation : c'est une clairière qui ressemble, en effet, à un vaste salon dont la nature a fait tous les frais d'ameublement et dont le sol est revêtu d'une épaisse couche de gazon. Des troncs d'arbres et des pierres couvertes de mousse offrent aux promeneurs fatigués des sièges naturels, où ils peuvent se reposer. Le Salon, dominé au S. par un rocher taillé à pic, est traversé par un chemin qui y conduit. Des flancs de ce rocher se détache une aiguille prismatique dont l'ascension est difficile, et qui lui donne, dit-on, une vague ressemblance avec un moine encapuchonné, d'où son nom de Capucin (1,463 mèt.). Du sommet du Capucin on découvre un vaste panorama se déroulant depuis le pic de Sancy jusqu'à la Banne-d'Ordenche.

Le Capucin n'est pas éloigné de la montagne du *Cliergue*, du sommet de laquelle on voit, au N.-O., la vallée du ruisseau du Cliergue, qui forme, non loin de là, une cascade et, plus bas, fait mouvoir la Grande Scierie, puis alimente les cascades du Plat-à-Barbe et de la Vernière (V. p. 144).

Côtoyant ensuite le flanc S. du Capucin, on aperçoit toute la vallée du Mont-Dore. Après être revenus sur leurs pas jusqu'à la base du Capucin, les cavaliers suivront le chemin qu'ils ont déjà parcouru jusqu'à l'embranchement du ham. du Rigolet. Arrivés au carrefour (V. ci-dessus), ils preudront en face d'eux le sentier de la vallée d'Enfer, qui court dans la direction du pic de Sancy. Les piétons peuvent suivre les crêtes du Cliergue et de la Prateau, mais ils feront mieux de choisir le chemin des cavaliers, traverser le vallon des *Rivaux*-



Les Burons.

136 LE MONT-DORE ET SES ENVIRONS.

Grands, puis les Rivaux-Petits, et, au-delà des burons du Sancy, pénétrer dans le vallon de Lacour

En remontant le vallon de Lacour, dont deux énormes rochers gardent l'entrée, on arrive bientôt dans un immense cirque de 1,200 mèt. de longueur sur 600 mèt. de largeur, dont les gradins sont formés par des gisements de trachyte. En face se dresse le roc de Courlande, terminé par un rocher de forme bizarre, sur les flancs duquel se dessine le sentier qui conduit à Chastreix (1,102 hab.). Sur la g. apparaît une vaste échancrure par laquelle les piétons peuvent pénétrer dans la gorge d'Enfer, ravin sauvage, déchiré, nu, bordé de montagnes éboulées. Les cavaliers devront revenir aux burons du Sancy pour entrer dans la gorge par son ouverture sur la vallée du Mont-Dore. L'entrée de la gorge semble gardée par trois rochers auxquels on a donné le nom des Trois-Diables. En face de ces rochers, le roc d'Enfer, sur lequel des milliers de martinets ont élu domicile, est un digne pendant des roches voisines nommées Aiguilles et Cheminées du Diable. Le retour au Mont-Dore doit s'effectuer en longeant la rive g. de la Dordogne, que l'on traverse en face des Égravats, pour longer la rive dr.

GRANDE CASCADE - LES ÉGRAVATS - CASCADE DU SERPENT CASCADE DE LA DORE - PIC DE SANCY

Du Mont-Dore à la Grande cascade, 2 kil. — De la Grande cascade à la cascade du Serpent, 3 kil. — De la cascade du Serpent au sommet du Sancy, 2 kil 600 mèt.

La Grande cascade, une des plus belles et des plus connues de l'Auvergne, s'aperçoit très-bien du pont

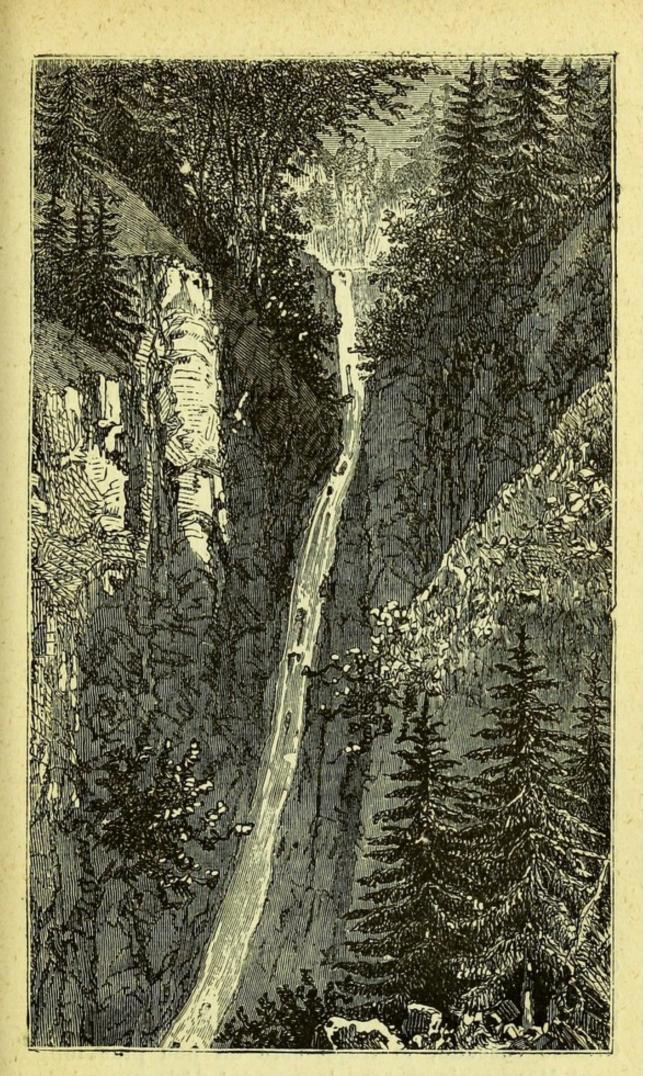
GORGE D'ENFER. --- GRANDE CASCADE. 137

de pierre. En sortant du Mont-Dore, on prend, à g., le chemin qui débouche en face de la halle. Après l'avoir suivi pendant 10 min. on atteint le cours d'eau qui a formé la cascade ; tournant alors à g., on gravit les pentes de la montagne; au deuxième lacet, il faut laisser à g. l'ancienne route de Besse qui, passant au-dessus du Mont-Dore, conduit sur le plateau de l'Angle, pour suivre le sentier du Club Alpin, qui mène, en 25 min. environ, au pied de la cascade tombant du sommet d'un rocher de trachyte taillé à pic et haut de plus de 30 mèt. Une large excavation creusée dans le roc permet de passer derrière la cascade; on peut aussi, grâce à M. Reynard, membre du Club, qui a complété le sentier en faisant creuser le roc et placer une rampe en fer, atteindre, après avoir passé derrière la chute, le plateau des Fichades, qui s'étend entre le puy de Mareilhe, à g., et, à dr., le Suquet de Claude (1,426 mèt.), au pied duquel naît le cours d'eau qui forme la cascade.

Après être redescendu dans la vallée et avoir franchi ce ruisseau, on voit, à g., le Ravin des Égravats, formé, on ne sait à quelle époque, par la chute d'une partie du roc de Cuzeau. Franchissant le ruisselet des Égravats, et, peu après, la Dordogne dont on suit alors la rive g., on aperçoit bientôt, à g., la cascade du Serpent, formée par un mince ruisseau descendu du puy de Cacadogne, et que l'on prendrait, en effet, pour un serpent d'argent glissant à travers les arbres et les fleurs. En face tombe du sommet d'un rocher le mince filet d'eau de la Dore, au-dessous duquel serpente le sentier qui conduit à des mines d'alun aujourd'hui inexploitées. Traversant alors le ruisseau de la gorge d'Enfer, puis la Dore au point même où elle s'unit à la Dogne, née sur le puy du Pan-dela-Grange, le chemin s'élève en serpentant sur les flancs du puy de Cacadogne; il atteint, au pied du grand roc, une espèce d'esplanade où se trouvent des monceaux de pierres formant des murailles trèsbasses que l'on croît-être les restes d'habitations construites par une colonie espagnole attirée en cet endroit, il y a plusieurs siècles, par les pierres précieuses qu'on y trouvait.

Gravissant ensuite une côte rapide, on traverse bientôt le ravin de la *Dogne*, au point même où naît ce ruisseau. Le chemin laisse à droite les marais du Sancy, formés par la *Dore*, autre ruisseau que l'on franchit, et dont les eaux jaillissent, à g., au pied du Pan-de-la-Grange, sur lequel le Club Alpin Français doit faire construire une cabanerefuge; puis on atteint le *col du Sancy* : c'est en cet endroit, où le vent est parfois d'une violence extrême, que s'arrêtent les chevaux. De là un chemin en zigzag permet d'atteindre, en moine de 20 min., le sommet du **pic de Sancy**, la plus haute montagne de la France centrale (1,886 mèt.). Il existe au sommet une croix en fer, ébranlée par la foudre.

Le panorama que l'on embrasse du haut de ce sommet entouré de précipices est au-dessus de toute description. Au N. se déroule la vallée du Mont-Dore, encaissée entre les puys que nous connaissons : à dr., les sommets du Cacadogne, de Cuzeau, de Mareilhe, de l'Angle, etc. ; à g., le Cliergue, le Capucin ; au N., le puy Gros, la Banne-d'Ordenche, à l'E. de laquelle on distingue le lac de Guéry dominé par la roche Sanadoire ; plus à dr., le puy de la Tache ; et, à l'horizon, les monts Dôme. Vers le N.-O., l'œil plonge sur les forêts et les pâturages



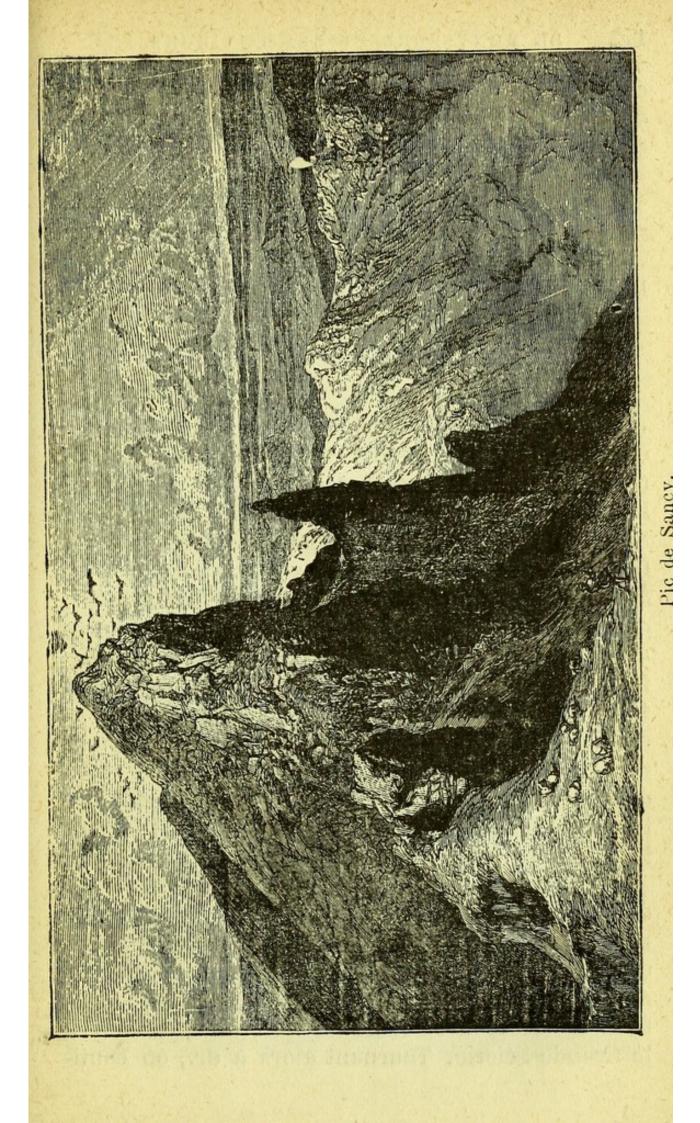
Cascade du Serpent,

140 LE MONT-DORE ET SES ENVIRONS.

de la vallée de la Burande et sur la colline basaltique de la Tour-d'Auvergne (V. p. 171), tandis qu'au N.-E. on aperçoit moins distinctement le lac Chambon, une partie de la vallée de Chaudefour (V. p. 154) et, au-delà, la Limagne. Du côté du S. se dresse le puy Ferrand, derrière lequel se montrent, à dr. le puy Gros (1,804 mèt.), et à g. le puy de la Perdrix (1,732 mèt.). Le chemin qui conduit à Vassivières (4,800 mèt.; V. p. 155) et à Besse (12 kil.; V. p. 159) passe entre ces trois puys, et sur le flanc N.-O. du puy de Pailleret (1,737 mèt.), à l'E. duquel se trouve celui de Chambourguet (1,513 mèt.). Au delà se déroulent de vastes pâturages mamelonnés, au milieu desquels se dressent d'anciens volcans et où s'étendent plusieurs lacs; le lac circulaire de Chauvet (V. p. 158) attire principalement les regards. A l'horizon s'élèvent les cimes dentelées du Cantal, et, dans la direction de Besse, quelques sommets des Alpes vaguement entrevus.

Une demi-heure suffit pour descendre du pic de Sancy au col du même nom et monter sur le *puy Ferrand* (1,846 mèt.), qui n'est inférieur en hauteur qu'au pic de Sancy et au Plomb du Cantal parmi les montagnes de la France centrale. La vue dont on jouit du sommet de ce pic est à peu près la même que celle du Sancy, et peut-être, plus belle car l'œil y embrasse la vallée entière de Chaudefour et, au S., le lac Pavin (V. p. 155), invisible du sommet du Sancy.

Si l'on veut rentrer au Mont-Dore en suivant le chemin des crêtes qui court sur les rocs de Cacadogne et de Cuzeau pour aboutir au plateau de l'Angle et à l'ancien chemin de Besse près de la Grande cascade, le trajet sera un peu plus long peut-être, mais on sera largement dédommagé de



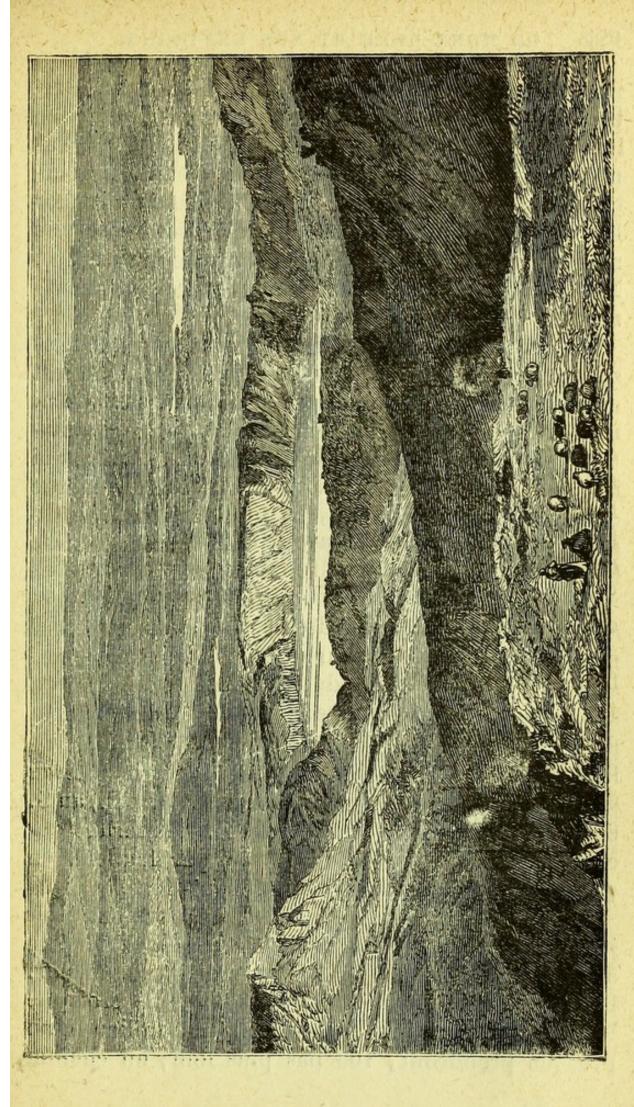
ce surcroît de fatigue par les spectacles pleins d'une horrible grandeur que l'on rencontrera en côtoyant les précipices.

SALON DE MIRABEAU - CASCADES DE LA VERNIERE ET DU PLAT A BARBE - GRANDE SCIERIE

Du Mont-Dore au Salon de Mirabeau, 2 kil. 1/2. — Du Salon de Mirabeau à la Vernière, 2 kil. — De la Vernière au Plat-à-Barbe, 1 kil. — Du Plat-à-Barbe à la Grande Scierie, 2 kil. 1/2. — De la Grande Scierie au Mont-Dore, 5 kil.

Cette excursion dans les ravins boisés et pittoresques qui débouchent sur la rive g. de la Dordogne, non loin du ham. de Genestoux, à 2 kil. au-delà du ham. de Queureilh, peut, en majeure partie, être faite en voiture. Après avoir dépassé le ham. de Queureilh, et 50 mèt. environ avant le pont de Mal-Sur, on trouve un petit chemin, entre deux murs, qui descend vers la Dordogne. Ce chemin, après avoir franchi la rivière sur un tronc de sapin, s'enfonce sous un berceau de verdure, et conduit, en 10 min., à une clairière entourée de sapins et dominée au S. par de hauts rochers à pic couronnés de hêtres, à laquelle on a donné le nom de Salon de Mirabeau. Ce site, dégradé par la hache des bûcherons, a été souvent visité, en 1787, par Mirabeau-Tonneau, frère du célèbre orateur.

Si l'on prend le sentier pierreux et ombragé qui débouche de l'autre côté du Salon, en face du sapin isolé qui se dresse au milieu de la clairière, on monte, en 12 min., au ham. de *Rigolet-Bas.* Au delà, le chemin traverse des prairies et va se confondre ensuite avec la route qui, à g., conduit à la Grande Scierie. Tournant alors à dr., on conti-



La région des lacs au sud du Mont-Dore.

nue de descendre et l'on rencontre bientôt un écriteau qui, défendant de passer sans payer, annonce le voisinage de la cascade de la Vernière. En remontant un instant le lit du cours d'eau, on aperçoit la cascade qui se précipite d'un banc de rocher haut de 7 à 8 mèt. De chaque côté se dresse une roche de forme pyramidale couverte de sapins. Non loin de la cascade, jaillit une source d'eau minérale ferrugineuse.

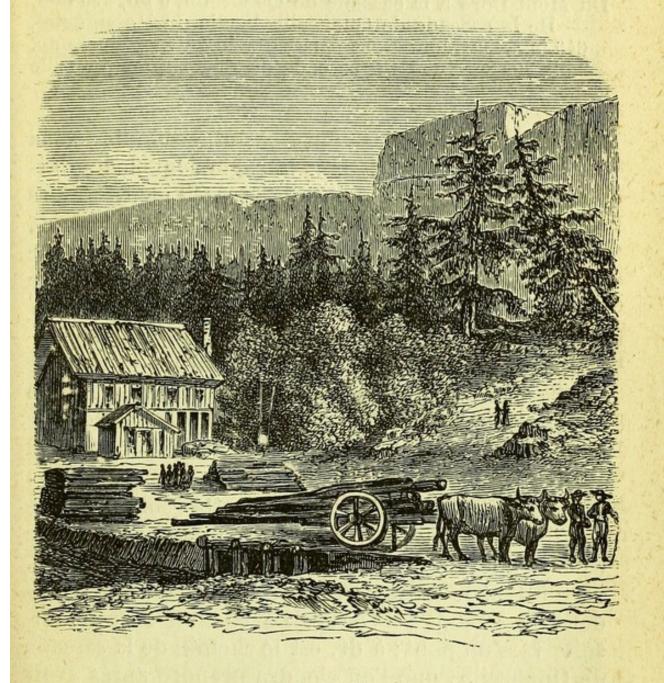
Remontant ensuite le chemin descendu, et laissant à g. celui du Rigolet-Bas, par lequel on est arrivé, on aperçoit à quelques pas de là, sur la dr., une maisonnette en planches où stationne le gardien (rétribution) de la cascade du Plat-à-Barbe, qui indique aux visiteurs l'escalier creusé dans le roc conduisant au balcon suspendu au-dessus du précipice : ce balcon est le seul point d'où l'on puisse bien voir la cascade (10 mèt. de hauteur).

Pour se rendre de la belle gorge où tombe la cascade du Plat-à-Barbe, à la Grande-Scierie, il faut remonter la rive dr. du ruisseau du Cliergue, qui alimente les deux cascades que nous venons de visiter. Le torrent bondit de rocher en rocher auprès de la route, qui entre bientôt dans la belle vallée de la Scierie. Le Capucin, le Cliergue et le *plateau de Bozat* (1,502 mèt.) ferment la vallée, à l'E., au S. et à l'O. La scierie, propriété de M. Bonnard, touche presque à la route de la Tour, par laquelle en une heure on pourra rentrer au Mont-Dore.

Les touristes qui, de ce point, désireraient aller jusqu'à la Bourboule, par la Roche-Vendeix (V. p. 170), à peine éloignée de 3 kil., n'auront qu'à suivre à dr. la route de la Tour. Arrivés devant une croix de bois plantée sur un rocher isolé au milieu d'un pré, ils prendront, 100 pas plus loin, un chemin

LA VERNIÈRE. - LA GRANDE SCIERIE. 143

quⁱ descend à Vendeix, et, longeant la vallée de Fenestre (V. p. 170), ils atteindront la Bourboule (7 kil. de la G: ande Scierie).

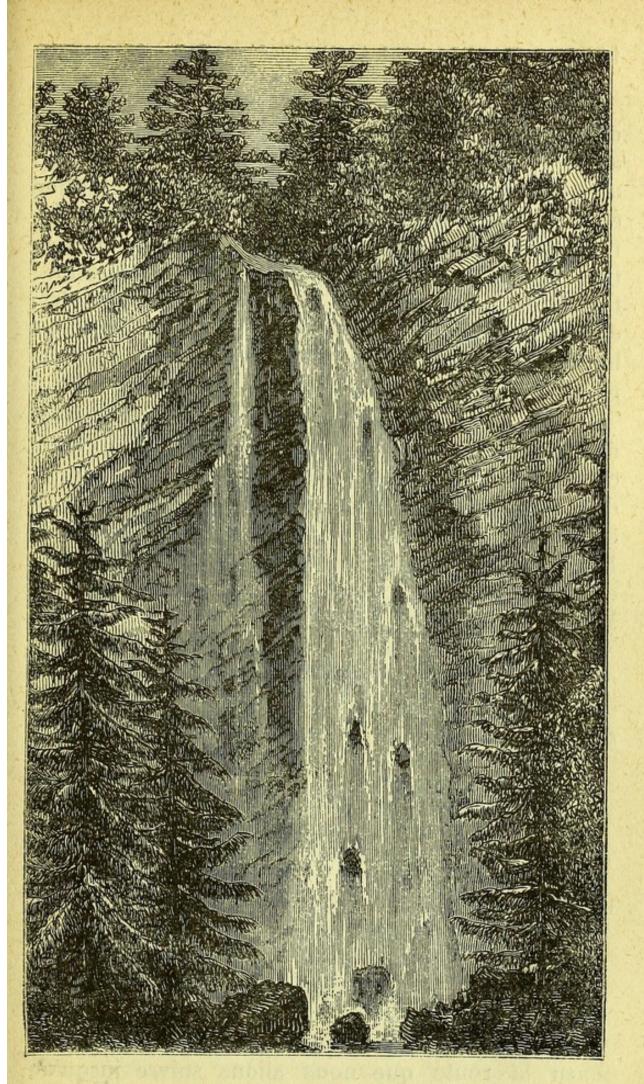


La Grande Scierie.

CASCADES DE QUEUREILH, DU ROSSIGNOLET, DU SAUT-DU-LOUP ET DU BARBIER - LAC DE GUÉRY

Du Mont-Dore à la cascade de Queureilh, 3 kil. 400 mèt.
— De la cascade de Queureilh à celle du Rossignolet,
640 m.—Du Mont-Dore à la cascade du Saut-du-Loup,
3 kil. 300 mèt. — De la cascade du Saut-du-Loup à celle du Barbier, 2 kil.

Les quatre cascades dont nous allons indiquer la situation se trouvent dans la région la plus admirablement boisée et la plus accidentée peut-être des environs du Mont-Dore. En arrivant de Clermont, on a déjà traversé ces gorges que longe la route de Randanne. En quittant le Mont-Dore par la route départementale, on atteint en 10 min. le ham. de Queureilh. Prenant, au ham. même, l'ancien chemin de Randanne, après 10 autres min. de marche on traverse le petit ham. de Prends-toi-Garde, nom significatif donné à deux maisons, les dernières que l'on trouve avant d'arriver à la Croix-Morand (V. p. 149). Sur la porte de la maison de dr. est une pierre grossièrement sculptée : cette sculpture proviendrait, dit-on, de la cheminée d'un domaine que les chevaliers de Malte possédaient à Pailloux, ham. voisin dont le sentier se montre à g., à 50 mèt. audelà de Prends-toi-Garde. Le chemin descend ensuite vers un pont; à dr. est le chemin de la cascade de Queureilh, que l'on viendra prendre après avoir visité la cascade du Rossignolet, qui se trouve à quelques min. au-delà du pont, auprès d'une scierie mise en mouvement par le ruisseau qui alimente la cascade. Les eaux de cette jolie cascatelle vont grossir le ruisseau de Guéry, qui coule au-dessous, dans un ravin profond.



Cascade de Queureilh.

Revenu au pont, on gravit le chemin de la cascade de Queureilh, que nous avons indiqué plus haut; après l'avoir suivi un instant, on voit s'ouvrir à g. un sentier conduisant au pied de cette magnifique chute d'eau (rétribution). Elle est formée par un ruisseau qui, descendu des ravins de Blaise et de la Queue, situés sur les flancs du puy de Mareilhe, tombe du haut d'un rocher de basalte (30 mèt.); du bassin qui le reçoit, s'élève un brouillard dans lequel il n'est pas rare de voir se reproduire le phénomène de l'arc-en-ciel.

De la cascade de Queureilh, il est facile d'atteindre la route de Clermont qui côtoie, au-dessus de la chute, les flancs du plateau de l'Angle. A 2 min. d'un pont jeté sur le torrent qui alimente la cascade du Queureilh, est la jolie chute d'eau du Saut-du-Loup (V. p. 98); celle du Saut-de-Bled ou du Barbier est 2 kil. plus loin, 1 kil. au-delà de la route de Murols (V. p. 98).

Pour le prolongement de l'excursion jusqu'au lac de Guéry, aux roches Thuilière et Sanadoire, au lac de Servière et à l'Oppidum, V., en sens inverse, route de Clermont au Mont-Dore (p. 95-97).

MUROLS — LAC CHAMBON — LE SAUT-DE-LA-PUCELLE CASCADE DES GRANGES SAINT-NECTAIRE — VALLÉE DE CHAUDEFOUR

Du Mont-Dore à Murols, 15 kil. 700 mèt. — De Murols à Saint-Nectaire, 5 kil. — De Murols à la cascade des Granges, 3 kil. — De Murols à Chambon, 4 kil. — De Chambon à la vallée de Chaudefour, 7 kil. — De la vallée de Chaudefour au Mont-Dore, 12 kil.

Dans la précédente excursion, nous avons parcouru la route que nous allons suivre jusqu'au

QUEUREILH. - MUROLS.

point où elle laisse à g. celle de Randanne. Là elle est dominée à dr. par le puy de Mone (1,562 mèt.), derrière lequel se dresse le puy Barbier (1,729 mèt.); elle contourne ensuite le puy de la Tache (1,663 mèt.) et atteint le col de Diane, d'où l'on aperçoit le lac de Guéry, les roches Sanadoire et Thuilière et, plus près, les marais de la Croix-Morand. Le puy de la Croix-Morand (1,513 mèt.) s'élève à g. Plus bas, la route passe entre le puy de Piauva (1,452 mèt.) et celui de Diane, au pied duquel est le ham. de ce nom (1,335 mèt.). 2 kil. plus loin elle rencontre la maison isolée de Lagarde, où la nouvelle route de Saint-Nectaire au Mont-Dore vient se souder à l'ancien chemin. A dr. se montre le ham. de Surain, et plus loin, à g., le village de Baune-le-Froid, en face duquel, sur le côté dr. de la route, est un chemin qui conduit à Varennes et au lac Chambon (V. p. 151). 1 kil. plus bas, la route tourne brusquement vers le S., et laisse à dr. la Dent du Marais ou Saut-de-la-Pucelle (1,068 mèt.), roche volcanique inaccessible. La route, descendant toujours rapidement, traverse enfin la Couze, et on entre à Murols.

Murols* (682 hab.) est bâti en amphithéâtre sur les étages formés par la lave du *Tartaret* (962 mèt.), volcan éteint qui le domine à l'O. Le château, du xv^e s. (s'adresser au gardien pour le visiter ; rétribution), bâti sur une butte basaltique, appartenait à la famille de Murols, qui est connue dès 1223, et dont un membre fut cardinal. De 1504 à 1770, la terre et le château restèrent à la famille d'Estaing ; en 1770, un évêque de Clermont en fit l'acquisition ; M. Guillaume de Chabrol en est aujourd'hui le propriétaire. — « Cette ruine magnifique, dit George Sand, est une des plus hautaines forteresses de la féodalité. Vu du

dehors, le château présente une masse prismatique qui se soude au rocher par une base homogène, c'est-à-dire hérissée de blocs bruts que des mains de géants semblent avoir jetés au hasard de la maçonnerie. Tout le reste est bâti en laves taillées, et ce qui reste des voûtes est en scories légères et solides. Ces belles ruines de l'Auvergne et du Velay sont des plus imposantes qu'il y ait au monde. A l'intérieur, le château de Murols est d'une étendue et d'une complication fantastiques. Ce ne sont que passages hardis, tourelles et poternes échelonnées en zigzag; portes richement fleuronnées d'armoiries et à moitie ensevelies dans les décombres; logis élégants de la Renaissance cachés, avec leurs petites cours mystérieuses, dans les vastes flancs de l'édifice féodal, et tout cela brisé, disloqué, mais luxuriant de plantes sauvages aux aromes pénétrants, et dominant un pays qui trouve encore moyen d'être adorable de végétation, tout en restant bizarre de forme et âpre de caractère. »

De Murols au lac Chambon, on compte 4 kil. et demi, en contournant l'ancien volcan du Tartaret. Le lac Chambon est le plus célèbre de l'Auvergne; il a été formé par la Couze, dont la lave du Tataret, qui le domine à l'E., avait arrêté l'écoulement.

Le village de *Chambon* (994 hab.), à l'O. du lac, en est séparé par des prairies marécageuses que les eaux recouvrent en partie pendant l'hiver. Il possède une église romane insignifiante et une petite *chapelle* du x1^e s., de forme circulaire (mon. hist.).

Plusieurs archéologues ont cru voir, dans la description que Sidoine Apollinaire fait de la villa qu'il possédait dans cette région, que le lac auprès duquel elle se trouvait n'était autre que le lac Chambon; d'autres placent cette villa près du lac d'Aydat (V. p. 93).

On va de Murols à (5 kil.) Saint-Nectaire par la nouvelle route qui, se dirigeant vers le N.-O., passe au-dessous du ham. de Boissières et, tournant



Château de Murols.

à dr., longe la gorge boisée de Beaudoux, dans laquelle coule le ruisseau de Fredet ou Courençon, dominé au N. par le puy de Château-Neuf, et aboutit à Saint-Nectaire-le-Haut (V. p. 177). On peut s'y rendre aussi par l'ancienne route, qui, passant

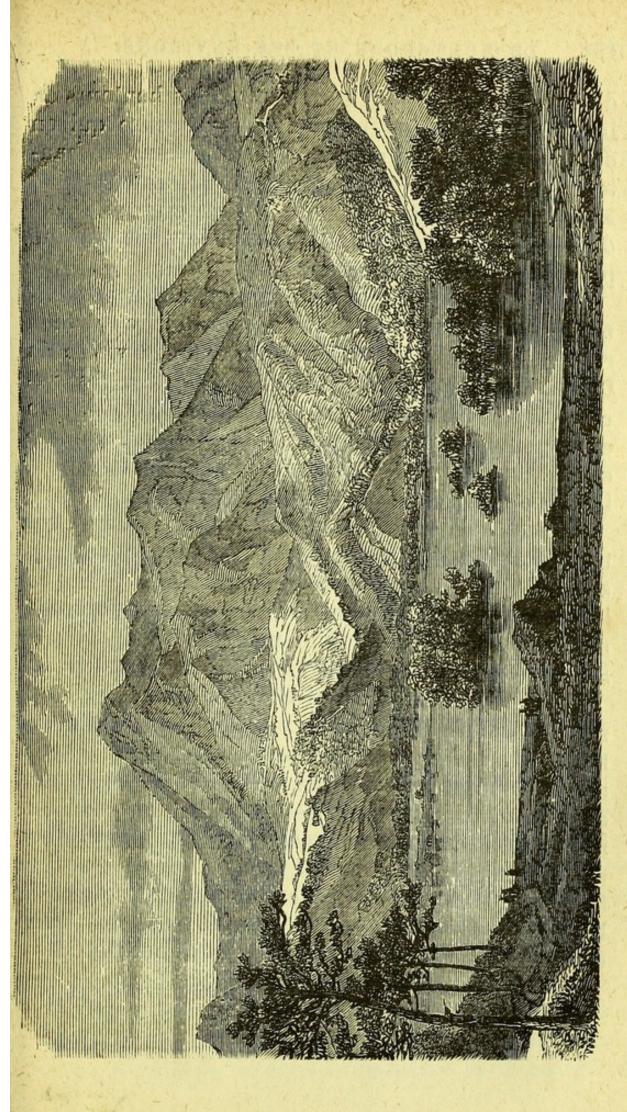
au ham. de Sachapt (2 kil.), laisse à dr. la belle cascade des Granges, le ham. de ce nom, et, traversant un plateau, aboutit à Saint-Nectaire-le-Bas (4 kil.).

Si de Murols on désire se rendre à (12 kil.) Besse (V. p. 159), il faut prendre la route nouvellement rectifiée qui passe à travers une double rangée de hoursouflures volcaniques, monte au ham. de Jassat, traverse celui de Bessoles, et, quelques min. plus loin, Saint-Victor-la-Rivière (619 hab.). Là, laissant à g. le ham. de Chomeilles, elle traverse le ruisseau de Malvoissière, vient se souder à la route départementale de Clermont à Besse, non loin du ham. et du puy de Montredon (1,082 mèt.); et, descendant toujours vers le S., atteint 2 kil. plus loin Besse.

Si de Murols on désire se rendre aux grottes de Jonas (V. p. 160), il faut, du point où le chemin de Murols s'amorce à celui de Besse, se diriger à g. vers le Cheix (6 kil.), village auprès duquel ont été creusées ces grottes curieuses.

Les piétons abrégeront considérablement ce trajet en quittant à Bessoles la route de Murols à Besse. Ils traverseront, à g., le plateau dominé au N. par le *puy de Bessoles* (1,045 mèt.) et la *Roche Romaine*; atteindront bientôt le ham. de *Roussat*, sur les flancs d'une roche volcanique, et, de ce point, descendront rapidement au Cheix.

Le retour du lac Chambon au Mont-Dore peut s'effectuer, sinon fort aisément, du moins en traversant une région d'un pittoresque grandiose et sauvage. Du Chambon part un chemin bordé d'aunes et de peupliers qui conduit en 20 min. au ham. de Voissières, près duquel, dans un ravin, se trouvent des mines de plomb argentifère. En remontant la rive dr. de la rivière, on arrive en 15 min. en face



Lac Chambon.

d'une belle cascade qui se précipite, des hauteurs de la rive opposée, au milieu de la verdure qui en dérobe presque entièrement la vue. Sur ces hauteurs se trouvent le hameau de *Moneau-Petit* et *Moneau-Grand*, que l'on peut atteindre en un quart d'heure en traversant la Couze sur le pont jeté un peu plus haut sur le torrent.

Laissant derrière soi Montmie, on passe aux Rivaux, et, franchissant la Couze dont on remonte la rive g., on arrive bientôt à l'entrée de la vallée de Chaudefour, immense cirque dominé par les rochers inaccessibles du puy Ferrand. De ce point on embrasse du regard l'admirable vallée du Chambon et, à l'horizon, dans la brume, le cordon des montagnes de Thiers.

Dans la vallée, à dr., se dressent un énorme roc monolithe, incliné vers le N., et d'immenses rochers aux formes fantastiques. Dans le fond, à g., du haut de deux rochers qui forment en se rejoignant une sorte de grotte, tombe une cascade appelée *le Saut-de-la-Biche*.

Pour retourner au Mont-Dore, il faut revenir sur ses pas jusqu'à Moneau. Là on découvrira aisément le chemin qui, traversant au-dessus de Moneau le ruisseau du moulin, côtoie le flanc S.-O. du Suquet de Claude, traverse le ruisseau de la Couze de Surains, passe au col Saint-Robert, presque au sommet du Suquet de Claude, et, venant contourner le flanc S. du puy de Mareilhe, aboutit au plateau de l'Angle, puis auprès de la grande cascade, pour descendre, de là, directement sur le Mont-Dore.

CHAUDEFOUR. - VASSIVIÈRES.

VASSIVIÈRES - LACS PAVIN, DE BOURDOUZE DE MONTCINEYRE, CHAUVET - CASCADE D'ANGLARD

Du Mont-Dore à Vassivières, 12 kil. — De Vassivières au lac Pavin, 3 kil. — Du lac Pavin à Besse, 4 kil. —

Du Mont-Dore au Sancy et à Vassivières, V. p. 140. Vassivières*, ham. composé de trois auberges et d'une église, célèbre but de pèlerinage. L'église, du xvie s., est bâtie sur un plateau (1,300 mèt.) d'où l'on jouit d'une très-belle vue sur les montagnes du Cantal. Elle possède une petite statue noire de la Vierge qui, d'après la tradition, ayant été transportée à Besse, en 1686, par les 60 prêtres de l'église collégiale de Saint-André, retourna d'elle-même pendant la nuit à l'église de Vassivières; ce prodige s'étant renouvelé plusieurs fois, il fut décidé que la statue passerait l'hiver à Besse et les trois mois de la belle saison à Vassivières. La double translation de la statue donne lieu annuellement à deux fêtes religieuses, auxquelles assistent de nombreux pèlerins. La première de ces fêtes a lieu le 2 juillet. Les pèlerins ont fait aux gigots de Vassivières une réputation méritée.

Il faut une demi-heure pour se rendre de la chapelle au lac Pavin, en suivant à l'E. un chemin que bordent 14 croix en fer indiquant les stations d'un calvaire et qui débouche sur la route de Besse à Église-Neuve. Cette route longe la rive dr. de la Couze de Vassivières, et, 2 kil. plus loin, atteint le ruisseau qui sert d'écoulement au lac Pavin.

Le lac Pavin (1,197 mèt. d'altitude), dont on a fait dériver le nom du mot latin *pavens*, épouvantable, est une nappe d'eau formant une circonférence assez régulière, et dont le diamètre varie entre 750

et 850 mèt. Les eaux du lac, de couleur verte, sont encore assombries par une profondeur maxima de 96 mèt., qui n'est guère moindre sur les bords, le fond du lac ayant la forme d'une soucoupe à fond plat. Au N. et au N.-E., s'élève une muraille semi-circulaire de rochers à pic couronnés de verdure. Sur tous les autres points, et surtout au S., ces parois se couvrent d'une forêt épaisse, au-dessus de laquelle se dresse un volcan éteint, le *puy de Montchal* (1,411 mèt.). Le lac Pavin, dont un élégant canot amarré près de la maison du garde-pêche sillonne aujourd'hui la surface unie, a été l'objet de terribles légendes. Empoissonné depuis quelques années il produit aujourd'hui des truites excellentes.

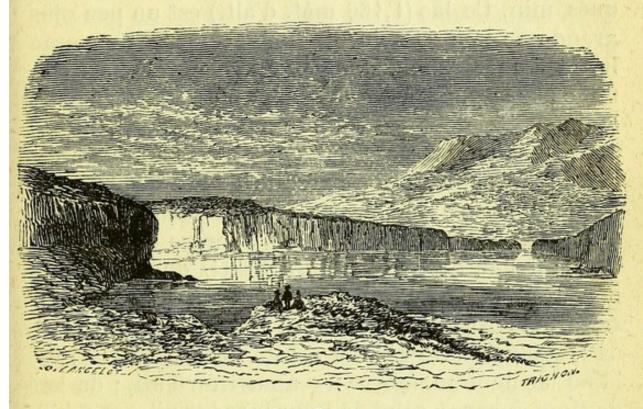
Il était impossible autrefois de faire à pied le tour du lac; mais depuis peu un sentier tracé sur le bord permet d'aller jusqu'à la base du puy de Montchal. Là le sentier se perd dans le bois; mais on en trouve un autre à dr. qui, côtoyant le volcan sous des voûtes de verdure, s'élève insensiblement jusqu'au sommet de la montagne.

De ce point élevé la vue embrasse une vaste étendue de pays : à quelques mèt. au-dessous de soi on voit le cratère assez régulier du Montchal; plus bas, parmi les mamelons disséminés au milieu des pâturages, est le *Creux de Soucy*, abîme de 20 mèt. de profondeur, fermé par une forte grille pour éviter les accidents, et qui communique, dit-on, avec le lac Pavin. A 4 kil. environ à l'E. du Montchal et du Creux de Soucy est le tout pêtit *lac Estivadoux*; à 4 kil. au S.-E., celui de *Bourdouze* (1,470 mèt. d'alt.), long et large de 800 mèt. environ, qui donne naissance au torrent de la Gazelle, affluent de la Couze de Compains.

Le lic de Montciney e est tout à fait au S., à 2 kil.

LACS PAVIN ET DE MONTCINEYRE. 157

à l'O. du précédent; son altit. est de 1,174 mèt.; il a une grande profondeur. Sa forme est celle d'un croissant qui entoure en grande partie la base d'une montagne couverte de bois. Comme le lac Pavin, il occupe un ancien cratère et, quoique alimenté par une foule de petites sources, il n'a pas d'écoulement apparent; mais on présume que ce sont ses eaux qui, filtrant à travers les laves du fond, vont donner naissance, à 2 kil. de là, aux fortes sour-



Lac Pavin.

ces de Chamiane, origine de la Couze de Compains.

Du lac, un sentier rude et humide monte, à travers bois, jusqu'à la pelouse qui couronne le puy de Montcineyre (1,333 mèt.). Sur le flanc S, de ce sommet se trouvent les deux cratères du volcan « jadis le plus puissant de l'Auvergne », bordés tous deux d'une verdoyante ceinture. L'un de ces cratères a vomi l'immense coulée de laves qui jusqu'à Valbesaix longe la Couze de Compains (962 hab.), à 4 kil. environ au S.-E. du volcan.

Le lac Chauvet, le plus vaste de tous les lacs de cette région, est à 5 kil. O. à vol d'oiseau du lac de Montcineyre et à près de 12 kil. de Besse. Pour le visiter, il faut suivre la route d'Église-Neuve jusqu'au pont de la Clamouse, d'où se détache à dr. la route de Picherande et de Bort. Arrivé à ce pont, il faut traverser la Clamouse, et, peu après avoir dépassé une ferme importante, prendre à g. un chemin qui conduit directement au lac (2 kil.) en quelques min. Ce lac (1,166 mèt. d'alt.) est un peu plus grand que le lac Pavin, de forme arrondie comme lui et d'une profondeur encore inconnue. Il est dominé par le puy basaltique et boisé de Maubert. Tout autour s'étendent des collines à pente douce, gazonnées ou couvertes de beaux arbres. Le trop-plein du lac, dont l'écoulement est près de la maison du gardepêche, donne naissance à un affluent de la Trentaine.

Tous ces lacs, que nous avons aperçus du sommet du Montchal, ne peuvent être visités dans la journée; arrivé à Besse, on en repartira le lendemain. La voiture d'Église-Neuve laissera les touristes au pont de la Clamouse (9 kil.), à 2 kil. du lac Chauvet; de là au lac de Montcineyre il y a environ 6 kil.; du lac de Montcineyre à celui de Bourdouze, 2 kil., et 2 kil. aussi de Bourdouze au ham. d'Anglard, d'où l'on ira visiter la belle cascade de ce nom, située à 1 kil. 1/2 au N. du ham. Un sentier qui aboutit au moulin d'Anglard y conduit. Cette cascade se compose de deux chutes : l'une, naturelle, tombe de 12 mèt. de hauteur; l'autre, formée par le canal du moulin, se précipite de plus de 30 mèt. On gravit ensuite une pente par un sentier extrêmement rapide, boisé et humide, qui conduit au ham. de Trabantoux, d'où l'on atteint en quelques min. Besse, après avoir laissé à g. le ham. d'Olpillière.

BESSE - GROTTES DE JONAS

De Besse aux grottes de Jonas par Lompras, 9 kil. — Du Mont-Dore à Besse par Murols, 28 kil. V. p. 149 et 152. — Du Mont-Dore à Besse par le pic de Sancy et Vassivières, 19 kil., V. p. 140 et 155.

Besse-en-Chandesse * (1,945 hab.), ch.-l. de cant., est bâti en amphithéâtre, à 1,036 mèt. d'altit., sur le penchant d'une colline basaltique dont la base est baignée par la Couze de Besse. La vallée que cette ville occupe, et que dominent à l'O. le puy de Chambourguet, à l'E. la montagne de Saint-Pierre, serait charmante si les montagnes n'étaient pas trop nues et s'il n'y régnait pas un trop long hiver. Quant à la ville elle-même, elle est assombrie par l'étroitesse des rues et la couleur noire de ses maisons du moyen âge, construites en basalte. Bon nombre de maisons ont conservé leurs façades du xive et du xve s. Presque toutes les portesde la ville sont encore debout. Les édifices qui méritent d'être visités sont : la tour de l'Horloge, dans laquelle est pratiquée une porte par laquelle on débouche sur la route du lac Pavin; la maison de la reine Marguerite et l'église.

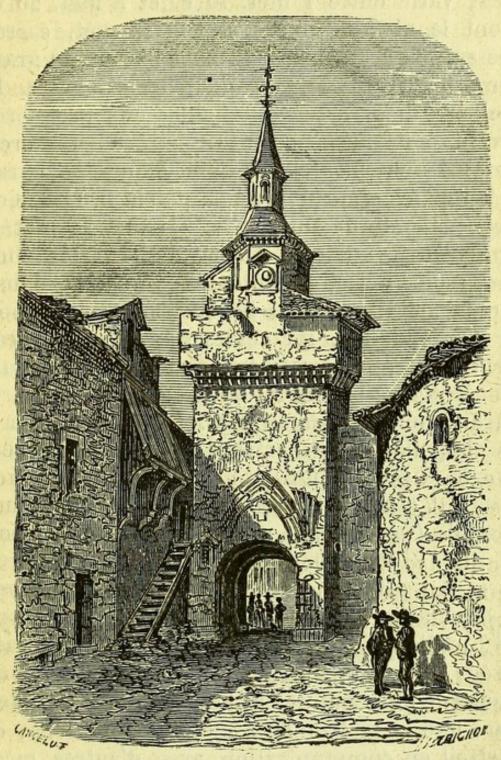
Besse a été visité par Marguerite de Valois, la première femme d'Henri IV. On sait que la reine Margot avait reçu en apanage le duché d'Auvergne, dont elle fit hommage au prince qui fut plus tard Louis XIII. La maison qu'elle a habitée à Besse existe encore. Ce que cette maison présente de plus curieux est un large escalier tournant, en lave grise, à inclinaison fort douce, et dont la voûte est ornée de moulures entre-croisées, de médaillons sculptés par un véritable artiste. — Du côté opposé de

la ville se trouve l'église, attenant à une halle moderne et non loin de l'hôtel de ville. Elle se compose d'une nef et de bas-côtés très-étroits, avec 8 chapelles latérales. Les colonnes (style roman), qui soutiennent la voûte sont couvertes de sculptures d'une rare naïveté; entre le chœur et la nef se dessine une coupole sur laquelle s'élève un clocher octogonal.

Avant de s'éloigner de Besse, le plus commerçant et le plus riche des bourgs de la montagne, il faut, si le temps est calme, descendre vers la Couze, par l'ancien chemin de Murols, et, arrivé à 30 mèt. environ après le sixième lacet décrit par la route, faire résonner un instrument de musique dans la direction de l'église : on réveillera le remarquable écho Lenègre, qui répète une phrase musicale de vingt notes avec la netteté la plus parfaite.

De Besse aux célèbres grottes de Jonas il y a 9 kil. La nouvelle route qui y conduit, tracée à micôte des hauteurs sur lesquelles passe l'ancienne route de Besse à Clermont, suit constamment la belle vallée de la Couze. Elle laisse à dr. le ham. d'Ourcières, au confluent des deux Couzes venues l'une du lac Estivadoux et l'autre du lac Pavin. Se rapprochant alors du fond de la vallée, elle traverse Lompras, ham. de Saint-Pierre Colamine (542 hab.). L'église et le cimetière de la com. de Saint-Pierre sont à Lompras. Contournant ensuite le rocher de Saint-Pierre (1,000 mèt.), la route atteint le Cheix^{*}, d'où 25 minutes suffisent pour arriver au rocher dans lequel ces grottes sont creusées.

Les grottes de Jonas sont, d'après l'abbé E.J.C., l'œuvre des Templiers, qui transformèrent le rocher de Colamine en forteresse. M. Léon Chabory a publié une description de 34 de ces salles, dont quelques-unes sont très-importantes. Il en existe en tout 68. Le conglomérat volcanique, dit-il, dans lequel ces grottes ont été taillées s'étend du N.



Tour du Benroi, à Besse.

au S., sur une longueur de 258 mèt., et a 20 mèt. de hauteur environ. Il affecte une forme irrégulière, offrant vers le milieu une saillie, et

11

présente 58 ouvertures de dimensions diverses. En examinant les excavations à partir du N.-O., on compte d'abord cinq grottes accessibles, dont la hauteur varie entre 1 mèt. 70 c. et 2 mèt. 20 c., et dont la plus grande n'a que 25 mèt. carrés. Au-dessus de ces grottes on en aperçoit un grand nombre d'autres que l'on ne peut atteindre. De nouvelles salles, assez semblables aux premières, s'ouvrent à 55 mèt. plus à l'O. Quelques-unes renferment des crèches et des anneaux ciselés dans le tuf. Après avoir contourné la partie proéminente du rocher, on trouve une pièce à laquelle on accède par plusieurs gradins, et qui affecte la forme d'une chapelle avec nef et bas-côtés. On y remarque deux colonnes encastrées dans les parois, un autel, et, entre les colonnes, six restes d'arcades en forme de pendentif et des restes de fresques. Un éboulement a entraîné le mur N. de la chapelle et détruit un grand nombre de grottes. Les six pièces à g. de la chapelle n'offrent rien de bien remarquable. La partie la plus importante de ces étranges excavations est celle à laquelle M. L. Chabory donne le nom de Palais : une porte de 88 cent. de large sur 1 mèt. 84 c. de haut s'ouvre sur un escalier circulaire. Au premier étage on atteint une galerie semi-circulaire, de près de 7 mèt. de développement, où l'on remarque un évier et des rainures creusées dans le tuf. Au N. de l'escalier est une autre galerie plus petite, à l'extrémité de laquelle s'ouvre une large baie de 2 mèt. en tous sens, qui la mettait en communication avec d'autres pièces par un palier aujourd'hui détruit. Revenant sur ses pas, on trouve un autre escalier qui conduit aux étages supérieurs; cet escalier a 2 mèt. 25 c. de largeur et chaque révolution est de 1 mèt. 70. c. Au

second étage, qui est à près de 7 mèt. au-dessus du sol du précédent, on pénètre dans une vaste pièce de 5 mèt. 43 c. sur 3 mèt. 55 c., haute de 2 mèt. 20. c. A l'E. de cette pièce est une galerie à laquelle on arrive par 8 marches. Au-dessus du deuxième étage, on peut, en s'aidant d'une échelle, atteindre à une pièce éclairée par deux croisées, où l'on remarque une trentaine de trous formant poches, dont l'usage est difficile à expliquer. Enfin, une autre pièce existe au N.-O. de l'escalier, où une ouverture, en forme de trappe, permet de descendre dans une autre grotte. - Après le Palais, à l'extrémité E., il n'existe plus qu'une excavation, à laquelle on accède par 15 marches et qui affecte la forme d'une tour de 11 mèt. de circonférence sur 4 mèt. d'élévation. - A 4 kil. des grottes de Jonas existe un dolmen remarquable.

En quittant les grottes, si l'on continue à appuyer sur la g., on s'élève insensiblement; bientôt on atteint un sentier qui conduit au-dessus du rocher, où l'on rencontre un chemin qui va directement à Lompras. Les piétons, en le prenant, abrégeront sensiblement le trajet qu'ils ont à faire pour retourner à Besse. — Au Cheix, passe la voiture qui fait le service de Besse à la station de Coudes, en passant par Champeix. Enfin le retour au Mont-Dore peut s'effectuer par Murols en suivant la voie que nous avons indiquée plus haut (V. p. 152).

VI

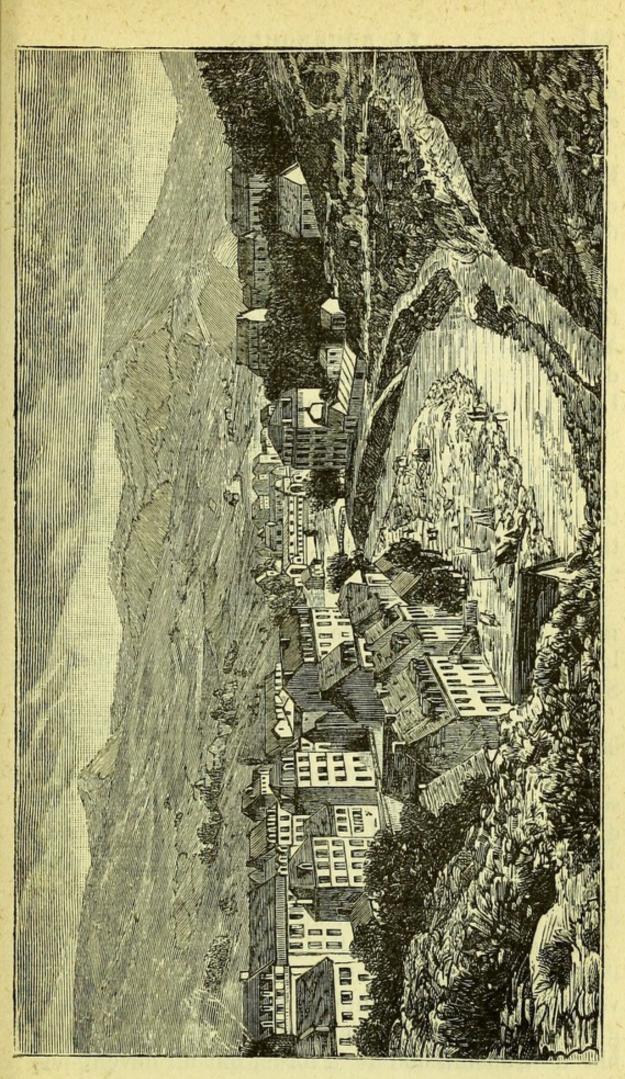
LA BOURBOULE

La station thermale de la Bourboule * (840 hab.), placée à l'extrémité O. de la vallée à laquelle elle donne son nom, est à 850 mèt. d'altitude, soit 200 mèt. de moins que celle du Mont-Dore : aussi la température y est-elle plus douce.

De même que le Mont-Dore, la Bourboule appartenait à la seigneurie de Murat. Il n'est rien moins que démontré que les Romains aient connu ces sources; mais il résulte de documents divers qu'elles étaient connues et appréciées depuis une époque très reculée. Les seigneurs de la Tour d'Auvergne prélevaient des droits sur l'hospice qui y était établi dès le commencement du xv^e s.

Cette station balnéaire devient chaque jour de plus en plus importante. De vastes et confortables hôtels s'y élèvent de toute part. Elle est visitée chaque année par plusieurs milliers de baigneurs. L'efficacité de ses eaux, la pureté de l'air qu'on y respire, la beauté des sites qui l'environnent, tout concourt à assurer à cette station balnéaire un avenir de plus en plus prospère. —

Les sources étaient autrefois au nombre de six : le Grand-Bain; le Bagnassou ou Petit-Bain; la Fontaine des Fièvres; la source du Coin; celles de la Rotonde et du Communal. Presque toutes ces sources ont été taries par suite du forage de puits artésiens de 75 mèt. à 85 mèt. de profondeur, au fond desquels on recueille aujourd'hui l'eau minérale à une température plus élevée) et en plus grande abon-



La Bourboule

dance. Les sources thermales actuellement utilisées sont au nombre de sept :

1° La source Choussy jaillit d'un puits artésien. Sa température est, au griffon, de 60°. Elle alimente une forte pompe qui fournit l'eau des bains, des douches, et de la buvette de l'établissement Choussy.

2º La source Perrière est située sur la voie publique. A la suite de forages entrepris en 1876, la profondeur du puits dans lequel elle jaillit a été portée à 75 mèt.; sa température est de 60 au griffon. Le débit de ces deux sources est de 400 litres par min. La seconde suffit amplement à alimenter les établissements nouveaux de la compagnie fermière.

3° La source de Sedaiges est située sur la place, en face de l'hôtel Duliège; elle émerge d'un forage pratiqué jusqu'à 84 mèt. de profondeur. Sa température, au point d'émergence, est de 59°, son débit, de 270 litres par min.

4º La source du *Puits Central*, qui contient les mêmes éléments et à dose à peu près semblable que les sources précédentes, a une température de 40°. Son débit est peu important.

5° La source de la Plage est située sur le bord de la rivière; sa température est de 27°.

6° et 7° Les sources Fenestre n° 1 et Fenestre n° 2 sont situées sur la rive g. de la Dordogne, à l'entrée du parc de Fenestre. La première sort d'un puits de 34 mèt. de profondeur. La source n° 2 sort d'un puits de 68 mèt. La température de ces deux sources est de 19° et leur débit de 140 litres par minute.

Les sources Perrière, Sédaiges, de la Plage et du Puits Central alimentent des pompes mises en mouvement par de puissantes machines à vapeur. Les galeries souterraines, creusées pour recevoir les câbles de transmission de la force, ont un développement total de 110 mèt. Tout étranger qui en fait la demande est admis à les visiter.

Le débit total des sources en 24 heures est environ de 943,000 litres. Les eaux de la Bourboule sont thermales ou froides, chlorurées sodiques, arsenicales, bicarbonatées gazeuses. Elles sont limpides, incolores, d'un goût salé, styptique (source Fenestre n° 2). Exposées à l'air, elles dégagent une légère odeur alliacée, et se recouvrent d'une pellicule irisée. L'eau est onctueuse au toucher; le dépôt qu'elle laisse est gris foncé et savonneux.

Ces eaux ont été analysées par MM. Duclos, en 1670; Chomel, en 1738; Lemonnier, en 1740; Bertrand, en 1823, et plus récemment par MM. Nivet, Lecoq, le baron Thenard, E. Gonod, D. Lefort, et par l'École des Mines de Paris (31 juillet 1876).

Action physiologique et thérapeutique. — Ces eaux, éminemment excitantes du système nerveux et de la circulation, altérantes et reconstituantes, diurétiques, agissent énergiquement sur la peau et sur le système lymphatique, et ne causent ni constipation ni diarrhée. Quelques personnes en supportent mal l'usage interne.

La nature et les proportions de leurs principes minéralisateurs, ainsi que la haute thermalité de leurs principales sources, donnent à ces eaux une importance exceptionnelle.

Les principales indications thérapeutiques de la Bourboule sont la scrofule dans toutes ses manifestations, les maladies de la peau et les affections herpétiques des voies respiratoires.

Elles réussissent très bien aussi, surtout chez les sujets lymphatiques, contre les névralgies, le rhumatisme et la paralysie qui en est la suite. Elles conviennent parfaitement dans la cachexie paludéenne; mais elles sont contreindiquées dans les engorgements du foie tenant à une autre cause. Il faut interdire cette station minérale aux malades disposés à l'hémoptysie. La gravelle, le diabète, l'albuminurie, les maladies de l'utérus et beaucoup d'autres sont encore réclamées, comme relevant de leurs eaux, par les médecins de la Bourboule.

La pléthore, la tendance aux congestions et aux hémorrhagies, les maladies organiques du cœur et des gros vaisseaux sont souvent des contre-indications aux eaux de cette station.

Les établissements exploités par la Compagnie des eaux de la Bourboule sont au nombre de trois : l'Établissement thermal, l'établissement Choussy, l'établissement Mabru.

L'Établissement thermal (bains de 1^{re} classe) a été construit entre la route et la rivière, en face du parc et des sources Fenestre. Ce somptueux bâtiment, dont une portion reste à construire, est l'œuvre de M. Ledru, architecte. Lorsqu'il sera terminé, il aura la forme d'un vaste rectangle. Quatre pavillons forment les angles; deux autres pavillons s'élèvent audessus de la partie médiane des grands côtés du rectangle. Les pavillons centraux, formant vestibule d'entrée, sont réunis par une large galerie qui sert de promenoir, où se trouvent les buvettes, et qui donnent accès dans les salles des grandes douches chaudes et froides. Dans ces pavillons sont les bureaux de l'administration et les cabinets de consultation pour les médecins.

Les galeries des bains s'étendent à dr. et à g. des pavillons du centre; sur ces galeries, dont l'une est destinée aux hommes et l'autre aux femmes, s'ouvrent 428 cabinets de bains précédés d'un vestibule, munis d'un système complet de douches (pression de 11 mèt.), et magnifiquement décorés et meublés. Dans les pavillons des angles ont été installés les douches ascendantes, les douches de vapeur, les chauffoirs, etc. Les petits côtés du rectangle sont affectés aux salles d'inhalation et de pulvérisation, précédées d'un vestiaire et à celles des bains de pieds.

L'établissement Choussy, le plus ancien, renferme une buvette parfaitement installée et 57 cabinets de bains (67 baignoires). Les baignoires sont en fonte émaillée, comme dans l'établissement des Thermes; chaque cabinet est muni d'appareils pour douches froides, chaudes et tempérées. On y trouve aussi des salles d'inhalation, de pulvérisation, d'aspirations, gargarismes, bains de pieds à eau courante; une vaste piscine pouvant contenir 25 personnes, des appareils d'hydrothérapie, ainsi qu'un matériel important pour bains et douches de vapeur.

L'établissement Mabru, construit en 1869, renferme 29 cabinets de bains, une salle d'inhalation, une buvette et une salle de bains de pieds à cuvette de lave.

Un beau *pont* en fer, jeté sur la Dordogne, relie l'esplanade du Grand établissement à la rive g. de la rivière.

Au milieu du parc de Fenestre s'élève le Casino de la Compagnie (cafés, salon de lecture, salle de jeux, salle de théâtre).

Le Casino Chardon, entouré d'un jardin, s'élève aussi sur la rive g. de la Dordogne (café, salle de lecture, salle de bal).

La Bourboule, où les hôtels et les charmantes villas se multiplient chaque jour, est, comme le Mont-Dore, entourée de sites ravissants, vallons ombreux animés par de jolies cascades, gorges profondes au fond desquelles la Dordogne roule ses eaux, pics aigus dont l'ascension est relativement aisée. De la Bourboule on peut facilement aussi faire les excursions que nous avons décrites plus haut, et dont les unes sont comprises entre le Mont-Dore et la Bourboule et les autres au-delà. Il suffit alors de franchir la faible distance de 7 kil. qui sépare les deux stations de bains. — Nous décrivons cidessous les deux excursions les plus rapprochées de la Bourboule.

LA ROCHE-VENDEIX - LA TOUR - SAINT-SAUVE MURAT-LE-QUAIRE

De la Bourboule à la Roche-Vendeix, 3 kil. 1/2. — De la Roche-Vendeix à la Tour, 9 kil. — De la Tour à Saint - Sauve, 11 kil. — De Saint-Sauve à la Bourboule, 5 kil. 700 mèt. — De Saint-Sauve à la Bourboule par Murat, 8 kil. 1/2.

Traversant la Dordogne sur le pont qui est à l'entrée du village, on se rend au ham. de Fenestre, dans le vallon de ce nom. Le chemin qui conduit à la Roche-Vendeix longe la rive dr. du ruisseau du Pont-de-Vendeix, traverse le ravin de l'Eau-Salée et atteint le Siège, ham. qu'on laisse à g. Peu après, on traverse un autre ruisseau, qui contourne au N. le pied de la Roche-Vendeix, tandis que le ruisseau du Pont-de-Vendeix le contourne au S.

La Roche-Vendeix, Vendais ou du Siège (1,131 mèt. d'altit.), portait autrefois à son sommet une forteresse, qui dépendait de la seigneurie de La Tour d'Auvergne, et dont il ne reste aucune trace. Des arbres et des broussailles ont aujourd'hui remplacé les ruines du château de la Roche-Vendeix. Une rampe, qui serpente autour du cône, conduit à son sommet, d'où la vue plonge sur les forêts et les prairies, bornées par de hautes montagnes. Pour sortir de la vallée de Fenestre et atteindre la route du Mont-Dore à la Tour, qui passe au S.-O. de la Roche, il faut suivre le ruisseau de dr., celui de

LA ROCHE-VENDEIX. — LA TOUR. 171

g. conduisant au village de Vendeix-Ouest. Au milieu du ravin, à dr., se montrent quelques maisons blanches : c'est la Charbonnière et les restes de son usine. Arrivé sur la route de la Tour, si l'on prend à g., on peut revenir à la Bourboule par la Grande Scierie, les cascades du Plat-à-Barbe, de la Vernière et la vallée de la Dordogne (V. p. 144); mais, si l'on prend à dr., on atteint la Tour en une heure. La route, après avoir franchi le pont de Bozat, entre dans les bois de la Reine tant de fois parcourus par la belle Margot, pendant les mois d'été, qu'elle partageait entre la Tour et Besse. Elle oblique ensuite à dr., en laissant à g. les bois de la Tour, dominés par le puy de Champ-Bourguet (1,374 mèt.), passe sur le ruisseau d'Ayssard, traverse la plaine des Ribeyrettes et atteint le plateau de la Tour, puis le ham. de Puybret; au delà-de Mégnaud, à dr., elle entre dans la Tour.

La Tour d'Auvergne (2,235 hab.), ch.-l. de cant., à 1,002 mèt. d'alt., sur une colline terminée par des prismes de rochers basaltiques et au pied de laquelle coule la Burande, qui y forme la *cascade du gouffre de Sainte-Élisabeth*, est une petite ville aux rues étroites et escarpées. Il ne reste de son antique château, berceau de la famille fameuse à laquelle appartient Turenne, que quelques murs informes. A côté s'élève l'église, édifice moderne, construit sur une plate-forme dominant la Burande.

Il existe deux voies pour aller de la Tour à Saint-Sauve, celle qui passe par Tauves et celle qui va directement à Méjanesse. Nous décrirons cette dernière parce qu'elle est la plus courte bien qu'elle ne soit pas aussi pittoresque que la première.

La route de Saint-Sauve passe à Saint-Pardoux (église romane), traverse les ruisseaux des ham. d'Ainard, de Pissol, et laisse à g. la route de Tauves dont on aperçoit les toits ardoisés. Quelques kil. plus loin, elle passe à dr. des *Chaumettes-Basses* et atteint enfin, à *Méjanesse*, la route nationale de Clermont à Aurillac. On descend ensuite rapidement au fond de la vallée de la Dordogne en côtoyant la rive g. du ruisseau qui naît sur la montagne de Chartannes, près de Vendeix. On rencontre bientôt le ham. de *Châteauneuf*, dont les rochers, qui renferment des mines de plomb argentifère, se dressent sur la dr., et l'on entre dans la vallée de Saint-Sauve:

Saint-Sauve (2,245 hab.), au sommet de la côte, sur la rive dr. de la Dordogne, n'offre de remarquable que l'antique *portique* de son église, que l'on a transporté sur la place.

De Saint-Sauve à la Bourboule on a le choix entre trois routes : la première passe par Murat-le-Quaire (V. p. 114); la seconde, qui longe la rivière, est plus pittoresque et beaucoup plus courte. Elle s'amorce à la grande route de Clermont à Tauves, à 5 minutes de Saint-Sauve, au point où se trouve le relais des voitures. Elle se rapproche bientôt de la Dordogne et pénètre dans une gorge étroite, admirablement boisée. La rivière coule à dr. dans un ravin profond. Pendant plus de 3 kilomètres, on suit les sinuosités de la Dordogne, sous un berceau de verdure formé par les beaux arbres qui s'étagent à g. sur les hauteurs et s'inclinent à dr. sur le précipice. Bientôt les arbres disparaissent, la gorge s'élargit et l'on entre dans la Bourboule. La troisième route, sur la rive g. de la Dordogne, passe à Châteauneuf, Liornat et Fohet, et aboutit au vallon de Fenestre.

LE PUY-GROS - LA BANNE D'ORDENCHE

De la Bourboule au sommet du puy Gros, 8 kil. — Du puy Gros à la Banne d'Ordenche, 2 kil. 200 mèt. — Retour à la Bourboule par le village de Lusclade, la grange des Planches, 5 kil. 250 mèt. Total, 16 kil. 250 m.

L'ascension du puy Gros, qui peut se faire aussi du Mont-Dore, puisque son sommet n'est guère qu'à 5 kil. de cette localité, peut également s'effectuer de la Bourboule; il ne faut pas plus de temps par cette voie que par l'autre, et l'excursion n'est pas plus pénible. On s'y rend du Mont-Dore par la route départementale n° 2, qui conduit à la Bourboule. Après avoir traversé le ruisseau qui vient du lac de Guéry, on prend à dr., au lieu dit *Pont-du-Marais*, le chemin qui conduit aux hameaux de Légal et de Chez-Tamboine.

Si l'on part de la Bourboule, on suit la route du Mont-Dore jusqu'au chemin de Légal, on atteint Chez-Tamboine, d'où un beau sentier mène au sommet du puy en contournant d'abord la montagne vers l'E.; mais, l'ascension de ce côté n'étant pas praticable, le sentier revient vers le N., et atteint le sommet, d'où l'on domine toute la vallée du Mont-Dore. On voit à g. les puys de Frigoux, de Mône et du Barbier, qui dominent le puy Gros (1,482 mèt.), et, plus près, à dr., la Banne d'Ordenche (1,517 mèt.), à laquelle on arrive en traversant des plateaux détrempés par les eaux et après avoir franchi quelques ravines. Cette dernière crête est la plus élevée de cette portion de la chaîne; elle s'incline vers le S. et, par une petite pente douce et continue, va jusqu'à la Queuille. Elle est brusquement terminée au N. par une muraille de basalte. La forme

étrange qu'affecte sa cime, assez semblable à une corne, lui a valu le nom de banne, traduction patoise de ce mot. — On revient à la Bourboule en suivant, à l'E., un sentier à peine tracé qui longe le flanc S. de la montagne. On traverse le village de *la Gacherie* et bientôt celui de *Lusclade*, qui touche presque à la route départementale n° 2, par laquelle on rentre à la Bourboule.

VII

SAINT-NECTAIRE

1º De Clermont à Saint-Nectaire par Issoire, 61 kil.

Pour les services de voitures, V. Issoire à l'Index alphabétique.

47 kil. de Clermont à Champeix, par Issoire (V. p. 100 à 106).

47 kil. Champeix^{*} (1,701 hab.), ch.-l. de cant., dans une position très-pittoresque au fond d'un étroit vallon, arrosé par la Couze du lac Chambon, possède : une église romane, les ruines d'un château fort, détruit par ordre de Richelieu et remarquable par la solidité des murailles; et un pont ancien sur la Couze.

Une centaine de mèt. après être sorti de Champeix, on rencontre à dr. le chemin du ham. de Saint-Julien, puis plusieurs moulins sur la Couze, dont on longe la rive g., et au-dessus de laquelle s'élèvent des coteaux peu boisés, pour la plupart couverts de vignobles.

50 kil. Montaigut-le-Blanc (1,231 hab.), bâti en

CHAMPEIX. - MONTAIGUT.

amphithéâtre, au pied du *puy de la Rodde* (734 mèt.), surmonté d'un *château* ruiné au-dessous duquel s'élève une *église* romane. Montaigut possède une *source minérale*. A 3 kil., près de *Chazons*, se trouve un *dolmen*. La terre de Montaigut a donné son nom



Champeix.

à une famille célèbre au moyen âge; elle appartient, depuis 1755, à la famille de Laizer de Brion.

En sortant de Montaigut, on laisse à g. l'ancienne route de Besse; la vallée de la Couze, déjà fort étroite, se retrécit davantage, et, 1 kil. plus loin, semble se terminer au pied d'une montagne cou-

verte de pins; mais, près d'un moulin, elle tourne brusquement à dr. et se transforme en une gorge étroite et pittoresque. Bientôt on rencontre un pont, à l'embouchure d'un tributaire de la Couze qui vient des Arnats, non loin du puy d'Ollaix, et roule au fond d'un vallon sauvage. La route tourne à g., dominée par la tour de Mont-Rognon, qui servait autrefois d'observatoire, et laisse à dr. un chemin qui conduit à (1 kil.) Grandeyrolles (141 hab.; source minérale); puis, inclinant à dr., elle contourne le rocher qui porte la tour, entre deux coteaux dont l'un, celui de g., est très-boisé, tandis que celui de dr. est hérissé de rochers volcaniques. Bientôt on atteint un deuxième pont, jeté sur la rivière pour la nouvelle route de Besse, et, le laissant à g., on continue de remonter le vallon dont on ne peut se lasser d'admirer les sauvages beautés. 1,500 mèt. au-delà, le vallon s'élargit, et du milieu de la verdure émerge l'église de Verrières, assise sur un rocher qui se dresse à pic sur le bord de la Couze.

55 kil. Verrières (148 hab.), sur la rive dr., qu'un pont d'origine romaine relie à l'autre rive. Près du pont se dresse la *Roche longue*, curiosité naturelle peu connue : c'est une scorie haute de 30 à 35 mèt., dressée au bord du torrent, et si mince, si poreuse, d'aspect si fragile, qu'elle semble prête à tomber en poussière. A côté de l'église de Verrières, on remarque une *tour* carrée, dernier reste de l'ancien château.

Après Verrières, la vallée s'élargit : devant soi se dresse le *puy d'Éraigne* (895 mèt.); au milieu, dans le lointain, la roche Romaine et à g. le *puy de Canche* (903 mèt.).

57 kil. Saillans, ham. ainsi nommé d'une cascade haute de 7 mèt., formée par la Couze. La route s'éloigne bientôt de la vallée de la Couze, et, contournant le puy d'Éraigne, atteint

60 kil. Saint-Nectaire-le-Bas.

61 kil. Saint-Nectaire-le-Haut, ou Cornadore.

2º De Clermont à Saint-Nectaire par Coudes, 49 kil 1/2.

Voitures pour Saint-Nectaire : V. Coudes à l'Index alphabétique.

De Clermont à Coudes, 25 kil. (V. p. 100).

En sortant de Coudes, on longe la rive g. de la Couze de Chambon, sur la rive dr. de laquelle on passe 3 kil. plus loin. On côtoie le pied de la colline qui porte le château de *Lavaur*, et le village de *Chadeleuf* (418 hab.).

30 kil. Neschers (964 hab.; église romane; vestiges d'un camp romain).

33 kil. Champeix (V. ci-dessus).

49 kil. 1/2. Saint-Nectaire.

SAINT-NECTAIRE

Saint-Nectaire (1,302 hab.) se divise en deux parties : Saint-Nectaire-le-Bas* et Saint-Nectaire-le-Haut*. A Saint-Nectaire-le-Bas, se trouvent des sources thermales et un établissement important tout comme à Saint-Nectaire-le-Haut; mais le village même et l'église sont à Saint-Nectaire-le-Haut.

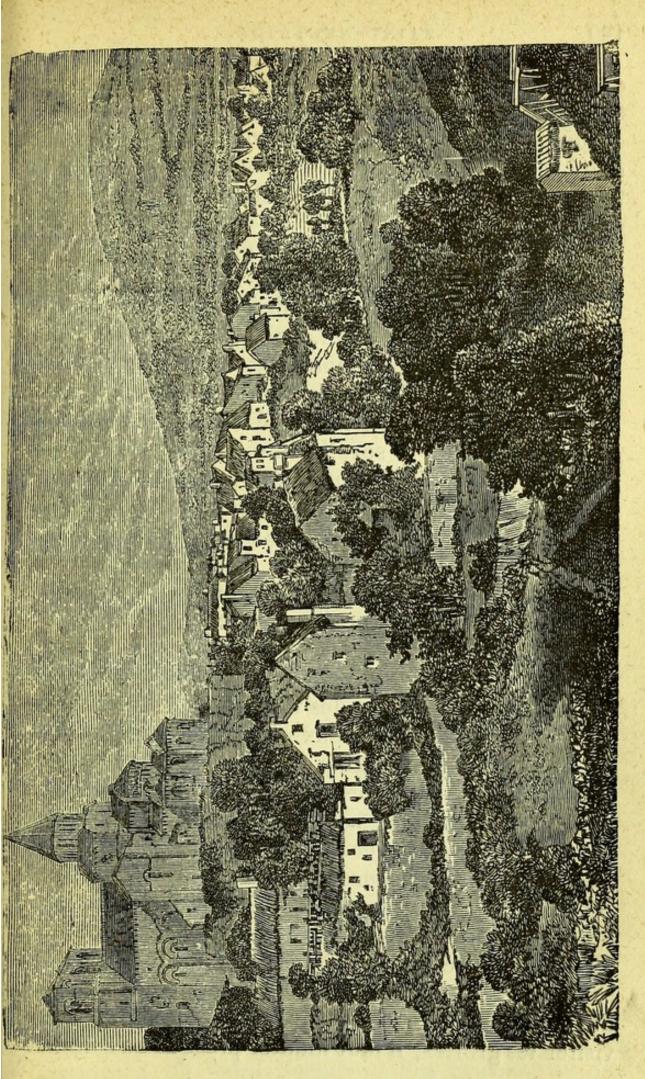
La vallée dans laquelle est cette station thermale est une des plus remarquables de l'Auvergne.

On visitera, à Saint-Nectaire-le-Haut, les roches tourmentées, déchirées, les grottes, les cuves romaines, le chapeau basaltique de Châteauneuf, l'église et les ruines de l'ancien château; à Saint-

12

Nectaire-le-Bas, ses eaux thermales, ses charmantes habitations entourées d'ombre et de verdure, et un beau *dolmen*, de 3 mèt. 50 c. de long. sur 2 mèt. 70 c. de larg. et 2 mèt. 50 c. de haut., situé à dr., sur la côte, à 5 min. du premier pont que l'on rencontre en allant à Saint-Nectaire-le-Haut.

Saint-Nectaire ou Senecterre, célèbre par ses eaux minérales et ses fromages, s'appela d'abord Cornadore, du nom de la montagne voisine qui le domine au N.-O., jusqu'au jour où Nectarius, compagnon de saint Austremoine, y fut enterré. L'église, mon. hist. des plus remarquables, est bâtie en pierres volcaniques (x1e et x11e s.), sur un rocher isolé qui domine, à l'E., l'établissement thermal du Mont-Cornadore. Sa longueur est de 40 mèt., sa largeur de 14 mèt., son élévation, du pavé à la grande coupole, d'environ 17 mèt. 75 c.; 98 colonnes ou colonnettes engagées soutiennent la voûte. Leurs chapiteaux offrent de curieuses sculptures, spécimens de l'art du moyen âge à sa naissance, surtout dans les colonnes du chœur, où elles représentent avec une singulière naïveté la Passion de Jésus-Christ. On remarque encore dans cette belle église romane : un triforium à fenêtres géminées; les 3 chapelles de l'abside, et le maître-autel gothique, réparé ou plutôt gâté en 1848. La sacristie renferme un buste de saint Baudile, en chêne recouvert de lames dorées, de cabochons, lequel offre le plus grand intérêt; on y voit aussi deux émaux byzantins, en forme de panneau, ayant pour sujets, l'un le Christ, l'autre la Vierge. Sous la direction de M. Bruyères, architecte, le clocher de l'église a été récemment reconstruit dans un style en harmonie avec le reste de l'édifice; il affecte la forme d'une tour octogonale; il a deux étages pourvus chacun d'ar-



Saint-Nectaire.

cades géminées. La flèche, en pierre de taille, est terminée par un fleuron de pierre richement sculpté et surmonté d'une croix. La façade ne sera terminée que lorsque les deux tours auront été reconstruites. — Au haut du village, est une belle *croix* en pierre du xv^e s.

Du château, il ne reste guère que le souvenir de ses anciens maîtres, dont deux furent maréchaux de France, quatre chevaliers des ordres du roi, plusieurs ducs et pairs, et un, Louis, connétable d'Auvergne en 1231. N'oublions pas Madeleine, veuve de Guy de Saint-Exupéry, surnommée l'Amazone, « n'ayant, comme dit d'Aubigné de Jeanne d'Albret, de la femme que le sexe, l'âme entière aux choses viriles, l'esprit puissant aux grandes affaires, le cœur invincible aux adversités. » A l'époque de la Ligue, en 1574, Madeleine, à la tête de soixante gentilshommes, défia le seigneur de Loudun, qui assiégeait le château de Miremont; dans cette circonstance, elle blessa à mort, d'un coup de pistolet, Hugues de Montal, bailli d'Auvergne.

Les environs immédiats de Saint-Nectaire n'ont pas l'aspect grandiose des environs du Mont-Dore, mais les paysages gracieux et pittoresques n'y font pas défaut. Sans s'éloigner, on peut faire les promenades les plus agréables et les plus intéressantes.

Les puys de Châteauneuf et de Chautiniat, situés le premier au N., le second à l'O. du village, possèdent des grottes curieuses, qui rappellent les grottes de Jonas. Il est à peu près certain que ces excavations ont toutes été creusées à la même époque, car on retrouve à Châteauneuf des poches, des renfoncements, des anneaux, des rudiments de crèches, des rainures, etc., comme il en existe à Jonas. Pour visiter les grottes, il faut monter presque au sommet

GROTTES DE BOISSIÈRE ET DE RAJAT. 181

du puy de Châteauneuf. La forteresse qui s'élevait au sommet du puy, et dont les débris informes jonchent aujourd'hui le sol, servait de toiture à ces excavations qui ont résisté à toutes les causes de destruction. Ces grottes sont au nombre de neuf, elles ont à peu près les dimensions de celles de Jonas; deux d'entre elles, cependant, sont plus vastes, la première mesure 6 mèt. sur 4 mèt. de hauteur. De cette salle, on pénètre dans la deuxième, qui ne mesure pas moins de 12 mèt. sur 5.

Les grottes de Boissière, à l'O. du puy de Châteauneuf, dominent la route de Saint-Nectaire à Murols et sont à 15 min. à peine de cette route. Creusées dans des roches d'origine volcanique comme celles de Jonas, elles ont à peu près les mêmes dimensions; une d'entre elles a 9 mèt. sur 4 et 2 mèt. 50 c. de hauteur. La plupart de ces excavations, qui étaient très-nombreuses, ont été détruites par la chute du rocher. Il en existe cependant encore 12 qui sont bien conservées. Les roches dans lesquelles ces grottes ont été creusées sont comme celles de Jonas, d'origine volcanique. Au-dessous des grottes, le terrain est divisé en casiers réguliers formés par des murs en pierres sèches qui rappellent l'oppidum de Servière (V.p. 96). (V. la Notice sur les grottes d'Auvergne, par M. L. Chabory.)

En contournant le puy de Chautiniat, en face du château de Murols, on rencontre les grottes de Rajat, au nombre de quatre, dont trois seulement sont abordables. Il en existait un bien plus grand nombre, mais, comme à Boissière et à Jonas, elles ont été détruites par un éboulement partiel du rocher.

N'oublions pas, en terminant, de citer, parmi les curiosités de Saint-Nectaire, l'excavation connue sous le nom de grotte du Mont-Cornadore, où, à l'aide de sources pétrifiantes, on fabrique une multitude d'objets : camées, médailles, etc., sur lesquels les eaux déposent des incrustations qui, tout en les rendant incassables, leur conservent toute leur délicatesse artistique.

Les excursions qui peuvent être faites dans les environs de Saint-Nectaire sont les mêmes que celles du Mont-Dore. Nous citerons seulement les plus rapprochées : la cascade des Granges, celle de Saillans, le château de Murols, le lac Chambon, la vallée de Chaudefour, les grottes de Jonas, Besse, Vassivières, le lac Pavin, etc.

Établissement du Mont-Cornadore.

Une société d'actionnaires a créé en 1828 cet établissement, qui a subi depuis des transformations successives. Lorsque, en 1865, M. Madon aîné en devint propriétaire, il fit exécuter de grandes améliorations qui ont donné à cette petite station un caractère de confortable et de bien-être capable de satisfaire ses nombreux visiteurs. De nouvelles fouilles furent faites, et la quantité d'eau minérale disponible fut notablement augmentée en amenant dans le grand réservoir une source nouvelle dont la température peu élevée a facilité la préparation des bains tempérés, en mélangeant ses eaux avec celles de la grande source.

Cet établissement, auquel son propriétaire actuel, M. Versepuy-Mandon, a apporté toutes les améliorations dont il était encore susceptible, est situé à l'O. de l'église de Saint-Nectaire, qui le domine, et au point de jonction de deux ruisseaux : celui de Saint-Nectaire à dr., et à g. le Courençon, qui des-

182

BAINS DU MONT-CORNADORE.

cend du flanc N. du puy de la Croix-Morand, et longe la belle vallée de Beaudoux, que remonte la nouvelle route du Mont-Dore, qui passe sous la terrasse même de la station du Mont-Cornadore. La colline contre laguelle l'établissement est adossé a été plantée d'arbres d'essences diverses et sillonnée de sentiers qui en font une promenade charmante. De l'autre côté de la rivière de Courençon se trouve le parc de la Montagne-Verte, promenade à quelques pas seulement de l'établissement. Un bel hôtel, considérablement agrandi, est attenant aux bâtiments affectés aux bains, dont il est une dépendance. Les baigneurs y trouveront un théâtre (ouvert en 1882), un salon de conversation, un café, des jeux, une salle de billard, des journaux, enfin un gymnase d'enfants. Près de l'établissement, il existe d'autres hôtels, des villas, et des chambres meublées dans le village.

On trouve dans l'établissement 30 cabinets de bains munis d'appareils pour douches et irrigations, à températures graduées, et précédés de vestibules; des cabinets pour bains et douches de gaz acide carbonique pur et de vapeur; des appareils de pulvérisation pour douches oculaires, pharyngiennes, vaginales, inhalations, douches ascendantes, douche écossaise; enfin des piscines pour bains de pieds.

Trois sources principales alimentent l'établissement :

1° La source du Mont-Cornadore, dont le débit est de 79,200 litres par 24 heures et la température de 41°;

2° La source du Rocher, dont le débit est de 151,000 litres par 24 heures et la température de 43°;

3° La source Intermittente, spécialement affectée aux injections vaginales.

Il existe en outre deux sources : la source du Parc (77 hectol.) et la petite source Rouge (86 hectol.), qui, avec la source Intermittente, alimentent les buvettes.

Ces sources ont été analysées par MM. Thenard, Terreil, Salvetat et J. Lefort (1860). Connues dès l'époque romaine, étudiées et décrites à la fin du xvu^c s., la plupart des sources actuelles n'ont été découvertes que depuis 1815. Leurs eaux sont limpides et incolores, mais elles se troublent assez rapidement à l'air; en se refroidissant, elles deviennent jaunâtres et précipitent un sédiment ocracé; quelques sources exhalent une odeur sulfureuse; leur saveur est salée, plus ou moins lixivielle, plus ou moins ferrugineuse, chaude ou fraîche et piquante suivant les sources; elles dégagent peu de gaz, et sont, enfin, incrustantes comme les eaux de Saint-Alyre.

Action physiologique et thérapeutique. — Ces eaux sont stimulantes des fonctions digestives; à dose modérée, elles excitent la soif et déterminent la constipation; sont diurétiques; employées en bains, elles excitent le système nerveux. En résumé, elles sont excitantes, toniques et reconstituantes par l'acide carbonique, le chlorure sodique, le fer et l'arsenic qu'elles contiennent, en même temps que résolutives et antiplastiques. Elles réussissent très-bien dans les engorgements mésentériques des enfants, dans les hypertrophies d'origine paludéenne, l'anémie de même cause, la dyspepsie atonique, la gastralgie, la gravelle. Elles guérissent aussi les manifestations du lymphatisme et de la scrofule, la leucorrhée, le rhumatisme, la névralgie et surtout la sciatique, etc.

Établissements de Saint-Nectaire-le-Bas.

Ces établissements, au nombre de deux, sont entourés d'hôtels confortables. Dans l'hôtel Beauger-Boëtte se trouvent, en outre, un beau salon de lecture et une salle de billard. Ces deux établissements appartiennent aujourd'hui à M. Boëtte, et sont situés à l'entrée de la vallée du Courençon.

Le premier, connu sous le nom de Bains Romains parce qu'on y a découvert des débris antiques, est alimenté par deux sources : la source Mandon (nom de son premier propriétaire), que l'on appelle aussi le Gros-Bouillon et la source de la Coquille. Cet établissement possède 12 baignoires en ciment, 10 cabinets de bains, dont 6 sont munis de douches descendantes. Dans deux de ces cabinets sont disposées deux baignoires, et dans quatre autres se trouvent les appareils destinés aux injections vaginales. L'eau minérale qui sert à ces injections provient de la source de la Coquille. Cette eau est, en outre, utilisée en boisson et sert à refroidir l'eau de la grande source. Une source plus chaude bouillonne dans un réservoir situé au premier étage et fournit le gaz acide carbonique destiné aux bains et aux douches de gaz. Des douches froides viennent d'y être dernièrement installées.

2º Les Bains Boëtte sont alimentés par la grande source Boëtte et la source de Saint-Césaire, ou petite source Boëtte, les plus chaudes de Saint-Nectaire. Cet établissement comprend, au rez-de-chaussée, une salle dans laquelle s'ouvrent 9 cabinets, dont deux contiennent deux baignoires; tous ces cabinets sont munis d'un appareil de douches descendantes; les baignoires sont en ciment. Au premier étage se trouvent les réservoirs où se rend l'eau des deux sources. M. Boëtte a fait établir (1859) trois baignoires munies de douches descendantes, beaucoup plus puissantes que les anciennes. Depuis 1865, une nouvelle installation a été faite pour les bains de pieds, et trois cabinets avec douches descendantes ont été construits. Dans une annexe est un cabinet pour les douches oculaires. C'est là que sont les bains les plus confortables de Saint-Nectaire-le-Bas.

Les sources fournissent un volume d'eau considérable et leur température est très élevée.

1º La source Boëtte (46º) débite, en 24 h., 42,000 lit., employés en douches, bains et bains de pieds.

2° La source Saint-Césaire (40°) fournit 31,600 litres en 24 heures; l'eau, employée en bains et en boisson, l'est surtout pour les douches oculaires.

3° La Grande Source Mandon (37°) fournit 86,000 litres en 24 heures (bains et douches). Cette source est employée en bains et douches dans la chlorose, les maladies nerveuses, la dyspepsie, etc.

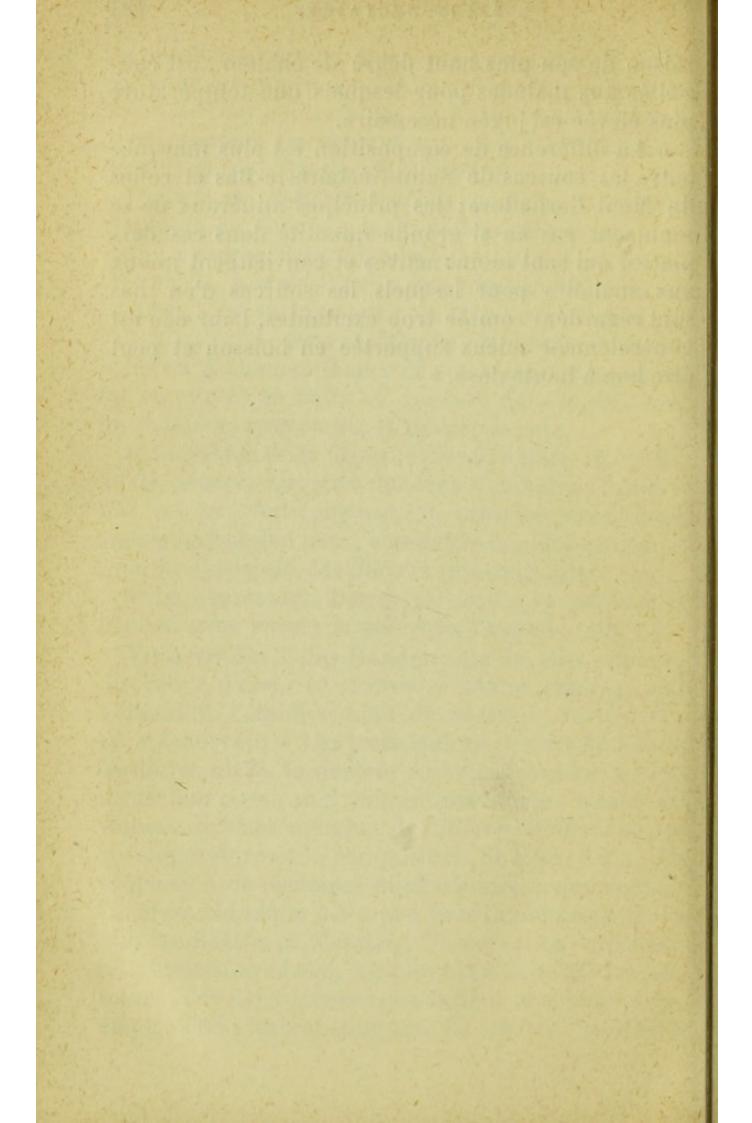
4º La source de la Coquille (26º,5) débite 36,000 lit. en 24 heures, sert aux douches vaginales; comme elle est très ferrugineuse, on l'emploie aussi avec succès en boisson pour combattre la chlorose, l'anémie, la dyspepsie, les fièvres intermittentes, etc.

5° La source des Dames est froide et gazeuse et combat avec succès la chlorose, l'anémie, etc.

Vis-à-vis des bains Mandon, sur la rive opposée du cours d'eau, se trouve la source Pauline, qui alimentait l'établissement de Sédaiges, resté à l'état d'embryon. « Les trois établissements de Saint-Nectaire, dit M. le docteur Antoine Vernière, ancien inspecteur, ont une importance égale, quant au volume de leurs sources; ils diffèrent seulement par la température et la composition de leurs eaux. La proportion de principes minéralisateurs que signale l'analyse chimique est à peu près la même pour les sources Boëtte et Mandon; l'observation médicale est d'accord avec elle. Employées à la même température, ces deux sources produisent absolument les mêmes effets thérapeutiques. La source Boëtte, à raison de son plus haut degré de chaleur, est conseillée aux malades pour lesquels une température plus élevée est jugée nécessaire.

« La différence de composition est plus marquée entre les sources de Saint-Nectaire-le-Bas et celles du Mont-Cornadore: les principes minéraux ne se montrent pas en si grande quantité dans ces dernières, qui sont moins actives et conviennent mieux aux malades pour lesquels les sources d'en bas sont regardées comme trop excitantes. Leur eau est généralement mieux supportée en boisson et peut être bue à haute dose. »

FIN



INDEX ALPHABÉTIQUE

CONTENANT LES RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

AIGUEPERSE, 9. — Hôt. du Liond'Or; — Saint-Louis; — du Commerce. — Voit. publique pour Randan, 1 fr.
ARTONNE, 10.
ARVANT, 118. — Buffet à la gare.
AUBIÈRE, 85.
AULNAT, 85.
AULNAT, 85.
AUZAT-SUR-ALLIER, 119.
AYDAT, 93.

B

BANNE D'ORDENCHE [La], 173. BANTUSSE [La], 69. . BARAQUE [La], 57. — Auberge. BARBECOT, 71. BEAUMONT, 80. BEAUREGARD-L'ÉVÊQUE, 87.

BESSE-EN-CHANDESSE, 159. — Hôt.: Notre-Dame; de la Providence; de Paris. — Voit. publique pour Coudes et Église-Neuve.

BILLOM, 86. — Hôt. : des Voyageurs; du Commerce. — Voit. publique pour le Cendre et Clermont.
BILLY [Château de], 5.
BOISSIÈRE [Grottes de], 180.

BOURBOULE [La], 164

Hôtels : - des Ambassadeurs

- d'Angleterre; - des Bains; -Beauséjour; - de Belle-Vue; -Bellon; - Bernard; - de la Bourboule; - Brassier; - du Centre; - Continental; - des Deux-Mondes; - de l'Établissement (Vimal-Choussy); - des Étrangers; - de l'Europe; - de France - du Globe; - Grand-Hôtel Ferreyrolles; - du Helder; -Journiac; - Lacombat; - de Londres; - du Louvre; - du Luxembourg; -de Lyon; - de Nice; de la Paix; - du Parc; - de Paris; - Peironnet; - Perrière; - de la Poste; - Rochefort; des Sources; - Splendid-Hôtel; - de l'Univers; - de la Vallée; de Venise; - des Voyageurs; -Vozeilles, etc.

Villas: — Bellerive; — Bellevue; — des Dames; — Delamarre; — Forestier; — des Prunes; — des Roses; — des Thermes; — Vendeix, etc.

Maisons meublées : — Amblard; — Audère; — Barbecot; — Bernard; — Brugière; — Burlier; — Chocot; — Fournier; — Guillaume; — Jouvion; — Julliard; — V • Mallet; — Martin-Léger; — Massia; — Maury; — Montel; — Nicolas; — Papon; — Roux; — Rozier; — Soulier; — Vozeilles, etc. Le prix des chambres varie entre 1 et 3 fr. par j., selon l'étage, l'époque de l'année et la situation de la maison.

A

Café-restaurant : — dans le Parc,

Service médical: — MM. les docteurs Peyronnel, médecin inspecteur; — Chateau; — Danjoy; — Duliège; — Escot; — Frédéric Morin; — Nicolas; — Noir; — Redon; — Vérité; — Veyrières; — Lemerle (chirurgien-dentiste).

Casino de la Compagnie : il comprend des salles de café, de billards, de lecture, de jeu et un théâtre. - Concerts tous les jours. - Prix de l'abonnement de 21 j., donnant droit à l'entrée dans le parc, les salons de jeu et de lecture : 20 fr. par personne, par j. 50 c. - Abonnement au théâtre par personne : 25 fr. pour 21 j.; 15 fr. pour 10 j.; - au casino et au théâtre: 40 fr. pour 21 j. et 20 fr. p. 8 j. (prix réduits pour famille). -Entrée gratuite du parc (le dimanche, fêtes champêtres). Cercle dans l'établissement.

Casino Chardon (café, salons de lecture, de jeu, etc.).

Établissement des bains : — ouvert du 25 mai au 1°r octobre : les personnes qui désirent suivre un traitement doivent prendre une carte d'abonnement (10 fr. pour la 1^{ro} et la 2° cl. et 5 fr. pour la 3° cf.) aux buvettes, aux bureaux de l'établissement. ouverts de 6 h. à 10 h. du mat. et de 2 h. à 5 h. 1/2 du s., et choisir la classe qu'elles désirent (1^{ro}, 2° ou 3° cl.). On indiquera au malade le n° du cabinet qui lui est destiné et l'heure à laquelle il devra prendre son bain.

Les buvettes sont ouvertes de 4 h. 1/2 à 10 h. 1/2 du mat. et de 1 h 1/2 à 5 h. 1/2 du s.

Bains et douches : — de 4 h. 1/2 à 10 h. 1/2 du mat. et de 1 h. 1/2 à 5 h. 1/2 du s. La durée des bains avec ou sans douches, des séances de pulvérisation, toilette comprise, est au maximum d'une heure. Le prix est double si l'heure est dépassée.

Grandes douches, hydrothérapie : — les cabinets sont ouverts de 7 h. 1/2 à 10 h. 1/2 du mat. et de 3 h. 1/2 à 5 h. 1/2 du s. — Bains de vapeur, inhalation : de 6 h. 1/2 à 9 h. 1/2 du mat. et de 3 h. 1/2 à 5 h. 1/2 du s. (durée 1 h.) — Pulvérisation, humage, bains de pieds et douches ascendantes : de 6 h. 1/2 à 10 h. 1/2 du mat. et de 2 h. 1/2 à 5 h. 1/2 du s.

Tarif des bains : — Cabinets de luxe : bain simple, 5 fr. -Douche simple, 3 fr. - Bain avec douche, 7 fr. - Bain simple de 1re cl. : de 2 fr. 50 c. à 3 fr. selon le mois. - Douche locale, 1 fr. 50 c. à 2 fr. - Bain avec douche, 3 fr. 50 c. a 4 fr. selon le mois. Grande douche d'eau minérale de 2 minutes, 2 fr.; min. en plus, 1 fr. par min. - Bain de vapeur, aspiration ou inhalation, 3 fr. - Bain simple et inhalation dans la même heure, 5 fr. - Séance de pulvérisation ou de humage, 1 fr. 50 c. -Bain de pieds, 60 c. — Bain de siège, 1 fr 50 c. — Douche ascendante, 1 fr. - Massage sec, 2 fr. - Massage humide, 1 fr. - Bain de piscine, 3 fr. – Dans les prix ci-dessus le linge est compris.

Bains de 2º cl. : — Bain, 1 fr. 50 c. à 2 fr. selon le mois. — Douche, 1 fr. 50 c. — Bain et douche, 2 fr. 25 c. à 3 fr. — Bain de vapeur, inhalation, 2 fr. — Séance de pulvérisation, 1 fr. 25 c. — Bain de pieds, 45 c. — Dans les prix ci-dessus le linge est compris.

Bains de 3° classe : - Bain, 1 fr - Douche, 1 fr. - Bain et douche, 1 fr. 50 c. - Bain de vapeur, inhalation, 1 fr. - Séance de pulvérisation, 75 c. - Bain de pieds, 30 c.

Le verre d'eau minérale, 0,20 c. — Linge supplémentaire : peignoir, 30 c.; fond de bain, 50 c.; serviette, 10 c.

Porteurs : — la course de 300 mètres (aller et retour), 1 fr. 50 c. — La demi-course), 1 fr. — Par abonnement de 20 courses payées d'avance, 1 fr. 20 c. la course et 80 c. la demi-course. Au-delà de la distance ci-dessus les prix peuvent être augmentés.

Voitures de corresp. : pour la station de la Queuille. — Départs pour tous les trains. Prix: 3 fr. 50 c., 2 fr. 50 c. et 2 fr. — Voitures particulières à 4 places pour la Queuille, par place, 5 fr.; la voiture entière, 18 fr. — Messageries Andrieux (Chognon, successeur); Messageries Mogis et Hébrard; Bal, V. le Mont-Dore.

Loueurs de voitures, che-

vaux et ânes : — sur la place de la Bourboule; fixer les prix d'avance.

Poste : — bureau ouvert de 7 h. à 10 h. du mat. et de 11 h. à 7 h. du soir.

Télégraphe : — bureau ouvert de 7 h. du mat. à 7 h. du soir.

BOURGEADE-HERMENT, 110. BOUZEL, 86. BRASSAC, 118. BREUIL [Le], 119. BRIARE, 3.

BRIOUDE, 115. — Omnibus des hôtels à la gare. — Hôt. : du Nord ; du Commerce. — Voit. pour Craponne, Blesle, La Chaise-Dieu.

BROC, 119. BUGES [Les], 112. BURON [Château de], 10

C

CAPUCIN [Le], 134. CASCADE D'ANGLARD, -158. CASCADE DE LA VERNIÈRE, 144. CASCADE DE QUEUREILH, 148. CASCADE DE SAINTE-ÉLISABETH, 171. CASCADE DES SALIENS, 110. CASCADE DU PLAT-A-BARBE, 144. CASCADE DU ROSSIGNOLET, 146. CASCADE DU SAUT-DE-BLED, 148. CASCADE DU SAUT-DU-LOUP, 148. CASCADE DU SERPENT, 137. CASSIÈRE [La], 93. CÉBAZAT, 16.-Voit. pour Clermon t. CENDRE [Le], 100. — Voit. publique pour : Saint - Amand - Talende, Saint-Nectaire et Billom. CEYRAT, 92. CEYSSAT [Col de], 57. - Auberges. - Voit. (5 fr. par pers.) et chev. pour l'ascension du puy de Dôme. CHALUSSET [Volcan de], 71. CHAMALIÈRES, 41. CHAMBON, 150.

CHAMPEIX, 174. - Hôt. : du Liond'Or. - Voit. publique pour

Coudes, Saint-Nectaire, Clermont. CHANONAT, 84. CHAPDES-BEAUFORT, 72. CHARITÉ [La], 3. CHARMEIL, 5. CHATEAUFORT, 70. CHAUDEFOUR [Vallée de], 154. CHASTREIX, 135. CHATEAUGAY, 16. CHATELDON, 87.

CHATELGUYON-LES-BAINS, 15.

Omnibus : — à la gare de Riom, 30 c.

Hôtels: — Splendid Hôtel; — des Thermes; — des Bains; — Barthélemy.

Casino : — dans le parc de l'établissement.

Service médical : — MM. les docteurs Baraduc, médecin inspecteur; — Faure; — Voury.

Etablissement des bains : ouvert du 15 mai au 1° octobre. Tarifs. — Bain acidulé (linge compris), de 2 à 4 fr. selon le mois. — Bain ordinaire, de 1 fr. 50 c. à 2 fr.; — avec douche, 3 fr. — Bain de siège, 2 fr. — id. de pieds,1 fr. 25 c. — Bain de piscine, 1 fr. — Douches, 1 fr. — Linge en supplément : serviette, 10 c.; peignoir, 20 c.; costume, 30 c. — Un verre, 10 c. — Abonnement de 20 j. à la buvette, 10 fr.

Poste et télégraphe.

CHATILLON-SUR-LOIRE, 3. CHAUTINIAT [Grottes du puy de], 180. CHAZALOUX [Camp des], 68. CHAZONS, 175. CHEIX [Le], 160. — Aub. — Voit. publique pour Besse et Coudes. CHEZ-VASSON, 66. CHIDRAC, 164.

CLERMONT-FERRAND, 17.

Omnibus: — à tous les trains, 25 c. avec 10 kilog. de bagages; 50 c. avec plus de 10 kilog. et moins de 30 kilog. Les omnibus partent de la place de Jaude, 30 m. avant le départ des trains; ils desservent les principaux hôtels.

Des omnibus (25 c.) spéciaux conduisent à Chamalières et à Royat (toutes les 10 min. pendant l'été). Quelques-uns stationnent place Delille et conduisent à Montferrand (tous les 1/4 d'h.; 15 c.).

Hôtels : - de l'Europe, de la Poste, de l'Univers, de Lyon, du Puy-de-Dôme, de la Paix, tous pl. de Jaude; - des Facultés, rue Ballainvilliers; - de France, rue de l'Écu; - de Bordeaux, des Voyageurs, en face de la gare; - des Minimes, du Faisan Doré.

Restaurant : — Hugon (Au Gastronome), rue Royale . — du Faisan Doré.

Cafés: — de Paris, Lyonnais, du Puy-de-Dôme, tous place de Jaude; — du Globe, boulevard de la Préfecture; — du Helder, cours Sablon; — de la Comédie, près du Théâtre; —des Négociants, pl. Saint-Hérem; —Grande Brasserie moderne, pl. de Jaude; —Alcazar (café-concert), montée de Jaude; — de la Poterne, pl.de la Poterne.

Tramways : — des tramways relieront Clermont à Royat et à Montferrand.

Voitures de place : - stations place de Jaude et place Delille. Le tarif minimum des voitures de place est fixé ainsi qu'il suit, quels que soient l'espèce de voiture et le nombre de personnes transportées; - 1º dans l'intérieur de la ville, de 5 h. du mat. à 9 h. du soir, 1 fr.; de 9 h. du soir à 5 h. du matin, 1 fr. 50 c.; même voiture, commandée à la station pour prendre à domicile,1 fr 50 c.et 2 fr.; - 2º pour Montferrand, la gare, les nouvelles casernes, 1 fr.50 c.et 2 fr.; commandée à la station pour prendre à domicile, avec ou sans bagages, 2 fr. et 2 fr. 50 c.; - 3° de la gare pour l'intérieur de la ville, sans bagages, 1 fr. 50 c. et 2 fr.; avec bagages, 2 fr. et 2 fr. 50 c.; - 4° de Jaude à Royat et vice versa, 1 fr. 50 c. et 2 fr. ; - 5° de Jaude aux hôtels et à Royat, 2 fr. et 2 fr. 50 c.; - 6° pour excursions dans les communes de Clermont, Chamalières et Royat, l'heure, 3 et i fr.; la demi-journée de 5 h., y compris 1 h. de repos, 15 fr.; la journée de 12 h., y com-pris 2 h. de repos, 25 fr. - 7º voiture commandée à la station de Royat et partant des hôtels ou du village, à la gare de Clermont, sans bagages, 4 fr. et 4 fr. 50 c.; avec bagages, 5 fr. et 5 fr. 50 c. Si la voiture est abandonnée à plus de 2 kil. de la ville, la dernière h., 1 fr. en plus.

Voitures publiques. — MES-SAGERIES ANDRIEUX (Chognon successeur) : départ, du 15 juin au 15 septembre, pour le Mont-Dore et la Bourboule, à 9 h. du mat.; pour Maringues, à 6 h. du mat. et à 4 h. du soir; Royat, t. 1. 1/4 d'h.

MESSAG*RIES MOGIS ET HÉ-BRARD : départ pour le Mont-Dore et la Bourboule, deux fois par jour, place de Jaude, 24; pour Saint-Amant, à 4 h. du soir, chez Thérasse, place de Jaude; pour Maringues, à 4 h. du soir; pour Royat, tous les quarts d'heure.

CLUZEL, rue Saint-Louis : pour Pontaumur et Auzances, à 9 h. du mat. ; Maringues, à 4 h. du soir.

BESSERVE, place de Jaude, 22 : départ pour Saint-Amant.

Loueurs de voitures et de chevaux : — Gorsse, Chognon, Bal, Girard, Bernard, Cornillon, Vigier, etc., place de Jaude.

Bains : — Établissement thermal (eaux minérales) de Saint-Alyre, rue des Chats, 44 (bain avec linge, 1 fr.; par abonnement : 10 c.; sans linge, 70 c.; douche, 6 fr. 50 c.; bains de vapeur, 2 fr.); — bains ordinaires : rue Abbé-Girard, rue Sainte-Claire, rue Blatin, rue de l'Éclache, avenue de la Croix-Morel; — bains froids au Tivoli (école de natation), barrière de Jaude; à Beaurepaire, route de Clermont à Chamalières, par les Roches.

Poste : — bureau et boîte principale, place du Poids-de-Ville, ouvert du 1°^r mars au 31 octobre, de 7 h. du mat. à 7 h. du s., et du 1°^r novembre au 28 février, de 8 h. du mat. jusqu'à 7 h. du s. Les dimanches et les jours fériés le bureau est fermé à 3 h. du soir.

Télégraphe: — place des Petits-Arbres, à la Préfecture, ouvert du 1°^r avril au 30 septembre. de 7 h. du mat. à 9 h. du s., du 1°^r octobre au 31 mars, de 8 h. du mat. à 9 h. du s.

Banque de France (succur sale) : — Cours Sablon et ave nue Centrale. Banquiers : — Société générale, agence de Clermont, place du Poids-de-Ville; MM. Chalus frères, rue Montlosier; Peghoux, rue Neuve, 7; Crédit général français, montée de Jaude, 2; Pironon, rue Barthélemy.

Journaux : - kiosques, place de Jaude et place Delille.

COGNAT, 5.

COLOMBELLE, 119.

COMPAINS, 157.

CORDON [LE], 90.

COSNE, 3

COTTEUGE, 104.

COUDES-MONTPEYROUX, 102. — Hôt. de la Gare. — Correspondance pour Champeix (4 dép. par jour; trajet en 45 minutes; 55 c.; 5 c. seulement pour les voyageurs de ou pour Clermont) et Saint-Nectaire; Besse et Église-Neuved'Entraigues.

COURNOL, 107.

- COURNON, 86. Voit. publique pour Clermont.
- COURPIÈRE, 87. Omnibus pour Pont-de-Dore.
- COURTEIX [La], 66.

COURTY, 87.

CRUZOL, 78.

CREST [Le], 106.

CREUX DE MARCOIN [Le], 74. CREUX DE SOUCY [Le], 156. CREUX MOREL [Le], 65.

D

DALLET, 86. DENT-DU-MARAIS [La], 149. DIANE [Col de], 149. DURTOL, 74.

E

EFFIAT [Château d'], 8. ÉGRAVATS [Ravin des], 137. ENVAL [Ravin d'], 78. ESPINASSE [Baraque d'], 95. ESPIRAT, 86.

F

FÉLIGONDE, 74. FOHET, 172. FONTAINEBLEAU, 2. FONTAINE-DU-BERGER [La], 66. — Aub. FONTANAT, 54. — Café restaurant des Sources. FONT-DE-L'ARBRE, 54. FONTÊTES [Les], 66. FONTÊTES [Les], 66. FONTFREIDE, 93. FOURCHAMBAULT, 3.

G

GANNAT, 6. — Omnibus des hôtels à la gare. — Hôt. : de la Poste; du Commerce, de la Paix, du Nord. — Voit. publ. pour Vichy, Saint-Pourçain et Chantelle.
GENESTOUX, 142.
GERGOVIE, 82.
GERZAT, 16. — Voit. pour Clermont.
GIEN, 3.
GORGE-D'ENFER [La], 136.
GCULES [Col des], 66.
GRANDE-CASCADE [La], 137.
GRANDE-SCIERIE [La], 144.
GRANDEYROLLES, 176.

H

HAUTERIVE, 5. HERMENT, 113. Voit.pour la Miouse.

Ι

ISSOIRE, 102. — Omnibus à la gare,
25 c. — Hôt.: de la Poste; Pénissat. — Corresp. pour Ambert, Arlanc (1 dép. par jour; trajet en 7 h. 30 min.; 4 fr. 50 c.), et Sauxillange (2 dép. par jour; trajet en 1 h. 50 min.; 75 c.), et, du 15 mai au 15 septembre, pour Saint-Nectaire, le Mont-Dore, la Bourboule.

JONAS [Grottes de], 160. JUMEAUX, 118.

L

J

LACOUR [Vallon de], 136. LAC CHAMBON, 150. LAC CHAUVET, 158. LAC D'AYDAT, 93. LAC DE BOURDOUZE, 156. LAC DE GUÉRY, 97. LAC DE MONTCINEYRE, 156. LAC PAVIN, 155. LAC SERVIÈRE, 96. LEMPDES, 85. LEZOUX, 87. LIMAGNE [La], 8. LIORNAT, 172. LOMPRAS, 160. LUDESSE, 107.

M

MARGERIDE [La], 90. MARSAT, 16.

MARTRES-DE-VEYRE [Les], 100. – Hôt.: Landan; Dufour. – Correspondance pour Plauzat (2 dép. par jour; trajet en 1 h. 15 min.: 45 c. et 20 c. pour les voyageurs de ou pour le chemin de fer). MASSAGETTES, 99. MAURIFOLET [Tour de], 104. MEILHAUD, 104. MEJANESSE, 172. MELUN, 2. MENETROL, 16. MERCURE [Temple de], 59. MÉZEL, 86. MIOUSE-ROCHEFORT [La], 109. -Voit. pour Rochefort et Herment. MIREFLEURS, 100. MONEAU-GRAND, 154. MONEAU-PETIT, 184. MONTAIGUT-LE-BLANC, 174. MONTARGIS, 2.

MONT-CORNADORE [Le], V. Saint-Nectaire-le-Haut.

MONT-DORE [Le], 122.

Hôtels : - Bardet-Chanonat; - de Bordeaux; - Boyer-Bertrand; - Boyer-Parisien; - Brugière aîné; - du Capucin; - Chabaury aîné; - des Étrangers; - de France; - Grand-Hôtel; - du Balcon; - de Lyon; - Madeuf-Baraduc; - du Nord; - de la Paix; - de Paris et Grand-Hôtel-du-Parc; - de la Poste; - Ramade aîné; - des Thermes; - de l'Univers; - du Vatican.

Les hôtels dont les prix sont les plus élevés prennent 9 fr. par jour au minimum et ceux qui sont moins chers, 6 à 7 fr. par j. — La température étant très variable, il faut avoir soin de choisir une chambre avec cheminée.

Hôtels garnis et maisons meublées : -J. Armet; -Amblard; – Augeyre ainé; – Bany; – V^o Baraduc; – Bonnaigue; - Bouchaudry - Manaranche; -Boyer Francois; - Boyer gendre; Vo Brassier-Rigaud; - Brugière-Chanonat; - Cadet-Boyer; Vo Chabaury-Manaranche; - Chalet-Mont-Joli; - Vo Chanonat; -Chanonat-Bany; - Vo Chanonat-Guillaume; - Vo Chassaigne; -Chazot-Fournier; - Cluzel; -Cohadon-Canard; - V. Cohadon-Chabory; - Cohadon Joseph; -Cohadon Louis; - Cohadon-Manaranche; - Vo Garrand; - Gou-zon-Durif; - Gouzon-Menial; -Gras; - Guillaume-Chanonat; -Guillaume-Obéquin; - Jallat; -Joseph-Baraduc-Tournade; - Vo Lagache; - Vo Latru-Mabru; -Laudouze-Baraduc; — Lhéritier-Feuillat; - Manaranche; - Ramade-Chabosson; - Raymond-Boyer; - Raynaud-Chanonat; -Serre-Lacombe; - Vo Vasson.

Villa : - de la Dore.

Cafés: — du Casino (provisoire), à l'entrée de la promenade, à droite; — de Paris, au parc du Capucin.

Casino. — Il est situé provisoirement dans l'Établissement des bains; un grand casino, en ce moment en construction sur la place, sera ouvert en 1882. Le casino comprend : une salle de théâtre (représentations tous les soirs, à

8 h.), et une salle de lecture (journaux et revues français et étrangers). Le prix de l'abonnement de 21 jours est de 30 fr. par personne. Il donne droit à l'entrée libre de la salle de théâtre et des concerts; du salon de lecture, de la buvette du salon, et à l'usage gratuit des chaises dans le parc où des concerts ont lieu, tous les jours de 11 h. à midi et de 4 à 5 h. du soir. Les personnes non abonnées paient 3 fr. par jour (les soirées extraordinaires exceptées); les chaises, 20 c. par jour. - La direction se réserve le droit de suspendre l'abonnement une fois par semaine pour soirées extraordinaires, ou fêtes dans le parc.

Cercle. — Il communique avecla salle du théâtre et le salon de lecture; une buvette y est attenante. L'abonnement est de 10 fr. par saison et par personne. Les abonnés au Casino peuvent seuls y être présentés.

Service médical : - MM. les Docteurs : Richelot, inspecteur; -Cazalis, inspecteur - adjoint; -Alvin; - Breton; - Brochin; -Chabory - Bertrand; - Chabory Léon; - Cohadon; - Dubief; -Emond; - Joal; - Mascarel; -Meriot; - Percepied; - Schmeltz; - Tardieu.

Etablissement des bains. -Ouvert du 1ºr juin au 1ºr octobre. Le bureau est ouvert, pour la distribution des cartes de bains, de 6 h. à 10 h. du mat. et de 2 h. à 5 h. du soir. De 5 à 6 h. du soir, distribution des cartes gratuites, pendant toute la saison, le mois de juillet excepté. -- La Buvette est ouverte de 4 h. à 10 h. du imat. et de 2 h. à 5 h. du soir. - Bains et douches de 3 h. à 10 h. du mat. et de 2 h. à 5 h. du soir. La durée de la douche est de 15 min., prises sur les 45 min. fixées pour le bain. Au Pavillon la durée du bain est de 10 min.et de 15 min. avec douche. - Douches ascendantes internes, à toutes les heures du jour. - Bains de pieds, de 8 h. à 10 h. du mat. et de 2 h. à 5 h. du soir. - Piscines (bains et douches à prix réduits) de 7 h. à 11 h. du soir. – Bains d'eau douce de 2 h. à 5 h. du soir. - Les salles de pulvérisation sont ouvertes de 4 h. à 10 h. du mat. (vestiaire chauffé à l'entrée; les pulvérisateurs sont personnels). — Les salles d'aspiration sont ouvertes aux mêmes heures. — Douches de vapeur : mêmes heures. — Douches nasopharyngiennes (se munir d'un obturateur personnel).

Tarifs.—Boisson et gargarisme, pendant une saison de 20 jours ou moindre, 10 fr. en juillet, 5 fr. les autres mois. - Bain, avec linge, avant et après le mois de juillet, 1 fr. 50 c.; dans le mois de juillet, 2 fr.-Douche liquide, 1 fr. 50 c. et 2 fr. – Bain et douche ensemble, 2 fr. 50 c. et 3 fr. – Bain de pieds, 25 c. et 40 c. - Douche ascendante, 75 c. et 1 fr. - Douche naso-pharyngienne, 50 c. -Douche de vapeur, 1 fr. et 1 fr. 25 c. - Aspiration de vapeur (salle du haut), 75 c. et 1 fr. – Eau pulvé-risée, 75 c. et 1 fr. – Id. (salle du bas), 40 c. – Douche liquide, dans les baignoires des deux piscines, 40 c. - Bain particulier, dans les baignoires des piscines, 40 c. -Les bains pris en commun dans les piscines sont gratuits. - Bains et douches de piscine, de 7 h. du soir à 11 h. (les prix ci-dessus sont avec linge). - Prix du linge en supplément : peignoir, 20 c.; serviette, 10 c.; fond de bain, 30 c.; couverture ou peignoir en laine par abonnement, 5 fr. – Pour bains médicamentaux : peignoir, 30 c.; serviette, 15 c.

Porteurs : — le service en est facultatif aujourd'hui, mais les médecins en recommandent avec raison l'usage. *Tarifs :* la course, aller et retour, en juillet, 1 fr.; avant et après cette époque, 50 c ; — la demi-course, 40 c.

Guides : — demi-journée de 3 à 10 fr.; journée entière de 5 à 12 fr. (le guide à pied est payé le même prix que les chevaux); si le guide est monté le prix est double. — Pour une selle de dame 1 fr. en plus. Il est prudent de débattre les prix d'avance. Pour plus amples renseignements, voir le règlement de la compagnie des guides formée sous le patronage de la section d'Auvergne du Club Alpin Français.

Voitures publiques : - service de corresp. pour la station de La Queuille (il est délivré des billets directs pour le Mont-Dore, des gares importantes des divers réseaux), départs à 5 h. 50 min., à 7 h. 35 min., à 10 h. du matin, à 1 h. 20 min. et 6 h. 10 min. du soir; prix 3 fr. 50 c., 2 fr. 50 c. et 2 fr. (les landeaux faisant le service des billets de coupé: 5 fr. par place et 18 fr. pour 4 places). — Messageries Andrieux : 11 h. du mat.; — Mogis et Hébrard, à 11 h. du mat.; — Bal, rue Ramond, à midi 1/2.

Loueurs de voitures : — Ballet-Martin ; —Baraduc-Laroche ; — Joseph Baraduc-Tournade ; —Bouchaudy-Richard ; — Gouzon ; — Madeuf-Baraduc ; — Manaranche; — Manaranehe-Gouzon ; — Pellissier ; — Rabette. — Les voitures, chars à bancs ou calèches à 2 chevaux, se louent à raison de 20 fr. par jour en moyenne (faire ses prix d'avance).

Loueurs de chevaux et d'ânes. — Presque tous les habitants du Mont-Dore en louent; prix de 3 à 6 fr. par jour.

Promenades en fauteuil : de 3 à 5 fr. par porteur (suivant la longueur de la course).

Poste: — bureau ouvert de 7 h. à 10 h. du mat., et de 11 h. du mat. à 7 h. du soir.

Télégraphe : — bureau ouvert de 7 h. du mat. à 9 h. du soir.

MONTEIGNET, 6. MONTFERMY, 71.

MONTFERBAND, 38. - Omnibus pour Clermont.

MONT-LA-COTE, 70.

MONTPENSIER, 9.

MONTRODEIX [Château de], 54.

MONT-ROGNON, 81.

MONT-ROGNON [Tour de], 176.

MORET-SUR-LOING, 2.

MOULINS, 4.

MOZAC, 78.

MURAT-LE-QUAIRE, 114.

MUROLS, 149. - Hôtel Niérat.

N

NÉBOUZAT, 99. NEMOURS, 2. NESCHERS, 177. NEVERS, 3. NID-DE-LA-POULE [Le], 62. NOHANENT, 74.

0

OBSERVATOIRE DU PUY-DE-DOME, 58. OLBY, 99. OPMES, 82. OPPIDUM DE SERVIÈRE, 96. ORCET, 106. ORCINES, 66.

ORCIVAL, 111.

P

PAILLOUX, 146.

PAGNAT, 107.

PARDINES, 104.

PARDON, 98.

PAULHAC, 118. PERRIER, 104.

PESCHADOIRE, 87.

PIC DE SANCY, 138.

PONT-DE-DORE, 87. — Restaurant. — Voit. publiques pour Courpière et Ambert.

PONT-DES-EAUX,110. — Voit. publiques pour Clermont, Rochefort, la Queuille, la Bourboule.

PONT-DU-CHATEAU, 85.- Voit. publique pour Clermont.

PONTEIX, 107.

PONTGIBAUD, 67. — Hôt. Johanel. — Voit. publiques pour Pontaumur, Saint-Avit, Crocq, Montel-de-Gel et Auzance.

PONT-MORT, 10.

PORT - SAINTE - MARIE [Chartreuse de], 71.

POUGUES, 3.

POUILLY-SUR-LOIRE, 3.

PRANAL [Grottes de], 71.

PRENDS-TOI-GARDE, 146.

PUY BARBIER, 149.

PUY CHOPINE, 66.

PUY CORENT, 100.

PUY DE CACADOGNE, 133.

PUY DE CHARMONT, 94.

PUY DE CHATEAUNEUF, 180.

INDEX ALPHABÉTIQUE.

PUY DE CLIERZOU, 62. PUY DE COME, 63. **PUY DE COMPERET, 96.** PUY DE DOME, 58. PUY DE DOME [Petit], 61. PUY DE GRAVENOIRE, 47. PUY DE JUMES, 72. PUY DE LA BANNIÈRE, 75. PUY DE LA COQUILLE, 73. PUY DE LA CROIX-MORAND, 149. PUY DE LA LOUCHADIÈRE, 72. PUY DE LANTÉGY, 66. PUY DE LA NUGÈRE, 73. PUY DE LA PERDRIX, 140. PUY DE LA RODDE, 94. PUY DE LASSOLAS, 93. PUY DE LA TACHE, 149. PUY DE LA VACHE, 93. PUY DE L'ENFER, 95. PUY DE MAREILHE, 133. PUY DE MERCŒUR, 93. PUY DE MEY, 93. PUY DE MONTCHAL, 94.9 PUY DE MONTCHAL, 156. PUY DE MONTCINEYRE, 157. PUY DE PAILLERET, 140. PUY DE SERVIÈRE, 95. PUY DE VICHATEL, 94. PUY DU PARIOU, 63. PUY FERRAND, 140. PUY GROS, 140. PUY GROS, 173.

Q

QUEUILLE (La), 114. - Voit. de corresp. pour: la Bourboule, le Mont-Dore, Pont-des-Eaux, Mauriac, la Baraquette, Bort, la Butte, Condat, Largniac, Tauves, La Tour d'Auvergne, Vendes.

R RABANESSE, 59.

RAJAT [Grotte de], 181.

RANDAN [Château de], 10. - Voit. publiques pour Aigueperse.

BANDANNE, 94. - Auberge. - Voit. publiques pour : Clermont, le Mont-Dore, la Bourboule.

RAVEL-SALMERANGE, 87. RIGOLET-BAS, 142. RIGOLET-HAUT, 133. RIOM, 12. - Omnibus, 25 c. -- Hôt. : de la Poste ; du Palais ; de Paris. - Voit. publ. pour : Châtelguyon (du 15 juin au 30 sept., 2 dép. par jour; 75 c. et 1 fr. 20 c., aller et retour); Maringues, Châteauneuf, Volvic, Saint-Gervais, Combrondes, Manzat, Pionsat. RIVAUX-GRANDS [Val du], 135. RIVAUX-PETITS [Val de], 13. ROCHE-BLANCHE [La], 84. ROCHEFORT, 112. — Hôt. de la Cou-ronne. — Voit. publiques pour : la Queuille et la Bourboule, Clermont. ROCHE-NOIRE [La], 100. ROCHES [Les], 66. ROCHE-VENDEIX [La], 170. ROMAGNAT, 81. ROUILLAT-BAS, 108. ROURE [Le], 69. ROUSSAT, 152.

ROYAT, 48.

Omnibus : — pour Clermont ; départs toutes les 10 min. de l'établissement : 25 c.

Voitures de place : -V. Clermont.

Tramway : - une ligne de tramways doit relier Royat à Clermont.

Hôtels:-Grand-Hôtel Servant; - Splendid-Hôtel; - des Bains; - Fournier - Battut; - Grand-Hôtel des Sources; - Villa-Madame ; - Saint-Mart ; - de Paris ; -César; - de Lyon; - de la Belle Vue; etc.-Le prix (chambre, nourriture et service) dans les hôtels de 1ºr ordre est de 10 à 15 fr. par jour, et dans les autres (très-confortables) de 7 à 12 fr.

Maisons meublées : - Villa Beau-Site; - Dourif; - des Genêt; - de la Grande-Source ; - Gomet ; - Romaine; - du Coteau; - de Cambis; — Chalet Murat; — des Roses; — Talbot; — du Pavillon, etc. — Château des Saulces; — — Maisons Meynal ; — Magnien ; — des Religieuses Dominicaines (pension et logement). - Les prix varient de 3 à 6 fr. et de 1 à 3 fr.

dans les maisons de moindre importance.

Restaurants : - Legay ; -Fournier ; - Dourif ;- Prugnard; - Taillandier.

Café : - Grand-Café du Casino.

Parc: — tous les jours de 4 h. à 5 h. 1/2 musique dans le parc (les chaises pendant la musique: 20 c.; avant et après: 10 c.; par abonnement: 5 fr)

Casino : - ouvert du 15 mai au 15 septembre, de 8 h. du mat. à minuit. Comprend des salles de concert, de spectacle, de jeux, de lecture. L'abonnement de 25 jours donnant droit aux spectacles, concerts et bals des dimanches, mardis, jeudis et samedis et à l'entrée libre tous les jours des autres salles est de : pour une personne, 25 fr.; pour 2 personnes de la même famille, 40 fr.; pour 3 personnes de la même famille, 55 fr. - L'abonnement qui ne donne droit qu'à l'entrée des salles de lecture, de billard et de jeux n'est que de 10 fr. par personne. -L'entrée pour les non abonnés aux spectacles, concerts et bals est de 3 fr.

Service médical : - MM. les docteurs : Basset, médecin inspecteur ; - Boucomont ; - Brandt ; - Fredet; - Imbert ; - Laugaudin; - Meyhoffer ; - Petit ; -Puy-le-Blanc.

Etablissement thermal : ouvert du 15 mai au 15 octobre. - Réglement : les personnes qui veulent suivre un traitement doivent se faire inscrire au bureau de l'établissement ; chacun doit se , baigner rigoureusement à l'heure qui lui est indiquée ; durée des bains 1 heure ; les cartes délivrées ne sont jamais reprises.

BAINS (linge compris), 1 fr.50 c. et 2 fr. 50 c. selon l'heure et la saison: bain de siège, 1 fr.; — bain de pieds, 50 c.; — id. de vapeur, 2 fr.; — bain de gaz acide carbonique, 1 fr. 25 c.;

- bain de piscine, hommes, 1 et 2 fr. selon la saison; — bain de piscine, dames, 1 et 2 fr. selon la saison; — bain russe, 2 fr. 50 c.

DOUCHES (linge compris) : grande douche chaude, 2 fr. 50 c.; - id. dans le bain, 1 fr. 50 c.; - douche locale, 1 fr. 25 c.; — id., dans le bain, 75 c.; — petite douche interne, dans le bain, 75 c.; — douche écossaise, 2 fr.; — petite douche, 1 fr.; — douche ascendante, 75 c.; — id. froide, 1 fr; id. de vapeur, 2 fr.; — id. de vapeur, locale, 1 fr.; — id. de gaz acide carbonique, 1 fr.; — id. de pieds, 60 c.

Aspiration (avec ou sans linge), la séance, 1 fr. 50 c. et 1 fr.

Pulvérisation, la séance, 1 fr. Linge supplémentaire : fond de bain, 30 c.; — peignoir laine, 25 c.; — id. de toile, 20 c.; — serviette, 10 c.; — caleçon, 10 c.; — drap mouillé, 75 c. — Buvettes : abonnement, 5 fr.; le verre, 5 c.

Bains de César: — selon la saison, 1 fr. 50 c. à 2 fr.

Porteurs: — aller et retour (300 mèt.), 1 fr.; — demi-course, 60 c.

Gymnase : — leçons d'ensemble à 9 h. du matin et à 4 h. du soir.

Poste : - dans le parc en face du Splendid-Hôtel.

Télégraphe : — à côté du bureau de poste, ainsi que le bureau de police.

Chevaux et ânes : — dans le voisinage du Casino et des hôtels (prix à débattre).

ROZIERS [Les], 69.

S

SAILLANS, 176.

SAINCAISE, 4.

SAINT-ALYRE, 36. - V. Clermont.

SAINT-AMANT-TALLENDE, 106. - Hot. des Voyageurs. - Voit. publiques pour le Cendre et Clermont.

SAINT-CIRGUES, 104.

SAINT-FLORET, 104.

SAINTE-FLORINE, 118.

SAINT-GENES-CAMPANELLE, 98.

SAINT-GENEST-DE-RETZ, 8.

SAINT-GERMAIN-DES-FOSSÉS, 5.

SAINT-GERMAIN-LEMBRON, 119.

SAINT-MART [Établissement de], 43. — Pour les voitures et hôtels, V. Royat.

SAINT-MART [Grotte de], 42.

SAINT-NECTAIRE-LE-HAUT ou CORNADORE, 177.

Hôtels : — du Mont-Cornadore; — de la Paix; — de France (les prix sont de 6 à 10 fr. par jour).

Maisons meublées : — villa des bains; — villa du Mont-Cornadore; — villa Percepied; — villa Tartière. — On trouve en outre des chambres meublées dans le village.

Cafés : - près de l'établissement (billard et journaux).

Casino : — théâtre, salons de conversation, de bal, gymnase dans l'établissement.

Service médical : — MM. les Drs : Dumas - Aubergier, médecin inspecteur; — Goubert-Imberdis; — Gourbeyre; — Thibaud; — Percepied; — Puy-Leblanc.

Tarifs: —bain minéral de 1^{re} cl., 1 fr. 50 c., avec linge, et 1 fr. 25 c.; — grande douche à percussion, mêmes prix; — id. minérale froide mêmes prix; — bain minéral de 2° cl., 1 fr. 25 c. et 1 fr.; grande douche à percussion et grande douche froide, mêmes prix; — injections, par jour, 1 fr.; pulvérisation, une séance, 1 fr.; douche ascendante, 50 c.; — bain de pieds, 40 c. et 25 c.; — bain d'eau douce, 1 fr. 50 c. et 1 fr 25 c. — Supplément de linge: fond de bain, 10 c.; — peignoir flanelle, 20 c.; — serviette, 10 c. — Buvette : par abonnement, la saison, 3 fr.

Voitures publiques : - pour Coudes, t. les j. à 3 h.

Loueurs de voitures : — à l'établissement où les prix sont affichés.

Poste : — bureau de distribution ; boîte dans l'hôtel de l'établissement.

Télégraphe : — à Champeix (12 kil.).

SAINT-NECTAIRE-LE-BAS, 184.

Hôtels: — Bauger-Boëtte; — de Paris; — Mandon, Jacques; — Mandon-Jeune; — Madeuf; — Grand-Hôtel (beaux appartements, salons, salle de billard). — Les prix, dans ces hôtels, sont de 7 à 12 fr. par jour. — On trouve aussi des chambres garnies audessus des établissements et des appartements pour famille chez *M. Bauger.*

Service médical : — MM. les D^{rs} : Dumas; — Gourbeyre ; — Thibaud.

Établissements des bains : — bains Romains et bains Boëtte. — Ouverts du 1^{er} juin au 15 septembre.

Tarifs : — bain de 1^{re} cl., 1 fr. 25 c. ; — douche de 1^{re} cl., 1 fr. 25 c. ; — bain ordinaire, 1 fr. — douche ascendante, par jour, 1 fr.; — douche ascendante liquide et gazeuse, par jour, 1 fr.; — bain de gaz acide carbonique, 1 fr.; douche àe gaz acide carbonique, 1 fr.; — bain de pieds, 25 c. — Linge et accessoires : peignoir, fond de bain, 15 c. ; — peignoir, 10 c.; — serviette, 5 c.

Porteurs : - 50 c.

Voitures : - V. Saint-Nectaire-le-Haut.

SAINT-OURS, 72. SAINT-OURS-LES-ROCHES, 109. SAINT-PIERRE-COLAMINE, 160. SAINT-PIERRE-LE-CHASTEL, 69. SAIHN-PIERRE-LE-MOUTIER, 4. SAINT-REMI-EN-ROLLAT, 5. SAINT-ROBERT [Col de], 154. SAINT-SATURNIN, 106. SAINT-SAUVE, 172. SAINT-VICTOR-LA-RIVIÈRE, 152. SAINT-VINCENT, 104. SAINT-YVOINE, 102. SALON-DE-MIRABEAU [Le], 142. SALON-DU-CAPUCIN [Le], 133. SANADOIRE [Roche], 96. SANCERRE, 3. SANCY, V. pic de Sancy. SARLIÈVE, 100. SAULZET-LE-CHAUD, 93.] SAULZET-LE-FROID, 95. SAURIER, 104. SAUT-DU-LOUP [Le], 119. SAUVAGNAT, 102. SAYAT, 74. SEYCHELLES, 87. SIÉGE [Le], 170.

INDEX ALPHABÉTIQUE.

T

TARTARET [Le], 149. THÈDES, 98. THEIX [Le], 93.

THIERS, 88. — Omnibus à la gare. — Hôt. : de l'Univers ; de Paris ; de l'Aigle-d'Or ; de la Pomme-d'Or.

TORTEBESSE, 113. TOUR-D'AUVERGNE [La], 171. TOURNOEL [Château de], 75. TUILIÈRE [Roche], 96.

V

VASSEL, 86.

VASSIVIÈRES, 155. — Auberges.
VAURIAT, 109.
VENDAT, 5.
VERNET [Le], 94.
VERNINES, 95.
VERRIÈRES, 176.
VERTAIZON, 86. — Voit. publiqu pour Cunlhat.
VEYRE-MONTON, 106.
VIC-LE-COMTE, 101. — Omnibus, 25 c
VILLARS, 56.
VILLEJACQUES, 111.
VILLENEUVE, [Château de], 104.
VOISSIÈRES, 152.

volvic, 75. — Hôt. : Astier-Desfar ges; V. Barthélemy; Rigaud. -Voit. publiques pour Clermont, 7 h. du mat. et pour Riom.



Paris. - Typ. G. Chamerot, 19, rue des Saints-Pères - 12367.

200

Appendice 1882-1883

I

RENSEICNEMENTS UTILES AUX VOYAGEURS

ARDIN D'ACCLIMATATION

PANORAMA DE REISCHOFFEN

Le Figaro

COMPAGNIES FINANCIÈRES

CHEMINS DE FER

'ervices maritimes. — Télégraphes.

6 des GUIDES JOANNE. Exercice 1882-1883.

TYPE A

JARDIN ZOOLOGIQUE D'ACCLIMATATION

Du Bois de Boulogne

OUVERT TOUS LES JOURS AU PUBLIC

PRIX D'ENTRÉE			ABONNEMENT A L'ANNÉE		
En semaine	1	fr.	ж	Hommes 25 fr.	
Dimanches	1)		50	Femmes et enfants 10	
Voitures	3	2.13))	Voitures 20	

COLLECTION DES ANIMAUX UTILES DE TOUS LES PAYS Et principalement de ceux que l'on cherche à acclimater en France.

Les Éléphants, Dromadaires, Autruches et Poneys Sont employés chaque jour à la promenade des Enfants.

GRAND JARDIN D'HIVER. - AQUARIUM

Engraissement mécanique de volailles (Système O. MARTIN) HYDRO-INCUBATEURS, COUVEUSES ARTIFICIELLES

Le Jardin d'Acclimatation vend et achète les Animaux. S'adresser au bureau de l'Administration, près la porte d'entrée.

EXPOSITION PERMANENTE

ET VENTE DES OBJETS INDUSTRIELS

Utiles à l'Agriculture, à l'Horticulture, à l'entretien des animaux.

MANÈGE

École d'équitation expressément réservée pour les enfants. Le cachet donnant l'entrée à l'élève et à la personne qui l'accompagne : 2 fr. 50

LIBRAIRIE

On peut se procurer à la librairie spéciale du Jardin d'Acclimatation, les ouvrages qui traitent d'agriculture, d'horticulture, d'histoire naturelle et d'acclimatation.

LAIT

Envoyé à domicile, deux fois par jour, en vases plombés. — Pour les commandes, s'adresser par écrit au Directeur de l'Etablissement.

BUFFET

Déjeuners et Diners. - Rafraichissements divers.

AVIS

Les CATALOGUES publiés par le Jardin d'Acclimatation sont envoyés franco en réponse à toute demande. (Catalogue des animaux et des oufs mis en vente, Catalogue du Chenil, Catalogue des Plantes, Catalogue des Vignes et Catalogue de la Librairie). 15 cent. à Paris, 20 cent. dans les dép. - Suppl. 20 et 25 cent.

- 5 -

EFIGARO JOURNAL POLITIQUE ET QUOTIDIEN 26, rue Drouot, Paris

Le Figaro, fondépar M. de Villemessant, est depuis le 3 mai 1879 sous la direction de MM. Magnard, de Rodays et Périvier. C'est le plus important de tous les journaux français; il est lu par toutes les classes intelligentes de la Société. Il tire tous les jours de 80 à 100,000 exemplaires et réalise chaque année plus de 2 millions de bénéfices. C'est l'organe le plus parisien, le plus actuel, le plus indépendant. Il plaît toutes les opinions, mais il est avant tout conservateur.

Comme la clientèle du *Figaro* se recrute principalement parmi les lecteurs riches, la publicité de ce journal est très recherchée par le commerce parisien et par le commerce étranger.

Le Figaro est actuellement pour le Français raisonnable, plus soucieux de l'avenir de la France que de sa haine ou de ses rancunes de partis, ce que le *Times* est pour l'Anglais, à l'étranger : c'est le souvenir de Paris. En province, le Figaro apporte chaque jour à ceux qui ont habité Paris et qui en sont momentanément absents, la nouvelle du jour. Par lui, il apprend les succès de ses artistes aimés, il connaît la pièce nouvelle le lendemain de sa première représentation. Avant que le livre nouveau qui doit dans quelques jours être en toutes les mains, ait paru, il en a lu des fragments dans le Figaro.

La publicité du Figaro est excellente. Peu importe où elle soit placée : aux échos, aux nouvelles diverses en première, seconde ou troisième page, en annonces à la quatrième page, ou en réclame dans la correspondance. Comme ses abonnés sont généralement riches, tous les meilleurs produits peuvent y être annoncés : objets d'arts, objets de première nécessité, établissements nouveaux, anciennes maisons connues et recommandables. Un mode de publicité très productif qui a été beaucoup employé dans le Figaro, c'est l'encartage. De grandes maïsons de librairie, de nouveautés, l'ont employé. Des suppléments dans le format du journal, renfermant les plus belles gravures des livres d'étrennes, ou les dessins des modes nouvelles et des joujoux d'invention récente, ont été distribués à tous les abonnés du Figaro.

S'adresser, pour les conditions de publicité, soit d M. Dollingen, fermier d'annonces, passage des Princes, d Paris, soit directement à l'administration du Figaro 26, rue Drouot.

PRIX DE LA PUBLICITÉ: Réclames dans le corps du journal 20 et 30 fr. la ligne. Petites annonces 8 fr. la ligne. Annnoces de la 4° page 4 fr. la ligne. Pour les encartages, on traite de gréà gré.

ABONNEMENTS POUR PARIS: Un mois 6 fr. — Trois mois 16 fr. — Six mois 32 fr. — Un an 64 fr. — POUR LES DÉ-PARTEMENTS: Un mois 7 fr. — Trois mois 19 fr. 50.—Six mois 39 fr. = Un an 78 fr. — POUR L'ÉTRANGER: Un mois 7 fr. 50 — Trois mois 21 fr. 50. — Six mois 43 fr. — Un an 86 fr

CRÉDIT LYONNAIS

FONDÉ EN 1863

CAPITAL: 200 MILLIONS RÉSERVES : 80 MILLIONS

LYON : SIÈGE SOCIAL, Palais du Commerce. PARIS : Boulevard des Italiens.

AGENCES DANS PARIS

A. Place du Théâtre-Français, 4. - B. Rue Vivienne, 31. - C. Rue Montmartre, 106. - D. Rue Turbigo, 3. -E. Rue de Rivoli, 43. - F. Boulevard Sébastopol, 92. -G. Rue de Rambuteau, 15. - H. Rue de Rivoli, 8. -I. Faubourg Saint-Antoine, 63. - J. Boulevard Voltaire, 43. - K. Rue du Temple, 201. - L. Boulevard Saint-Denis, 10. - M. Rue d'Allemagne, 194. - N. Boulevard Magenta, 81. - O. Faubourg Poissonnière, 39. - P. Avenue de Clichy, 1. - R. Boulevard Haussmann, 72. - S. Faubourg Saint-Honoré. 82. - T. Boulevard Saint-Germain, 1. - U. Boulevard Saint-Michel, 25. - V. Rue de Rennes, 66. - W. Rue St-Dominique-Saint-Germain, 88. - X. Boulevard Saint-Germain, 205. - Y. Rue Monge, 119. - Z. Rue Lecourbe, 109. - AB. Rue de Flandre, 30. - AC. Place de Passy, 2. -AD, Boulevard Malesherbes, 9.- AF. Avenue des Ternes, 39. - AG. Faubourg Montmartre, 58. - AJ. Faubourg du Temple, 78. - AK. Avenue des Champs-Élysées, 50. -AM. Annexe de l'agence M (abattoirs). - AT. Entrepôt de Bercy. Porte Gallois.

CRÉDIT LYONNAIS

AGENCES EN FRANCE ET EN ALGÉRIE

Aix-en-Provence — Aix-les-Bains. — Alais. — Alger (Algérie). — Amiens. — Angers. — Angoulême. — Annecy. — Annonay. — Arras. — Bar-le-Duc. — Beaune. — Belleville sur Saône. — Besançon. — Béziers. — Bordeaux. — bourg. — Caen. — Cannes. — Cette. — Chàlon sur Saône. — Chambéry. — Dijon. — Dunkerque. — Epinal. — Grenoble. — Havre (le). — Lille. — Limoges. — Màcon. — Marseille. — Menton. — Montpellier. — Moulins. — Nancy. — Nantes. — Narbonne. — Nevers. — Nice. — Nimes. — Oran (Algérie). — Orléans. — Perpignan. — Reims. — Rennes. — Rive de Gier. — Roanne. — Roubaix. — Rouen. — Saint-Chamond. — Sedan. — Saint Etienne, — Saint Germain en Laye. — Saint Quentin. — Thizy. — Toulouse. — Tourcoing. — Troyes. — Valence. — Valenciennes. — Versailles. — Vienne (Isère). — Villefranche sur Saône. — Voiron.

AGENCES A L'ÉTRANGER

Londres. – New-York. – Saint-Pétersbourg. – Madrid. – Constantinople. – Alexandrie (Egypte). – Le Caire. – Port-Saïd. – Genève.

Il émet des lettres de crédit et des mandats sur toutes les villes de France et de l'étranger. — Il ouvre des comptes de dépôt sans commission. — Il délivre des bons à échéance ou reçoit des déptôs à échéance fixe dont l'intérêt plus élevé que celui des comptes de dépôt, varie suivant la durée des placements. — Il reçoit gratuitement en dépôt les titres de ses clients; il en encaisse les coupons et en porte d'office le montant au crédit des déposants dans un compte productif d'intérêts. — Il execute les ordres de bourse. — Il se charge de toute régularisation de titres, remboursement d'obligations, versements en retard, souscriptions, conversions, transferts, échanges, renouvellements, etc., etc.

PRÊTS SUR TITRES

Le Crédit Lyonnais prête sur rentes, obligations et actions françaises et étrangères, cotées ou non cotées à la Bourse de Paris.

Les intérêts sont calculés au taux des avances, à la Banque de France.

La commission varie suivant la nature des titres.

LA CURIOSITÉ - LE SUCCÈS DU JOUR GRAND PANORAMA

LES

CUIRASSIERS DE REICHSHOFFE

251, rue Saint-Honoré, 251.

ANCIENNE SALLE VALENTINO

EXPOSITION PERMANENTE DES BEAUX-AUTS ENTRÉE PARTICULIÈRE AU PREMIER

LA FRANCE VAINCUE ET GLORIEUSE

Le Panorama de Reichshoffen de MM. POILPOT et JACOB, véritable tableau historique, rappelle cette page mémorable de la guerre de 1870 sur le frontispice de laquelle la postérité a déjà écrit : Gloria victis.

Les auteurs ont traité en maîtres cette action mémorable où le visiteur est transporté au plus fort de l'action, c'est-à-dire à quatre heures du soir, au moment où les héroïques cuirassiers sont écrasés par une artillerie formidable, semant le champ de bataille de morts et de blessés.

Tout est illusion dans ce magnifique ensemble où l'on sent la lutte héroïque d'une armée qui meurt et ne se rend pas.

Le paysage, d'une exactitude parfaite, a été exécuté

par M. RAPIN.

PRIX D'ENTRÉE : Dimanches et Fêtes : 1 franc. En Semaine : 2 francs.

ECLAIRAGE

feerique .

OUVERT Ious les soirs.

CHEMINS DE FER D'ORLEANS ET DU MIDI

EXCURSIONS

DANS

LE CENTRE DE LA FRANCE Et les pyrénées

VOYAGES CIRCULAIRES A PRIX RÉDUITS

En voitures de 1re classe et de 2e classe. - Durée, 30 jours.

Prix : 2^e classe..... 225 francs. 2^e classe..... 170 »

Les billets sont délivrés jusqu'à nouvel avis à la gare du chemin de fer d'Orléans, quai d'Austerlitz; au Bureau central, rue Saint-Honoré, nº 130, et au Bureau succursale, rue de Londres, 8, à Paris. — Il est également délivré des billets à toutes les gares et stations du réseau de la Compagnie d'Orléans, et aux principales gares du réseau de la Compagnie du Midi situées sur l'itinéraire à parcourir, pourvu que la demande en soit faite au moins trois jours à l'avance.

Les Billets des voyages circulaires donneront droit aux parcours ciaprès, savoir : Paris à Bordeaux. — Bordeaux à Arcachon. — Arcachon à Biarritz. — Biarritz à Hendaye. — Hendaye à Pau. — Pau à Lourdes. — Lourdes à Pierrefitte. — Pierrefitte à Tarbes. — Tarbes à Bagnèresde-Bigorre. — Bagnères-de-Bigorre à Tarbes. — Tarbes à Montréjeau. — Montréjeau à Bagnères-de-Luchon. — Bagnères-de-Luchon à Montréjeau. — Montréjeau à Toulouse. — Toulouse à Tarascon (Ariège). — Tarascon à Toulouse. — Toulouse à Cerbère. — Cerbère à Cette. — Cette à Toulouse. — Toulouse à Albi. — Albi à Rodez. — Rodez à Tulle. — Tulle à Brive. — Brive à Limoges (par Périgueux ou Saint-Yrieix). — Limoges à Bourges. — Bourges à Paris.

Les billets d'excursions sont personnels.

Ils sont valables pour tous les trains. Toutefois, les billets de 2º classe ne sont admis que dans les trains qui comportent des voitures de cette classe.

Les voyageurs peuvent s'arrêter aux gares intermédiaires, situées entre les points indiqués à l'itinéraire.

Les voyageurs peuvent suivre, à leur gré, l'itinéraire dans l'ordre in verse de celui indiqué ci-dessus; ils peuvent également ne pas effectuer tous les parcours détaillés dans cet itin raire, et se rendre directement sur les seuls points où ils désirent passer ou séjourner, en suivant toutefois le sens général de l'itinéraire qu'ils ont choisi et en abandonnant leur droit aux parcours non effectués.

CHEMINS DE FER DU MIDI

- 10 -

VOYAGES DE PLAISIR A PRIX RÉDUITS

AUX PYRÉNÉES

Billets de 1re classe délivrés du 15 avril au 10 octobre de chaque année, et valables pendant 20 jours, avec faculté d'arrêt dans toutes les stations du parcours.

PRIX : 75 FRANCS.

Les billets peuvent être pris à l'avance; ils sont valables à partir du jour où ils ont été timbrés par la première station de départ, sans toutefois qu'ils puissent être utilisés après le 31 octobre.

Au-dessous de 3 ans, les enfants sont transportés gratuitement et doivent être placés sur les genoux des personnes qui les accompagnent; de 3 à 7 ans, ils paient demi-place; au-dessus de sept ans, ils paient place entière.

INDICATION DES PARCOURS

AT DESIGNATION DES STATIONS DE DELIVEANCE DES BILLETS

Premier parcours : Bordeaux, Agen, Montauban, Toulouse, Montréjeau, Bagnères-de-Luchon, Tarbes, Bagnères-de-Bigorre, Mont-de-Marsan, Arcachon, Bordeaux.

Deuxième parcours : Bordeaux, Agen, Montauban, Toulouse, Montréjeau, Bagnères-de-Luchon, Tarbes, Bagnères-de-Bigorre, Pierrefitte, Pau, Bayonne, Dax, Arcachon, Bordeaux.

Le voyageur, porteur d'un billet du premier et du deuxième parcours qui passe par Mont-de-Marsan, perd tout droit de parcours entre Tarbes, Pau, Bayonne, Dax, et Morcenx. Celui qui passe par Pau, Bayonne et Dax perd tout droit de parcours entre Tarbes, Mont-de-Marsan et Morcenx. Pour le deuxième parcours, le trajet Pau, Bayonne, Dax, peut être remplacé par le trajet Pau, Mimbaste, Dax.

Troisième parcours : Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Bagnères-de-Bigorre, Montréjeau, Bagnères-de-Luchon, Pierrefitte, Pau, Bayonne, Dax, Bordeaux.

Le voyageur qui veut suivre le troisième parcours doit demander le billet qui est établi spécialement pour ce parcours. — Le trajet Pau, Bayonne, Dax peut être remplacé par le trajet Pau, Mimbaste, Dax. OBSERVATIONS. — Le voyage peut s'effectuer, pour les trois parcours, de

OBSERVATIONS. — Le voyage peut s'effectuer, pour les trois parcours, de l'une quelconque des stations indiquées sur ledit parcours, et dans l'une quelconque des deux directions qui peuvent être suivies à partir de la station de départ.

Le voyageur peut s'arrêter à toutes les stations du réseau situées sur celui des trois parcours circulaires qu'il a choisi, à la seule condition de faire estampiller son billet au départ de chaque station d'arrêt.

Le prix de 75 fr., s'applique indistinctement au premier, au deuxième ou au troisième parcours.

Les voyageurs supportent les frais des excursions en dehors des itinéraires cidessus.

Bagages. — Le voyageur qui a acquitté le prix de 75 francs ci-dessus a droit au transport gratuit sur le chemin de fer, de 30 kilog. de bagages; cette franchise ne s'applique pas aux enfants transportés gratuitement, et elle est réduite à 20 kilog. pour les enfants transportés à moitié prix. Des excédents de bagages sont taxés d'après le tarif général de la Compagnie.

Pour chaque partie du parcours, les bagages sont enregistrés à chaque point de départ. Es peuvent être expédiés à l'avance sous condition de payement du droit accessoire de dépôt, d'après le Tarif général de la Compagnie.

CHEMINS DE FER DE L'EST **EXCURSIONS ET VOYAGES CIRCULAIRES** A PRIX RÉDUITS

11 .

VOYAGE CIRCULAIRE A PRIX REDUITS pour visiter LES BORDS DU RHIN ET LA BELGIQUE, avec séjour facultatif dans toutes les villes principales.

Prix du billet, valable pendant un mois : 1re cl., 149 fr.

VOYAGE CIRCULAIRE A PRIX RÉDUITS au départ de Paris, pour visiter l'EST DE LA FRANCE, la SUISSE CENTRALE (OBERLAND BERNOIS) et le LAC DE GENÈVE, avec séjour facultatif dans toutes les villes principales.

Prix des billets valables pendant :

Un mois : 1re classe, 151 fr. 45 c.: 2e classe, 118 fr. 15.

Deux mois: 1re classe, 164 fr. 85; 2e classe, 128 fr. 20.

La délivrance des billets commence le ler juin et cesse le 30 septembre pour les billets d'un mois, et le 31 août pour les billets de deux mois.

VOYAGE CIRCULAIRE A PRIX REDUITS pour visiter l'EST DE LA FRANCE, le JURA et l'OBERLAND BERNOIS, avec séjour facultatif dans toutes les villes principales.

Prix des billets valables pendant un mois :

1. vià Belfort, Delle, Delémont, Bienne : 1re cl., 136 fr. 25: 2º cl., 107 fr. - 2. via Belfort, Mulhouse, Bale, Delémont, Bienne; lrº cl., 142 fr. 55; 2º cl., 111 fr. 70.

La délivrance des billets commence le ler juin et cesse le 30 septembre.

VOYAGE CIRCULAIRE A PRIX REDUITS au départ de Paris, pour visiter le NORD-EST DE LA SUISSE et le GRAND-DUCHÉ DE BADE. Avec séjour facultatif dans les principales villes. Prix des billets valables pendant un mois :

1re cl., 176 fr. 65; 2e cl., 133 fr.

La délivrance des billets commence le 1er juin et cesse le 30 sept.

VOYAGE CIRCULAIRE A PRIX REDUITS au départ de Paris, pour visiter les VOSGES ET BELFORT, avec séjour facultatif dans toutes les villes du parcours.

Prix des billets, valables pendant 15 jours : Voyageurs, 1^{re} cl., 85 fr.; 2^e cl., 65 fr. On délivre des billets du 15 mai au 15 octobre.

PARIS-BALE. - Pendant la saison d'été, du 15 mai au 15 octobre, la Compagnie fait délivrer à la gare de PARIS des billets de PA-RIS à BALE, vià Belfort-Delle ou vià Belfort-Mulhouse et retour. Prix des billets valables pendant un mois : 1^{re} cl., 106 fr. 05; 2^e cl., 79 fr. 35.

Les voyageurs ont droit au transport gratuit de 30 kil. de bagages sur tout le parcours.

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

- 12 -

SAISON DE 1882

BAINS DE MER BILLETS D'ALLER ET RETOUR A PRIX RÉDUITS Valables du SAMEDI au LUNDI inclusivement De Mai à Octobre

ire classe 20 classe

DE PARIS A

DE PARIS A	fr. c.	fr. c.
DIEPPE - Le Tréport, Criel	m. v.	
MOTTEVILLE - St-Valery-en-Caux, Veules.	30 »	22 m
YVETOT - Veulettes	30 1	66 M
LE HAVRE — Sainte-Adresse, Bruneval	the part share	and work of the
	1010	TIGO OD Stor
LES IFS Etretat, Bruneval	33 »	24 »
FÉCAMP - Yport, Etretat, les Petites-Dalles	a surran	LINE STATISTICS
TROUVILLE-DEAUVILLE - Villerville, Vil-	116 01 -1216	CARLAL .
lers-sur-Mer, Houlgate, Beuzeval, Ca-	of dams ton	tour facults
bourg, Le Home-Varaville	33 ×	24 .
HONFLEUR.	All-MIL Durch	Taxa States Print
CAEN - Lion-sur-Mer, Luc, Laugrune,	FT film #	N 201 10 .08
Saint-Aubin, Bernières, Courseulles	The second second	14110 12721
BAYEUX - Arromanches, Port-en-Bessin,	10 7 4 10 M	Contraction and
	10	90
Asnelles	40 *	30 »
ISIGNY-Grandcamp, Ste-Marie-du-Mont	44 »	33 »
VALOGNES-Port-Bail, Carteret, Quinéville,		वाण प्रवम्बन
Saint-Vaast-de-la-Hougue	50 m	33 w
CHERBOURG	55 m	42 »
GRANVILLE - Douville, Saint-Pair, Carolles.	49 50	38 50
SAINT-MALO-SAINT-SERVAN - Dinard-Saint-	30	Tra est
Enogat, Paramé	66 »	49 50
To Thingar at Mans has Sanayan at	00	10 00
LE TRÉPORT et MERS, par Serqueux et	33 20	010 00 1900
Abancourt	33 20	COMPLET NO.
EAUX THERMALES	SPUSON 18	el censir
A SALE SERVICE REPORT OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE		dans tonu
Forges-LES-EAUX (Seine-Inférieure), ligne	THEF . STUTIE	and zitt
de Dieppe par Gournay	21 50	16 »
BAGNOLLES-DE-L'ORNE (1), par Briouze et	deallid sol	on deliver
Laferté-Macé	46 *	35 »
	alway of any	P. 18. 18 - 21. 9. 9

Départ par tous les trains du Samidi et du Dimanche Retour par tous les trains du Dimanche et du Lundi

Nota. — Les prix ci-dessus ne s'appliquent qu'au parcours en chemin de fer. Les billets de 2º classe ne sont admis que dans les trains qui comportent des voitures de cette classe.

(1) Ces prix comportent le parcours total.

CHEMIN DE FER DU NORD Saison d'Été 1882

- 13 -

VOYAGES CIRCULAIRES PRIX RÉDUITS

1º Pour visiter

LE NORD DE LA FRANCE ET LA BELGIQUE Billets valables pour un mois.

1re classe : 91 fr. 15. - 2e classe : 68 fr. 55.

Itinéraire : Paris, Amiens, Douai, Lille, Courtrai, Gand, Bruges, Ostende, Bruxelles, Malines, Anvers, Louvain, Liége, Spa, Huy, Namur, Charleroi, Saint-Quentin, Compiègne, Chantilly et Paris, ou vice versâ. — Arrêt facultatif dans toutes les gares et stations comprises dans l'itinéraire (1). — Transport gratuit de 25 kilogr. de bagages.

2' Pour visiter

LA BELGIQUE, LA HOLLANDE, ET LE RHIN Billets valables pendant un mois

1º classe : 123 fr. 70. - 2º classe : 92 fr. 60

Itinéraire : Paris, Amiens, Douai, Valenciennes, Quiévrain, Mons, Bruxelles, Anvers, Bréda, Dordrecht, Rotterdam, Delf^t ou Gouda, La Haye, Leyde, Haarlem, Amsterdam, Utrecht, Arnheim, Clèves ou Emmerich ou Venlo, Cologne, Aix-la-Chapelle, Verviers, Spa, Liége, Huy, Namur, Charleroi, Saint-Quentin et Paris, ou vice versâ. — Arrêt facultatif dans toutes les gares et stations comprises dans l'itinéraire (1). Transport yratuit de 25 kilogr. de bagages.

3. Pour visiter

LES BORDS DU RHIN

Billets de 1^{re} classe valables pendant un mois

Au prix de 149 fr.

Itinéraire : Paris (Nord), Amiens, Douai, Valenciennes, Bruxelles, Liége (ou Paris, Saint-Quentin, Charleroi, Namur, Liége), Spa, Aix-la-Chapelle, Cologne, Bonn, Coblentz, Saint-Goar ou Ems, Bingen ou Rudesheim, Mayence ou Wiesbaden, Francfort, Darmstadt, Mannheim, Friedrichsfeld, Heidelberg, Carlsruhe, Baden-Baden, Kehl, Strasbourg, Nancy et Paris (Est), ou vice versà. — Arrêt facultatif dans toutes les gares et stations comprises dans l'itinéraire (1). — Transport gratuit de 25 kilogr. de bagages.

(1) Consulter les affiches spéciales de la Compagnie du Nord pour les dates d'émission et de cessation des billets ci-dessus.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

VOYAGES CIRCULAIRES A PRIX RÉDUITS

Les billets de ces voyages se délivrent : Jusqu'au 30 septembre 1881 inclusivement pour les voyages nº 1 à 31 Jusqu'à nouvel avis pour les nº 32 à 45.

NOMENCLATURE DES ITINÉRAIRES

- Paris, Fontainebleau, Sens, Dijon, Besançon, Pontarlier, Neuchâtel, Bienne, Berne, Fribourg, Lausanne, Genève, Culoz, Aix-les Bains, Annecy, Chambéry, Modane, Bourg (ou Lyon), Mâcon, Chalon-sur-Saône, Paris. Valables 45 jours; 1^{re} cl. 160 fr., 2^e cl. 120 fr.
- 2 Paris, Fontainebleau, Montargis, Nevers. Moulins, Vichy, Clermont-Ferrand, Montbrison, St-Etienne, Lyon, Culoz, Aix-les-Bains, Annecy, Chambéry, Modane, Bourg (ou Lyon), Måcon, Chalon-sur-Saône, Dijon, Sens, Paris. Valables 45 jours; 1^{re} cl. 160 fr., 2^e cl, 120 fr.
- 3 Paris, Fontainebleau, Sens, Dijon, Chalon-sur-Saône, Mâcon, Lyon, Vienne, Valence, Montélimar, Avignon, Arles, Marseille, Toulon, Cannes, Nice, Monaco, Vintimille. Valables 60 jours; 1^{re} cl. 160 fr., 2^e cl. 120 fr.
- Modane, Chambéry, Aix-les-Bains, Annecy, Culoz, (Bourg ou Lyon), Mâcon, Dijon, Sens, Fontainebleau, Paris, ou réciproquement. Valables 60 jours; 1^{re} cl., 160 fr.; 2^e cl., 120 fr.
- 4 Paris. Fontainebleau, Sens, Dijon, Dôle, Pontarlier, Neuchâtel, Bienne, Berne, Interlaken, Fribourg, Lausanne, Genève, Bourg, Mâcon (ou Vallorbes, Pontarlier, Dôle), Dijon, Sens, Fontainebleau, Paris. Valables 30 jours; 1re cl. 136 fr. 75, 2e cl. 103 fr. 60, et 60 jours, 1re cl. 149 fr., 2e cl. 112 fr. 70.
- 4 bis Paris, Fontainebleau, Sens, Dijon, Chalon-sur-Saône, Mâcon, Bourg, Culoz, Genève, Lausanne, Fribourg, Berne. Thoune, Darligen, Interlaken, Bonigen, Brienz, Alpnach, Lucerne, Olten, Bâle, Mulhouse (ou Delle), Belfort, Chaumont, Troyes, Paris. Valables 1 mois; 1^{re} cl. 151 fr. 45, 2° cl. 118 fr. 15, et 2 mois 1^{re} cl. 164 fr. 85, 2^e cl. 128 fr. 20.
- 4 ter Paris, Sens, Dijon, Dôle, Pontarlier, Neuchâtel, Bienne, Berne, Thoune, Darligen, Interlaken, Bonigen, Brienz, Alpnach, Lucerne, Olten, Bienne, Délémont, Delle (ou Bâle, Mulhouse), Belfort, Chaumont, Troyes, Paris. Valables 1 mois, vià Belfort-Delle; 1^{re} cl. 136 fr. 25, 2^e cl. 107 fr., et 1 mois, vià Belfort, Mulhouse-Bâle, 1^{re} cl. 142 fr. 55, 2^e cl. 111 fr. 70.

Pour les autres très nombreux itinéraires de la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée, consulter l'appendice des Guides Joanne, grand format, et les prospectus de la Compagnie.

- 14 -

ROYAL MAIL STEAM PACKET COMPANY COMPAGNIE ROYALE DES PAQUEBOTS-POSTE ANGLAIS

- 15 -



Indes Occidentales et Océan Pacifique

Via PANAMA

Colon ou Aspinwall, Savanilla, Mexique, Amerique Centrale et Ocean Pacifique du Sud, San Francisco Japon, Chine et Colombie anglaise.

Les bateaux à vapeur Atlantiques font maintenant le trajet direct de Southampton à Colon (Aspinwall).

Le départ des bateaux de la compagnie, de Southampton, avec les malles de Sa Majesté Britannique, a lieu les 2 et 17 de chaque mois, tant pour le transport des passagers et des paquets que pour celui des espèces et des marchandises sur connaissement à destination directe. Un bateau supplémentaire part le 11 de chaque mois pour les Antilles, Carupano, La Guayra, Porto-Cabello, Curaçao, Savanilla, Carthagena et Colon.

Pour plus amples informations, s'adresser à Mr. J. K. LINS-TEAD, Cargo Department, à Southampton;

Ou au Secrétaire, Mr. J. M. LLOYD.

Royal Mail Steam Packet Company, 18, Moorgate Street, Londres, E. C.

AGENTS. - PARIS, GEO. DUNLOP et C^e, 38, avenue de l'Opéra. HAVRE, MARCEL et C^e. HAMBOURG, H. BINDER. ANVERS, F. HUGER. BRÊME, EGGERS et STALLFORTH.

SERVICE DES PAQUEBOTS-POSTE

Pour le Brésil et le Rio de la Plata.

Les Paquebots royaux partent aussi de Southampton, plusieurs fois chaque mois, aux dates régulières, chargés des malles de Sa Majesté Britannique, de Passagers, de Cargo, d'Espèces, etc., pour Lisbonne, Cap de Verd, Pernambuco, Maceio, Bahia, Rio de Janeiro, Santos, Monte-Video et Buenos-Ayres.

Pour plus amples informations, s'adresser comme ci-dessus.

NOUVELLE COMPAGNIE MARSEILLAISE

- 10 --

NAVIGATION A VAPEUR

FRAISSINET et C^{ie} Place de la Bourse, 6, à Marseille.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS POUR LA CORSE ET L'ITALIE Services réguliers pour le Levant, la mer Noire, Malte, Égyptele Danube, l'Italie, le Languedoc et les Alpes-Maritimes.

LIGNES DESSERVIES PAR LA COMPAGNIE Service postal pour la CORSE et l'ITALIE

Départs de MARSEILLE pour Ajaccio, Porto-Torres, et alternativement tous les huit jours pour Popriano ou Bonifacio, le Vendredi, à 9 h. du matin. — Pour Bastia et Livourne, le Dimanche, à 9 h. du matin. — Pour Calvi ou l'Ile-Rousse, alternativement tous les huit jours, le Lundi, à 9 h. du matin. — Pour Nice, Bastia et Livourne, le Mardi, à 8 h. du matin. — Départ de Nice, pour BASTIA et LIVOURNE, le Mercredi, à 5 h. du matin.

LIGNE DE CONSTANTINOPLE

Départs de MARSEILLE, tous les deux Dimanches, à 9 h. du matin, pour Gênes, Syra, Smyrne, Mételin, Dardanelles, Constantinople, Soulina, Toultcha, Galatz et Braila. Le 1°r départ a eu fieu le 5 mars.

LIGNE DIRECTE DU DANUBE

Départs de Marseille, tous les deux Lundis, à 9 h. du matin. — Pour Génes, Syra, Smyrne, Mételin, Dardanelles, Constantinople, Soulina, Toultcha, Galatz et Braila.

LIGNES D'ITALIE

Départs de MARSEILLE, le Dimanche, à 8 h. du matin, pour Naples Livourne, Civitta-Vecchia et Naples. — Le Jeudi, à 8 h. du matin, pour Gênes et Naples.

LIGNE DE MALTE ET ÉGYPTE

Départs de MARSEILLE, tous les deux Mardis, à 9 h. du matin, pour Gênes, Malte et Alexandrie.

LIGNE DE CANNES, NICE ET GÊNES

Départs de MARSEILLE, le Mercredi, à 7 h. du soir, pour Cannes, Nice et Gênes.

LIGNE DU LANGUEDOC

Départs de MARSEILLE, pour Cette, les Mardis, Jeudis et Samedis, à 8 hdu soir.

Départs de MARSEILLE, pour Agde, les Lundis, Mercredis et Vendredis, à 8 h. du soir.

AGENTS ET CORRESPONDANTS DE LA COMPAGNIE

MM. FRAISSINET et C^o, place de la Bourse, 6, à Marseille. — Ach.
 NETON, rue de Rougemont, 9, à Paris. — SMITH SUNDIUS et C^o, à
 Londres, à Plymouth et à Southampton. — T. PICHARRY, quai de
 Bourgogne, 40, à Bordeaux. — ORENGA et PIERNANGELI, à Bastia.
 — P. COSTA, à Ajaccio. — N. VUCCINO à Constantinople.

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux Agents ci-dessus ou d eux établis dans les ports desservis par la Compagnie.

SOCIÉTÉ ©GÉNÉRALE **DE TRANSPORTS MARITIMES** A VAPEUR

17

(Société Anonyme. - Capital: 12 millions)

SIÈGE SOCIAL : A Paris, 11 bis, boulevard Haussmann. DIRECTION DE L'EXPLOITATION

A MARSEILLE, 3, rue des Templiers.

SERVICES RÉGULIERS ET TRANSPORTS DE DÉPECHES LIGNES DE LA MÉDITERRANÉE AU BRÉSIL ET A LA PLATA Service postal à grande vitesse, de Marseille à Rio-Janeiro, Montevideo et Buenos-Ayres

Touchant à Barcelone et Saint-Vincent. DEPARTS DE MARSEILLE

Les 14 et 29 de chaque mois, à 8 heures du matin. - Les vapeurs du 29 desservent aussi l'escale de Gibraltar.

PRIX DES PASSAGES DE MARSEILLE A							
1. 11	Gibraltar	St-Vincent	Rio-Janeiro	Montevideo	Buenos- Ayres		
1 ^{re} cl. 2 ^e cl. 3 ^e cl.	160 fr. » 100 » 68 »	500 fr. » 400 » 200 »	800 fr. » 600 » 200 »	fr. » 60 » 200 »	800 fr. » 600 » 200 »		

N. B. Les prix ci-dessus étant susceptibles de réductions, suivant les saisons, écrire à la Compagnie ou à ses agents. Durée du Trajet: De MARSEILLE au BRESIL, 20 jours.—De MARSEILLE à LA PLATA, 25 jours.

Les navires transatlantiques des Transports maritimes allant, avant leurs départs mensuels des 14 et 29, embarquer à NAPLES et à GÈNES les passagers pour le BRESIL et LA PLATA, prennent à MAR-SEILLE, à prix réduils, les passagers pour NAPLES, et à NAPLES et GENES les passagers pour MARSEILLE et l'AMÉRIQUE DU SUD. Départs de MARSEILLE pour NAPLES les 5 et 20 à 7 h. matin.— Arri-vées à NAPLES les 7 et 22.— Départs de NAPLES les 8 et 23.—Arrivées à GENES les 10 et 25.—Retour à MARSEILLE les 13 et 28, pour suivre le 14 et le 29 sur le BRÉSIL et LA PLATA.

LIGNES DE L'ALGERIE

Départs de Marseille pour Philippeville et Bône tous les mercredis et dimanches matins à 8 heures. Bône, plusieurs fois par semaine, à dates Indéterminées.

- - Alger, tous les samedis matin. Prix des passages : De MARSEILLE à PHILIPPEVILLE ou ALGER et BONE (passagers de chambre, nourriture comprise), 45 fr. - De MAR-SEILLE à PHILIPPEVILLE ou ALGER (passagers de pont, sans nourriture), 14 fr. ; à Bone, 15 fr.

Eastern Telegraph Company LIMITED LES TÉLÉGRAMMES PEUVENT ÊTRE TRANSMIS						
MARSEILLE ou d'un point quelconque de la france en les déposant dans les bureaux de l'administration Aux prix du Tarif suivant :						
antesner-intes Ridlard	PAR Mot.	Touchant'à Eurosic DEPARTS DE	PAR Mot.			
 Rio de Janeiro et Para Santos, Santa-Catarina, Rio- Grande du Sud Toutes les autres stations du Brésil Uruguay : Montevideo Autres stations République Argentine : Buenos- Ayres, Valparaiso et toutes les sta- tions du Chili Pérou : Iquíque Mollendo, Isley, Puno 	4 30 9 30 10 60 10 60 10 55 10 75 10 95 11 60 15 60 17 10 19 60 20 10 19 60 20 10 19 60 20 10 20 40 20 90 26 70 26 10	Australie : New South Wales et Queensland. Chine : Hong-Kong, Amouy et Shanghai Cochinchine. Chypre : Larnaca et stations de l'île Egypte : Alexandrie. — Caire, Suez et stations du Canal. Gibraltar * Indes : Ouest de Chittagong — Est de Chittagong et Ceylan Japon Java. Madère. Malte *. Manille. Maurice et Réunion (taxe d'Aden,	1 70 1 70 1 95 1 05 5 60 5 85 15 10 8 25 2 65 0 55 12 25 6 75 5 55			

19

* Pour Gibraltar, ajouter à la taxe résultant du nombre effectif des mots, une taxe égale à celle de 5 mots par télégramme. (Conv. art. XVII). Les dépêches pour Malte, l'Egypte, Aden, les Indes, les pays au delà des Indes et l'Amérique du Sud, par cette route, doivent mentionner l'indication • Viâ Marseille-Bone; > cette indication est transmise gratuitement par toutes les administrations.

Marseille, 1er avril 1882.

Par ordre,

A. L. TERNANT, directeur.

Appendicé 1882-1883

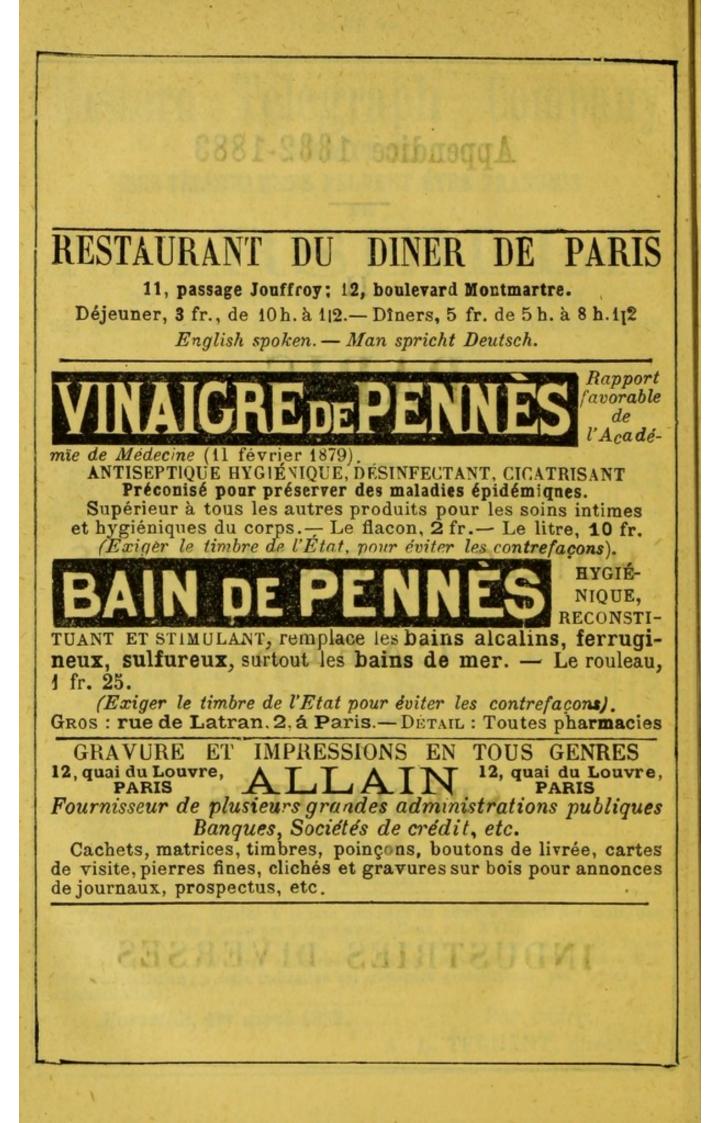
II

PARIS

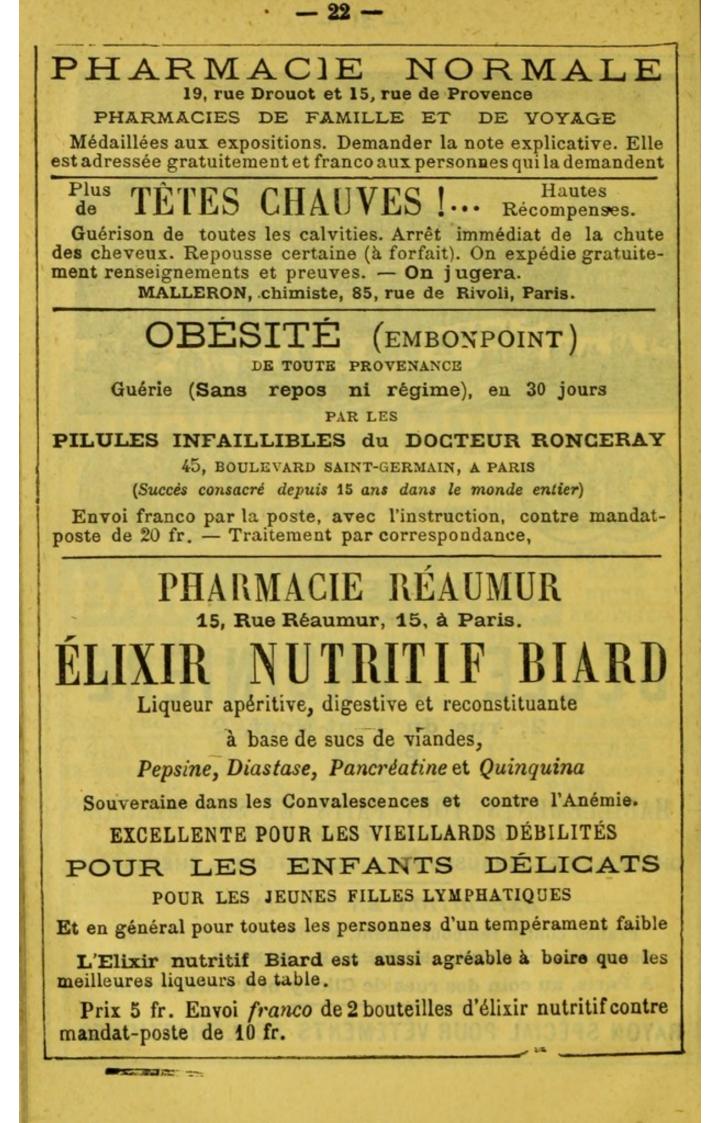
HOTELS — RESTAURANTS CAFÉS

SPÉCIALITÉS

INDUSTRIES DIVERSES









HOTEL CONTINENTAL

24 -

TABLE D'HOTE

DINER A 7 FRANCS, VIN COMPRIS Admission de 6 à 6 h. 1/2

DÉJEUNERS & 5 FRANCS, VIN COMPRIS Servis de 11 h. à midi 1/2, à des tables séparées

RESTAURANT & LA CARTE

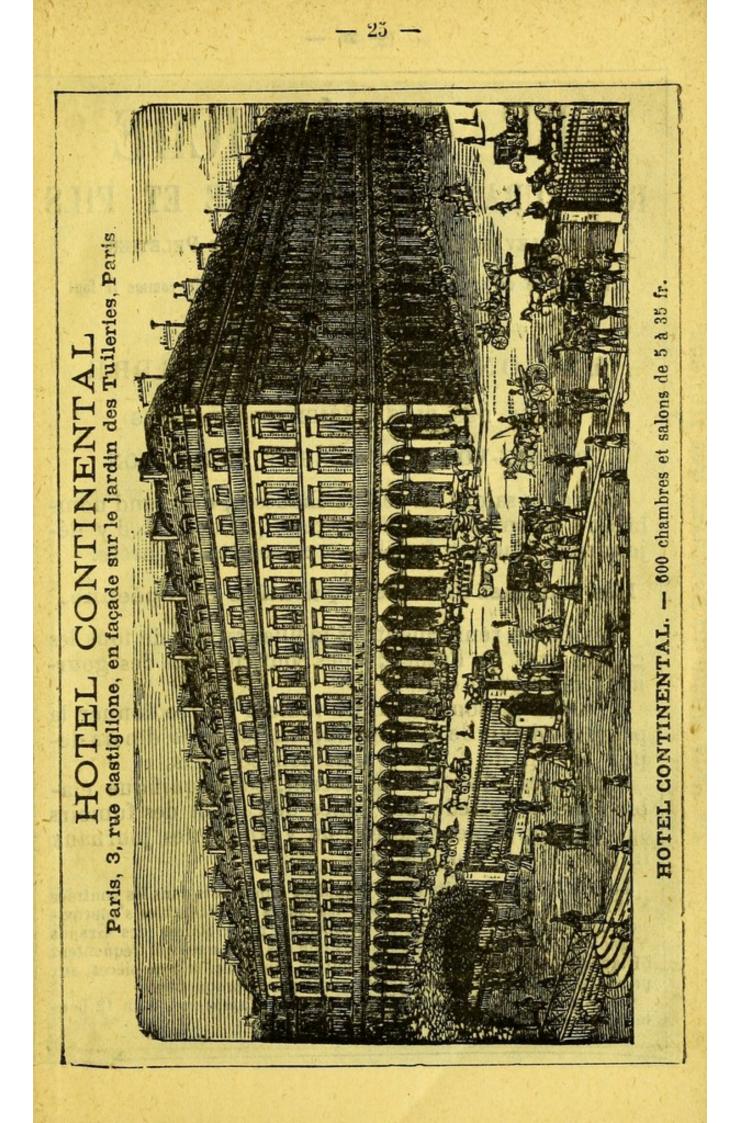
TROIS ASCENSEURS DESSERVENT TOUS LES ÉTAGES JUSQU'A 1 HEURE DU MATIN.

BAINS D'HYDROTHERAPIE - POSTE ET TELEGRAPHE

IT-troW H

Cet immense établissement se développant sur les rues Castiglione et Rivoli, en façade sur le Jardin des Tuileries, dans le centre préféré des étrangers, près des Champs-Élysées, des grands Boulevards et des principaux théâtres, se recomande par le luxe et le confort de son installation. Cour d'entrée spacieuse, entourée d'un péristyle garni de colonnes, orné de fleurs l'été et chauffé l'hiver, vastes salons de lecture, de conversation et de musique, jardin l'hiver dans le salon mauresque, formant une charmante annexe au salon de lecture, salles des fêtes et galeries pour réceptions.

L'HOTEL CONTINENTAL, qui est aujourd'hui une des attractions de Paris, est fréquenté chaque jour par l'élite de la société française et étrangère qui se rend chaque année dans la capitale.



LE CAFÉ RICHE RESTAURANT BIGNON PÈRE ET FILS

- 26 -

BOULEVARD DES ITALIENS ET RUE LE PELETIER

Sur la partie de ce Boulevard, fréquentée par le monde comme il faut de tous les pays.

MAISON DE PREMIER ORDRE

L'UNE DES PLUS ANCIENNES DE PARIS

RENDEZ-VOUS DES GENS DE DISTINCTION

Outre les salons du rez-de-chaussée, un grand nombre de salons du meilleur goût permettent d'y déjeuner et dîner en famille ou en sociétés séparées.

Les Cuisines ont une réputation européenne.

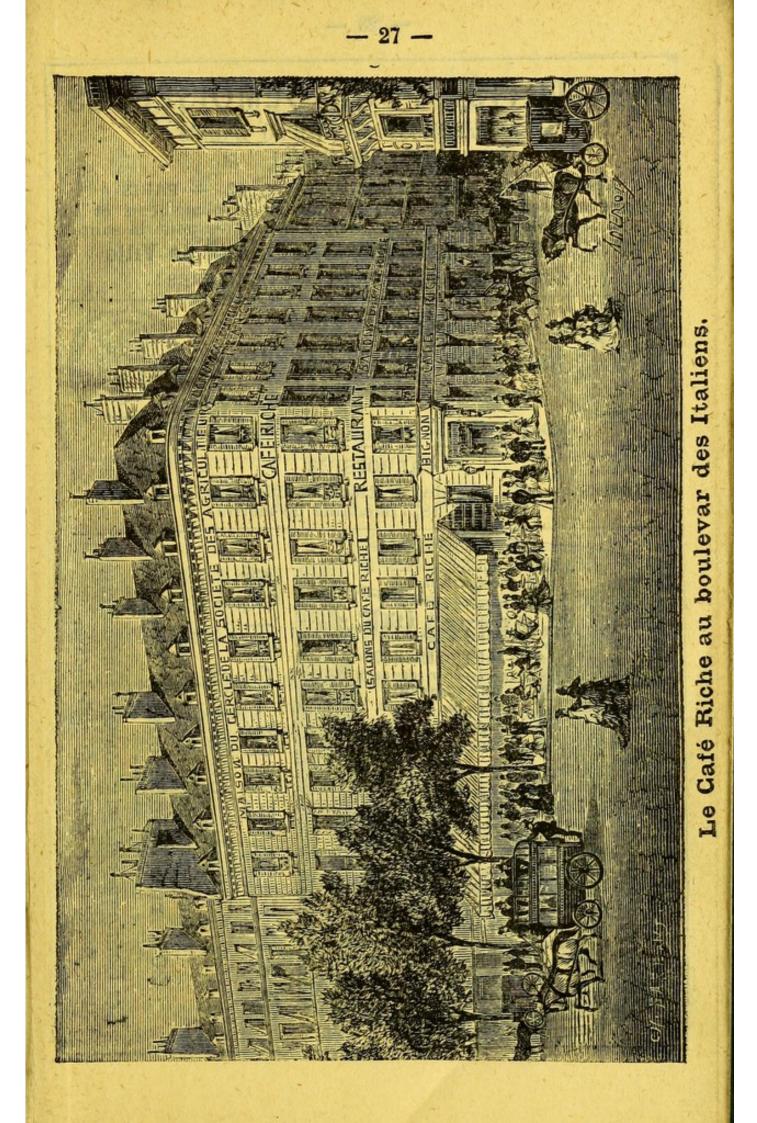
Les Caves renferment les meilleurs vins de tous les grands crus de France; elles sont connues des gourmets du monde entier.

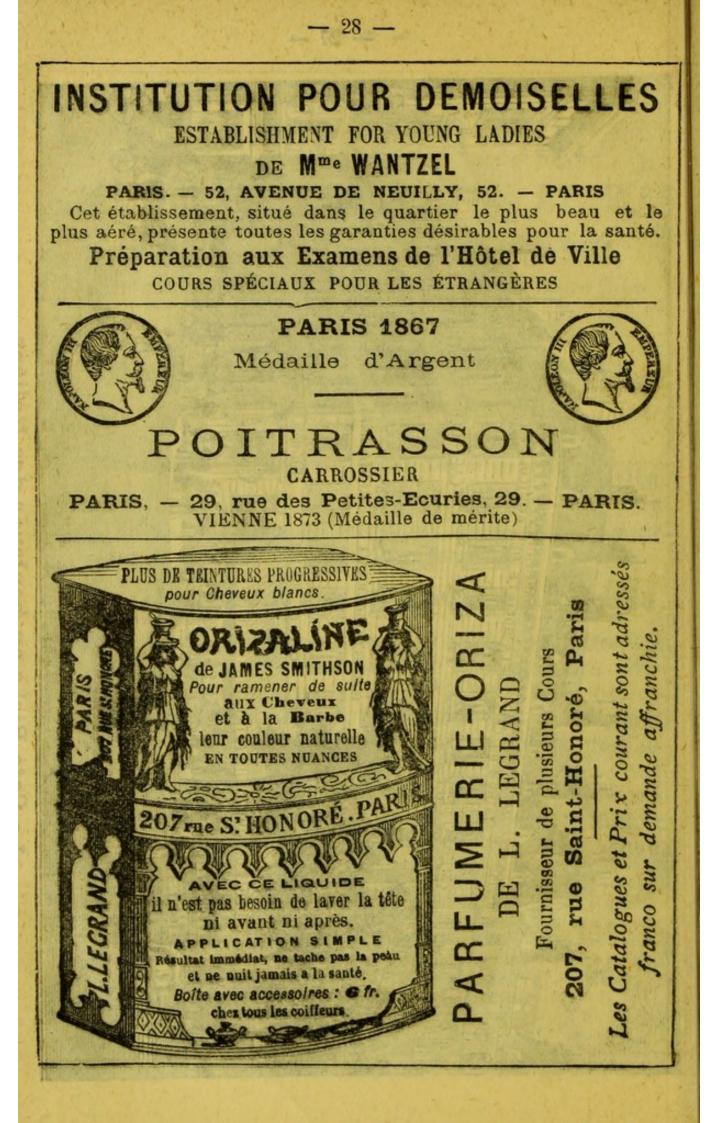
Pour les personnes qui ne veulent pas se donner la peine du détail de leur menu, on sert des diners depuis le prix de 8 fr., les vins non compris.

Outre les salons du restaurant, ce magnifique établissement possède des salles de café et des fumoirs spacieux largement aérés; on y trouve les journaux importants de tous les pays.

Le Café Riche, propriétaire de Vignobles importants dans les contrées à Vins fins de Bordeaux et dont les caves considérables s'approvisionnent directement chez les principaux propriétaires des Grands Vignobles de France, tient à la disposition des personnes qui fréquentent l'Établissement, des vins de choix, soit en bonteilles, soit en pièces, aux prix raisonnés tels qu'ils sont cotés aux lieux de production.

Paniers de Vins fins pour Voyage ou pour Campagne, 6 ou 12 bouteilles assorties.







A LA REINE DES FLEURS

30 -

MAISON FONDÉE EN 1774

PARFUMEUR - CHIMISTE

PARIS, 10, boulevard de Strasbourg, PARIS

LAIT D'IRIS

POUR LA FRAICHEUR, L'ÉCLAT ET LA BEAUTÉ DU TEINT

PARFUMERIE A BASE DE LAIT D'IRIS

ui
au
rè
ou
rèi
ır
ac
oît
is

ile legère..... au Lait d'iris. u Lustrale..... au Lais d'iris. me d'amandes... au Lait d'iris. idre de savon.. au Lait d'iris. me de concombres au Lait d'iris. ine de noisettes. au Lait d'iris. tes de Parfumerie au Lait d'iris. ine L.T. Piver(Poude de riz incompble)

PIVER

VÉRITABLE SAVON AU SUC DE LAITUE

LE MEILLEUR DES SAVONS DE TOILETTE

Parfumerie extra-fine au Corylopsis du Japon

日本北北北

PARFUM NOUVEAU IMPORTÉ PAR L. T. PIVER A PARIS

Savon.... au Corylopsis du Japon. Extrait.... au Corylopsis du Japon. Bau de toilette au Corylopsis du Japon. Poudre de riz au Corylopsis du Japon. Vinaigre.. au Corylopsis du Japon.

Dépôt chez les principaux Parsumeurs et Coiffeurs de France et de l'Etranger.

ORFEVERE RARIS, RUE DE BONDY, 56 (Succursale à Carlsruhe) MANUFACTURE A PARIS, RUE DE BONDY, 56 (Succursale à Carlsruhe) MANUFACTURE A PARIS, RUE DE BONDY, 56 (Succursale à Carlsruhe) MANUFACTURE A PARIS, RUE DE BONDY, 56 (Succursale à Carlsruhe) REPRÉSENTANTS dans les PRINCIPALES VILLES DE FRANCE et de L'ÉTRHNGER REPRÉSENTANTS dans les PRINCIPALES VILLES DE FRANCE et de L'ÉTRHNGER SEUL GRANDPRIX POUR L'ORFÈV RERIE ARGE NTÉR POUR L'ORFÈV RERIE ARGE NTÉR POUR L'ORFÈV RERIE ARGE NTÉR REPRÉSENTANTS DOUVERTS CHRISTOFLE argentés sur métal blanc. La seule garantie pour le consommateur est de n'acheter que les produits portant la marque de fabrique ci-dessus et le nom de Christofle en toutes lettres.	LITS EN FER & EN CUIVRE VERNIS (Breveté S.G. D. G.) LITS EN FER & EN CUIVRE VERNIS (Breveté S.G. D. G.) LITERIE COMPLÈTE. – SOMMIERS ÉLASTIQUES Médaille d'Argent, Exposition 1878. – Médaille d'Or, Exposition 1879 Ancienne maison Letourneur frères	11, rue des Arquebusiers, anc. rue du Harlay-au-Marais, Paris SUR LE BOULEVARD BEADMARCHAIS
---	--	--

AU PARADIS DES ENFANTS 156, rue de Rivoli, Paris Magasins de jouets les plus vastes de Paris ARTICLES EXCLUSIFS ET JEUX, BREVETÉS S. G. D. G. LE COTILLON ACCESSOIRES POUR LA DANSE. VENTE ET LOCATION Pour Paris et la province ARTIFICES ET ILLUMINATIONS PRIX FIXE Envoi des prospectus sur demande affranchie BEURRE A LA MINUTE Par l'EXPÉDITIVE BARATTE brevetée S. G. D. G. GROS ET DÉTAIL LEVAVASSEUR ET OUACHÉE SEULE MAISON DE FABRICATION 1, RUÉ DU LOUVRE, Expériences pubiques tous les jeudis à 10 heures du matin.

Envoi du prospectus sur demande affranchie Remises au Commerce.



Charbon de terre.

On ne paye pas plus cher qu'au comptant.

Les Machines à coudre sont livrées à moitié payement en province; à Paris, elles sont délivrées avant moitié payement.

CRESPIN aîné n'a pas fermé pendant les deux sièges de Paris

CHEMISES SUR MESURE

- 34 -

LES MEILLEURES ET LES MIEUX FAITES

SONT CELLES DE LA

CHEMISERIE CENTRALE

Boulevard Sébastopol, 110

FAUX-COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, CALEÇONS, GILETS & CHEMISES DE FLANELLE.

Pour donner toute garantie à l'Acheteur, la Maison a pour principe de faire à titre d'essai, un modèle qui permet au Client d'apprécier la qualité de l'étoffe employée et le cachet de la Chemise. La commande n'est continuée qu'une fois ce modèle parfaitement réussi.

MAISON A. TENAILLON

FONDÉE EN 1837

Envoi franco du Catalogue sur demande.

Chaque client de la CHEMISERIE CENTRALE a son patron et son numéro.

A

Appendice 1882-1883

III

nëme propriétaire

euin sel

these all and

FRANCE

VERSAILLES — SAINT-GERMAIN — ARRAS REIMS

LE HAVRE Blois. – Tours. – Limoges. – Périgueux. La Rochelle. – Poitiers. Bordeaux. – Arcachon. – Royan. – Toulouse. etc., etc.

LES PYRÉNÉES

Vichy et stations thermales de l'Est et du Centre de la France. DIJON. – MACON. – LA SAVOIE. – LE DAUPHINÉ.

LYON, MARSEILLE

ET LES VILLES D'HIVER DE LA MÉDITERRANÉE

MONACO





LA ROCHELLE

- 38 -

GRAND HOTEL DE FRANCE J.-V. PICARD, propriétaire.

Établissement de premier ordre remis complètement à neuf. Vaste jardin. — Table d'hôte. — Salons particuliers. — Salons de réception et de lecture. — Appartements de famille. Omnibus aux deux gares desservant tous les trains. - Prix modérés.

HOTEL DES ETRANGERS BÉGUSSEAU, propriétaire

Nouvellement restauré.-Offre aux voyageurs tout le confort possible.-Salons particuliers et annexes pour familles. - Jardin. - Omnibus aux deux gares.

Bains de mer de ROYAN

GRAND HOTEL DE BORDEAUX

Ouvert toute l'année

LAFLEUR, Directeur, successeur de DELHOMME. — Belle situation sur la promenade. — Vue sur la mer. — Omnibus à tous les trains.

GRAND HOTEL DE PARIS

Rendez-vous de la bonne société, - Ouvert toute l'année. - Se recommande par le confortable et la modiciié de ses prix. - Arrangements avec les familles.

Mme JEANTY-MASSOU, propriétaire,

BORDEAUX HOTEL DE FRANCE L. PÉTER, proprietaire

Maison de premier ordre, remise entièrement à neuf, situatiou magnifique en face dn port, au centre du commerce. — Grand salon réservé pour dames, — Salle de lecture. — Fumoir. — Restaurant, — Table d'hôte, la plus belle de Bordeaux. — Salons. — 90 chambres, depuis 3 fr. et au dessus. — Salles de bains à chaque étage. — On y parle toute les langues. — Journaux belges, anglais, etc. — Diminution de prix pour les voyageurs qui désirent séjourner. L. PÉTER, propriétaie.

HOTEL DES PRINCES ET DE LA PAIX De premier ordre. Bureau Télégraphique et de Poste. — Change de monnaies.

HOTEL ET RESTAURANT DU CHAPON-FIN 3, 5, 7, rue Montesquieu, BORDEAUX.

Salons. - Grand jardin d'été et d'hiver.



POUR TOUS LES RENSEIGNEMENTS.

ARCACHON

- 40 -

DOMAINE DE LA SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE D'ARCACHON a responsabilité limitée

Capital social: 2,000,000 de francs

VILLAS DANS LA FORÊT

Très confortablement meublées et à proximité du Casino. — Usine à eau, — Usine à gaz. — Vente de Terrains et de villas.

Pour tous renseignements, s'adresser à l'Agent principat de la Société immobilière d'Arcachon

AGENCE BÉCHADE

Ancienne Agence DROUET

FONDÉE EN 1860

ALBERT EXPERT fils. Directeur, seul mandataire de 400 propriétaires pour la location des villas d'été et d'hiver. — Renseignements gratuits. — Vins et spiritueux.

215, Boulevard de la Plage, 215, à Arcachon.

LOCATION DES VILLAS

Vente et Gérance d'immeubles.— Renseignements gratuits.—A. BRAN-NENS. — Agence générale la plus ancienne d'Arcachon.—282, boulevard de la Plage, vis-à-vis le Grand-Hôtel. — Vins et spiritueux, — Caves du Grand-Hôtel,

GRAND HOTEL D'ARCACHON

HOTEL DE PREMIÈRE CLASSE, SUR LA PLAGE

Tenu par Auguste VAN-HYMBEECK

Chambres à 3 fr. — Table d'hôte. — Déjeuners, 4 fr. — Diners, 5 fr. — Restaurant à la carte. — Bains de mer. — Hydrothérapie complète. — Poste. — Télégraphe. — Pension d'hiver avec chambres sur la ville d'hiver à 9 fr. par jour.

BIARRITZ AGENCE DE LOCATION SÉBIE

Librairie générale, papeterit rue Mazagran, 3. Vente et gérance d'immeubles. — L'enseignements gratuits.

GRAND HOTEL TIVOLLIER

Cours d'Alsace-Lorraine, 81, 33, et rue Baour-Lormian, 6. Maison de premierordre, appartements pour familles.—Seule maison offrant un ascenseur hydraulique. — Salons.— Café-Restaurant renommé. — Spécialité de pâtés de foies de canards aux truffes au Périgord (Premières médailles aux dernières expositions). — Expéditions en France et à l'Etranger.



Station d'hiver

SAISON DU 1^{er} OCTOBRE A FIN MAI Pau est situé au pied des Pyrénées. Sa position topographique, à l'extrémité d'un plateau entouré de coteaux élevés qui le protègent contre les vents, a fait déjà la réputation de cette ville comme Station d'hiver. Excellente contre les maladies de gorge et de poitrine, elle est à proximité des grandes stations thermales des Pyrénées. La colonie étrangère qui la fréquente depuis trente ans en a fait sa ville de sport de prédilection. — Courses de chevaux, polo, chasse au renard, tir aux pigeons. Casino, Theâtre, skatings. — Églises et temples pour tous les cultes. — Consuls. — Hôtels, boarding-houses, maisons, villas, appartements à prix modérés et très confortables. — Renseignements GRATUITS au bureau de l'Union syndicale, rue des Cordeliers, 7, Pau.

GRAND HOTEL BEAU-SÉJOUR

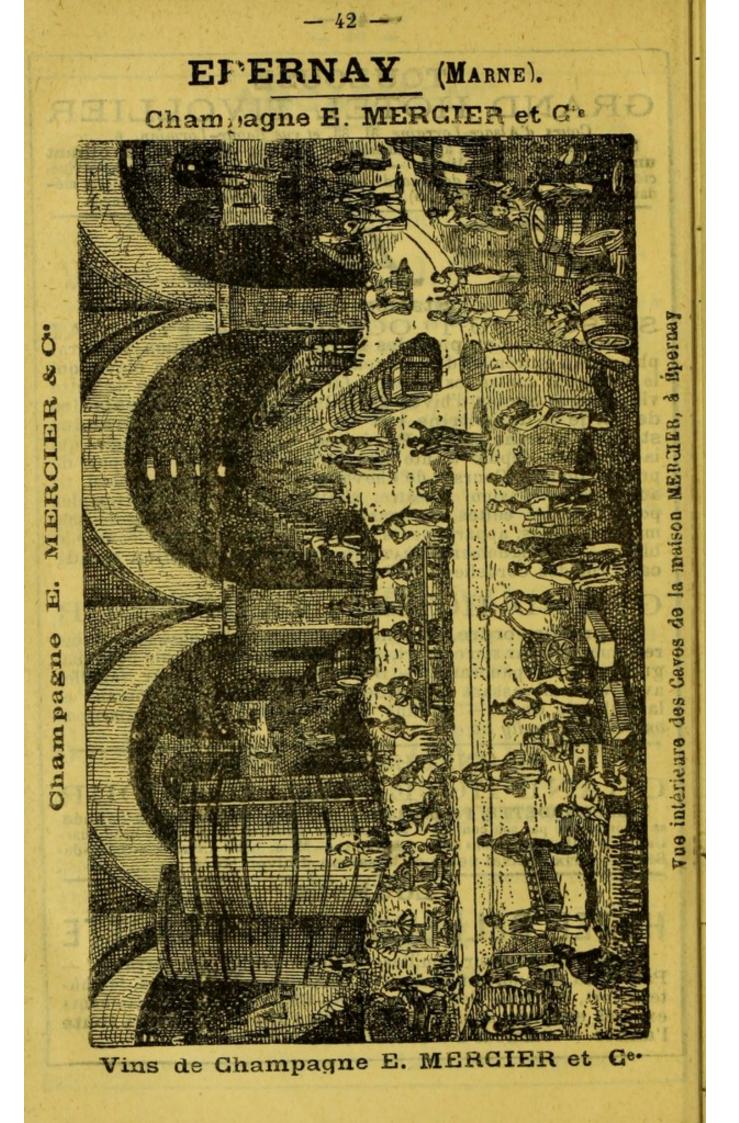
De premier ordre, au centre du quartier le plus recherché, recommandé par son confort, sa situation incomparable et la magnificence du panorama. — Beaux appartements pour familles avec vue embrassant la chaîne des Pyrénées, les coteaux et la vallée du Gave. — Jardins environnant l'hôtel. — American and english family notes.

BAGNÈRES-DE-BIGORRE GRAND HOTEL BEAU-SÉJOUR Paul BOURDETTE, Propriétaire. -Cet hôtel, ouvert toute l'année, se recommande par son confort et son heureuse situation dans le plus beau quartier de la ville. -Omnibus à tous les trains. - Même hôtel à Pau et à Salies-du-Béarn. - Prix spécial pendant la saison d'hiver.

LOURDES

HOTEL BELLEVUE, en face de la GROTTE

Appartements pour familles. — Beau jardin en terrasse. — Panorama unique, embrassant la basilique, les couvents, le château-fort, la chaîne des Pyrénées. — Chambres et appartements exposés en plein midi pour la saison d'hiver. — Ouvert toute l'année. — Omnibus à tous les trains.



EAUX MINÉRALES

DE

CONTREXÉVILLE

(VOSGES) Déclarées d'intérêt public.

Contre la goutte, la gravelle, les coliques hépatiques, le catarrhe de vessie et les maladies des voies urinaires.

Établissement ouvert du 20 Mai au 15 Septembre.

BAINS, DOUCHES, HYDROTHÉRAPIE Établis suivant les perfectionnements les plus modernes.

CASINO, THÉATRE Wastesetconfortables salons de lecture et de jeux MUSIQUE DANS LE PARC

Tous les jours, matin et soir.

Télégraphie. - Bureau de poste.

Nombreux hôtels et maisons meublées à des prix très modérés.

EXPÉDITION DES EAUX DANS LE MONDE ENTIER Dépôt principal à Paris, 29, rue de la Michodière A l'angle du boulevard des Italiens.

Tous les chemins de ser conduisent à Contrexéville.

PLOMBIÈRES (Vosges)

44

ÉTABLISSEMENT THERMAL Ouvert du 15 mai au 1er octobre

Traitement des maladies du tube digestif (Dyspepsie, Gastralgie, Entéralgie, Troubles intestinaux, Diarrhée chronique, etc.), de la Goutte et des affections rhumatismales (Rhumatisme musculaire, articulaire, sciatique, névralgique et viscéral).

Traitement des maladies des femmes (Nervosisme, Métrite, Névralgies utérines, Troubles de la Menstruation, Stérilité).

Douches chaudes, froides, écossaises, massage sous la douche, hydrothérapie.

ETUVES ROMAINES, sans rivales (source du Robinet, 73 degrés cent.) avec lits de repos, salle de massage, etc. — Eau en boisson. Action puissante contre la Goutte, le Rhumatisme et les Névral-

gies.

CASINO, THÉATRE, 3 représentations par semaine. - Salle des fêtes, Salons de jeux, de conversation pour les dames, billards, etc. — Parc, pêche, tir au pistolet et à la carabine, promenades en voitures, à ânes. — Concerts le soir sur la Promenade.

Grands hôtels, - Maisons particulières. - Produits des eaux : Expedition.

On se rend de Paris à Plombières par la ligne de Belfort en 9 heures, trajet direct sans transbordement. - La Compagnie de l'Est met à la disposition des vovageurs des coupés-lits, wagons-salons à prix modérés.

VICHY

CERCLE INTERNATIONAL

Ce magnifique établissement est situé sur le parc, au centre des établissements thermaux, des sources et des théâtres.

Grand salon de réception, salle de billards, de jeu et de lecture.

Restaurant de premier ordre.

ON PEUT DINER OU SUUPER A TOUTE HEURE

Les étrangers sont admis à ce cercle à la condition d'être munis d'une carte indiquant qu'ils font partie d'un autre cercle français ou étranger ou bien encore s'ils sont présentés par deux membres du Cercle de Vichy.

J. JURIETTI, gérant.

EAU MINERALE NATURELLE SOURCE SAINT-YORRE la plus fraiche et, par suite, la plus gazeuse et la moins altérable par le

transport. Elle est souveraine contre les maladies du foie, de l'estomac et des reins le diabète, la gravelle et la goutte.

très officace dans les mêmes cas et quand il y a SOURCE PRUNELLE des complications du côté de la peauou des voies respiratoires.

PRIX : 20 fr. la Caisse de 50 bouteilles, en gare de Vichy. S'adresser à M. LARBAUD SAINT-YORRE, à Vichy.

DÉPOT dans les pharmacies et chez les marchands d'eaux minérales. Exiger le nom de la source sur l'étiquette et la capsule.

GRAND HOTEL DU PARC

- 45 -

En face du Parc du Casino et de l'Établissement thermal • GERMOT, propriétaire

Vastes remises et écuries installées avec tout le confort moderne PAVILLONS SÉPARÉS POUR FAMILLES Voitures de promenades et Omnibus à la gare.

GRAND HOTEL DES AMBASSADEURS

En face du Casino et du Kiosque de la Musique. — ROU-BEAU-PLACE, propriétaire. — The HOTEL DES AMBAS SADEURS is frequented by the nobility and gentry cf England. The HOTEL is the largest and the best situated in Vichy. — 200 chambres, 20 salons de famille, de 10 fr. à 50 fr. par jour. Salle à manger de 200 couverts. Salon de fête pour 500 personnes. Salon-fumoir, Billard, etc. Interprètes. Omnibus et voitures de famille. Les prix varient suivant les étages, de 12 à 18 fr. par jour, y compris la chambre et la table d'hôte, à 10 h. et à 5 h. 112.

GRAND-HOTEL

Situé sur le Parc, en face le Casino et le nouveau kiosque de la musique, au centre des Sources et des Bains. Hôtel de premier ordre, fréquenté par l'élite de la société qui visite nos thermes. Recommandé par sa position exceptionnelle, son bon service et son excellente table d'hôte. Salons, Fumoirs, Salles de jeux, etc. -- Grands et petits appartements pour familles. Magnifiques salles de restaurant pour service particulier et à la carte. Journaux français et étrangers. Interprètes parlant plusieurs langues. Voitures et Omnibus de l'hôtel à tous les trains.

BONNET, propriétaire.

GRAND HOTEL MOMBRUN ET DU CASINO SUR LE PARC

En face les sources, les établissements thermaux, le casino, le kiosque des concerts de jour, et rue de Nismes, en face l'église Saint-Louis. — Cet hôtel, tenu par M. Mombrun, propriétaire, se recommande par sa position exceptionnelle et principalement par les agrandisements considérables qui y ont été faits, ainsi que par le luxe et le confortable de son ameublement complétement renouvelé. Grands et petits appartements particuliers avec salons. Pavillons complètement isolés pour familles. Table d'hôte. Service particulier. Interprète parlant plusieurs langues. Omnibus des voitures de l'Hôtel à tous les trains. ÉTABLISSEMENT THERMAL — PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT VICIPION DE L'ÉTAT

46

Administration de la Compagnie concessionnaire Paris, 22, boulevard Montmartre

LES PERSONNES QUI BOIVENT

L'Eau minérale de Vichy

Ignorent souvent qu'il n'est pas indifférent àe boire de telle ou telle source, car une source indiquée spécialement dans telle maladie peut être contraire ou nuisible dans telle autre. Voici quelles sont les principales applications en médecine des **SOURCES DE L'ÉTAT a Vichy : Grande-Grille :** maladies du foie et de l'appareil biliaire ; — Hopital : maladies de l'estomac; — Hauterive : affections de l'estomac et de l'appareil urinaire; — Célestins : gravelle, maladies de la vessie, etc.

La caisse de 50 bouteilles (emballage franco) coûte :

A PARIS, 35 fr. - A VICHY, 30 fr.

VICHY CHEZ SOI

Les personnes que la distance, leur santé ou la dépense empêchent de se rendre à l'établissement thermal, trouvent, au moyen de l'emploi simultané de l'Eau minérale en boisson et des Bains préparés avec les sels extraits des Eaux minérales de VICHY, aux sources mêmes, un traitement presque semblable à celui de Vichy. — Ces sels n'altèrent pas l'étamage des baignoires.

47 -

Ces bains s'expédient en rouleaux de 250 grammes, au prix de 1 fr. 25. Chaque rouleau pour un bain.

PASTILLES DIGESTIVES DE VICHY

Fabriquées avec les sels extraits des sources, ces pastilles jouissent tous les jours d'une réputation plus grande. Cette réputation est justifiée par leur efficacité. Elles forment un bonbon d'un goût agréable, et d'un effet certain contre les aigreurs et les digestions pénibles.

Boites de 500 gr. : 5 fr.; Boites de 1 et 2 fr.

ALL PRIMER FRANCIS

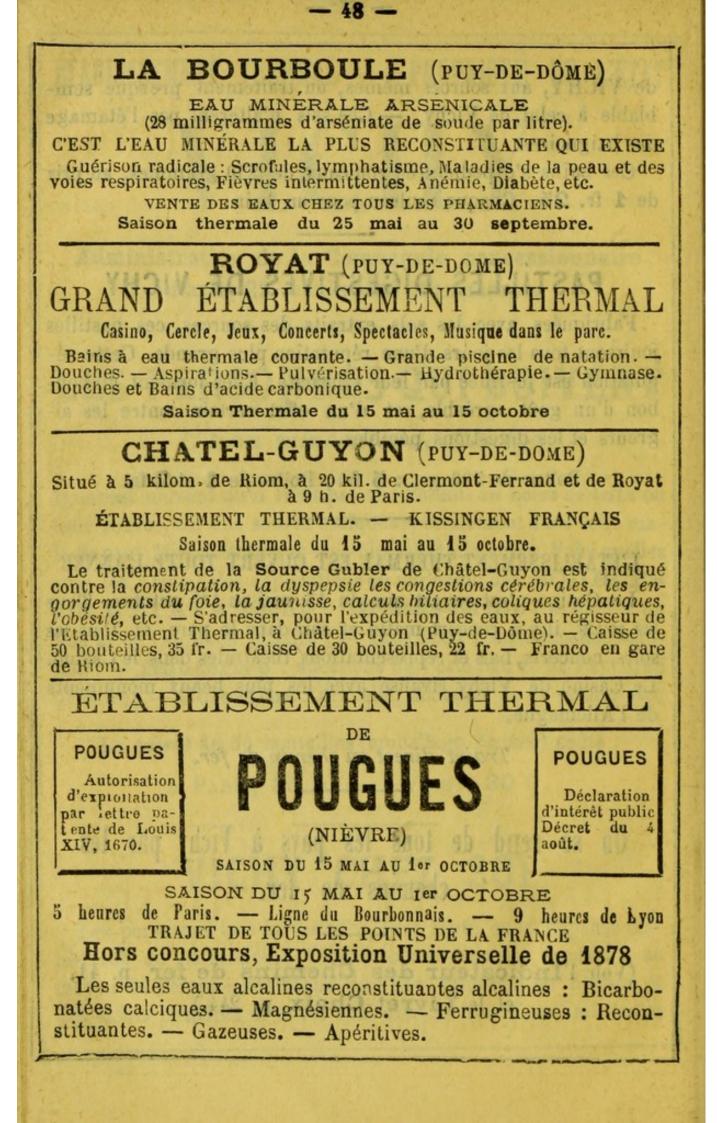
L'ÉTABLISSEMENT THERMAL EST OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Le Casino n'est ouvert que du 15 mai au 1^{er} octobre. Tous les jours, il y a concert matin et soir dans le parc, et tous les soirs, concerts, bals et représentations théâtrales dans le Casino. Le Casino de Vichy rivalise avec les plus beaux monuments de l'Allemagne.

Trajet direct en chemin de fer.

On se rend de tous les pays à Vichy par les chemins de fer.

(Voir l'Indicateur des Chemins de fer, p. 41, et le Livret-Chaix, p. 244.)



AIX-LES-BAINS

. 49 -

GRAND HOTEL DE L'EUROPE

OUVERT TOUTE L'ANNEE

BERNASCON

Maison de premier ordre, admirablement située près de l'Établissement thermal et des Casinos.—120 chambres et 20 salons, chalets pour familles. — Vue splendide du Lac et des montagnes. — Beau Jardin et Parc d'agrément. — Vaste salle à manger. — Excellente cuisine.— En un mot, cet Hôtel ne laisse rien à désirer pour la satisfaction 'des familles. — Equipages, écuries et remises. Omnibus à tous les trains.

GRAND HOTEL D'AIX

EX-HOTEL IMPERIAL (OUVERT TOUTE L'ANNEE)

E. GUIBERT, Propriétaire.

Établissement de premier ordre, admirablement placé près du Jardin public, du Casino, et à proximité de l'Etablissement thermal : 120 chambres et 30 salons ; salons de musique, de lecture, de conversation et umoir. — Omnibus à la gare. — Voitures de remise.

HOTEL LAPLACE

(ANCIENNE MAISON GUILLAND)

GRANDE MAISON MEUBLÉE

Rue du Casino, en face de l'Etablissement thermal

L'hôtel, remis à neuf, et le jardin ont reçu des embellissements considérables. —Appartements, chambres et service très confortables. — Omnibus à la gare.

GRAND HOTEL DAMESIN

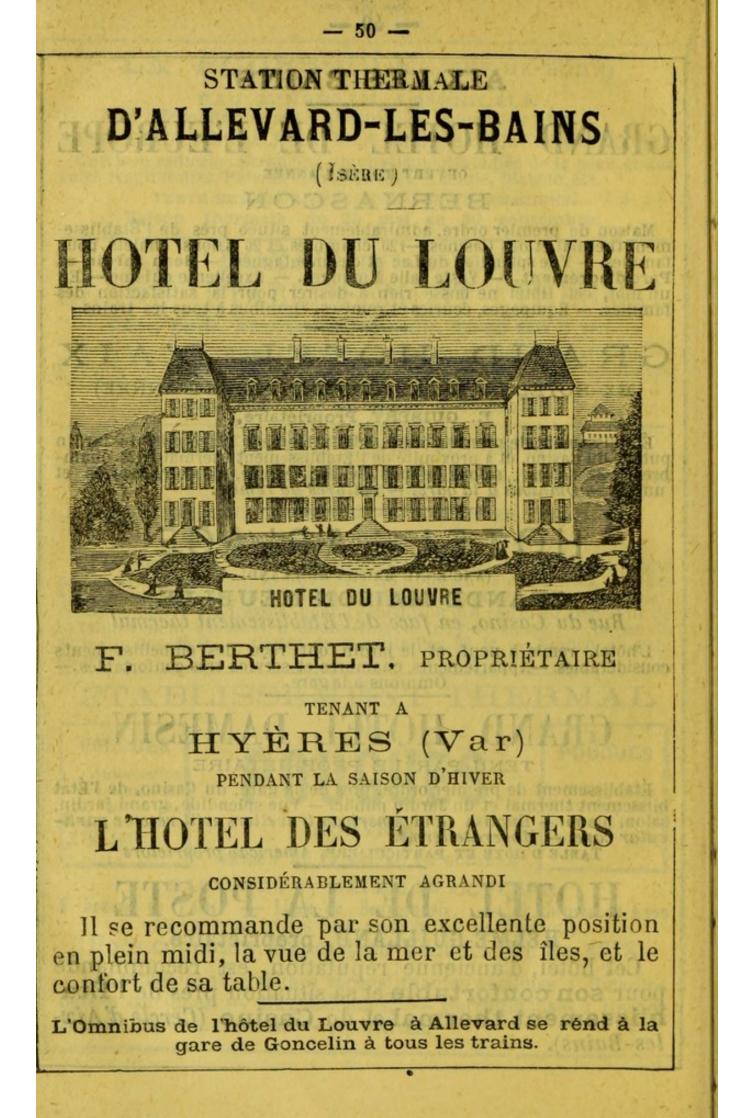
TENU PAR LE PROPRIETAIRE

Établissement de premier ordre, près de la gare, du Casino, de l'État blissement thermal et du Jardin public. — Vue splendide, grand jardin, salon, piano. — English and American travellers will receive particular care. — Moderate terms.

TABLE D'HÔTE ET PARTICULIERE, American proprietors

HOTEL DE LA POSTE HELME-GUILLAND, propriétaire.

Cet hôtel, d'ancienne réputation, est recommandé pour son confortable et sa situation près de l'Établissement thermal et du Casino (Cercle d'Aixles-Bains).

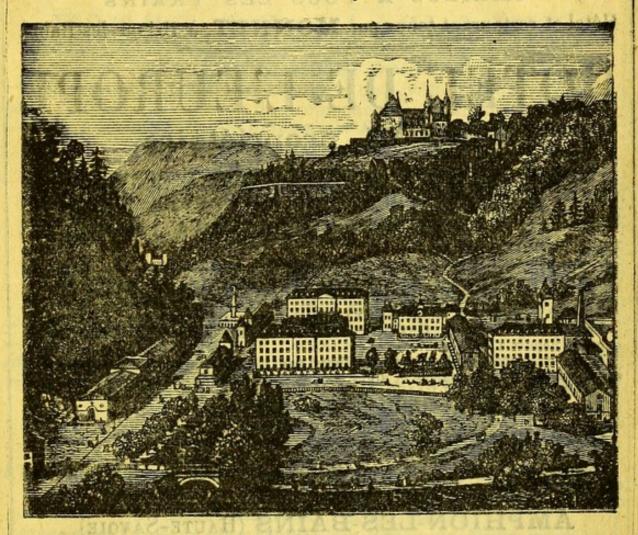


ÉTABLISSEMENT THERMAL D'URIAGE

LG

EAUX SULFUREUSES ET SALINES PURGATIVES Saison du 15 Mai au 15 Octobre

Stations de Grenoble et de Gières. Service spécial de voitures à tous les trains



Fortifiantes et dépuratives, elles conviennent surtout aux personnes délicates et aux enfants faibles, lymphatiques, scrofuleux. — Elles sont employées avec le plus grand succès contre la plupart des Maladies cutanées

L'Établissement d'Uriage est situé dans la plus belle partie du Dauphiné, à proximité de la Grande Chartreuse, sur la route de la Savoie, de la Suisse et de l'Italie.

GRANDS HOTELS — APPARTEMENTS POUR FAMILLES VILLAS ET CHALETS — TÉLÉGRAPHE TOUTE L'ANNÉE — CASINO MUSIQUE DANS LE PARC

L'Eau d'Uriage est employée avec avantage à domicile, en borssons, lotions et pulvérisation.

GRENOBLE

- 52 -

HOTEL MONNET TRILLAT

ET SUCCESSEUR GENDRE Hotel le plus confortable

OMNIBUS & TOUS LES TRAINS Hôtel et restaurant tenus par MONNET, à Uriage-les-Bains.

HOTEL DE L'EUROPE BESSON, propriétaire.

Maison de premier ordre. La plus recommandable par sa position et son confort. - Omnibus à tous les trains. - Renseignements et voitures particulières pour excursions.

ÉVIAN-LES-BAINS FRANCE (Haute-Savoie)

Sur les bords du lac de Genève.-Établissement thermal de Cachat. Principales sources : CACHAT, GUILLOT, BONNEVIE et CORPORAU, connues depuis 1789.

Eaux minérales alcalines, célèbres par leur spécialité unique contre les affections des voies urinaires et digestives, maladie de foie, goutte, etc. GRAND HOTEL DES BAINS. M. SIGRIST, Directeur, à Evian. Directeur des Bains : M. MACQUAIDE, à Evian.

Expédition des Eaux :

En caisses de 30 et 60 bouteilles. En bonbonnes de 30 et 60 litres.

S'adresser au Dépôt central, 11, place Dumolard, à Genève.

Pour tous renseignements s'adresser à M. BEsson, agent général de la Société des eaux, à Evian.

AMPHION-LES-BAINS (HAUTE-SAVOIE)

LAC DE GENÈVE (Saison d'été), près ÉVIAN (Haute-Savoie) Succursale de L'HOTEL BEAU-SITE, à Cannes. — Propriétaire, Georges GOUGOLTZ. — Eau ferrugineuse alcaline. — Omnibus à tous les bateaux, à Evian, et transport gratuit des personnes habitant l'hôtel qui désirent faire la cure à Evian. — Orchestre tous les jours.

SAINT-GERVAIS (Haute-Savoie) HOTEL DES ALPE

A Saint-Gervais le-Fayet, route des diligences de Chamonix. - A 12 minutes de l'établissement thermal, dans une position exceptionnelle pour ceux qui veulent user des eaux. — On reçoit également les touristes de passage. Maison de pension très confortable. — Voitures, guides et mulets pour promenades et excursions.



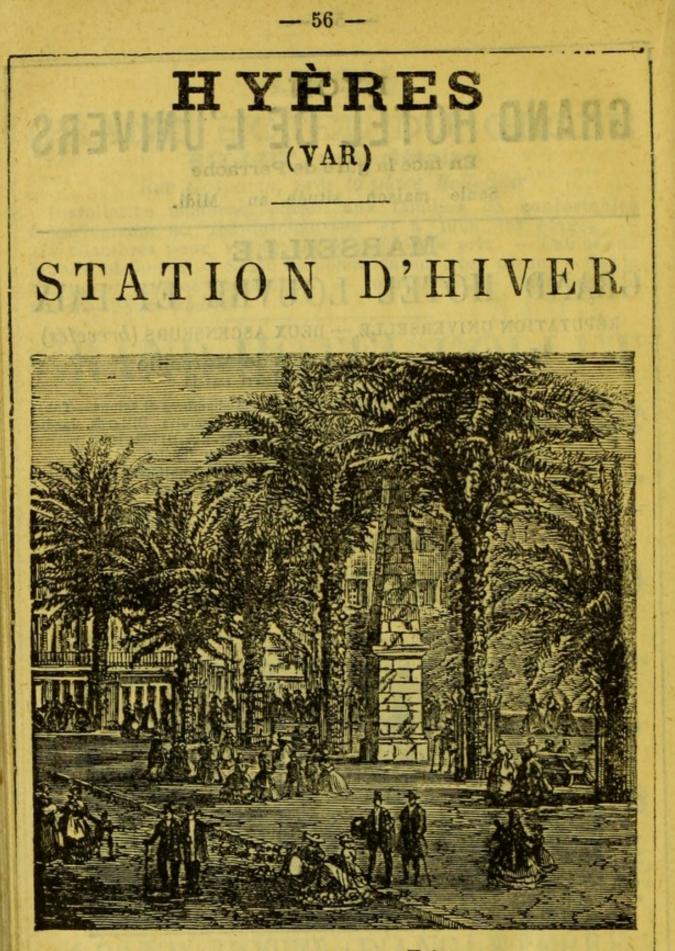


Hôtel agrandi, restauré et meublé à neuf. — Façade d'entrée sur la place Bellecour, près le grand bureau de Poste et l'église de la Charité. — Grands et petits appartements pour familles. — Installation confortable. — Salons et appartements au rez-de-chaussée. — Table d'hôte. — Interprètes. — Voitures. — Omnibus.

GRAND HOTEL D'ANGLETERRE

Établissement de premier ordre, le plus près de la gare de Perrache. — Chambres depuis 2 francs. — Interprètes dans toutes les langues.





Place des Palmiers, à Hyères.

Hyères est la plus ancienne station hivernale de la Méditerranée. Si le caprice ou la mode lui ont créé des rivales heureuses, cette ville n'en reste pas moins la première entre toutes pour les malades.

Située à quatre kilomètres du bord de la mer, et orientée au S.-S.-E., elle s'inonde des tièdes rayons du soleil pendant l'hiver, tandis que la verte chaine des collines des Maures la protège contre le N.-O.

L'air d'Hyères est très pur et enrichi des aromes balsamiques des montagnes qui l'abritent. Son faible éloignement de la mer lui en laisse la vue, et spécialement celle de la rade vaste et animée, dite d'Hyères, et des riantes îles du même nom, qui la closent de toutes parts. Cet éloignement procure à Hyères un air plus doux, moins variable et moins excitant que celui des autres stations du littoral.

Le chemin de fer d'Hyères, qui va être continué sur le littoral, et qui correspond avec tous les trains express et directs de la grande ligne de Marseille à l'Italie, a une station en cette ville, qui se trouve ainsi à deux heures de Marseille.

Hyères, qui vient de contracter un emprunt de quinze cent mille francs pour créer des embellissements en faveur de ses hôtes d'hiver, possède des hôtels de premier ordre, souvent habités par des souverains, de nombreuses villas et un grand nombre de maisons garnies.

Hyères possède également une salle de spectacle desservie par la troupe du grand Théâtre de Toulon et une musique municipale qui donne de nombreux concerts. Plusieurs jardins publics, dont un est la succursale du Jardin d'acclimation du bois de Boulogne et a une superficie de 6 hectares, sont ouverts aux étrangers. Un Casino sera inauguré en 1883 dans le magnifique jardin Denis, récemment acquis par la ville.

Les logements coûtent 40 0/0 meilleur marché à Hyères qu'à Cannes, Nice et Menton.

Ses environs offrent les promenades les plus variées, et la plus belle végétation indigène et exotique. Ses orangers et ses dattiers n'ont pas de rivaux sur le littoral.

BIGNON, proprietone.



MONACO SAISON D'HIVER ET SAISON D'ÉTÉ

30 MINUTES DE NICE, 15 MINUTES DE MENTON

Le trajet de Paris à Monaco se fait en 24 heures; de Lyon, en 15 heures; - de Marseille, en 7 heures; de Gênes, en 5 heures.

2910 -- 1

Parmi les Stations hivernales du Littoral méditerranéen, Monaco occupe la première place par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs et qui en ont fait le rendez-vous du monde élégant.

Monaco possède un vaste établissement de Bains de mer, ouvert toute l'année, où se trouvent également des salles d'hydrothérapie. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni de sable fin. C'est le seul bain de mer possédant un Casino où l'on joue la roulette et le trente-et-quarante.

Pendant la saison d'hiver, une troupe d'artistes y joue, plusieurs fois par semaine, l'Opéra, la Comédie, le Vaudeville et l'Opérette.

Des Concerts dans lesquels se font entendre les premiers artistes d'Europe ont également lieu pendant toute la saison d'hiver. L'orchestre ordinaire du Casino se fait entendre deux dois par jour pendant toute l'année.

COURSES DE NICE FIN JANVIER

Au bas des terrasses et des jardins donnant sur la mer, on a installé un magnifique Tir aux pigeons, dans lequel a lieu, pendant le temps des courses de Nice, un grand concours international.

La température, en été comme en hiver, est toujours très tempérée, grâce à la brise de mer, qui rafraîchit constamment l'atmosphère.

GRAND HOTEL DE PARIS UN DES PLUS SOMPTUEUX DU LITTORAL MÉDITERRANÉEN GRAND HOTEL DES BAILS avec annexe

ATTENANT A L'ÉTABLISSEMENT DES BAINS DE MER

EN VENTE

60 -

à la Librairie HACHETTE & C^e ET CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES

DE LA FRANCE ET DE L'ÉTRANGER

Les deux ouvrages ci-après

DE

M. JULES GOURDAULT

L'Italie. Un magnifique volume in-4, illustré de de 300 gravures sur bois. Broché...... 50 fr. Relié...... 70 fr.

— La Suisse, études et voyages à travers les 22 cantons. 2 magnifiques volumes in-4, illustrés de 750 gravures sur bois.

Première partie, cantons de Genève, Vaud, Valais, Berne, Unterwalden, Lucerne, Zug, Schwytz et Uri...... 1 vol.

IV. — PAYS ÉTRANGERS ANGLETERRE — BELGIQUE — SUISSE — ITALIE.

ROWLANDS'

61 -

MACASSAR OI

est, depuis quatre-vingts ans, renommée comme le conservateur le plus efficace et le meilleur de la chevelure qu'elle embellit; il n'entre dans sa composition ni plomb ni aucune substance minérale, et l'on en fait principalement usage pour la chevelure des enfants.

SE VEND HABITUELLEMENT EN FLACONS DE QUATRE DUMENSIONS.

ROWLANDS' ODONTO

est le dentifrice le plus pur et le plus odoriférant qu'on ait jamais fait, il blanchit les dents, empêche l'eur chute et parfume agréablement l'haleine; comme il ne contient ni acide ni ingrédients minéraux d'aucune sorte, il est spécialement employé pour les dents des enfants.

ROWLANDS' KALYDOR

assainit et purifie élégamment le teint, efface les taches de rousseur, le hâle, les rougeurs cuisantes de la peau et les coups de soleil : c'est le plus rafraîchissant de tous les réfrigérants pour la figure, les mains et les bras, pendant les chaleurs.

Demander les produits de A. Rowland & Sons

au No. 20, Hatton Garden, Londres; et éviter les contrefaçons sans aucun mérite et les imitations à bon marché.

Avis très important.

Les produits authentiques portent toujours à l'encre rouge sur leur enveloppe la signature : A. ROWLAND & SONS. Les flacons d'Huile de Macassar sont bouchés à l'émeri et non avec un bouchon de liège. L'acheteur doit avoir grand soin d'exiger que tous les articles portent lisiblement marquée la signature : A. ROWLAND & SONS.

En vente chez tous les parfumeurs du monde.

ANGLETERRE

- 62 -

MEDAILLE D'OR

PARIS 1878

PLUMES MÉTALLIQUES

DE

JOSEPH GILLOTT

EN VENTE CHEZ TOUS LES PAPETIERS DU MONDE

Seul dépôt en gros pour la France ; Chaque boite porte la signature de

Chez DELIHU et ANGOT

36. boulevard Sébastopol, PARIS.



PARFUMERIE ANGLAISE de RIMMEL

Fournisseur breveté de S. M. R. la Princesse de Galles 96. Strand - 128, Regent Street et 24, Cornhill LONDRES

Paris, 9, boulevard des Capucines.

SUCCURSALES. — 76, King's Road Brighton. — 22, Marché aux Souliers, Anvers. — 3, rue des Dominicains, Liège. — 25, Hogstraat, La Haye. — 202, Kalverstraat, Amsterdam. — 524, Corso, Rome. — 20, Via Tornabuoni, Florence. Se trouve aussi dans les principaux magasins de parfumerie de l'Europe.



BELGIQUE (SUITE)

64 -

GROTTES DE ROCHEFORT

A une heure et demie de Namur, par la ligne du Luxembourg. Visitées par des milliers d'étrangers. — Visibles toute l'année. — Propriété de M. A. COLLIGNON. — Dans ces grottes formées des plus belles éruptions volcaniques de l'Europe et de pétrifications splendides, on remarque les fantastiques SALLES DU SALBAT, du VAL D'ENFER. pouvant contenir plus de 4,000 personnes. — Le parcours, très facile, se fait en 2 ou 3 heures. — Elles sont situées à 5 minutes de la station de Rochefort (ligne de Namur à Luxembourg). Omnibus spécial à tous les trains.

GENÈVE ET SON LAC

GENEVE

A. GOLAY LERESCHE & FILS

Fabricant, d'Horlogerie, de Bijouterie et de Joaillerie. — Deux vastes magasins complètement assortis en articles de goût et d'excellente fabrication. Quai des Bergues, 31. — Même maison à Paris, rue de la Paix.

LAC DE GENÈVE (Saison d'Été)

AMPHION-LES-BAINS (PRÈS ÉVIAN) Succursale de l'hôtel BEAU-SITE, à Cannes. — Propriétaire, Georges GOUGOLTZ. — Eau ferrugineuse alcaline. — Omnibus aux trains, et à tous les bateaux à Évian, et transport gratuit à Evian des personnes habitant l'hôtel qui désurent y faire la cure. — Culte anglais. — Orchestre tous les jours.

ÉVIAN-LES-BAINS FRANCE (Haute-Savoie)

Sur les bords du lac de Genève.—Établissement thermal de Cachat. Principales sources : CACHAT, GUILLOT, BONNEVIE et CORPORAU, connues depuis 1789.

Eaux minérales alcalines, célèbres par leur spécialité unique contre les affections des voies urinaires et digestives, maladie du foie, goutte, etc. GRAND HOTEL DES BAINS. M. SIGRIST, directeur, à vian.

Directeur des bains : M. MACQUAIDE, à Évlan,

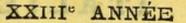
Expédition des Eaux :

En caisses de 30 et 60 houteilles. En bonbonnes de 30 et 60 litres. S'adresser au Dépôt central, 11, place Dumolard, à Genève. Pour tous renseignements, s'adresser à M. BESSON, agent général de la Société des eaux, à Évian. (Haute-Savoie).

PESTH (HONGRIE)

JOSEPH RAINER'S HOTEL DE L'EUROPE TRÈS BIEN SITUÉ EN FACE DU PALAIS-ROYAL

A BUDA-PESTH



- 65 --

SEUL JOURNAL POLITIQUE QUOTIDIEN

LITALTE

FORMAT DES PLUS GRANDS JOURNAUX DE PARIS

Paraissant dans le royaume d'Italie en langne française

L'ITALIE paraît le soir, à Rome, et contient les rubriques suivantes:

Politique:

Articles de fonds sur toutes les questions du jour. — Politique étrangère. — Politique intérieure. — Trois Correspondances quotidiennes de Paris.—Correspondance des principales villes de l'Europe, de l'Amérique et des Colonies. — Actes officiels. — Comptes rendus du Sénat et de la Chambre des députés du jour même. — Nouvelles diplomatiques. — Service spécial de télégrammes politiques de Paris et autres villes, etc.

Commerce :

Revue quotidienne des Bourses de Rome et de Paris. — Bulletin financier et télégrammes quotidiens des principales villes du monde. — Tirage des Emprunts.

Rome :

Chronique quotidienne de la ville.—Emploi de la journée pour les Etrangers à Rome. — Liste quotidienne des Etrangers arrivés à Rome, Naples, Florence, Milan, etc.—Adresses des Ambassades, Légations, Consulats, etc.

Divers:

Sciences, lettres et arts. — Gazette des tribunaux.—Courrier des théâtres Sport.—Gazette du High Life.—Faits divers.—Courrier des modes.—Feuilleton des meilleurs romanciers français. — Bulletins météorologiques de l'Observatoire de Rome et du bureau central de la Marine royale.—etc.

ANNONCES:

4º page, 40 cent. la ligne ou son espace.—3º page, sous la signature du Gérant, 1 fr. 50 la ligne.—Faits divers, 3 fr.

PRIX D'ABONNEMENT :

Royaume 3 n	nois, 10	fr.; 6 mois,	19 fr.	; 1 an	. 36 fr.
Etats-Unis d'Amérique	- 14		26	-	51
Etats de l'Union postale.	- 17	-	33		64
Alexandrie d'Égypte, Tu-					
nis et Tripoli de Barbarie -	- 11		21	-	40
Les abonnements partent des ier et 16 de chaque moisPour les abonne- ments envoyer un mandat de poste ou un mandat à vue sur Rome.					
Le Journal l'Italie se vend dans toutes les villes et gares du royaume					
Dix centimes le numéro.					
BUREAUX DU JOURNAL					
ROME-127, Place	Monte	ecitorio,	127,		
CORRESPONDANT & PARIS pour les abonnnements et les annonces					
l'Office principal de publicité EE. Oblieght, 21, rue St-Marc.					

ITALIE

- 66 -

TURIN

GRAND HOTEL D'EUROPE

PLACE DU CHATEAU, VIS-A-VIS LE PALAIS DU ROI

Hôtel de premier ordre sous tous les rapports.

ESPAGNE

MADRID

GRAND HOTEL DE LA PAIX

Tenu par J. CAPDEVIELLE et C. PUERTA DEL SOL nos 11 et 12

Établissement de premier ordre, au centre de Madrid. — Cuisine française. — Cave garnie des mellleurs vins d'Espagne et de l'Étranger. — Cabinet de lecture, salon de réunion, salles de bains, voitures de luxe et interprètes. — Grands et estits appartements meublés avec luxe.

Prix modérés. - strala sentre sentre 2

Family Hotel HOTEL DE LONDRES Puerta del Sol

Succursale du GRAND HOTEL DE LA PAIX, recommandé aux familles. — 12 années d'existence. — Établissement confortable et élégant, jouissant de l'un des plus beaux panoramas de Madrid, 40 balcons sur la voie publique.

Nora. - Ces deux hôtels sont les seuls hôtels français de Madrid.

TUNIS

HOTEL DE PARIS

BERTRAND propriétaire.

Maison de premier ordre, construite tout récemment, avec balcons à chaque étage; vue splendide sur la mer et les environs: façade sur deux grandes rues, exposition au levant, au midi et au couchant. — Table d'hôte. — Salon de conversalion. — Guisine française. — Prix modérés. — Bains dans l'hôtel. — Voitures de luxe. — Drogman à l'arrivée des bateaux

SUPPLÉMENT



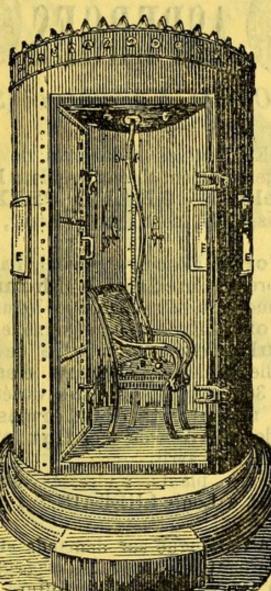


CLOCHE A AIR COMPRIMÉ (Système paul bert) POUR LES OPÉRATIONS DENTAIRES

69 -

Le Nouvel appareil à AIR COM-PRIMÉ de M.Paul Bert, employe dans les hôpitaux de Paris pour produire le sommeil et l'insensibilité pendant les grandes opérations chirurgicales a déjà rendu à la science médicale d'inappréciables services.

Les moyens employés autrefois pour amener l'anesthésie gé-



nérale, surtout par le protoxyde d'azote, ne laissaient pas que d'offrir dans certains cas, un vé ritable danger, tandiagn'avec la méthode de M. Paul Bert on peut saturer le patient du mélange gazeux avec la sécurité la plus absolue, pendant tout le temps nécessaire pour les opérations les plus compliquées.

CLOCHE A AIR COMPRIMÉ

Employée par le docteur GUILLERMIN, dentiste à Cenève.

En appliquant la merveilleuse découverte du professeur Ber aux opérations dentaires, le Docteur Guillermin, de GENÉVE a rendu un réel service à la nombreuse classe des personnes qui souffrent des dents. En effet, si le nombre des grandes opérations chirurgicales est nécessairement limité, il n'en est pas de même de l'extraction des dents, cautérisation ou arrachement des nerfs, etc., toutes opérations fort douloureuses et qui s'effectuent sans douleur et avec une sécurité parfaite, dans les cloches à air comprimé.



Les ASPERGES hâtives et tardives de Louis LHÉ-RAULT, d'Argenteuil, ont obtenu les plus hautes récompenses officielles. — GRAND PRIX à l'Exposition universelle, Paris 1878, pour leur grosseur, beauté, précocité et rendement.

Médaille d'or au Concours général, Paris, 1880; unique lauréat des nombreuses médailles d'honneur qui ont été attribuées en France et à l'étranger, à ce légume si réputé.

Médaille d'or à l'Exposition universelle, Paris 1878, pour mes figuiers, Culture de la vigne de table et de cuves. Collection de mille variétés. Culture des fraisiers, les plus renommés, 300 nouvelles et rares variétés.

La vente de mes plants d'asperges se fait de janvier à fin avril, celle des plants de mes figuiers, fraisiers et vignes, d'octobre à fin avril.

Pour avoir de ces plants, s'adresser directement et exclusivement à Louis LHÉRAULT à Argenteuil (Seineet-Oise).

Envoi franco du Catalogue sur demande et tous autres renseignements concernant la culture des asperges, etc.

Instruction générale sur la culture des asperges, par Louis LHÉRAULT. Prix : 1 fr.

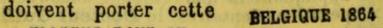
La Culture du figuier, du même auteur. Prix : 1 fr.

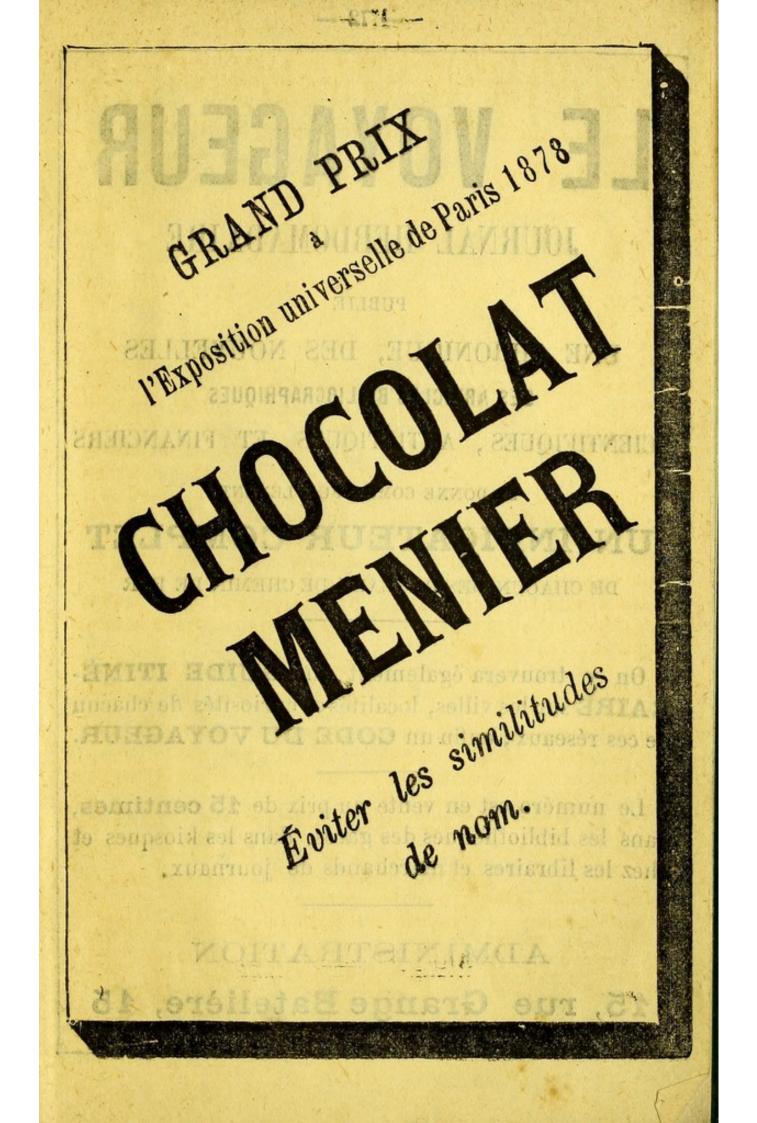
Les productions de la Maison Louis LHÉRAULT

ANGLETERRE 1874

marque pour en garantir l'authenticité







LE VOYAGEUR

- 72 -

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIE

UNE CHRONIQUE, DES NOUVELLES DES ARTICLES BIBLIOGRAPHIQUES SCIENTIFIQUES, ARTISTIQUES ET FINANCIERS

ET DONNE COMME SUPPLÉMENT

UN INDICATEUR COMPLET

DE CHACUN DES RÉSEAUX DE CHEMIN DE FER

On y trouvera également un **GUIDE ITINÉ**-RAIRE sur les villes, localités et curiosités de chacun de ces réseaux; enfin un **CODE DU VOYAGEUR**.

Le numéro est en vente au prix de **15 centimes**, dans les bibliothèques des gares, dans les kiosques et chez les libraires et marchands de journaux.

ADMINISTRATION 15, rue Grange Batelière, 15

